#### LA CRISE PORTUGAISE

#### Des «soldats en colère» ont manifesté à Porto

Difficultés pour la formation du gouvernement LIRE PAGE 6



1,30 F

Aigiris, 1 OA; Marc., 1,30 dir.: Tunisle, 100 M.; Alfamagne, 1 MM; Astricke, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Conada, 80 c. cts; Chaemank, 2,75 kr.; Espagne, 22 pet; Grande-Breisgne, 15 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Itule, 250 L; Lihan, 125 p.; Larambourg, 16 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Sus, 0,90 ff.; Paringal, 11 est.; Sebde, 2 kr.; Soisse, 1 fr.; C.S.A. 65 cts: Yourenisvie. 10 p. die.

S. RUE DES TTALIENS 25427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris relex Paris no 68372 Tal. : 770-91-29

#### LE LIBAN MINÉ

Un semblant do calme regne — mais poar combien de temps? — dans le nord du Liban. Le gouvernement de M. Rachid Karamo s'est enfin décidé le mercredi 10 septembre, à séparer les deux villes ennemies, Tripoli et Zghoria, par uno « zone-tampon » u'occuperaient des unités militaires. Les formations musulmanes traditionnelles et le front des partis progressistes, dirigé par M. Kamai Joumblatt, ont de même ou la sagesse de ne pas opposer leur veto à l'intervention, il est vral limitée, de l'armée. La relative modération des for-

mattons de l'opposition est d'autant plus remarquable que l'armée u été pratiquement écartée de la scèce politique, après que, en février dernier, un député nasserieu musulman, Maarouf Saad, eut ôté tué ac cours d'une brutale intervention des forces de l'ordre a Saida. Depuis lors, musulmans et progressistes n'ent cesse de déuoncer le caractère « partisan » et « réactionnaire » de l'armée, et d'exiger qu'elle ne solt plus utilisée dans des tâches répressives à l'intérieur da pays. Par la même occasion, ils revendiqualent une profonde reforme qui metirait un terme aa « monopole » que détiennent des maronites conservateurs > à la direction des forces armées.

Le pouvoir s'était incline et a'ovait pas eu recours à la « grande maette » lors des affrontements en avril, mai et juin derniers, estimant sans doate qu'il serait encore plus dangereux de laccer dans la mélée une armée minée non seulement par ses divisions confesslonnelles, mais aussi par des options idéologiques et politiques

La décision prise mercredi d'interposer des unités entre les antagonistes est le fruit d'un subtil compromis. L'armée n'est pas chargée de rétablir l'ordre à l'intérieur des deux villes rivales - role qu'assumerout les forces de gendarmerie - mais seulemeat de separer les combattants. Les formations musulmanes se trouvent ainsi rassurées, tandis qu'est sauvegardée l'entente entre le présideat de la Répablique. M. Soleiman Fraggié, qui est egalement le chef da principal clan de Zghorta, et M. Rachid Karame, président du conseil et leader de Tripoil, dont il est le député. Il n'en reste pas moins que l'autorité de ce dernier ne sort pas grandie, puisque cer-taines formations de sa ville natale contesteat la décision du gouvernement en exigeant que le responsable zghortiote du massacre de douze Tripolitains soit, au préalable, arrêté et traduit en

D'une manière générale, l'Etat est accuse d'une coupable carence par un secteur noa négligeable de la presse. Les sangiants combats entre les deux villes — qui ont coûté la vic à près de ceut cinquante personnes en quatre jours — auraient pu être évités si les autorités locales étaient intervenues immédiatement pour empêcher qu'un banai scrident de la rocte ne se transforme en bataille rangée. Le Liban du Nord est une contrée à les conflits régionalistes, trimux et claniques sout aisément uscités. En outre, Tripoli et Eghorta se situent, tant sur le plan social qu'idéologique ou onfessionnel, aux deux extresités de l'éventail politique

L'affrontement était donc préisible, surtout après la « ven-etta » du 7 septembre qui avait nduit Bichara Frangië, de Zghoria, & « venger » la mort de son frère. Nabil, en tuant à bout portant douze otages, dont un chrétien progressist

chrétien progressiste. Le gouvernement de M. Rachid Karamé n'est pas suffisamment homogène et ue bénéficie pas d'assises populaires assez étendues pour réagir ovec célérité et l'ermeté devant de tels incidents. Si la poussée de sièvre parait aujourd'hul maîtrisée, tout indique, malheurensement, que la situation demeure précaire et que l'intervention de l'armée ue suffire pas à guérir les maux redoutables qui minent le régime

(Lire nos informations page 9.)

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER APPROUVÉ A L'ASSEMBLÉE PAR 300 VOIX CONTRE 182

# Le plan de soutien de l'économie doit être rapidement mis en œuvre

Un conseil des ministres extraordinaire se réunit des vendredi soir

Un conseil des ministres extraordinaires mettra au point, vendredi soir 12 eeptembre, les mesures que comporte le plan de soutien de l'économie adopté par le gouvernement

Le Sénat devait se saisir, jeudi après-midi, du projet de loi de linances rectilicativa qui

C'est après la secondo des quatre

eéences de l'Assemblée nationale

consacrées à l'examen du plan de

soutien de l'économie que le gou-

vernement, reuni mercredi matin en

conseil des ministres, e talt connaître

sa décision de sièger de nouveeu

vendredi solr afin de mettro en

œuvie sans perdre un instant, eonfor-

mément au vœu du chet de l'Etat, los

dispositions de co plan, L'exécutil he

ne nourrisseit aueun doute sur l'issue

Sa conliance et se sérenilé étaient

parfeitement londées el du moins

l'on en juge d'sprès le scrutin final.

Aueun des deux cent quetre-vingt-

onze députés, qui composent la majorile, n'a vote contre le projet de

loi de linances rectilicative, pas

même M. de Poulpiquet (U.D.R.,

Finistère) qui, eprès avoir brandi l'étendard de la révolte contre « la

technocratie qui décide et oxécute

seule », e'est bomé à ne pas prendre

AU JOUR LE JOUR

SENS CIVIQUE

Il existe un moyen bien

simple de sortir de la crise

actuelle, e'est de la déclorer

iltégale, contme on l'a fait

pour le mouvement outono-

miste corse. Il suffiroit de

procéder de jaçon analogue pour tordre le cou à l'inflation

et ou chomage, en accord

avec nos divers partenaires,

puisque cette fois le phêno-

mene n'est pas uniquement

national. It ne resterait alors

ptus qu'à compter sur le sens

Le résultat serait immédiat,

DANIEL FERRADOU.

Labaie

des Anges

"Ses personnages viennent de

passer par la grande porte de

l'histoire romanesque : celle des

héros qu'on n'oublie pas".

NOELLE LORIOT (L'Express)

et cela couterait moins cher.

parter d'autre chose.

du débat.

par RAYMOND BARRILLON

dils entre les ministères.

La mejorité ne s'est pourtant pas

laissé conveinere de gaieté de cœur.

Avant que le groupe U.D.R. ne se

prononce massivement, selon l'usage,

dans le sens souhaité par le pou-

voir, certains de ses membres, et

non des moindres, ne ee privarest

pas d'émettre réserves, doléances

(Lire la suite page 4.)

é 7 haures du matin, au Pelais-Bourbon, par 300 voix contre 182, un député à abgenant et six autres ne prenant pas part aufficée. MM. Giscard d'Estaing, Chirec par pourcade ne peuvent que se féliciter d'une telle issue, mais le débet n'en a pas molité mis à l'épreuve la cohésion et le conviction de le majorité plus que celles de l'opposition. On

l'a bien vu evec te discours de M. Michel Debré. - oreteur principal - du groupe U.D.R., et avec l'intervention de M. Chaiendon, qui s'exprimalt eu nom de ce groupe Après - navettes - entre les deux Assem-blées, le session extreordinaire du Parlement deveil prendre lin dens la journée de vendredl.

. par GILBERT MATHIEU

« On ne peut pas continuer à voir la grapité de la crise et se contenter de dire que les choses front mieux dans six mots.» Quand vous sentirez «un jour Conformément au vœu et au pronostie que M. Chirac aveit formulés lundi soir eur les antennes de TF1, le texte gouvernemental a été epprouvé - on gros tel qu'il evait été adopté par le gouvernement - le 4 septembre. Les emendements votés (la bataille de harcèlement systèmelique menée par los communistes a duré toute le nuit) n'ogl guère de portée et la principale offensive menee par l'opposition n'a pes about! : le gouvernement conserve la possibilité que lui olfrait le projet de modifier per décrets, jusqu'au 31 décembre, la répartition des cre-

Quel est cet opposant, qui

la C.P.D.T. ? Non pas : M. Debré, qui, au mieux de sa forme, a excellé, mereredi, dans une philippique dissimulée derrière le paravent du « oul, mais... ».

Sur an ton moins appuvi M. Chalandon, porte-parole officlel de l'U.D.R., a souligne que le plan de refroldissement de juin 1974 avait « omis de prendre en comple la perspective d'un ehò mage croissant », le gouvernement faisant « plus confiance à ses experts qu'oux représentants » du experts qu'oux représentants » du patronat, des syndicats et des partis. L'U.D.R., 2-t-il ajouté, n'avait-elle « cessé de reclamer une action propre à contenir la montée du chômage ». Si le programme de relance (dont 20 milliards seulement « ouront un effet véritablement créateur ») est jugé convenable par M. Chalandon ce plan « laisse la poritouverfe à un nouvel effort », ajoute le deputé gaulliste.

## LA MAJORITÉ ÉPROUVÉE Les deux oppositions

prochain, planer l'ombre désas-treuse du blocage des prix et des salaires, vous vous souviendrez de seintres, vois vois souventez de ee que je dis ; je ne suis pas sur que vous pourrez... à la veille de la caiastrophe, joire le même retournement que M. Wilson ». Four redresser la situation, il faut « fatre preuve de franchise »; or, « l'an prochain, la croissance ne pourra pas être aussi forte que certains rapports le disent...»

Quel est cet opposant, qui condamne en outre l'approbation récente par M. Fourcade de l'abandon de toute référeace à l'ot dans les statuts de Fonds monétaire et ajoute: «Comme tous, M. Mitterrand, f'et toujours condamné le laisser-aller monétaire, cui l'illée de leur pourbillé de lutte des nations plondées dans un système qui est un pourvoyeur permanent de l'inflation »? M. Marchais, M. Jobert ou l'un

(Lire la suite page 4)

#### LA NOUVELLE AFFAIRE HOFFA

## Plumeurs et pigeons dans les syndicats américains

Le mysteriouse disparition, le 30 juillet, de

Les einephiles se souviennent du beag film d'Elia Kazan Sur les quais (On the Waterfront), avec frais. Le message lui échappe : Merion Brando dans le rôle d'un débardeur pensif et persécuté. Sa il est pris en chasse par une voiture qui cherche à l'écraser contre scule distraction est un modeste un mur. Un de ses compagnons

élevage de nigeons sur le toitterrasse d'un immeuble lugubre, comme il y en a tant à New-York. Un jour, il les retrouve le .con

vani en cela l'exemple de nombreax responsables syndicaux aux Etais-Unis, il a egalement assis sa puissance of sa fortune sur des pratiquos financières qui évoluent, ainsi que le montre Alain Clément, entre l'indélicatesse et l'illégalité pure et simple. par ALAIN CLÉMENT

Cas classique de « l'homme qui en sait tron ». Par la meme il désignait d'outre-tombe l'instignteur de son meurtre. En septembr 1973, « Tony » Boyle était inculpé d'avoir été le cerveau de cette sordide affaire. Il croupit depuis lors à la prison fédérale de Springfield (Missouri), en attenpérit dans un «accident de travails, provoqué par les crapules qui ont capturé, terrorisé et qui dant que, septuagénaire brisé, son état de santé lui permettre de

comparaitre devant ses juges. (Live la sutte page 7.)

#### Annoncée jeudi

#### LA TAXATION DES IMPORTATIONS DE VINS ITALIENS irait de 12 à 20 %

Rome parle de mesures de rétorsion.

Conformément aux engage ents pris au début du mois d'août. M. Jacques Chirac. entouré de M. Christian Bounet et de M. Jean-Francois Deniau. dovait recevoir. jeudi 11 septembre, six représentants de la vituculture méridionale et quatre délégués des organisations paysannes à vocation générale, pour leur annoacer les mesures nationales do protection du marche du vin décidées après le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf. Le gouvernement de voit vraisemblablement opter pour une taxation des livraisons de vins italiens à un taux variant antre 12 et 20 %

Le ministre de l'egriculturo et les organisations paysannes d'Italie ont vivement réagi à la décision française d'appliquer la clause de sauvegarde. et menaci do prendre des mesures de rétorsion (sur la viande et le lait français, par oxemple). Mais Paris ne sinquieto pas outre mesure des réactions transalpines.

Les ministres de l'agriculture des Neuf n'ayant tronvé de des Neuf n'ayant tronvé de solution communantaire ni à la répularisation du commerce des vins entre la France et l'Italie ni à l'organisation de la production de vius de table dans la C.E.E. M. Jacques Chirac devait recevoir, jeudi 11 septembre, six délégués des viticulteurs méridionaux, MM. Maffre-Baugé, Verdale, Benet, Guizard, Doussant, Romain, et qualtre représentants des organisations paysannes à vocation et quatre représentants des orga-nisations paysannes à vocation générale, en présence des minis-tres et du secrétaire d'Etat à l'agriculture. Le premier ministre devait aninoncer aux profession-nels le dispositif de « sauve-garde » que la France va appli-quer à ses frontières pour endiguer le flot des importations de vins transalpins (700 000 hi en août alors qu'aucune importation août alors qu'aucune importation n'œurait du être effectuée).

Trois possibilités s'offraient au Trois possibilités s'offraient au gouvernement : le contingentement en volume, le blocage pendant un certain temps, la taxation des importations. Cette dernière solution devait vraisemblablement être retenue par Paris, l'idée syant été lancée par la Commission de Bruxelles. Comme les partenaires de la France — à l'exception de l'Italie, bien entendu — ont approuvé cette modalité, le collège pourra diffichlement ne pas l'approuver lorsque les mesures lui seront notifiées.

(Lire la suite page 26.)

#### James Hoffa, l'ancien dizigeant du syndicat des camionneurs, a relancé le débat sur la corruption dans les syndicats américains. « Caid » légendaire d'un syndicalisme musclé. Hoffa n'a pas hésité à recourir aux compétences de la Mafia. Mais, sui-

tordu : premier avertissement sans

C'est entendu, le film date de 1954. Les dockers passent pour être une race à part, à la peau particulièrement dure N'était ce pas hier, cependant, dans la muit de la Saint-Sylvestre 1969, que les tueurs à gages cribièrent de balles Joseph Yabionski, sa femme et leur fille, dans leur pavillon de Clarksville, en Pennsylvanie ? Moins d'un mois après, le P.B.L arrêtait les trois repris de justice coupables de celte expédition punitive. Condamnés à mort, mais non exécutés, ils out tout loisir de méditer sur l'engrenage de la dépravation.

ranconneat le plus officiellement

du monde un bureau d'embanche

syndical. Pas de happy end :

après l'enterrement de la vic-

time, les épaules plus courbées qu'avant, Brando rentre dans le

Qui avait loué leurs bons offices? Tous les Indices de la police convergealent vers le syn-dicat des mineurs (United Mine Workers) et leur président « Tony » Boyle, le propre successeur du célèbre John Lewis, le vieux lion des grands affrontements ouvriers d'avant guerre Yabionski, rbef de file de la tendance réformiste au sein des U.M.W., venuit de disputer en vain la présidence du syndicat à Boyel. Il avait attaqué en justice la réélection de ce dernier, due, seion lui, à des manipulations illégales. De plus, il s'apprêtait à déposer devant age commission enquétant sur les transactions financières de son rival.

## LA RENTRÉE ROMANESQUE

## L'anticipation est dans le vent

« Les événements qui se produisent dans cet auvrage (...) se déroulent en 1989 », avertit Claude: Klotz des le prologue de « Achètemoi les Amériques ».
« la Radio-Alliance, m a r d i

30 cout 1984. » Telle est la pre-mière phrase de « Putsch », le nouveau roman que Gilbert Toulouse public chez Pierre Balfond. Quant à Françoise d'Eaubonne, c'est en plein eœur du vingt et unième siècle qu'elle abarde « le

Satellite de l'Amonde > (Edition des Femmes), bien oprès que se fut close l'époque des ténébres où régnaient les Fécondateurs. regnoient les Fécondateurs.

Ainsi quatre romans au moins, lus au feuilletés dans la pile qui s'est entassée cetto semaine, nous

projettent dons le futur. Phantasme millenoriste ? Réve d'un monde meilleur ou du « Meilleur des mondes », un des chefs-

« 2024 », onnonce Jean Du- d'œuvre du genre? Contagion due tourd, battant d'une bonne lon-gueur George Orwell et son L'anticipation est dans le vent. « 1984 ». Elle se distingue de sa propre fille. L'anticipation est dans le vent. Elle se distingue de sa propre fille, la science-fiction, par moins de science, moins de fiction et plus do réflexion sur l'homme, ses crointes et ses espoirs.

> - 11 va de sai que chaque écrivain utilise à sa guise « co mouvement de l'imagination par lequel on vit d'ovance ce qui n'orrivera que plus tord s ou — souhaitons-lo pour certoins cas particulierement sombres — qui n'orrivera Jamais. Entre Jean Dutourd et Cloude Klotz, que nous présentons en page 13 du « Monde des livres », nen de commun dans le ton, le style at l'espat. Klotz, à toute vitesse, se gave d'aventures. Dutourd, allegrement, se garge de bons mots. Mais tous deux tirent de leur vision d'ovenir des livres drôles. A signaler. Les livres drôles ne sont pas si frequents.

• L

## Au terme d'une longue nuit de débats

Il aura fallu attendre la deuxième journée du débat sur le projet de la loi de finances rectificative pour 1975 pour voir administrer la preuve que le Parlement restait un lieu politique privilègié. De la meilleure et de la pire des façons.

De le meilleure façon, dans la mesure où, le talent s'étant donné rendez-vous à la tribune de l'Assemblée nationale. les députés purent suivre, nombreux et attentifs, les brillantes interventions de MM. Mitterrand et Debre.

M. GASTON GIRARD (app. U.D.R., Loiret) note que le gouvernement a eu raison « de tout tenter pour enrayer une crise qui n'est pas le seul fait de la France (...). Décu par l'a extrême modicité » des sommes affectées à l'agriculture, il souhalte que des crédits solent engagés en faveur de l'hydraulique agricole, du re-membrement et pour combattre membrement, et pour combattre l'exode des jeunes ruraux.

M ANDRE BOULLOCHE (P.S., Doubs: relève que, « derrière le côté séduisant — que constituent coié séduisant — que construent le soutien à la consommation et les crédits aux équipements col-lectifs —, on est vile amené à conslater que ce collectif budgé-taire de 30,5 milliards, et le défi-cit de 40 milliards qui sensuit, englithent un trompe. J'est assez constituent un trompe-l'œil assez

grossier ».

« Voire plan de soutien est un « voire piùn de soutien est un étonnant jourre-tout », lance-t-il alors, avant de démontrer que, sur 40 milliards de déficit budgétaire, « une part n'est pas liée au plan de soutten et ne sera dépensée que pour s'intituler déficit du oudget 1976 Inscrit en 1975 par

budget 1976 Inscrit en 1975 par anticipation ».

Pour le porte-parole du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, « sous des apparences qui maigré tout se veulent sérieuses, ce plan est marqué par l'improvisation, les hésitations et les tirullements internes qui ont présidé à son élaboration ». Il cénonce ensuite « le caractère profondément anti-planificateur de la démarche du gouvernement ».

M BERTRAND DENIS (R.I., M. BERTRAND DENIS (R.I., Mayenne) déclare: « Vous avez fait un geste pour les bénéfices industriels et commerciaux en laveur des industriels. Ne pourriezeus appliquer ces règles nux agriculteurs, qui devraient égolement bénéficier d'un sursis pour le puiement des impôts ? »

M. RENE RIBIERE (nou inscrit, Val-d'Olse) relève « le contraste entre l'ampieur de l'effort publicilaire (du premier ministre), son goût des formules échatanles et vagues et la motiocritté de la politique effective-ment menée : une gestion d courte vue et sans imagination s. manuel et la formation profes-

Voici Innalyse du scrutin

sur le plan de relance (loi de

tinances rectificatine pour

1975) adopte jeudi matin

11 septembre, en première

lecture, par l'Assemblée na-

300 DEPUTES ONT VOTE

67 républic. indép. (sur 68) ;

49 réformateurs (sur 50) ;

14 non-inscrits (sur 17) :

MM. Audinot, Boudon, Brun, Caurier, Cerneau,

Chassagne, Chazalon, Du-

villard, Drapier, Fontaine,

Gantier, Hounet, Hu-

182 DEPUTES ONT YOTE

106 socialistes et radicaux de

gauche (sur 107) :

lionale :

POUR:

170 U.D.R. (sur 173) :

nault, Lepercq.

CONTRE :

Sous la présidence de M. Charles
Bignon, député U.D.R. de la
Somme, les députés ont poursuivi,
mercredi matin 10 septembre, la
discussion du projet de loi de
finances rectificative pour 1975.
M. PAUL BALMIGERE (P.C.,
Hérault) a évoqué la situation de
l'agriculture et plus particuliérement la crise viti-vinicole.

L'accomplai. est demeuré un simple catalogue sans contenu », il estime inacceptable que « l'équipe gouvernementale soit incapable de préciser plus clairement ses intentions à long terme et inquiétant qu'elle paraisse à ce point flotante et drisée ». Pour terminer, M. Ribière s'étonne de « la complaisance que notre dipiomatie continue de manifester à l'égard des Elats-Unis, principaux resdes Elats-Unis, principaux res-ponsables du dérèglement de l'économie occidentale».

M. PIERRE-BERNARD COUS-TE (app. U.D.R., Rhône) souhaite que les passations de commandes de grands travaux par l'Etat et par les collectivités locales se fassent rapidement et que «l'Eta: et les collectivités locales payent :curs dettes». Il estime nécessaire que les banques réperculent : la basse du taux de l'escompte sur les 'aux d'intérêt et accordent des prêts aux entreprises ainsi que le « ver-sement rapide des allocations pré-vues » aux familles, aux personnes oues aux familles, aux personnes ages et aux handicapes.

Consacrant son intervention a Consacrant son intervention à la situation en Corse, M. PAUL CERMOLACCE (P.C., Bouches-du-Rhône) déclare : « Vous nvez préféré la répression à la négociation. La Corse est un peuple trop souvent incompris. » ministre de l'intérieur.

M. ANTOINE GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhin) regrette que la situation des travailleurs fron-taliers n'ait pas fait l'objet de taliers n'ait pas fait l'objet de mesures particulières et estime que la réussite du plan dépendra e de son impact, de l'attitude des centrales syndicales et de celle de chaque Français, mais aussi de l'autorité de l'Etat, garant de l'intégrité nationale et de la sécurité des citoyens ».

des citoyens ».

Pour M. REMY MONTAGNE
(rél., Eure) « ce collectif est un
acte décisif de la vie économique ». Mais « il faut la puissance
économique et politique, donc une
Europe qui ne soil pas seulement
aimablement concertante, mais
forte et unitaire pour redresser
tordre économique mondial et
notamment le système monctaire
international ». international ».

M. MAURICE LIGOT (app. R.L. Maine-et-Loire) considère que cce plan nura un effet direct sur l'emploi et que les crédits nboutiront à une relance de la consummation >.

Les 74 communistes ;

Ribière.

MENT:

seance .

M. Gourault (réf.).

2 non-inscrits |sur 17) :

1 DEPUTE S'EST AB-

l non-inscrit : M. Chauvel.

6 DEPUTES N'ONT PAS

3 U.D.R. : MM. Edgar

PRIS PART AU VOTE :

Faure, président de l'As-semblée nationale, Gode-

froy et de Poulpiquet ;

thonioz, qui présidait la

l republ. indep. : M. An-

1 reformat : M. Sanford :

I radicel de gauche :

Mme Thome-Patenotre.

Le siège de la deuxième

circonscription de la Vienne

est vacant depuis le décès de

MM. Cornnt-Gentille et

STENU VOLONTAIRE-

De la pire des façons, également : lors de l'examen des articles da texte gouvernemental, le harcèlement collectif da groupe communiste, dont près de quarante membres dénoncèrent point par point les lacunes da projet a su pour effet de prolonger abusivement les débats. La décision n'a été acquise que jeudi à 7 heures da matin.

Cette tactique fit à plusieurs reprises le vide dans les rangs

sionnelle, il souhaite que les em-plois créés « soient occupés par des travailleurs français ». M. ROBERT FABRE (rad. de gauche Aveyrou) indique qu'en l'absence du premier ministre c'est avec le ministre de l'économie et des finauces qu'il « in-taurera le dialogue souhaité par le président de la République, dans ce lieu privilégié, et préfé-rable au secret des cubinets mi-nistériels ».

nistériels ».

Après avoir fait part de sa sur-Après avoir fait part de sa sur-prise devant « le robuste opti-misme dont le premier ministre et le ministre des finances ont fait preuve, tant en ce qui con-cerne le bilan de leur action passée que l'avenir de notre éco-nomie », M. Fabre souligne que « l'aspect positif de ce plan concerne les 5 milliards de crédits a la consommation bien qu'ils soient insufficiants, et les 13 milliards d'équipements publics et industriels, bien qu'accordes

#### M. de Poulpiquet (U.D.R.) se révolte

M. GABRIEL DE POULPI-QUET, député U.D.R. du Finis-tère depuis 1958, et l'un des dé-putés les mieux élus de France, provoque une certairie surprise en annonçant qu'il ne votera pas le collectif budgétaire, estimant que les députés de la majorité . u'ont pas la possibilité de se faire entendre, refusant de pren-dre des responsabilités sur les-quelles il u'a pas été consulté et quelles il u'a pas èté consulté et affirmant qu'ou aurait pu mieux utiliser les crédits prèvus. « Il est grand temps de ne pas avaler n'importe quoi », déclare-t-il, avant de regretter « qu'on semble ignorer de plus en plus les parlementaires. » Puis il prècise : « C'est la technocratle qui décide et exècute seule. A tous les niveaux, les critiques que peuvent faire les parlementaires au sujet de l'administration n'ont aucune suite. Les crédits sont utilises trop tardivement. Des monopoles avant de regretter « qu'on semble ignorer de plus en plus les parlementaires. » Puis il précise :
« C'est la technocratle qui décide et exécute seule. A tous les niveaux, les critiques que peuvent jaire les parlementaires au sujet de l'administration n'ont aucune suite. Les crédits sont utilises trop tardivement. Des monopoles de fait sont accordés d'estaines et l'industrie textile où se produisent de evéritables sinistres économiques », la séance est levée à 12 h. 45.

tardivement ». En ce qui concerne

tardivement ». En ce qui concerne les aides aux entreprises, se sout, seion lui, des cadeaux fiscaux dont la répartition sera inégale et l'efficacité en matière de créations d'emploi discutable.

En conclusion, M. Fabre affirme que ce n'est pas par la « répréssion policière » que seront résouis les problèmes des jeunes géuérations, et que ce u'est pas avec de simples mesures conjoncturelles « que le gouvernement portera remède » à la crise atructurelle de l'économie française et de la société (...). Il ajoute : « Il apparait chaque jour plus nécessaire de substituer, à votre société de libéralisme permissif et répressif, la société que proposent les radicaux de gauche, unissant leurs efforts à ceux-de leurs amis sociálises : la première étape est la démocratie avancée. Notre jinalité, une forme de socialisme humaniste permiser étape est la démocratie avancée. nalilé, une forme de socialisms humaniste vers lequel, inélucia-blement, s'orientera notre pays. »

publics attendent qu'on en arrice à la violence, comme en Corse, pour entendre la voix de la raison, alors que les élus avaient multiplié les avertisse-

avaient multiplié les avertisse-ments. »
Estimant que les électeurs n'approuvent pas la façon dout le pays est géré, il se déclare prêt à remettre son mandat en jeu. M. FONTAINE (nou inscr. La Réunion), « sensible aux mesures immédiates préconsées », s'in-quiète cependant, « l'administra-tion étunt ce qu'elle est », des tion étant ce qu'elle est », des trop longs délais de réponse, puis regrette de ne pas connaître les

#### M. MITTERRAND: nous sommes devant un plan concerté de liquidation de milliers d'entreprises

tembre, au début de la séance,
M. MITTERRAND, premier secrétaire du parti socialiste, député
de la Rièvre, évoque d'abord les
propos du président de la République sur l'unité nationale : « Ce

« Premièrement : est-ce le propos du président de la République sur l'unité nationale : « Ce sont des mots trop graves pour être employés sans extrème précaution. Car les millions de Français qui ont condamné la politique économique et financière de M. Giscard d'Estaing en 1973 et en 1974 risqueraient d'être accusés de monquer à l'unité nationale de manquer à l'unité nationale parce qu'ils refuseraient de lui faire confiance en 1975, juste au moment où le chef de l'Elat reconnaît lui-même s'être précèdemment trompe. » Pour l'oppo-sition, « c'est l'inégalité qui cor-rompt l'unité nationale ». « Il serait donc plus urgent et plus utile, estime M. Mitterrand, de rétablir l'unité nationale en rendant d'abord fustice à l'immense masse de ceux qui portent le poids non seulement des difficultes du moment mais aussi des lares et des malheurs de notre societé » Il ajoute : « La nation, nous la servons d'une façon qui veut la pôtre. Nous remplissons de noire mieux notre devoir de stoyen. Nous apporterons au texte qu'on nous propose nos observations, nos amendements,

notre contribution; nous verrons clors ce que vous en ferez.» En ce qui concerne l'ouverture d'un éventuel dialogue avec le pouvoir, le leader socialiste dé-clare : a Nous croyons, quant a nous, que chacun doit rester à sa place : à la majorité d'élaborer place: à la majorité d'élaborer la politique dont elle est responsable et de gouverner; à l'opposition de jaire prévaloir ses propres choix. La bonne santé de la démocratie est à ce prix, et le Parlement est le lieu où cela doit

A propos du déstr renouvelé du A propos du destr renouvelé du président de la République de rencontrer l'opposition, il affirme: « Nous n'avons, nous socialistes, aucune objection de principe contre ce retour d nn usage interrompu en 1958, et nous y repondrons quand nous l'estimerons opportun (...). Vous vous plaignez d'avoir devant vous une opposition plus termés nu disopposition plus fermée nu dia-logue qu'elle ne l'est dans les autres démocraties. Nous, nous nous plaignons d'avoir devant nous plaignons d'avoir devant nous la majorité la plus sectaire, la moins respectueuse des règles

de la vie commune » Après avoir rappele et dénoncé l'ideologie et la pratique qui gon-verneut le monde industriel occidental et qui conduisent « à faire payer la croissance de la pro-duction par l'exploitation des travailleurs », il souligne que « l'inflation dans une société de

Mercredi après - midi 10 sep- l'on ne soumet pas les lois du

a Premièrement : est-ce le moment? La réalité était-elle donc si différente quand la gau-che, il y n quelques mois, récla-mait la relance? Oui, en ceci que, nu lieu d'un million deux cent mille chômeurs, on en comptait alors beaucoup moins. Attendre, c'était se condamner à l'étiage dramatique d'aujourd'hut, qui montera demain. Est-il encore question de plein emploi, dont pas un mot n'u été dit par dont pas un mot n'n été dit par le président de la République? Accepter qu'il y ait en permanence un million de chômeurs, c'est réduire à néant la lutte contre les inégalités (...). »

Le premier secrétaire du P.S. formule sa seconde interrogation: « Qut donc disait en septembre 1971: « Il n'y a pas de crise de » l'emploi? » C'était M. Chirac: Imprudente déclaration ! Monsieur le ministre, vous voulez la confiance, mais de qui? Vous avez d'abord tourné en rond. Vous avez d'abord tourné en rond. Vous avez pessé votre temps à attendre

avez d'abord tourné en rond. Vous avez pessé votre temps à attendre Grouchy et Grouchy, comme d'habitude, n'est pas venu. Vous avez espéré successivement la reconstitution des stocks, la reprise étrangère, la relance par l'injection de petits paquets — 23 miliards quand même depuis le début de l'amnée, — l'accroissement de nos exportations, un système monétaire de parités fixes, la chute des matières premières; vous avez accusé la lourdeur de la masse monément développe-t-on l'emploi, si ce n'est par la croissance des entreprises? Vouloir faire une politique de soutien à l'économie en les ignorant est à la fois une absurdité et de la mauvaise déma-

tières premières; vous avez accusé la lourdeur de la masse monétaire, bloqué les excès du crédit, condamné le déjicit budgétaire, redouté l'invasion des eurodollars et des pétrodollars, vous avez arrête la demande intérieure. Et pais crac! Le président de la République se rend compte que ses déjenses sont partout enfoncées, et il cède sur le crédit, sur le budget; il échoue dans sa teniative d'un nouvel ordre monétaire; il subit l'augmentation des matières premières, bref, il cède partout sauf sur un point; la consommation populaire. « Une augmentation de 0,6 % de la consommation de 0,6 % de la consommation de 0,6 % de la consommation, estime et ce n'est pas sérieux. » Les Français jugeront, ajoute le député de la Nièvre, quand ils connaîtront le contre-plan en trois étapes élaboré par le parti socialiste dans l'esprit du programme commun. Il poursuit : « Contrairement à ce qu'a dit le ministre des finances, actuellement les achats diminuent et la lourdeur de la masse moné S'adressant à M. Chirac. M. GEORGES MARCHAIS lui reproche de n'avoir rien trouvé de mieux que de taire avec agressivité le procès de l'opposition en général et du parti communiste en particulier. Et il déclare : « Quel étonnunt renversement des e Quel étonnant renversement des responsabilités ! Et après cela vous expliquez que vous roulez un débat sans polémique stérile, sans effets de séance! (...) Ce que vous recherchez, ce n'est pas un vrai dialogue, c'est un simulacre de concertation pour cautionner votre manunise politique. Il dénonce « les conditions antidémocratiques du débat, la volonté de réduire le Parlement à un rôle d'enregistrement et la désinvolture tant vis-à-vis des êins que de l'opinion publique ».

« Le trait essentiel du strie gis-

« Le trait essentiel du style giscardien de gouvernement, pour-suit-il, c'est la duplicité, la vo-lonté de tromper les Français. Et cela continue l's ajoute. M. Mara Contrairement à ce qu'a dit le ministre des finances, actuellement les achats diminuent et, phénomène plus inquiétant, on n'épargne plus parce qu'on a confiance, mais parce qu'on a confiance, mais parce et les petites gens savent qui la paient. Le gouvernement accorde 5 milliords chais. A son avis, tout le plan annoncé à grand fracas par le président de la République parti-cipe de la même entreprise de mystification.

Le secrétaire général du parti-

d'une majorité quelque pan excédée et qui, abandonnant l'hémi-cycle, laissa M. Fourcade presque seul face à l'opposition.

On peut s'interroger sur l'opportunité et sur l'efficacité de cet excès de zèle des députés communistes. Peut-on cependant leur reprocher d'accorder une trop grande importance à l'ins-titution parlementaire, et M. Mitterrand n'avait-il pas eu raison de souligner dans son discours que le Parlement est le lieu on

Certes, ces dernières ont besoin d'être aidées, mais pas sans contrepartie. Si l'on songe aux failittes qui se multiplient, à cette nouvelle discrimination qui frappe les petites et moyennes entreprises, aux cadeaux insensés aux géants de l'industrie, comment douter que nous sommes devant un plan concerté de liquidation de militers d'entreprises. >
En ce qui concerne le budget, M. Mitterrand rappelle que l'on faisalt de son équilibre une règle d'or et déclare : « On voulait faire du Poincaré, mais c'est un Poincaré à éclipse et la lune des promesses non tenues occupe toute la place. Nous, socialistes, considérons qu'un bon maniement nouvelle discrimination and frappe toute la place. Nous, socialistes, considérons qu'un bon maniement du déficit budgétaire peut être un instrument nécessaire à la conduite de l'économie. Mais nous aurions amorré une vigoureuse réforme fiscale. » A ce propos l'orateur demande : « Y aura-t-il des impôts nouveaux, Monsteur Fourcade ? Ny en aura-t-il pas, Monsieur Chirac ? Avant de chercher à vous concerter avec nous, vous ferue bien de vous concerter entre vous! » ter entre pous ! »

a Troisième question de quel mode de croissance s'agit-il? Le chej de l'Etat a parle d'une société plus juste, plus économe, plus humaine. Mais il n'est pas question nue seule fois de réforme de structures, ni du cadre de vie. Soyez-en sûrs, il n'y aura pas de nouveau mode de croissance sans contrôle de l'investissement. Il n'y aura pas d'augmentation de la part des dépenses publiques sans réforme fiscale. Il n'y aura pas d'égalité sans l'élimination des revenus spéculatifs et des rentes de situation, sans un autre partage des pouvoirs dans l'entreprise, dans l'Etat, dans la nation. La crise n'est pas justiciable d'ajustements techniques. M. Giscard d'Estaing l'a bien senti quand il a invoqué la nécessité d'un changement de cap et d'une nouvelle façon de vivre. Il l'a senti, mais s'est arrêté là. Imaginez pourtant, conclut M. Mitterrand, ce qu'un pays comme le nôtre pourrant faire si l'on hâtait terrand, ce qu'un pays comme le nôtre pourrait faire si l'on hâtait le moment où les Français, tous les Français, ayant acquis le pou-voir de connaître, nuront enfin conquis le pouvoir de choistr. »

-

#### M. CHALANDON: il n'y a pas de politique de rechange

Rappelant ensuite que la lutte qu'il faut mener contre l'inflation doit être permanente, il estime que le plan d'assainissement a eu des résultats très positifs. Il regrette cependant qu'en ce qui concerne le chômage, le gouvernement ait préféré faire confiance à ses experts plutôt qu'aux représentants des milleux professionnels et syndicaux ou des partis politiques, à commencer par ceux de la majorité. Certes, le gouvernement a réagi, mais à doses quasi homéopathiques et de façon dispersée. « Aujourd'hui, poursuit M. Chalandon, le problème n'est pas de choisir entre la peste et le choléra, c'est-à-dire entre le chômage et l'inflation, mais d'éliminer l'e chômage ajin d'éliminer l'inflation. » (...) Nous rejusons la jatalité du chômage, et nous sommes prêts à accepter les transjormations nécessaires de l'économie, car l'esprit de justice nous sommes prêts à accepter les transjormations nécessaires de l'économie, car l'esprit de justice nous sommes de de ne nous abuser de nie, car l'esprit de justice nous commande de ne pas abuser de la capacité de la classe outrière à encaisser les coups. »

« Ce plan de soutien, a alors, nous agrée pleinement, parce qu'il prévoit une action importante et rapide, mais il nous laisse sur notre faim, parce qu'il n'engage que des actions conjonelaisse sur notre faim, parce qu'il n'engage que des actions conjoncturelles et appelle un prolongement pour assurer l'évolution de notre économie vers cette nouvelle croissance évoquée par le chef de l'État.

Il juge inutile ou dangereuse une relance au niveau de la consommation, telle que la pré-conise l'opposition, car elle déclen-cherait, à son avis, une inflation généralisée et sans douts « explo-sive ». Il relève toutefois que le gouvernement une pas negligé d'aufr sur la consommation, tout gouvernement n'a pas negnge d'agir sur la consommation, tout en cantonnant sou effort à l'aide aux catégories m od est es (il regrette cependant que la prime an troisième enfant ait été oubliée) et à l'amélioration des conditions de crédit à la consom-

Réfutant la critique de l'opposition, qui dénonce « les cadeaux aux entreprises sur le dos des trangilleurs », il déclare : « Com-

M. CHALANDON (U.D.R., Hauts-de-Seine) monte ensuite à la tribune pour apporter au gonvernement « le soutien actif et constructif » de son groupe.

Rappelant ensuite que la lutte qu'il faut mener contre l'inflation doit être permanente, il estime que le plan d'assainissement a eu des résultats très positifs. Il crouve encore insuffisante.

En ce qui concerne la ucuvelle crossance évonée par M. Giscard croissance évoquée par M. Giscard d'Estaing, M. Chalandon pense qu'il faut atteindre une croissance supérieure à 4 % pour pouvoir offrir du travail à tous les Francais, sans compter le supplément provisoire pour absorber le châmage accumulé. Critiquant une politique qui consiste à accélérer et à freiner de plus en plus brutalement et de plus en plus souvent, il déclare : « Comment voulez-vous qu'un chef d'entreprise à qui l'on dit aujourd'hut : dépensez, investissez, prenez du crédit, alors qu'il y n quelques mois on lut demandait le contraire en lut enlevant tous ses moyens, ne soit pas comme stupéjié, effrayé, désorienté? » A son avis, humaniser la croissance, c'est d'abord assurer plus de continuité, moins d'à-coups, à une politique économique à laquelle il fixe trois objectifs : premièrement, le développement de l'empolitique économique à laquelle il fixe trois objectifs : premièrement, le développement de l'empolitique économique à laquelle il qual requiert une interrespe cais, sans compter le supplément ploi, qui requiert une interven-tion publique; deuxièmement, la recherche d'une plus grande autonemie pour la nation; enfin, la mise en place d'une économie mise en place d'une économie contractuelle, d'une meilleure qualité de vie et d'une plus grande égalité.

égalité.
En conclusion, M. Chalandon déclare : « La responsabilité du gouvernement est d'autant plus lourde qu'il n'y a pas de politique de rechange. La gnuche se déchire parce que c'est dans la nature des chosses. choses. Le programme commun est un document d'un autre âge, complètement inutilisable. Comment, dans ces conditions, la q u u c h e pourrait-elle prétendre gouverner? (...) Face à une oppo-sition qui cherche d entretent l'agitation, le conflit, la méjiance, et même la peur, le président de la République a plus que jamais besoin d'une majorité ferme, unie, osson d'une majorie ferme, une, ardente. Pour obtenir la confiance des Français, il faut non seule-ment donner le ballon d'axygène nécessaire mais corriger les inéga-lités car cela compte autant que la reprise économique. Aussi de-mandons-nous au gouvernement de nous faire confiance demain en nous écoutant comme nous lui ferons confiance aujourd'hui en le

#### M. MARCHAIS: le gouvernement recherche un simulacre de concertation

aucune relance réelle de la consommation populaire. La poli-tique d'austérité va se poursui-vre (...). En second lieu, il ne permetira ni un recul ni même une stabilisation du chômage. Celui-ci va s'accroître. Toutes les dispositions prévues à ce chapitre dispositions prévues à ce chapitri ne permettront en effet que la création d'un nombre d'emplois dérisoire au regard des be soins (...). En troisième lieu, le plan ne va pas empècher l'inflation de se poursuivre. La France s'endetiera un peu plus et, au bout du compte, la planche à bulets va fonctionner. Enfin et surtout, les grosses sociétés bénéficieront de faveurs nouvelles, ce qui constitue un facteur déterminant d'inflation. Sous une forme ou une autre, celles-ci recenanti uniquion. Sous une forme ou une cutre, celles-ci recevont près de 80 % des moyens financiers dégagés. C'est scandaleux! D'autant plus que les 
cadeaux distribués aufourd'hui 
par l'Elat ne permetiront nullement d'éviler les licenciements 
et de créer des emplois à et de créer des emplois. »

M. Marchais poursuit : « En ac-

## **ECOLE SUPERIEURE** DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE**

L'ANALYSE DU SCRUTIN

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58.83 • 387.52.90 ½



## députés ont approuvé le plan de soutien

position peut et doit s'efforcer de faire prévaloir ses propres vix ?

e Nous apporterons an lexte nos coservanos. Les noire contribution », aveit annonce le leader socialiste Autant : « Nous verrous alors ce que vous en ferez » Sur les tize amendements présentés par les socialistes, un seul, mineur. ecu le feu veri de M. Pourcade. De quoi manier avec une rême précaution l'appel à la concertation

crossance n'est desune,
l'oraleur, qu'à recouvrir
label trompeur une politique
ut à faire supporter aux
res populaires et à la nation
consequences de la crise. consequences de la crise.

est grand dommage pour la

ice gu'elle soit gouvernée par

Giscard d'Estaing, affirme
avant de déclarer: « Plus

jamais le pays a besoin d'un

lable changement de cap,

e autre politique: celle que

onise le programme commun

a gauche. » Il ajoute: « Cer
s s'inquiètent que nous n'ex
ons pas dans le détail les mo
tès d'application de noire po-

ons pas dans le détail les mo-tes d'application de noire po-ue. Qu'ils se rassurent. Les sions législatives prochaines fixées à 1978. Nous le ferons coment venu. Et si la date était avancée nous serions s; nous sommes prêts. rappelle ensuite les objectifs avait présentés le 8 soût lier, notamment une vraie nee de la consommation, no-

Les chiffres cités par M. Mar-hais concernant les crédits ban-aires aux entreprises, aux ména-

es et aux collectivités locales ans le débat de mercredi sont

ans le denir de morteus anterent sont un artaitement ensets. Ils sont tiés du très officiel « tableau des pérations financières » contenu lans lo rapport sur les Comptes de la nation pour 1974. Ce ta-bleau montre effectivement que les entreurises out hénéticlé l'au-

: les entreprises out bénéficié l'an-

née dernière de 154 milliards de

france de prêts, alors que les col-lectivités locales recevalent

12 milliards et les ménages 13 milliards de francs. Mais à citer des chitres trop

lohaux, ou passe sous silence is précisions essentielles et on tère la vérité, Tout d'abord :

h-li anormal que les enfreprises apronient plus que les collec-rités locales, alors qu'elles out vestjen 1974 pour 229 millards francs, alors que les commu-

s et les départements u'out

vesti que 29 milliarde de france

r le premier ministre : la pillage des finances publiques ; que comnaît noire pays va auquel ces sociétés se livrent. Il note que lorsque l'on avance 1 F aux communes et aux départements, on avance 13 F aux entre-prises, qui e se taillent la part du lion ».

du lion s.

Pour terminer, M. Marchais déclare « A la télévision M. Giscard d'Estaing a parlé d'unité. Mais comment concilier cet appel avec l'anti-comminature agressif pratiqué quotidiennement par les dirigeants du pays? Comment le concilier avec la répression contre les travailleurs? En vérité, on ne peut faire l'unité du peuple autour d'une politique autour d'une politique autour d'une ceste politique que se réalisera l'unité de notre peuple (...). Nous, les comministes, conciut-il, nous sommes pour ue. Qu'ils se masurent. Les vions législatives prochaines fitées à 1978. Nous le ferons fitées à 1978. Nous le ferons route un et si la date était avancée nous serions s; nous sommes prêts. s rappelle ensuite les objectifs avait présentés le 8 sout lier, notamment une vrale le diates contre le chômage et lédiates contre le chômage et lédiates contre le chômage et l'enion de la gauche, pour que se lédiates contre le chômage et l'enion de la gauche, pour que se l'édiates contre le chômage et l'enion de la gauche, pour que se l'édiates contre le chômage et l'enion de la gauche, pour que se l'édiates contre le chômage et l'enion de la gauche, pour que se l'enise le russemblement de toutes les inestres populaires démocratiques et nationales, l'union du peuple de France, s

> De même, le chiffre de l'endettement des entreprises a été eu 1974 « exceptionnellement élevé » :

> 154 milliards de francs contre 115

en 1973, 98 en 1972 et 77 en 1973. Cette très lorte progression s'ex-plique précisément par le fait que, les profits des entrepaises s'étant réduits, leur marge d'an-

tofinancement a considérable-ment diminué. Les entreprises

out done du demander aux ban-

ques l'argent qu'elles ne pou-vaient obtenir à partir de leurs

propres bénéfices. On ne peut à la fois reprocher aux entreprises,

de faire trop de profits et d'em-

Enfin. sur les 154 milliards de france cités par M. Marchais, il fant savoir que tous les crédits

na sont pas tournis par lo sys-tème bancaire. Dans ce chiltre sont notamment compris les cré-

dits do la Caisse des dépôts et contignations ou H.L.M., des prêts du Trésor public, des ac-tions et des obligations. — Al. V.

Aussi regrette-t-on que dans un système politique où le dis-logue semble impossible, l'opposition soit réduite à « se faire entendra sans être écoutée », pour reprendra une expression de M. Ballanger, face à une majorité trop souvent sectaire. Une majorité à laquelle M. Boulloche (P.S.) a pu reprochez mercredi soir, da sacrifier, un peu facilement parfois, ses droits les plus élémentaires en profit de l'administration.

PATRICK FRANCES.

Mme Moreau dénonce ensuite la baisse du pouvoir d'achat des allocations familiales et la dimi-nution de la cotisation patro-nale. Elle relève que les crèches

des jamilles doivent s'imposer de dures privations. A Villiers-surMarne, on compte cent cinquante coupures de gaz et d'électricité moins cher que le cadeau de jamile de paiement. Dans les jurneds ensembles, 10 % des locations cher que le cadeau de jamile couper. Les saisies se multiplient, s' Mme Moreau déponce ensemble. llard un quart, soit cinq fois moins que la subvention accordée depuis 1966 à la sidérargie, qui a, pendant le même tempe, sup-priné quinze mille emplois en Lorraines.

#### M. DEBRÉ:

#### il faut un système monétaire stable

Pour M. MICHEL DEBRE (U.D.R. la Réunion), e la gravité exceptionnelle du débat vient d'un constat: l'inflation, cause première de la récession a cessé d'être un phénomène conjoncturel pour devenir un phénomène quasi permanent ». Cette inflation est, selon lui, « l'expression de la politique des Etats qui estiment pouvoir dépenser plus que leurs ressources le leur permettent; des projessions et des catégories sociales qui veulent augmenter leurs revenus plus que le justifie leur apport à la production nationale; des individus dont les révendications sont dont les revendications sont excessives ». Se demandant si « de l'inflation sans croissance on pourrait revenir à une croissance sans inflation », l'ancien premier

sans inflation », l'ancien premier ministre relève que « la cause durable de la crise réside dans l'absence de système monétaire stable, c'est-à-dire échappant à l'arbitraire d'un Etat, même très puissant », et ajoute, à propos de la récente réunion de l'assemblée générale du Fonds monétaire international : « Le mieux qu'on puisse en dire est que chacun aurait mieux fait de rester chez soi. » M. Debré met alors en garde le

M. Debré met alors en garde le ministre de l'économie sur le fait que a les changes flottants ne sont pas un procédé technique, mais un procédé politique déplorable, qui n'est en vérité que la deunion, a il est important que le gouvernement français mette en accusation devant l'opinion mondiale et devant l'Histore cette auarchie monétaire occidentale dont les conséquences sociales tale dont les conséquences sociales et politiques peuvent dépasser toutes les prévisions.

Après avoir regretté que le mi-nistre des finances ait appose sa signature au bas du protocole interdisant aux banques centrales d'acheter de l'or pendant trois ans et supprimant toute référence à l'or dans les statuts du FML, ce système, ajoute-t-il, ou plu-tôt cette absence de système est pour nous une menuce ». Il rappelle que ce qu'en a dit le général de Gaulle en 1965 constitue « un reproche permanent ». Intermonpu alors par M. FRANÇOIS MITTERRAND, qui relève que « les D.T.S. (droits de tirage spécieux). Les changes flottants, l'abandon de l'étalon-or, remontent uux décisions de M. Nixon et du consentement don né par M. Giscard d'Estaing aux décisions de Nairobi », M. Debré rappelle qu'il a, comme le premier seurétaire du parti socialiste, cet dès le premier jour, blâmé toute atteinte à une politique tendant à institue un ordre monétaire international autonome à l'égard de tout Etat ». interdisant aux banques centrales

ternational autonome à l'égard de tout Etat ».

« La conférence d'Helstukt ne donnero rien, la conférence sur les matières premières et l'énergie échouera s'il ne se tient pas une troisième conférence rétablissant des règles strictes pour le commerce international (à laquelle) ceux qui refuseront de participer seront responsables du retour au protectionnisme », indique-t-il. Il ajoute qu'on verra alors « s'amplifier les forces qui, dans le monde, ou n'est pas bien. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entre-prises nationnées, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entre-prises nationnées, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entre-prises nationnées, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entre-prises nationnées, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fixation de la hausse des solaires, c'est bien. Mais si on s'interdit toute limitation de la hausse des solaires, c'est bien. Mais si on s'interdit toute limitation de la hausse des solaires, c'est mal. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entre-prises nationnées, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fixation de la hausse des solaires, c'est bien. Mais si on s'interdit toute limitation de la hausse des solaires qui privation des revenus, c'est bien. Mais si on s'interdit toute limitation de la hausse des solaires qui privation des entre prises nationnées, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fixation des entre prises nationnées, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fixation de la hausse des solaires, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fixation de la hausse des solai

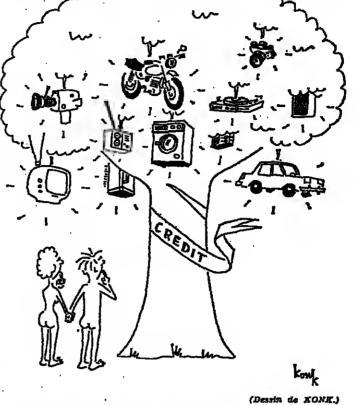
estiment que les démocraties sont maintenant hors d'état d'influen-cer les décisions internationales » Amongant des propos « non conjormistes » et peut-être « sacrilèges », M. Debré demande au ministre de l'économie de donner ministre de l'économie de donner des instructions à l'ensemble du système bancaire public et privé, qui pourrait, selon lui, sauver certaines entreprises « Messieurs les ministres, soyez donc les patrons des banques i », lance-t-il alors, puis îl regrette que des mesures interdisant des licencioments aboutissent à ce que les entreprises n'embauchent plus. Il suppère que l'orientation des suggère que l'arientation des jeunes se fasse à dix-huit ans et de dire « aux universités auto-nomes qu'il ne suffit pas de créer

#### EN 1965: LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET L'OR

Les propos que le général de Ganile avaient tenns le 4 janvier 1965 au cours d'une conférence de presse, et que M. Michel Debré a évoqués au cours de son intervention, condamnaient le Gold Exchange condamnaient le Gold Exchange Standard. Le général de Gaulle préconisait le retour à l'éta-lon-or. « On na voit pas qu'il puisse y avoir de critère, d'éta-lon antre que l'or, déclarait-il. En 1 oui, l'or, qui ne change pas de nature, qui se met indiffé-remnent en barres, en lingots ou en pièces, qui n'a pas de nationalité, qui est tenu éter-nellement et universellement nellement et universellement comme la valeur inaltérable et fiduciaire par excellence, n

Après avoir évoqué le retour à l'équilibre des finances publiques. M. Debré affirme que « la pente l'équilibre des finances publiques, M. Debré affirme que a la pente de l'enlietement pour exces de dépenses de fonctionnement ou de consommation est dangereuse net note que « le travail n'est pas un gâtean dont chacun a sa part d'autant plus grande que les convites sont moins nombreux». Il lance : « Vous n'éviteres pas une politique globale des revenus », car il estime impossible « d'envisagér des augmentations catégorielles sans une telle politique. (...) On ne veut pas toucher explique-t-il, à la politique contractuelle, c'est bien. Mais si les résultats de cette politique vont contre l'autent d'entrainement sur l'inflation, c'est pas bien. On ne veut pas toucher à l'autonomie des entreprises nationales, c'est bien. Mais si cette autonomie a un effet d'entrainement sur l'inflation, c'est mal. On ne veut pas toucher à la liberté de fication des revenus, c'est bien. Mais si on s'interdit toute limitation de la hausse des salaires, c'est mal. »

Pour l'ancien premier ministre, ce plan « marque un tournant politique » qui nécessite la « fran-



tional», une «majorité solide et ture a un peu baisse au cours de sur elle une autorile». « Lu demo-cratie, poursuit-il, fonctionne quand la majorité se sent unie pour un même combal. C'est l'ajpour un même combat. C'est l'af-jaiblir que laisser crotre qu'elle est insuffisante ou, pour une part, encombrante C'est l'affaiblir aussi que faire voter les lois tantôt par elle, tantôt par l'opposition. (...) Etre écouté à l'extérieur, compris à l'intérieur, cela exige une ardeur coit se mourse des fracces de la

qui se moque des finesses de la politique et un dévouement total un bien public, » Répondant aux orateurs, M. FOURCADE estime notam-ment que « c'est aller un peu vile que de creaties un abilitée de un peu vile que de roduire un chiffre de un million deux cent mille chô-meurs. (...). Pourquoi ne pas par-ler d'un millon et demi? Une discussion sérieuse exige d'abord aricusson sericuse erige a'abord, qu'on s'appuie sur des chiffres corrects ». Il affirme que le gouvernement entend bien s'affranchir d'un certain nombre de procédures afin d'engager rapidement les travaux et entend également es fairs châis de l'administration de la compact de la ment les travaux et entend éga-lement se faire obèir de l'admi-nistration et des benques. « Si fen crois le programme proposé par M. Mitterrand, dé-clare-t-il, la société idéale à la-quelle certains révent ne com-porte plus que des travalent et

porte plus que des transferts, et il n'y a plus de production! » les solutions, il convient d'adop11 relève que a pour la première ter le programme que vous propois depuis dix ans l'indice des produits nécessaires à l'agricul
La séance est levée à 19 h. 35.

ture a un peu baisse au cours de ces six derniers mois ». Puis le ministre précise que 24 millions de crédits supplémentaires sont prévas pour l'outre-mer.

« Pour ce qui est du régime international des paiements, je suis paritisan des parities fixes, affirme-t-il alors. Sur le problème de l'or, M. Debré m'a reproché d'uvoir mis mon nom au bas d'un accord interdisant aux banques centrales d'en acheter. C'est ques centrales d'en acheter. C'est le contraire que fai fait. En fait, fai rapporté à mon pays la li-berté des transactions sur l'or. M. Fourcade declare en conclu-M. Fourcade déclare en conclusion : « Au cours de ce débat, fai noté un élément important ; le programme commun de la gauche n'existe plus. Vous étiez en effet partis, messieurs, d'un taux de croissance de 8 % dont rous organistez la répartition. Nous sommes aujourd'hui en présence de propositions plus élaborées, plus précises, où MM. Fabre et Mitterand se sont quelque peu écartés du programme commun auquel fai pris soin de me référer. C'est pour la France un

rer. C'est pour la France un événement important. A partir du moment où nous avons d'un côté un programme mussif de développement et d'un autre côté une conosition divisée par

#### M. CHINAUD: non au nihilisme systématique

Emprunter ou faire des bénéfices

ir M. Chinand, (R.I., Pa
: « Coux qui nient l'impor! d'un plan qui répond unx
moes de la situation (et)
iorera l'emploi sont de maufoi ou choisissent toujours
ire. » Après avoir souhaité
! rapport d'exécution du plan
établi avant la fin de l'anpuis au mois de mars, le
dent du groupe des R.I. esque le projet soumis au Parit a deux qualités : « Il
re pas les finances publipour les années prochaines»
l'inscrit dans un programme
iéen. » Espérant que « les
naires sociaux n'oublicront
qu'ils peuvent participer à
ise un point de décisions pos réalistes, humaînes », il
nce « le nihilisme systèmatiit l'incitution au désordre »
proposition. M. Chinaud dés réalistes, humaines systématist l'incitution au désordre »
ipposition. M. Chinsud déie Parce que nous sommes
sur nous voulons créer,
une société de liberté et non
ictuture ; de responsabilité
m de bureaucratie, de jusit non de haine, de sérenté
n d'agiation. » Puis il souqu'il est « indispensable que
au printemps prochain le
rement redéfinisse avec le
meut la place, la vocation
mission de toutes les collecie les « excités régionalistes
itonomistes de toute sorte à
le contribuer à nous rejeter
un jacobinisme excessif ».
norm du groupe des rétorirs centristes et démocrates
ix, M. HENRI GINOUX, dèdes Hauts-de-Seine, estime des Hauts-de-Seine, estime le président de la Républi-

le president de la Actionalie i eu raison de proposer un de développement qui ouvre le vers une société plus hu2 — seule capable de ré2 le chômage — où l'homme considéré véritablement en umain plutôt qu'en consomès avoir souligné le contraste « la division de l'opposi-et « l'union de la majorité et a l'union de la majorne 
r du président de la Répusur la base d'un prome de développement », il 
ie que le soutien des députés 
nateurs se justifie par le fait 
travers « la réussite de ce 
c'est l'avent d'une société 
cet d'acteur se la réuseite de ce

r des raisons de vivre — concilier avec les exigences

societa plus juste », consi-

gui est en jeu».

JEAN-MARIE CARO (Réf.,
thin), tout en soulignant
le plan doit uider les Franà qui il faut avant tout

La crise économique et l'extension du chômage ont effectivement gonfé in masse des impayés de toutes sortes (joyers, gaz et électricité, téléphone), qu'a évoqués Mme Gislo Morsau (communiste) dans le débat. Bien qu'il n'existe ancune statistique globale permettant de chiftrer le phénemène avec précision, la multiplication des x ci a x d s de paiement est particulièrement sensible dans les grands ensembles. L'Union des H. L. M. reconnait que, a sans être alarmante, la situation est plus grave quo la situation est plus grave quo l'an dernier, noinmment dans certains organismes d'H. L. M. de la banlieue parisienne n.

La part des loyers impayés varie, selon les entembles, de I ou 2 % — pourcentage considéré comme un a plancher »— à 10 % dans certains organismes particulièrement touchés. Dans particulerement toutes. Dans certains ensembles, le nombre ces retards de palement à dou-ble depuis un an. à l'ornée départemental des M. L. M. des Bouches-du-Rhône, par exemple, où dir mille locataires sur vingtquatre mille auraient actuellement des retards, contre cinq mille à six mille il y a un an. En ce qui concerne les notes do gaz et d'électricité, on constate galement un glonfiement du nombre des conpures. Ainsi, à Paris, su cours des cinq premiers mois de l'année, le nombre des interventions de coupure ou de rétablissement de courant a atteint vingt-quatre mille, coutre trente-trois mille pour l'ensemble de l'année 1974.



#### La séance de nuit

En séance de nuit, les députés examinent les articles du projet de loi.

Sur l'article premier, qui reporte en principe de sept mois certaines échéantes d'impôts directs dus par les entreprises industrielles, artisanales et commerciales, artisanales et commerciales, artisanales et commerciales, interviennent successivement MM. VOISIN (app. U.D.R.). qui souligne que l'on favorise les grandes entreprises au détriment des petites : JOSSELIN (P.S.), pui souligne que l'on favorise les grandes entreprises au détriment des petites : JOSSELIN (P.S.), qui plaident en faveur des exploitants agricoles ; FRECHES (P.S.), qui plaident en faveur des exploitants agricoles ; FRECHES (P.S.), qui plaident en faveur des exploitants agricoles ; FRECHES (P.S.), de BENNETOT (U.D.R.), GOSNAT (P.C.), qui estiment ces dispositions totalement injustifiées, et LAMPS (P.C.), qui demande des aménagements fiscaux en faveur des chômeurs.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de la commission des finances complété par le gouvernement et qui réserve le benéfice de cet article aux seuls chefs d'entreprise dont les revenus sont constitués pour les quatre cinquièmes au moins par des bénéfice de cet article aux seuls chefs d'entreprise dont les revenus sont constitués pour les quatre d'entreprise dont les revenus sont constitués pour les quatre d'entreprise dont les revenus indépendants, M. Fourcade plaide de nouveau en faveur de submendant de nouveau en faveur de ments, M. Fourcade plaide des mentagements fiscalent du groupe des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nouveau en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur en faveur de submendant de nouveau en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur en faveur des républicains indépendants, M. Fourcade plaide en nuveur des commissi

d'application de l'aide fiscale à l'investissement. Interviennent successivement dans la discussion, MM. BARDOL (P.C.), COMBRISSON (P.C.) et MARETTE (U.D.R.).

Avant de passer à l'examen de l'article 3, M. ANTHONIOZ, qui préside la séance, déplore le grand nombre d'orateurs inscrits (en majorité communistes) et regrette que « le débat soit ainsi désorganisé par des méthodes parallèles qualque peu préoccupantes a. Après qu'un grand nombre de députés de la majorité curent quitté l'hémicycle en signe de protestation, interviennent successivement sept députés communistes : MM. RENARD, TOURNE, FIEZRIN, LE MEUR, LEGRAND, GILBERT SCHWARTZ, BERTELOT, ainsi que M. BONHOMME (app. U.D.R.).

Après un appel à la concision de M. FOURCADE, qui souhaire que les orateurs s'en tiennent su texte en discussion, les députés examinent un amendement socialiste, défendu par M. BOULLO-CHE, qui précise que le taux du

Setta (U.D.R.).

Intervienment ensuite dans la discussion MML BOULLOCHE (P.S.), LUCAS (P.C.), LABORDE (P.S.), PRANCHERES (P.C.), PLANTIER (U.D.R.), JOSSELIM (P.S.), LAMPS (P.C.) et PORELLI (P.C.), A Perticle 10. L'Agrenblés de la lamps (P.C.) et PORELLI (P.C.). A l'article 10, l'Assemblée adopte un amendement socialiste visant à informer le Parlement sur la répartition des crédits du Fonds de developpement économique et social

social.
Sur l'article 11, qui crée un funds
d'équipement des collectivités
locales, interviennent MM FRE-LAUT (P.C.) et JOURDAN (P.C.) qui en soulignent « la portée extrêmement limitée », puis MM. JOSSELIN (P.S.) et BENARD (U.D.R.).

(Lire la suite page 1.)

## Les députés ont approuvé le plan de soutien

Les députés examinent ensuite l'article 13 qui autorise le gouver-nement à modifier par décreis, jusqu'au 31 décembre 1975, is répartition des crédits entre les répartition des crédits entre les budgets des ministères, a près consultation préalable des commissions des finances du Parlement. L'opposition en demande la suppression, estimant qu'il remettrait en cause le pouvoir législatif et le pouvoir de contrôle du Parlement. Elle a un ou ce qu'elle se réserve, en cas d'adoption de l'article au Sénat, de saisir le Con e el l'enstitutionnel. M. Fourcade voit au contraire dans cet article « un facteur d'efficacité ». Se suppression est repoussée au scrutin public par

d'efficacité ». Sa suppression est repoussée au scrutin public par 294 voix contre 188.

A l'article 15, qui ratifie le décret répartissant pour 1975 le produit de la redevance radiotélévision, la commission des finances, estimant que le sujet n'a pas de rapport direct avec le plan de soutien, en demande la suppression, appuyée notamment par M. ROBERT-ANDRE VIVIEN (U.D.R.). M. FOURCADE s'y oppose tout en laissant l'Assemblée se prononcer. Les députés décident finalement de supprimer l'article 15.

l'article 15.
Abordant la situation de la Corse, M. ZUCCARELLI (rad. gauche, Corse) présente un amendement de son parti qui suggère que, « par dérogation aux règles actuelles et à titre expérimental, les crédits prévus par le collectif en japeur de la Corse solent attectés directement par le conseil affectés directement par le conseil régional après avoir été délégués par les ministres intéressés direcement à cette assemblée, «

M. Fourcade se déclare hostile à une telle proposition car elle remet en cause l'organisation de la République. L'amendement est repoussé au scrutin public par 294 voix contre 184 sur 481 sufDans les explications de vote, M. DEFFERRE, président du groupe des socialistes et des radicaux de gauche, souligne que cette session apporte la preuve de l'échec de la politique économique du gouvernement. Il annonce que son groupe émettra un vote négatif, « essentiellement politique à combre une « magnées rolique », contre une « mauvaisa poli-tique », notamment à l'égard de la Corse.

M. BALLANGER, président du groupe communiste, estime que « les échees retentissants du pouvoir devralent l'inciter à plus de modestie ». Et il ajoute : « Pour 1001s, la concertation, c'est entendes este destant la soute dre sans écouter. Le pouvoir a pris seul ses responsabilités; qu'il en assume seul les responsabilités.» M. MAX LEJEUNE, président M. MAX LEJEUNE, président du groupe réformateur, estime que «l'application du programme commun de la gauche pousserait le pays au chaos économique et aboutirait à la portugalisation de la vie politique». Pour lui, «le libéralisme avancé ne peut s'affirmer que dans le respect de la loi». Il sunonce que son groupe votera le texte en discussion.

M. HAMEL (R.I.), souligne la solidarité de la majorité face à «une véritable querre économique». Et il affirme : « Le gouvernement n'est pas un gouvernement d'échecs. Nous mesurons l'effort encore à accomplir. Il est restrictelle que la main de la complit. Il est restrictelle que la complit. regrettable que le parti socialiste refuse d'y participer.

Enfin, M. FALALA (U.D.R.) déplore « la hargne et l'agressivité systématique de l'opposition «. Puis il demande au gouvernement de « tout mettre en œuvre pour maintenir l'ordre et l'autorité de l'Etat « avant d'annoncer que son groupe voters le plan de soutien. An scrutin public, le projet de loi de finances rectificative pour 1975 est finalement adopté par 200 voix contre 182, jeudi à 7 heu-

#### L'U.D.R. et Antenne 2

A l'occasion de l'examen de l'article 15 du collectif budgétaire (répartition de la redevance radio-télévision) M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, a refusé - de cou-vrir la politique d'austérité à le télévision et le contrôle de l'intornution par le gouvernement »,

M. Maurice Papon, député U.D.R. du Cher, rapporteur génépour dénoncer, à partir du compte rendu de débat de mercredi après-midi à l'Assemblée. le scandale de l'information télévisée sur Antenne 2 -, scandale qui e'exerce « eu détriment de la majorité », le journal de cette chaîne syant, selon lui, Ignoré les Interventions des oreteurs de la majorité. M. Robert-André Vivien, député

U.D.R. du Val-de-Marne, membre du conseil d'administration d'Antenne 2, e'est excusé auprès de ses collègues de la majorité dont il e décleré partager l'Indignation. Affirmant notamment qu'en raison de l'audience dont lis bénéficient, les journalistes de la télévision ne sont pes des journalistes comme les autres et qu'ils doivent veiller particulièrement à restituer une information équilibrée, M. Vivien e annoncé qu'il salsirait de cette affaire le conseil d'administration

## majorité éprouvée

(Suite de la première page.) Porte-parole de ce groupe, M. Albin Chaiandon, ancien ministre, offrit, certes, az gouvernement - le soutien actif at constructif de l'Union des démacrates pour le République », guement sur toutes les - incertitudes - qui subsistem sussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il résume les doutes qui habitant nombre de ses amis en disent ao premier ministre et à M. Fourcade : » Vous comprendrez que le pien du gouvernement nous agrée pleinement et, en même temps, nous laisse sur notre falm =; il fit ciairement ácho à une concertation plus étroite et plus conflante entre la rouvoir et ceux Nous demandons au gouvernement da nous faire conflance demain en nous écontant comme nous lui ferons confiance sujourd'hui en le soute

nant. > On devait en entendre bler d'autres, en fin d'après-midi, de la bouche de M. Debré, - orateur principal - du goupe U.D.R. Ce paladin du gauffisme, «chiellement un per - marginel - et dont on sait depuis longtemps qu'il ne porte pas le gou vernement dans son occur, e'éleva ejda'i en enceptus inemedianes mêma du débat, comme l'avait fall avant lui M. Mitterrand. Ce fut pour prononcer un véritable réquisitoire pour dénoncer avec presque autant de 'vigueur que les oppossant l'absence de réforme de structures dans divers domaines, pour mettre en cause - et sur quel ton de professeur i - la politique monétaire de Jean-Pierre = (Fourcade), pour appeler les princes qui nous gouvernant à plus de courage et à plus

les petrons des benques I = Le fait qu'eprès un tel discours M Debré elt recuellil les applaudisse ments chaleureux de la plupart des députés U.D.R. et de bon nombre de leurs collègues républicaine indépendents et réformateurs porte témolgnage que marcredi le gouvernement et sa majorité « stable et unie ». comme dit M. Chirac, n'étalent pas

de vigilarice, pour les inviter à plus

de fermeté à l'égard de certains

Messieurs les ministres, soyez donc

A gauche, au contraire, on avait un peu l'impression qu'après onze mois de rudes et inc rtes querelies - qui persistent d'allieurs au dégel étalt en train de s'amorcer, et on ne le vit pas equiement sux sou rires et aux poignées de main dont plusieurs élus communistes voulurent blen gratifier M. Mitterrand dans les couloirs et dens l'hémicycle du Palals-Bourbon.

On e caries, pu constater que M. Marchals se référait constamment

nement de la gauche, tandis que le député de la Nièvre se homait à le mentionner une seule tols. On a pu repousszient avec la même nettaté concept d' = unité nationale = (eu demeurant, qu'ont fait depuis quinze moia MM. Chirac et Ponisiowald pour parvenir à une telle unité et que n'ont-ils pas dit pour le rendre impossible ?). M. Mitterrand se montrait besuccup moins violent à l'égard de M. Giscard d'Estaing que M. Mar-chais, stigmatisant » la duplicité » du chef de l'Etat et se - volonté

de tromper les Français »... qui espéralent une nouvelle passe d'armes entre les leaders de l'union de la gauche n'ont pas été comblés. bien au contraire. Au moment du scrutin, time Thome-Patenère, dé-

vote, eprès avoir expliqué dans les couloirs qu'elle ne pouvait refuser son concoure eu gouvemement, mēme si celul-ci - s'était trompé -. Au niveau de l'analyse et des propositions, qu'il e agisse de l'égoisme de la société capitaliste, des eouifrances dea - petites gens - et eussi des petites antreprises, de la néceseité de relancer le consommation populaire ou de l'obligation d'œuvrer l'evènement d'une nouvelle société, on ne pouvait relever sucune contradiction entre les propos de MM Mitterrand, Marchais et Fabre. Au contraire, le souci de tenir le même langage en presence de I'. = ennemi = commun était visible pour na pas dire estansible, et l'époque paraissait révolue où le P.C.F. accusalt le P.S., entre autres griefs, d'être tout disposé à . gérer

Aussi blen entendit-on avec prise M. Fourçade tirer du débat Strange certitude : - Jel noté qu Il serait plus conforme à la ra

de conclute en s'inspirant de M. terrand. Mettant à profit les réce déclarations contradictoires du mier ministre et de ministre de l' tual clourdissement de la fiscali député de le Nièvre a fait Iron à vous concerter avec nous yous. - Maints propos entende credi ont porté témolonage de eence de concordance et non ment de concertation entre le ement at an instanta. RAYMOND BARRILLO

dans le secteur public, 170 e0
encore des centaines de m
dans le secteur privé en 1971
à mesure que l'activité reps'
— va de pair, cette fois,
l'octrol de fonds budgétait
de décidors réplementaire

de décisions réglementaire accretre les bes revenus et

cer la consommation. A plu gue échéance, M. Mitte

esquisse des ares nouveaux la croissance, privilégiant le lité de la vie par rapport quantité de production re l'indépendance industrielle,

nale par rapport à la cont tion à tout prix, la rèpe du pouvoir entre les homm rapport à la poussée tech

## Les deux oppositions

(Suite de la première page.) Façon déguisée de réclamer un Facon déguisée de réclamer un dispositif pour « encourager les secteurs à forte utilisation de main-d'œuvre et développer les initiations régionales «, avant de citer parmi les « tabous à enter-rer » l'équilline budgétaire, règle d'or de la conduite giscardienne jusqu'à cette année.

Cette sorte d'opposition interne

Jusqu'à cette année.

Cette sorte d'opposition interne
à la majorité n'a pas encore de
doctrine homogène : M. Chalandon donne à penser que le pouvoir a agi trop tard (1) et peutêtre trop peu ; M. Debré, lui,
avance touse une série de critiques détaillées et de craintes :
sur l'insuffisance de la lutte
contre l'inflation, sur les déficits
publies ou acciaux à venir, sur publics on sociaux à venir, sur l'absence de politique des revenus, sur les promesses sociales du gousur la tolérance excessive à

sur la tolérance excessive à l'égard des hanques et des entre-prises nationales.

Tout ce qu'il demande, recon-nait M. Debré, a représente une immense entreprise politique ». En clair, une autre gestion et des choix différents à court et moyen.

La dispute monétaire qu'a lancée M. Debré illustre l'ambi-guité de la situation présente. Pour le principe qu'elle met en cause — notamment l'indépen-dance nationale, — elle va peut-être plus loin que les querelles de

(1) M. Chalandon avait rédainé dans nos colombes, il y a déjà cinq mois (le Monde du 10 avril), un plan de relanc massif du genre de l'actuel, mais que le gouvernement avait alors refusé.

(2) Le Monde des 2 et 9 septembre.

(3) Le Monde du 25 septembre.

a d'ailleura pris soin de souligner qu'il s'agissait là de problèmes « politiques »). Mais l'affaire est loin d'être aussi claire que l'a présentée l'anclen premier ministre. Pour deux raisons.

tre. Frour deux raisona.

La première est l'ambiguité même de l'accord passé le 31 soit entre les Cinq Grands du monde capitaliste sur le rétablissement, sous certaines conditions, de la liberté des transactions sur l'or entre banques centrales (2). L'or cesse effectivement de figurer dans les statuts du Fonds monétaire, ce qui fait disparaître « la référence à un étalon de voleur monétaire internationale », co mm e l'a dit M. Deuré, Mais ne s'agissalt-Il pas là d'une référence fictive, depuis que Washington avait cessé de reconnaître une valeur fixe à l'or (comptabilisé d'ailleurs officiellement au quart de son pris For (comptabilisé d'allieurs offi-ciellement au quart de son prix réel sur le marché) et imposé, avec une obstination payante, la démonétisation du métal pré-cieur? De plus, M. Fourcade n'a pas tort de répliquer que, en contrepartie, fl. obtient le retour— partiel et différé, certes — de l'or des banques centrales sur le marché, ce qui revient à réintromarché, ce qui revient à réintro-duire, par un détour, l'or comme valeur de marché et référence pratique pour les monnaies du monde entier.

monde entier.

Le second motif d'ambiguité
vient de ce que M. Fourcade,
successeur : rue de Rivoit de
M. Giscard d'Estaing, est bien
obligé de s couvir » celui-ci pour
les glissements de la position
française opérés — comme l'a fait
remarquer M. Mitterrand — dès
sentembre 1973 à la conférence remarquer M. Mitterrand — des septembre 1973 à la conférence monétaire des Vingt de Nairoui (3). A l'époque, M. Giscard d'Estaing avait donné son accord pour un « arrangement « monétaire avec les Américains, tout en sachant parfaitement que les Etats-Unis imposeraient dans les faits — en s'appuyant sur « la nature des choses » — un système de changes flottants, quitte à accepter, compensation dérisoire, une vague allusion à un loinfain accord possible sur des parités

Le président Pompidou avait, à l'époque, entériné ce glissement, en expliquant qu'on ne pouvait se battre seul indéfiniment et qu'il fallait blen rechercher des compromis pour sauver le commerce international du pire : la gregge sauvez ou le protectionguerre sauvage ou le protection-nisme.

nisme.

A l'évidence, la majorité doit vivre avec ses contradictions et son histoire. On voit mai dans ces conditions comment M. Debré pourrait pousser son avantage, quel que soit son désir de ne pas laisser brader l'héritage gaulliste.

La gauche mise sur l'essentiel Unie sur la crifique, l'opposition de gauche l'a été aussi sur l'axe de ses propositions, estimant que sans relance effective de la consommation la reprise écono-mique resterait illusoire.

En présentant un contre-plan complet, chiffré, programmé dans le temps, M. Mitterrand a repris sa démarche d'Il y a seize mois, dans le but de convaincre l'opidans la but de convaincre l'opinion — et pas seulement à gauche — de la unédibilité de son
propos, et donc de la possibilité
d'une relance par d'autires voies
que l'option gouvernementale.
L'ancien candidat à la présidence
de la République a d'afficurs retenu la structure de son précédent
dispositif en trois étapes : court
terme, année suivante, moyen
terme.

Le soin mis à chercher company Le soin mis à chercher comment créer rapidement des emplois nou-

M. Michel Jobert, interrogé mercredi 10 septembre sur TF 1.

a déclaré : « Ce plan n'arrêtera pas la progression du chômage, ne le ralentira pas. Et d'autre part d'est joncièrement inflationniste, d'abord parce qu'on verse dans Péconomie une masse considérable de liquidités. Et où les prend-on? Le financement se juit par les bons du Trésor, c'est-à-dre par la planche à billets.

> Il y avait une autre attitude, qui était de demander à l'impôt d'alimenter est effort exceptionnel de la nation en javeur d'ellemême. Ce n'est pas la voie choisie, et l'itée simple est que, en effet, le gouvernement juit par conséquent un choix politique, et je dirais même un choix de so-ciété.

tique. Des apercus signi sont donnés à cette-occas ce que serait une « nouvelle sance », dont les réform structure du programme co ont pour objet de préparer M. Marchais, presupe aus cis sur les revendications, beaucoup moins sur l'av-long terme ou sur le finan de ses propositions imme Mais Il a promis que e ment penu » — pour le ... tions législatives de 1978, ou al celles-ci étaient avanc Il & seruit wret » & indime ment couvrir le coût de se positions.

Des divergences subsisten. entre les deux manières ; degré de précision (dans le ou le financement), anssi b. sur les détails (quelle augition de la retraite minin des allocations familiales crédits pour les régions blocage des prix ?...) Enfu financement public des rimmédiates est bien assur le contre-plan de M. Mitt la façon dout les entrepris : ... vées pourraient faire fat charges nouvelles comporties les comptes nationaux d'en qui permettront de situer e ses choix dans la reprise espérée ; on saura mieux espérée; on saura mieux comment il propose de fir les investissements des firm budgets des organismes se la création d'emplois nouve

la création d'emplois nouve Dès à présent, en tout : session extraordinaire du ment a moutré que la ; n'entendait pas se battre ment contre le dispositif à nemental, mais bien pou-autre voie. Ainsi, le débat po devant l'opinion est-fi plus Chacun des deux camps poil a son projet. a son projet.

GILBERT MATHI

#### UNE DÉLÉGATION DU A LA FÈTE DE « L'HUMAN

senté à la fête de l'Hum qui se déroule samedi l dimanche 14 septembre ! Courneuve, par MM. Gilles tinet, membre du secrétaria tional, et Georges Sarre, me du bureau exécutif.

La fédération commet de Lot-et-Garunion rappelle M. Henri Caillavet, ex-vice sident du Mouvement des caux de gauche, a été élu « teur du département grac report des voix socialiste communistes lors du second de scrutin, Considérant « le liement d'Henri Caillavet coune truhison envers les élect de gauche », la fédération muniste demande au sénateu Lot-et-Garcane de se démetit son mandat.

Le proupe de réflexion proposition, présidé par M. H. Rolland, député UDR, de l'A et rassemblant une soixentain députés UDR, demands la c députés U.D.R., demande la citon d'un ministère de l'air aurait la possibilité de mieux fendre l'aviation française. groupe évoquant « les press contre le Concorde », estime « cette animostié qui se projet plus en plus contre notre à tion commenciale aurait celle. tion commerciale après celle s'est manifestés contre notre a tion de combat dans le mar dit « du siècle » s'avèrs inti, rable de la part des Américais.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION.

Adj. an l'Et. de M° Courtier, not. à Meaux (S.-et-M.), 47, hd Jean-Ross, la vendredi 26 septembre 1975, à 15 h. APPARTEMENT à PARIS (6°) 60, rue Maxarine - 3 pièces, cave. Mise à prix : 120,000 F. Libre de location et d'occupation. S'adresser pour tous rens, et pr visiter à M° Courtier, notsire. Tél. : 434-01-41. Vte sur saisie imm. sous folle ench. au Palais de Justice de Paris, le Jeudi 25 septembre 1975, à 14 heures, UN APPARTEMENT 12, allée du Progrès à VANVES (92) Mise à prix: 35.000 F.
S'adresser à M' SABBAH, avocat,
241, fg Saint-Honort, Paris, au graffe
du Tribunal de Grande Instance de
Paris et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisis imm. Pal. Just. Paris Jaudi 2 octobre 1975, à 14 heures. APPARTEMENT PARIS (17°) 28, rue VERNIER M. à P. : 50.000 F l'adr. M' W. Driguez, avocat, Paria i, rue St-Ph.-du-Roule. Tél. 225-13-20

Vente sur saiste Palais Just, Nanterri le mardi 23 septembre 1973, à 14 b En un lot :

UNE CHAMBRE avec debarras à SURESNES (92) Mise à prix: 10.000 F. 8 adresser M° CHARTIER, avocat à Paris, 34, av. de l'Opéra (973-63-27) et à te Avocate près Trib. de Nanterre, Paris, Crétail et Bobigny.

Vente sur salaie au Palais Justice Paris, jeudi 25 septembre 1975, à 14 b en six lots UNE BOUTIQUE av. APPARTEMENT - 3 APPARTEMENTS 1 STUDIO et UNE CHAMBRE - CAVES SIS à PARIS-14°, 118, rue du Château MISES A PRIX : de 5.000 F à 70.000 F S'adresser à M' CHARTER, avocat à Paris, 36, av. de l'Opéra, 673-68-27 et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Vente le 25 septembre 1975, à 14 heures TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE, 89000 AUXERRE BELLE PROPRIÉTÉ à IRANCY (Yonne) Mise à Prix : 80.000 F - Consign. 10.000 F Remeignements: S.C.P. Avocats DELORME, MAUROIS, ROBERT, B.P. 257 - 89004 AUXERRR - Tél. (28) 52-53-00, poste 14 - Télex 80972

Vente su Palais de Justice à Paris, la jeudi 2 octobre 1973, à 14 heures

à IVRY-SUR-SEINE (94)

22, rue Pierre-Gurie et 23, rue J.-M. Poulmach LOGAUX à USAGE COMMERCIAL - Contenance 1.732 m2 MISE A PRIX : 803.000 F

8'adr. M. Pierre FUNTAINE, avoc., Paris (7"), 125, av. Suffren; M. Marcel BRAZIEB, avoc., Paris (8"), 178, bd Haussmann; M. DRIGUEZ avoc., Paris (8"), 6, r. St-Phillippe-du-Boule; M. MALINVAUD, avoc., Paris (18"),

SERVICE DES DOMAINES le 16 octobre 1975, à 15 h. 30, à GARGENVILLE rus Fasteur, Salls des Fètes PROPRIÉTÉ «La Maison Blanche»

## 28, ree Roosi-Pagno Homeou d'HANNEUCOURT

& GARGENVILLE 2 ha 84 a 55 ca ituée es zone d'hobitutions b

avec jardius .

Comprenant : Maison d'habitation (mauvais état d'entretian), maison bâtiments divers (certains en cours de construction), com LIBRE - Mise à Prix : 1.000.000 F

RENSEIGNEMENTS:

— Direction des Services Fiscaux, E, avenue de Paris à VERSAILLES, tel. 950-05-85, poste 52;

— S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 Paris Cedex 09, tal. 742-42-80, poste 204. Vente s. surenchère su Palais Justice Paris, le jeudi 25 septembre 1975, à 14 h. EN UN BRUL LOT :

MAISON D'HABITATION, ATELIER, TERRAIN et JARDIN SIS à PARIS 19º 9, RUE DE BELLEVUE

Contenence : 344,22 m2 MISE à PRIX : 396,000 FRANCES

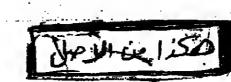
Vente su Palais de Justine è Paris, le jeudi 2 octobre 1975, à 14 heure EN UN SEUL LOT : un

## IMMEUBLE à PARIS 5°

Contenance 510 M2 . 19, quai de MONTEBELLO

et 18, rue de la BUCHERIE (entre les deux voies)

Mise à Prix: 600.000 F B'adr. à M° PERARD, evocat à Paris, 5, rue Bouget-de-Lisie, tél. 280-38-06; M° DRIGUEZ, svocat à Paris, M° BRICOUT, avocat à Paris; et. à tous evocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell.



1. mercredi matin 10 septem-sous la présidence de M. Va-Giscard d'Estaing, à l'issue ta seance, M. André Rossi, perole du gouvernement, a lecture du communique iel suivant (nos dernières nos datées 11 septembre):

E STATUT DES FONCTION-

IAIRES

projet de loi portant diverses fications du statut général des fications au sein des jurrs des expent d'une part la possibilité réér au sein des jurrs des seront répartis les candidats us leur nombre le rendra nélire. Le projet prévoit d'autre pour le recrutement par vois amution interne ou pour l'avannt, des procédures de sélection nortant à la fois la cotation nortant à la fois la cotation des intéressés à l'emenues et l'appréciation chiffrée aptitude des intéressés à l'emenues et l'appréciation des fittes par la fication des articles 19 et 23 fatat général aux procédures de res, qui etistent à l'heure acce, et elles valident récroactivelles statuts particuliers qui les instituées. Le projet prévoit que pour-permettre à terme interpénétration des fooctions iques locales et nationales, ceragents de droit public, nointerpénétration des fonctions iques locales et nationales, cer-agents de droit public, noeent des collectivités locales, ut dans certaines conditions le de présenter leur candidature

#### A TRANSMISSION DES

projet de loi relatif à cer-s formes de transmission de aces a été adopté. Il concerne aples des actes getariés constaune créance hypothécaire renne ereance hypothecaire rebe de la formula exécutoire, appejosqu'id grosses hypothecaires
remises eux créanciers. Pour
er les causes d'usécurité et les
ides, la transmission des copies
blies au parteur sera intérdite,
revanche, la transmission par ossement de ces copies exécutoires seure autorisée, mais devra inter-'t sons l'orme notariée, sauf-que la copie exécutoire est créée ndossée se profit d'un établisut bançaire, financier us de ; à statut spécial.

ORTS ET LOISIRS

conseil e adopté du projet de res applicables à certains em-

#### F. ESSIG, DÉLÉGUÉ A L'AMENAGEMENT .. DU TERRITOIRE

conseil des ministres a le M. François Essig dé-à l'aménagement du terriet à l'action régionale, en lacement de M. Jérôme d, appelé au poste de direc-de cabinet du premier

a tête de la DATAR, dans ioneture actuelle, M. Fran-issig aura au moins quatre de préoccupations essen Comment redéployer géo-iquement l'industrie franquement transfer frait-au profit des régions les déshéritées de l'Ouest, du huest et du Massif central? l'ent arrêter l'hémorragie rraphique des campagnes? ruire des villes qui soient tre tenno missuries attirme temps puissantes, atti-et capables de redistribuer et capables de redistribuer richesses dans leurs envi-Comment éviter que la R ne devienne, à l'approche ections municipales (1977) islatives (1978), une ma-électorale.

François Besig, maître des es au Conseil d'Eist, est né l à Paris. Diplômé de l'Institut na politiques de Paris, licencié oit, il est ancien élève de nationale d'administration. It estré au Conseil d'Etat en le 1984 à 1965, il est chargé de l à la délégation à l'améne-t du territoire et à l'antion lie, responsable des problèmes lers puis de la coordination la des activités de la délégal a été nommé délégué adjoint lembre 1969.

ssig à été président du Comité néusgement du territoire du l de l'Europe de 1970 à 1973.]

#### (PUBLICITE)

## CONGRÈS

Ion 1975-76 du Répertoire al des Solles de Congrès minaires vient de paraître. solles (1.500 en France, i l'étranger) sont répertoavec toutes leurs coractées (copocité motérial. ment hôtelier et loisirs. touration. etc.). Vente:

a da Berti - PARIS (8") Tel 225-96-84. Prix: 180 F (T.T.C.)

plois de direction d'établissements nationaux et régionaux de la jeu-neux, des sports et des toities, pour tenir compte de l'évolution de ces établissements et de la qualification

#### ● L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le garde des scenus l'ait une communication sur les modifications à apporter à et loi du 6 novembre 1962, relative à l'élection
présidentielle au suffrage universel.
Le gouvernement a décidé de demander l'inscription à l'ordre du jourde l'assemblée nationale d'une proposition de loi organique adoptée par
le Sénat, renforçant les conditions
enigées pour la présentation des candidats à la présidence de la Répubique. Le conseil a examiné, en
particulier, trois problèmes : la pubilicité qui sera dounée aux listes de
paryainage; les dispositions à prendre en cas de décès ou d'empéchement d'un candidat; l'application
aux élections présidentielles des dispositions du code électoral qui,
ayant été adoptées après la loi du
6 novembre 1962, ne loi sont pas se-Le garde des scenux a fait une 6 novembre 1962, ne lai sont pas sc-tuellement applicables.

tuellement applicables.

Aux termes du texte adopté par le Sénal. le nombre des personnalités qui doivent a parrainer a les candidats à l'élection présidentielle serait porté de ceut à cinquante conseillers généraux, et vingt-cinq parlementaires, choisis dans au moins trente départements ou territoires d'outre-mer, au lieu de dix actuellement. De plus, la liste des « parrains » serait rendue publique, contratrement aux dispositions encoré en piqueur.

publique, contratrement aux dis-positions encore en viqueur. La commission des lois de l'Assemblée nationale propose dans son rapport la suppression de l'exigencs des vingt-cinq par-lementaires, exclut les membres du Conseil économique et social de la liste des à parrains », mais u aiguis les membres des assemy ajoute les membres des assemplées des territores d'outre-mer. La règle des trente départements est remplacée par celle de l'inter-diction de recruter plus de cin-quante « parrains » dans un même

quante a parraise y dans un mêmedépartement.

Le gouvernement déposera des
amendements lors du débat à
l'Assemblée nationale visant à
interdire aux candidats toute
publicité commerciale dans la
presse, autorisant l'usage des
machines à voter dans les communes de plus de trente mille
habitants et instituant dans ces
mêmes communes des commissions de contrôle du vote. Le
gouvernement n'a pas encore
arrêté son attitude pour les cas
de décès et d'empèchement des
candidats pendant la campagne
electorale, mais il n'exclut pas
une révision de la Constitution
dens ce domaine en raison des
délais impératifs prévus par la
loi suprême pour le déroulement
de la campagne. de la campagne.

#### · LES REFUGIES DE L'ASIE DU

Le scerétaire d'Etat euprès de ministre de la santé (netion sociale) ministre de la sante (necion sociale) a fait une communication sur l'ac-cueil des réfugiés du Sud-Est asia-tique, dent environ trois mille cinq cents sont arrivés en France du 5 mai mm 31 août 1975. Cet accueil a été mai m 31 aout 1975. Cet accaeu a cue erganisé par la direction départe-mentais de l'action sanitaire et sociale et par les associations evec lesquelles les ponvoirs publics ent passé des conventions. Le conseil n examiné les mesures à prendre pour parvenir le plus rapidement à cêlu-sérer ces venueux artivants dans la sérer ces nonvent arrivants dans le société française, notamment pour reluger ceux qui sont encors bébergés dans les centres collectifs, pour per-

#### Deux nominations de préfets

#### M. BURGALAT : Seine-Saint-Denis.

M. Yves Burgalat, préfet du Haut-Rhin, a été nommé préfet de Seine-Saint-Denis, en rempla-cement de M. Jean Riolacci, de-venu préfet de la Corse le 27 août. cament de M. Jean Eduach, Gevenu préfet de la Corse le 27 août.

INS. em 1919, à Saint-Mamet
(Hauts-Garonne), anciem prisonnier
de guerre, évadé, M. Yves Burgair
deaît, en 1943, chef du carinet de
préfet de Hauts-Garonne. En 1944,
il reprend du service dans l'armée
et, l'année suivante, il deviant chef
de cabinet du gouverneur de Wintamberg. De 1950 à 1954, il uccupe
divers posses et notamment celui de
seorétaire général de la préfecture
du Gera. Nommé sous-préfet en
1953 il devieut, ed 1956, chef de
cabinet de M. Pic, qui est alors
secrétaire d'Esta à l'intérieur. Souspréfet de Clermoet pule de FortNutional, M. Burgalat est uommé,
en 1963, directeur de cabinet du préfet inspecteur général régional à
Oran. En 1962, il est sous-préfet de
Bastia puls, en 1963, conseiller technique pour l'intérieur au service de
Blaisod interministérialle potr l'Information. En 1965, il davient membre suppléant du comité des programmes de télévision de l'O.R.T.F.
et, en 1966, est noammé préfet de
Randes. Il était préfet du HautRhin depuis le mois d'août 1972.]

#### M. GILLY: Hauf-Rhin.

M. Gabriel Gilly, ancien préfet de la Corse, appelé à d'autres fonctions par le conseil des mi-nistre du 27 août, a été noumé. mercredi 10 septembre, préfet du Haut-Rhin, en remplacement de M. Yves Burgalat (voir la bio-graphie de M. Gilly dans le Monde

vie professionnelle les actifs, almis que pour aider, le cas échèsan, les cinq mille personnes, environ, qui résidalent en France et qui se troi rent privées de responses qu'elles recevalent fusqu'à présent de leurs

A propos des réjugiés de l'Asie du Sud-Est. M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'il convenuit « de poursuivre l'effort humanitaire qui est dans la vocation de la France envers des populations avec lesquelles alle a eu des llens particuliers ».

#### LA COOPERATION AVEC

Le ministre de l'industrie et de la recherche a reudu cumpte de la visite qu'il a fuite en U.S.S. à l'iuvitation de M. Kirillina, vice-président du conseil des ministres, et président du conseil des ministres, et en cours de laquelle il « été reçu par M. Kousygnine. Il a visité les installations uncléaires les plus réceutes. Les entretiens qu'il a eus ont permis de faire progresser la mise en point des grands dossiers de la coopératien escientifique, industrielle, éuergétique et aévouxutique qui seront examinés lers de la prochaîne visite du président de la république en U.R.S.S. prévue en octobre prochaîn. Le ministre de l'industrie ex

#### LE PROBLÈME VITICOLE

Le ministre de l'agriculture a rende compte de la session de conseil des ministres de l'agriculture excinsivement conserté le 9 septembre ad problème viticele, et à laquelle il a pris part avec 81. Deniau, serrétaire d'Etat. .es ministres n'ont pu pur-veuix à un accord sur les mesures à preudre pour mettre nu terme à la situation anormale eréée par des importations massives en France de vius italiens. Nos partenaires ainsi la commission out recenon meins le grave préjudice causé à netre vi culture par un état de choses sans précédent. Dans ces

conditions, le gouvernement a arrêté les mesures des le premier ministre communiquera demain aux organes (Lire pages 1 et 26.)

#### . LE DIALOGUE PAYS INDUS-TRIALISES-PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Le ministre des affaires étrangères a exposé le déronlement des travaux de la septième session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unies sur la coopération internatio-nale et le développement qui s'aché-veront à la fin de la semaine. Cette ession a fait aussettre nes cere-session a fait aussettre nes ceresession e fait apparaître une com-préhension des principaux pays in-dustrialisés pins unverte à l'égard des préoccupations des pays en voie de développement. Sans que l'ue puisse grélager les résultats finais des discussions, il apparaît que cette réunion contribes de façon utile à un rapprochement des vues entre pays ludastrialisés et pays de tiers-mude, rap dre e b e m e u t auquei, comme Pont reconne plusieers délé-gnés, la France apporte une contri-bution appréciable. Le ministre des affaires étrangères

a rendu compte des dernien contacta que le gouvernement fran-çais a en avec les gouvernement intéressés un sujet du dialogue entre pays industrialisés et pays en voie de développement. U a indiqué que ces contacts permettaient de considérer que désormals il existait de bonnes perspectives pour une gro-chaine reprise de celui-ci.

#### · UNE RÉUNION DU CONSEIL VENDREDI POUR LA RELANCE

Un conseil des ministres exceptionnel sera réuni le vendredi 12 sep-tembre à 21 beures afin d'arrêter les mesures permettant une mise en œuvre dans les plus brefs délais du programme de soutien.

● Le conseil des ministres, réuni le 24 septembre, arrêtera le projet de budget pour 1976.

A L'INVITATION DE M. FORD

#### M. Giscard d'Estaing se rendra aux États-Unis du 17 au 20 mai 1976

M. et Mine Valéry Giscard d'Estaing se rendront en visite officielle aux Etats-Unis, du 17 au 20 mai 1976, à l'invitation de M. et Mine Gerald Ford. Les lettres échangées entre les deux présidents ant été rendues publiques, mercredi 10 septembre, simultanément par l'Elysée et par la Maison Blanche.

par la Maison Blanche.

Dans sa lettre d'invitation, adressée le 25 juillet à M. Giscard d'Estaing, M. Ford rappelle qua les Etais-Unis célébreront, en 1976, le deux centième anniversaire de la fondation de la nation américaine. Il ajoute : « La France est lu plus vieille amie de l'Amérique et son premier alpié. Votre visite soulignerait les liens très anciens et très étroits qui unissent les deux peuples. Il ne pourrait y avoir de célébration plus nppropriée dans cette circonstance de l'histoire de notre nation qu'une visite du président de la France. Nous serions honorés par votre acceperions honorés par potre accep-

6 août, M. Giscard d'Estaing accepte « opec le plus grand plaistr » l'invitation du président américain et présise : « Mine Gis-card d'Estaing et moi-même seront heureuz de nous rendre seront heureux de nous rendre dans voire pays à la date que rous proposez et qui marque l'origiae de son histoire. Je pourrai ainsi, en tant que président de la République française, porter témoignaga de l'amitié qui lie depuis deux siècles nos deux peuples, et qui s'est manifestée sur les champs de bataille de votre pays et du nôtre, aussi bien que dans leurs efforts en faveur de la liberté et de la paix.

Le général de Gaulle s'était rendu en visite officielle aux Etats-Unis, du 22 au 29 avril 1960, Etais-Unis, du 22 au 29 avril 1960, à l'invitation du président Eisen-hower. Georges Pompidoli avait été l'hôte du président Nixon du 23 février au 3 mars 1970. M. Gis-card d'Estaing a déjà rencontre trois fois M. Ford : à la Marti-nique, en décembre 1974; à Bruxelles, en mai 1975; à Hel-sinki, en juillet 1975.

# Bucarest?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Telephone 266-34-6

## Un événement en France: la Collection Les Grands Prix du Disque. 3 disques pour le prix d'un seul!



Aujourd'hni, pour le première fois, nous avons rémai dans une Collection qui fera date, les plus grandes interpréta-tions des chefs-d'œuvres immortels de la Grande Musique. Des interprétations qui ont toutes regu les plus hantes distinctions de la part des jurys internationant. Des interprétations qui ont enthousiasmé les mélomanes du monde entier. Celles qu'un connaisseur se doit de choitiven tout premier lies.

une offre exceptionnelle d'audition gratuite Avant de prendre vous décision, aous vous avriuns à écourer ces fabuleux enregistrements thez vous, pendant 10 jours, GRATUITEMENT, et cet sons la moindre obligation d'achat.

obligation d'achar.

Sivous h'êtes pas aussi embousiasmé que les jurys et les millountes du monde enzier, il vous suffire de nous les retourners aus rien nous devoir. Autrement, ils senontà vous tous les 3 pour le pair d'un seul. Et vous pourrez consimmer à rassemblee, à d'avantagenses conditions, la plus magnifique collection de disques pointés juntis offerte. Un patrimoine immostel qui less l'orgueil et la joie de route voure famille.

une économie immédiate de 99 F time économie immédiate de 99 F.

Ce trêsor unsical, nous vous le réservous à des condinons
exceptionnelles: 3 grands disques 33 cours 30 cm en stéréo,
dans leur sompueux album librarié, pour le paix d'un seul.
3 disques qui réunissent les 3 plus belles symphonies de
BET LHOVEN interprécès par Hechet von Karsian et le
Philhamonique de Berin. Tous trois gravés par la Deutsche Grammophon... et, bien sûr, tous trois couronnés par
l'un des Occars les plus prestigient du monde : le Grand
Prix International du Disque (Academic Charles Cros).

Le plus beau concert du monde Le paus neau concert du monne

Si vous soccetez ce premier pas avec nous, nous vous proposerons enaute un programme fascinant: celui du plus
complet et du plus beau concert classique qui se puisse imaginet. Avec des orchestres comme le Boston Symphony, la
Concertgebouw d'Amarentan, le London Symphony, la
Concertgebouw d'Amarentan, le London Symphony,
I Musici... des chefs comme Karajin, Davis, Kubelik...
des solutes comme Richtes, Artau, Petras, Kempff. etc.

des sontres cognate kinner, Array, Petris, Acempit. etc.

Soit autant d'auterpréteu de tour premier plan au service desplus grands compositeurs, et dont les interprétations outtoures repu les plus hautes distinctions internationales;

Grand Prix International du Disque (Charles Cros), Deutsche Schallplaten. Prize, Editon Price, Prix Mondial du

Disque, Rectord Academy Price of Japan, Grand Prix des

Discophiles, Gran Premio del Disco Ondas, etc.

de gros avantages?

de gros avantages ?
Chaque mois, vous recevez donc, gestuinment, 2, brochurs et une carte à votre som. La première, la "Tribune Musicale", vous propose noure disque du mois, avec de passionnant commentantes sur l'ouvez et l'auteur, l'orchestre et son chef. La seconde vous donne une liste d'auteurs disques tout ause precupiente.
Vous avezadors le choix carre 3 solutions :
On bien vous acceptez le disque du mpis su peix Club (dans ce cas, vous ne fames rien i vous l'occevez automatiquement). Ou bien vous désinte un more disque ce puois-c. Ou bien vous désinte un more disque et vous nous le faines savoir es nams settourisque la carte à vous nous.
Les paix Club sont les pair les plus consumment passiqués.

Mass... pour chaque enregistrement que vous et dez su prir Club, vous pouvez en commander v à moitié prix I Clest l'avantage N° 1.

à moitié prix l'Ces l'avantage N° 1.

voici l'avantage n° 2.

Dès que vous avez communé é disques m prix Cub, vous pouvez chosin' un disque gratuit pour 2 communés au puir Clob, mais pas nécessairement en même temps. Et, de plus, vous pouvez chosin' 2 disques i moitié prix.

Douc, 2 disques m prix Cub + 2 à monisé prix + 1 gratuit Trouvez mieux!

aucenn risque!

Vous a svez jamns d'obligation d'achat mensuel.

Vous deste simplement, et c'est un plain, achet et s' disques m puix Cub et 2 aus. Ceta qui vous plaisent le mieux. A peine de quoi couvrir les jours dester el les saniversaines l'Profuer de tous ces svanages dès aujound'and.

répondez aujourd'hui même
Sans menn engagement, d'achat, envoyez vite le bon ci-

népondez aujourd'hui même
Sans menn engagement d'achat, envoyez vite le bon cidessous à:

Le Collection "LES GRANDS PRIX DU DISQUE"—
Cinh DIAL-Avenue François Arago—2240 ANTONY.
Vous recevrez aussifié les trois plus belles Symphonies de
BEETHOVEN pour se concert grante de 10 jours, chez
vous. Et si vous décidez de les garder, ces trois fabuleux «
albains seront à vous pour le prix d'un seul.

Avouez que c'est une chance à ne pas laisser passer 1

BEETHOVEN Symphonie nº 3 "Héroïque Symphonie nº 5 "Le Destin" Symphonie nº 6 "Pastorale" interprétées par HERBERT VON KARAJAN

et le Philharmoulque de Berlin.

... et gardez ces 3 DISQUES

10 jours chez yous

**SYMPHONIES** 

de

33 t 30 cm STEREO POUR LE PRIX D'UN SEUL!

## BON D'EXAMEN GRATUIT "LES GRANDS PRIX DU DISQUE".

Cipb DIAL, evenue François Arago - 92160 ANTONY.

Oni, envoyez-noi las 3 disques 30 cm sintophoniques (ant 3 Grands Prix) des 3 plus belles Symphonies de BEETHOVEN dirigées par Herbert von Kacajan, Après 10 journ d'andition granine, je pournai soit vous les reavoyes, soit les gardet nots les trois pour le Prix Club d'un seal disques 49,50F sudeinens + 6P de pour. Si je les garde, je un'engage à acheur dans les 2 prochaines années 8 disques un Prix Club penni tous ceinx qui me seront proposès.

12 pour chaque disques acheté an Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à mointé prix.

13 Pour chaque disques acheté an Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à mointé prix.

14 Dès que 7 ai acheté 6 disques an Prix Club, j'ai droit à un disque grariet chaque fois que fachète 2 antres disques an Prix Club (mème, en 2 fois).

Dogo 2 disques au Prix Club + 2 à mointé prix + 1 GRATUIT.

Après l'achat de 8 disques an Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tour moment paraimple lettre. Je peux anssi sousenire à la collection par simple lettre, sans bénéficier de l'Oifin "3 pour le prix d'1", ni des disques à mointé prix, ni des disques gratuirs, donc sans obligation d'achat.



NOM, PRENOM (en un juscules)

Not I I RUE GODE POSTAL 1 1 1-1 VILLE.

Office plantists or over partition.

Senance (see calculor property partitions).

## Le conflit entre le P.C. et le P.P.D. retarde la formation du nouveau gouvernement entre syndicuts, portis et services secre

Les consultations se poursuivent ce feudi 11 septembre à Lisbonne pour la formation

De notre correspondant

du sixième gouvernement provisoire portugais. Le chef de l'Etat, le général Costa Gomes, et le premier ministre désigné, l'amtral Pinheiro de Azevedo, reçoivent les dirigeants des partis politiques qui devraient participer. Une violente controverse entre le parti communiste et le parti po pulaire démocratique (P.P.D.), qui a récemment réclamé « la dissolution du M.F.A.», retarde la mise en place de la nouvelle équipe dirigeante.

Lisbonne. — « Comment un tel parti peut-il être représenté dans

preuse est faite, une fois de plus, que l'auticommunisme est le ri-desu de fumée à travers lequel avance la réaction. » Cette prise de position du P.C.P. intervient au moment où la controverse entre communistes et centristes retaine constitution. controverse entre communistes et centristes retarde la constitution du sixième gouvernement provisoire. An cours des consultations qui se déroulent à Belem entre le président de la République, le premier ministre, et les représentants des formations politiques, les socialistes auraient même jour les médiateurs entre les deux partis. Après un silence de quelques mois, le P.P.D. semble disposé à bénéficier du nouveau rapport de

le pouvoir.

Pour beaucoup de militants du
PPD., M. Sa Carnetro est le seul
à pouvoir les départasser de
M. Guerreiro, le secrétaire général du parti, dont les déclarations
sont qualifiées par eux de
« marxistes ».

Le 27 septembre, à Porto, une
centaine de notables du PPD.
réunis en conseil national de-

mmunistes au gouvernement. Ils invoquent l'exemple des autres pays européens et estiment que 63 % des voix aux élections (score du P.P.D. et du P.S.) sont lar-gement suffisantes pour exercer le pouvoir.

reunis en conseil national, de-vront se prononcer sur la stra-tégie adoptée par la commission politique et fixer la date d'un congrès qui tranchera. — J. R.

#### LES MILITAIRES DE GAUCHE PASSENT DANS L'OPPOSITION

## Nous devons lier notre combat à celui des commissions de travailleurs

DÉCLARE LE CAPITAINE MATOS GOMES

De notre envoyé spécial

Lisbonne. --Lisbonne. — «Il faut savoir abandonner ses illusions quand il est encore temps. On ne trans-forme pas une armée de l'inté-rieur. » La voix calme et assurée, Carlos Matos Gomes dit les choses les plus graves comme s'il ne s'agissait finalement que de banales vérités, simples principes que l'on rappelle « pour mémoire». On finirait par croire suit l'oi identit par le suit proble de pour memoire. memoires. On imirate par croire
qu'il n'a jamais parlé antrement.
Qui donc'imagineralt que, ces
derniers jours, il instruisalt ses
hommes — nouvelles recrues
d'une compagnie de commandos
— au milieu des champs d'Amadors, brillés par le soleil, ocres comme une savane africaine. Car cet homme assis devant nous en blue-jean, la chemise largement ouverte, était hier encore capi-

taine d'une unité d'élité. Il l'a quittée et semble soulagé, regrettant peut-être seulement de regressant peur-ette sentement de n'être plus de ceux qui combat-tent « la discipline abétissante, l'obéissance passive, l'instruction alténante », auxquelles sont soumis les volontaires des comman-dos. Il a demandé une nouvelle affectation. En attendant, il a

« La hiérarchie veut rétablir le militarisme, un respect strict pour une autorité bourgeoise. Mais les soldats, les sergents et pour une autorne autorne autorne pour leus soldats, les sergents et les officiers progressises lutteront pour leurs droits. Ils ont fait une option de classe consciente et sérieuse, se battent pour maintentr et développer une vie démocratique dans les casernes, imposer les assemblées d'unités, javoriser les brigades de dynamisation, affronter le pouvoir qui entend arrêter le processus révolutionnaire. Cela ne sera possible, et prendra tout son sens, que si nous lions notre combat à celui des commissions de travailleurs et de quartiers, des comités de villages... Seule l'alliance des organes populaires de base et des militaires organisés dans leurs casernes permettra de modifier la structure de l'armée. »

Déclaration de guerre, mani-

pas. Ils craignent une « norma-lisation », d'abord discrète, puis, s'il le faut, plus brutale, contre tont ce qui bouge et conteste dans les unités.

Le capitaine Matos Gomes est l'un d'eux. Rien pourtant ne pré-disposait ce baroudeur de vingt-neuf ans à devenir un « radical ». není ans à devenir un « radical ».

Marié à une Anglaise, père d'un
enfant, logé à l'aise dans un
appartement confortable qui domine la large hale d'Estoril, les
instituts de sondage en feralent
sans doute un bon cadre moyen.
Ce petit bourgeois, fils d'officier,
a tout naturellement franchi, à
dissent ang les nortes de l'acque dix-sept ans, les portes de l'aca-démie militaire. Une carrière assurée, un peu de goût pour l'aventure, peut-être aussi pour

Mais le Portugal est en guerre et l'exotisme, aux colonies, quand on porte l'uniforme, se limite aux ratissages méthodiques et pénihles en quête de « terroristes » qui parient d'indépendance et de révolution. Une guerre sans issue. Comme les autres « capitaines du 25 avril », Carlos Matos Gomes à été en Angola d'abord, puis au Mozambique et enfini en Guinée-Bissan, où il sert sous les ordres d'un général-aristocrate à mono-cle et fait la connaissance d'un certain Otelo, alors modeste capi-taine, lui aussi. « Les mouvements de libération nous ont appris ce que pouvait être la jusie cause d'un peuple : la guerre coloniale a accouché d'un soulèvement antifasciste.

L'adversaire d'aujeurd'hui

et prendra tout son sens, que si nous lions notre combat à celui des commissions de travailleurs et de quartiers, des contités de villages... Seule l'alliance des organes populaires de base et des militaires organisés dans leurs casernes permettra de modifier la structure de l'armée. »

Déclaration de guerre, manifeste d'opposition : c'est sur cette ligne que se rassemblent aujourd'hui les militaires partisans de « l'alternative révolutionairs » élaborée par quelques officiers dn Copcon. La victoire des « modéries » n'est, pour eux, que provisoire, mais déjà lour de de menaces. L'interdiction faite à la presse de publier toute information sur « la vie des casernes » qui n'émane pas d'une source officielle, leur apparaît comme une première mesure de mise au l'adversaire d'aujourd'hui les commando est, en Guinée, parmi les tout première « conspirateurs ». Il est alors, et encore beancoup plus tard après la victoire, persuadé d'appartenir à l'avant-garde d'une paule en uniforme ». Aujourd'hui, il n'y croit plus. « Le M.F.A. n'est plus rien. Traversé est terminées contradictions que la société civile portugaise, il a éciaté. La phase antifasciste est terminées : le M.F.A. a accompil sa mission historique. C'est maintenant l'heure des options. S'arrêter en chemin et accepter un néo-capitalisme social-democrate, aller de l'avant vers des orients. » Le soulresauts multiples d'une révolution au cours chaotique ont

fait passer le capitaine Matos Gomes du héret rouge au drapeau rouge. Presque insensiblement.

L'adversaire d'aujourd'hui était L'adversaire d'aujourd'hui était un partenaire, un chef respecté parfois, à l'aube d'une révolution qu'on voulait en fleurs. Des ami-tiés se sont brisées au rythme saccadé des crises, car chacun a dû « choisir son camp ». Le ma-jor Melo Antunes et son groupe, figures historiques dn 25 avril, ne représentent, pour les hommes du Copcon, on'une « alternative de Copcon, anime a alternative de gauche dans le système capita-liste ». L'idée sous-jacente de leur liste v. L'idée sous-jacente de leur document, a sous préterte de rendre une large base d'appui social à la révolution, est de donner la direction du processus à la petite bourgeoisie. Il défend une orientation néo-capitaliste, mais nous savons que, au Portugal, une telle hypothèse implique nécessairement une répression accrue des truvailleurs. Vollà pourquoi la social-démocratie des a neuf viest qu'une transition vers le faccisme ».

La rupture ne peut être plus

neste qu'une transition vers le jascisme ».

La rupture ne peut être plus nette. Mais n'a-t-on pas pourfant envisagé une « alliance », une synthèse même, entre la ligne dite, « modérée » et le projet des officlers « radicaux »? Le capidiane Matos Gomes explique : « Nous avons reproché à Melo Antunes de produire une critique négative. Le général de Carvalho nous a alors annônce que les « neuf » étaient disposés à présenter un autre texte, répondant à nos objections. Nous avons avancé l'idée d'une plate-forme commune. Les « Neuf » ont rejusé : seul Otelo a discuté avec eux d'un nouveau document. Lorsqu'il nous a été remis, nous avons aussitôt jugé que c'était un projet de droite macceptable. Les hommes de Melo Antunes ont tenté de jaire croire que Otelo était notre représentant. Il ne l'était en aucun cas. »

Posse à un officier du Copcon

cun cas. » Posez à un officier du Copcon Poses à un officier du Copcon cette question simple que chacum, à Lisbonne, s'est déjà posée mille fois : « Otelo, qu'est-ce qu'il est ? », et il vous répondra dans un soutrire déqu : « Il est général » Ce n'est pas nne fuite, mais la cle! d'un faux mystère. Ayant perdin confiance en l'homme, dont on dit — le plus souvent à tort — qu'il incarnait l'extrême gauche militaire, les officiers « radicalimitaire, les officiers « radicalimitaire, les officiers « radicalimitaire, les officiers « radicalimitaire de la nouvelle loi et ils a'engagent à publier les motions qui seront approuvées à ce sujet. — (A.F.P.)

c'est d'abord parce qu'ils ne veu-lent pas l'être : « On ne peut concider dans l'appareil d'Etat, assure cet ancien commando, des positions révolutionnaires et une

positions resolutionnaires et une orientation social-démocrate. » Sincères, idéalistes, fragiles dans le débat politique, ces hommes sont au moins réalistes et savent, en bons militaires, compter leurs forces. Ils sont une minorité et forces. Ils sont une minorité et ne s'aveuglent pas : « Notre force est réelle dans les régions industrialisées — Lisbonne, Setubal. L'Alentejo et, dans une moindre mesure. Porto, — mais l'essentiel, aujourit'hui, est notre unité. La gauche révolutionnaire est bien plus homogène dans l'armée que dans la société civile. Nous apprenons la politique et refusons la division en sectes opposées. Nos idées sont simples, nous défendons le pouvoir populaire et l'indépendance nationale. Il faut gagner le peuple en s'attaquant à ses problèmes quotidiens, lui donner l'occasion de faire des expériences, d'apprendre lui aussi la politique en dehors des partis. »

Une opposition militaire est née au Portugal. Peu politisée, confuse mais radicale, populiste souvent.

mais radicale, populiste souvent. Bavarde et encore sans médiance,

nombre de radios et de journaux de Lisbonne out décidé de ne pas appliquer la nouvelle loi promulguée le lundi 8 septembre par le Conseil de la révolution et instituant une censure sur les informations de caractère militaire. Ces organes de presse de toutes tendances affirment qu'ils continueront à diffuser des informations sur ce qui se passe dans les

#### Allemagne fédérale

# Le procès Guillaume révèle des relation

Bonn. — Au dix-septième jour d'audience du procès intenté à Günter Guillaume, l'« espion du chancelier », le président de la quatrième chambre de la cour d'appel de Düsseldorf à, pour la première fois, décrété le huis elec le marcadi 10 septembre d'appel de Düsseldorf a, pour la première fois, dècrété le huis clos, le mercredi 10 septembre. Le débat tournait autour de l'Office fédéral de protection de la Constitution (renseignements généraux) et de ses liens avec le parti social-démourate. La découverte de l'espion est-allemand dans l'entourage immédiat de l'ancien chanceller Brandt a, en effet, mis au jour plusieurs affaires. Sans doute les juges de Düsseldorf ne doivent-ils se prononcer que sur la culpabilité éventuelle de Günter Guillaume et de son épouse, mais, en cherchant à savoir si Guillaume a transmis des documents secrets à ses e patrons » de R.D.A., comment il l'a fait et surtout comment il a pu se les procurer, ils jettent une lumière crue sur un réseau de lumière crue sur un réseau de relations discrètes, plus ou moins légales, entre les syndicats, les partis politiques et les services secrets.

Secrets.

Un témoin a indiqué que Guillaume utilisait les bonnes relations existantes entre MM Brandt et Vetter, président de la centrale syndicale D.G.B., pour obtenir des documents internes au syndicat. C'est ainsi que sur un simple coup de téléphone, il se fit envoyer, un jour, le protocole d'un eutretien confidentiel entre les dirigeants syndicaux et le présidium du parti ohrétien-démocrate. Il était, semble-t-il, d'usage que M. Vetter informe minutiousement M. Brandt. Ce témoin est bien placé pour connaître les détails. Il cumule, en effet, au D.G.B. diverses fonctions : il est à la fois le chef du cabinet de M. Vetter, le spécialiste des problèmes de sécurité. Phorame des contacts avec le ministère de l'intérieur et l'expert du syndicat misme politique.

Dans le bureau de Guillaume à le charlet les presidents de confidence à le charlet les presidents de Guillaume à le charlet les proplèmes de Guillaume à le charlet les presidents de confidence à le charlet les presidents de confidence à le charlet les presidents de la charlet les presidents de l'entrémisme politique.

misme politique.

Dans le bureau de Guillaume à la chancellerie, les enquêteurs ont trouvé un dossier de neur cents pages, intitulé « Communisme ». Il contenait des renseignements, rassemblés par l'Office de protection de la Constitution, sur le part l' communiste allemand (D.K.P.), sur ses dirigeants, et sur différents gronpes d'extrême gauche. Un cadre de l'Office a déclaré devant le tribunal qu'il fait normal qu'il festi normal qu'il festi normal qu'il se constitution. gauche. Un cadre de l'Office a déclaré devant le tribunal qu'il était normal que cet organisme transmette aux partis politiques certaines informations pouvant les intéresser. L'Office mettait ainsi le S.P.D. en garde contre « les attaques ouvertes ou subversives » des extrémistes de gauche. Cependant, le service numéro trois

des renseignements géné spécialisé dans la surveilland l'extrême gauche, n'aurait d qu'un dixième environ des h mations conteunes dans le de trouvé ches Guillaume, Le cest arrivé par des voies e gules ». M. Nollau, présider l'Office de protection de la c titution, qui vient d'être mi-retraite anticipée, aurait in L'avocat de Guillaume vi demander au térnoin si les ri gnements généraux met également en garde la c contre les extremistes de c mais le président du triba refusé la question. Il est vir la démocratie chrétienne a tres sources d'information services de contre-espio qui, contrairement à leur n' officielle, « travaillent » an R.F.A., n'ont-lls pas été su més « la cordée de la C.S.I DANIEL VERN

ielle affai

#### Grande-Bretagr

#### M. WILSON S'ENTRETI AVEC Mme THATCHE DE LA SITUATION EN UT

(De notre correspondar Londres. - La détériorat a amene le premier minist tannique, M. Harold Wil s'entretenir, le mercredi 10 septembre. à Londres, : chef de l'opposition, Mone gareth Thatcher, Cette re imprévue, qui n'a donné aucun communiqué, a mis mière le désarroi du go ment britannique devant l glio politique créé en Ulsi le refus de la majorité k de faire toute concession de faire toute concession principe du partage des p NI M. Wilson ni le set d'Etnt pour l'Irlande du M. Merlyn Rees, n'ont présent dévoilé leurs desse cas d'impasse. M. Rees ne cas d'impasse. M. Rées ne que pas d'observer que la C Bretagne ne se désaisira ses responsabilités.

Il est symptomatique to que le journal londonien E News ait estimé, mercredi, problème triandais, dépass compétences de Lendres

RANK)

. . . . . .

٠ ٤

11.4

THOUSE STREET

to a congress i a francë

----

19 i d bate ... 1246 - in April sien

la batal

# LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

#### Monde

Au semmeire du numére de septembre :

UNE ARME POLITIQUE DE CHOC: L'ALIMENTATION

Industrialisation de la production et impérialisme (Pierre Coulom et Henri Nallet); Monnaies flottantes et Marché commun; ur logique mondiale (Hélène Delorme); La volonté de puissance di Etata-Unis et ses limites (Albert Chominot); L'instabilité du mai ché international (J.-P. Chabert, M. Marlole et P. Spirz); Fruter tionnisme, colonialisme et investissements industriels es Franciau début du siècle (Michel Garvais); La C.I.A. et l'arme alimentaire (Joseph Collins); Quand les multinationales font du cau ching > (José S. da Veiga); Le paysan dans les pays capitaliste développés (Clande Servolin); « Agribusiness » et modification climatiques (James Ridgeway).

#### **CUBA: LA CONSOLIDATION**

#### LE NOUVEAU SUD-VIETNAM (CL Delachet et E. Guillon)

LIBRE CIRCULATION DES IDEES ET DOMINATION MONDIA LES ALLIANCES AMERICAINES EN ASIE

#### **PORTUGAL:** MÉCONTENTEMENT POPULAIRE ET LUTTE POUR LE POUVOIR

La détérioration des termes de l'échange (Frédérie P. Clairmonte) L'OPEP-face à la confiscation de la nouvelle rente pétrolière (Georges Corm)

Le nouveau pari économique de Japos (Philippe Pens)

Le numéro : 5 F (en vente dans les kiosques)

. Abonnement et vente ou numéro : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

## Un millier de soldats conspuent les généraux Fabiao et Charais

Porto. — Le cri a fusé d'une extrémité du parvis. En une seconde, il est repris de tous côtés: « A bas Fabiao ! » Mille côtés: «A bas Fabiao I» Mille einq cents soldats, le poing levé, emportés par un éisan spontané, surpris de leur propre audace, désignent leur enneml commun, le chef d'état-major de l'armée de terre. Qui douterait encore, à ce moment précis, que quelque chose d'irrémédiable e'est produit; ce mercredi 10 septembre, dans la nuit tiède de Porto. Mille cinq cents soldats. l'équivalent d'un régiment, se sont dressés contre ceux de leurs chefe qui veulent to briser la révolution ». Ils l'ont fait dans la rue, en uniforme, au fait dans la rue, en uniforme, au vu et au su de milliers de gens, dans la capitale d'un Nord emporté par la fièvre anticommu-

On pensait bien qu'il se passe-rait quelque chose, mais nul n'aurait csé prévoir un pareit coup d'éclat. Pas même, sans doute, ces trois militaires masques qui, dimanche, avaient convoqué les journalistes pour annoncer l'initiative Jusqu'an dernier moment, l'extrême gauche révolu-tionnaire — notamment les militants du Mouvement de la gauche socialiste et de la Ligue commu-niste internationale (trotskiste), qui semblent conduire le mouvement naissant — a redouté que les casernes ne soient bouclées à double tour, les unités placées en état de prévention. C'est ce qui est arrivé dans quelques canton-

nements, mais cela n'a pas tou-jours suffi: à Viana-de-Castelo, les « bidasses » trouvant porte close, ont simplement... fait le mur.

A l'heure dite, ils se sont re-A l'heire dite, ils se sont re-trouvés avec des centaines d'au-tres, sortis des unités de Porto et d'autres garnisons de la région. Certains même sont venus de plus loin : deux antocars sont partis de Coimbra, quelques parachu-tistes de Tancos et l'on reconnaît même au foulard nois parachitistes de Tancos et l'on reconnaît même au foulard noir une petite délégation du régiment d'artille-ris légère de Lisbonne (RALIS), le « régiment rouge » qui garde les accès nord de la capitale. Entourés, protégés par le service d'ordre particulièrement attentif des commissions de travailleurs et d'habitants de Porto, les sol-dats forment leur « défilé sanvage » sur la grande place Deldats forment leur a défilé san-vage » sur la grande place Del-gado, au millen d'une foule de curteux étonnés. Ils feront une fois le tour de l'esplanade flan-quée d'immeubles fin de siècle, aux façades prétentieuses, avant de s'échapper vers les rues pavées du centre. Au beffroi de l'hôtel-de ville, le bonrdon sonne 20 heures. Le cortège progresse alors dans un impressionnant silence, à pelne entrecoupé par le refrain sifflé de l'Internationale.

Une a brigade volante » emmenée par un lleutenant tourne sans cesse autour du défile et intercepte les photographes indiscrets. Seule photo autorisée, la voulu lui aussi empêcher ses banderole de tête qui proclame hommes à sortir de caserne. La

en lettres blanches sur fond rouge « Soldats unis vaincront ». Le, aucun danger que l'on puisse repérer un visage. On ne voit qu'une ligne de bérets.

Derrière les soldats, une dizaine de milliers de personnes défilent, militants des organes populaires de base et souvent membres dn parti communiste qui, sans faire d'appels publics, soutiennent timi-dement la manifestation.

Revenus place Humberto-Delgado, les soldets se déploient sur
le parvis, et la foule qui les suit
forme autour d'eux un arc de
cercle. Le perron de l'hôtel de
ville, investi par les « bidasses »,
qui levent le poing, évoque le
pont d'un vieux cuirassé mutiné.
De cette tribune improvisée, un
responsable parle des menaces que
la hiérarchie militaire a brandies
contre les manifestants : «Le
général Fabiao a adresse par têlez
une note à tous les commandants
d'unités pour leur dire que notre une note à tous les commandants d'unités pour leur dire que notre manifestation était contre-révolutionnaire. » Bordée de sifflets. « Il a interdit qu'on descende dans la rue en uniforme. » Cette fois, c'est trop. Un cri tonne soudain : « A bas Fabiao! » Un soldat du régiment d'infanterie de Coimbra entrepart de le commandant de annonce que le commandant de la région du centre, le général Manuel Franco Charais, signa-

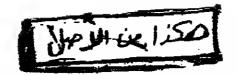
clameur gonfie encore : « A b Charais, apprenti Pinochet! »

C'est la réponse, nette et sans appel, d'une base contestataire à la tentative de « remise en ordre » de l'armée entreprise par le nouveau Conseil de la révolution. La presse boycotte la loi qui lui interdit de rendre compte des événements survenus dans les casernes. La police militaire, menacée de dissolution, pour s'opposer aux embarquements des troupes vers l'Angola, s'est réunie en assemblée générale et décide de déscendre elle eussi dans la rue vendredi, à Lisbonne.

Un militaire anonyme a lancé, mercredi, à Porto, un appel qui ressemble presque à une déclaration de guerre : « Il jout génération de guerre : « Il jaut généra-liser ces manifestations pour mon-trer au pouvoir et à la bourgeoiste la force des soldats. Nous avons fait ce soir le premier pas vers l'organisation autonome des tra-vailleurs sous l'uniforme. Le sol-dat est fils du peuple. Au coude à coude, avec le peuple organisé dans ses usines et ses quartiers, nous déjouerons les managures des officiers réactionnaires. »

Le bourdon du beffrol sonne de nouveau. Mais cette fois à demi couvert par un cri unanime : «Le Portugal ne sero pas le Chili de l'Europe. » — D. P.

(1) ELP, Armée de libération du Fortugal mouvement d'extrême droite agissant à partir de l'Espagne



# **AMÉRIQUES**

# partis et la nouvelle affaire Hoffa ou la corruption dans les syndicats américains licities et service de la première page.)

trano fédérale

istoire minable et grossièreit montée en comparaison du it montes en company fa, personnage d'une autre rgure que Boyle, aux émoin-te jadis quatre fois superieurs ux du second et regnant, non sur quelque cent mille, mais olus de deux millions d'affiliés, esters, apparentés et satelpuisque ces routiers englo-, outre la plupart des camions, des boulangers, des hôtesses 'air et des\_ agents de police. usiems questions se pressent

même temps à l'esprit d'un peen, qui n'est pas habitué à ue les syndicats de son pays, s soient turbulents ou pacies, défraient la chronique ciaire plutôt que l'actualité ale. Peut-on généraliser à pard'un Boyle, d'un Hoffa et de -s pareils plus discrets? Comse fait-il qu'avec leur répun les teamsters alent pris portance d'une intersyndicale

Grandel z tout seuls, et qu'ils recueillers d'adhésions nouvelles? lement, que leur reproche-eractament, et quelle est la le de du mot « corruption » dans le mine ngage et le vécu quotidien des S-Unis?

#### s confins de la morale

Business Week a cru pouvoir icer que « d'une manière déde, les syndicats ne sont ni ni moins corrompus que le s de la société américaine ». rul élargit le débat jusqu'à le er. Qui surait la témérité de ier la vertu d'une collectivité onale ? Tout au plus peut-on nimer que les critères de nique publique varient selon degré d'intériorisation. Si la science individuelle ne statue, d'elle-même sur le licite et icite, seule la sanction extéire les départagers. An pays

de l'adversary proceeding chance a qui sa bien finir par tous calibres — ancun syndicat (procédure contradictoire) an civil arriver. La « ruée vers l'or » ne américain n'échappe à la pléthore comme au pénal, il est fatai que la distinction entre le bien et le mal soit matière à appréciation

Le con-man, l'aigrefin, l'estampeur, n'est pas qu'un figurant sur la scène du folklore américain. Il a seplement quitté le bord du trottoir ou l'arrière-boutique de confiance, ce « white collar crime » (crime des employès) par excellence, ce délit respectabilisé. n'est qu'un prolongement auda-cieux de la publicité mensongère, contre laquelle on en est venn à édicter, dans les années. 60, des lois draconiennes. Et que dire de la moralité des grandes cor-porations américaines obligées de confesser devant des commissions du Congrès ou elles ont distribué des dissines de millions de dollars (et sans doute davantage) plus ou moins bien camoufles dans leur comptabilité, pour acheter\_ des acheteurs étrangers, ou décrocher des contrats de l'ad-

#### Le dollar-express

Qu'on la tienne dans son ensemble pour amorale ou plus cré-dule que les autres — les deux se complétant à merveille, — la société américaine est, avant tout, une société sans précédent. Où trouverait-on ailleurs un amalga-me dépassant les deux cents millions d'habitants - le double d'il y a seulement cinquante ans .exclusivement d'importation? Popuiation d'immigranta, venus à une génération ou à une autre chercher litteralement fortune sur un continent qui récemment encore, symbolisait l'abondance à la portée de tous,

laboureur de La Fontaine promet

fut qu'une péripètie particulièrement fébrile et colorée d'un élan permanent. La veine spéculatrice traverse de part en part l'histoire du continent ...méricain. Ses héros. un Franklin, un Washington, un Jefferson, pour ne citer que les plus vénérables, se livrérent à des operations ioncières et autres qui sergient inconcevables aujour-

Cette course an tresor, on s'enloutirent des énergies fabuleu gionarent des energies labrienes, n'admit longtemps ni répit ni re-tour en arrière. Les sociétés d'entraide n'apparaissent qu'à la fin du XIX° siècle (maints syndicats, tel le brotherhood — fant-il dire « confrère ? » des teamsters en proviennent)
quand le mirage biénique, sans
pour autant se dissiper à l'horison des croyances nationales, entre en conflit massif avec la crusuté des réalités : un conflit qui va donner naissance à la grande lit-térature américaine. Mais le gonvernement, ceiul de Washington comme celui des Etats membres de la Fédération, n'en continuera pas moins à assumer imperturbablement, jusqu'à une époque toute récente, son « devoir d'imprépresque pas d'impôts, mais pas non plus d'assurances sociales. d'assurance-maladia, d'allocation-

Qu'est-ce que cela peut bien avoir affaire pensera-t-on, avec corruption syndicale et celle teamsters en particulier ? Plus qu'on ne peut l'imaginer à distance, Certes, la majorité des syndicats américains, s'ils conservent de leurs origines un penchant à l'niigarchie et au nepo-tisme, ont une organisation et des pratiques honorables. Qu'ils soient . Mais pas l'abondance fastidien- devenus des « puissances d'ar-sement arrachée à la terre que le gent » est conforme à l'idéal americain et leur confère valent à ses enfants la propérité au d'institution. Mais le dollar est coin de la rue, le quiek buck, un argent qui dégage une odeur le dollar-express, le « coup de irrésistible pour prébendiers de

bureaucratique, — les parasites de tons poils et, a l'occasion, les rapaces et les requins des grandes

Le véritable proxenetisme reendo-syndical, avec ses violences ent sangiantes, que dénonçait le film Sur les quais, aurait-il disparu de lui-même dans les délices de la société dite e postindustrielle » ? Autour de 1970, les beaux jours de la Mafia et de émules semblaient tirer à leur fin. Une longue enquête, menée alors dans l'Etat du New-Jersey, un de ses fiafs jadis les plus solides, la montrait assonpie et presque reconvertie dans l'artisanat. Dans le même temps, les capitaux drainés par les caisses de retraite syndicales s'accumulère : ce n'était pas le moment de làcher prise. Là où, selon l'expression consacrée, le « crime organisé » s'était infiltré, ses tentacules reprirent une vigueur nou-velle. La raquick buck voulait dire maintenant des centaines de millions de dollars à brasser. L'anarchie du régime des pensions sauvait de l'anachronisme la e corruption de paps ».

#### Le scandale

des caisses de retraite Anarchie telle qu'elle autorisait,

pour prenure un exemple un Tony Boyle à créer une caisse de retraite à laquelle il ctait seni inscrit. Aux Etats-Unia les caisses de retraite professionnelles complémentaire pullulent dans désordre vertigineux, quelle que soit la legislation théoriquement en vigueur. Il y en aurait 30 000 selon l'annuaire statistique fédéral, 40 000 selon d'antres scurces, 300 000 6 après d'autres encine. Elles couvrent environ trente-deux millions de salariès et gérent des fonds d'importance variables selon les cas, mais totalisan, a ce jour quelque 170 mirliards de dollars. C'est un « magot » de taille, gor.flant sans cesse (il e plus que triplé en dix ans, et pourrait atteindre 251 misliards en 1980;, très dépendant de la confoncture boursière... et des convoitises qu'il allume.

La structure de ces e pensions-plans a est des plus fragiles. Dans un pays ou l'on exalte la mobilité de l'empioi, deux cotisants sur trois ne peuvent transferer leurs points de retraite à d'un employeur à un autre. Ces caisses sont des arganismes privés, que les autorités fédérales de super it one de très heir n'ont sur elles qu'un droit de regard et d'intervention estreini rendu tout à fait épisodique par les effectifs ridicules du lersonqui pourrait l'exercer. de qui signifie que ces « plaus » nais-sent et expirent sans formalités vétilleuses et que les bénéficiaià la merci d'une mauvaise sur

fondrées de ces absurdités léga-les, saisissent la justice de leurs malheurs. Les tribunaux, surcharges et surmenes, se percent dans la jungie d'une e prévoyan-ce » à vau-l'esu. Le scandale de ces à van-l'eau. Le scandale de ces spoilations a pris de velles proportions que le Congrès s'en est ému Une loi passée en 1974, mais qui prendra effet le le janvier 1976 seulement, resserre, sur le papier tout un moins le contrôle fédéral les calsses privées et tente d'e introduire un privées et tente d'y introduire un minimum de cohérence. Les experts n'en attendent pas de

Le syndicat des teamsters retraite (pas moins de deux centa parait-ti) et lausse à chacune une large anton mua Elles disposeralent d'environ 4 milliards de dollars et sont poncqueliement alimentets par un

22 douars par cottsant. On comprend pourquoi les team-- an figure conume au propre. Si l'union fait la force les petits ruisseaux font les grandes 'lvières. Et à leur embouchan que se passe-t-il ? belon certains observateurs, l'écheance une problè-tation ne souleve pas de problè-Il en va autrement à la caisse des Etats du Centre, dont le siège est s Chicago, et qui regroupe les schérents de douze Stats du Middle-West et dn Sud-Ouest et collecte annuellement quelque 40u millions de dollars de cotisations. Jimmy Holse est mêlê de près à ces opérations cepuis 1950. Récemment, un proces gagné par un officiel dissident des teamsters a permis d'extraire des corres les comptes du « porte-feuille » de cette caisse centrale, suspecte d'être depui- longtemps sous la coupe d'affairistes direc-tement branche, sur le milieu. Le Wall Street Journal s'est procure une cupie de ce document et en e sorti une série de troit articles

parus en juillet dernier. La gestion de ces énormes sommes repose sur deux principes relativement simples ; en premier lieu, une extrême rigidité dans la validation des droits au versement de la pension; le cotisant coit avoir rempli, an cours de sa carrière, des conditions qu'on ne lui a jamais expliquees clairement on auxquelles son métier même l'aurait mis ho. d'état de satisfaire. En second lieu, une extrême complaisance envera des individus discrédités, à qui la caisse consent des prêts généreux pour investir dans des projets immobiliers plus ou moins volontairement aventurenz où elle n'a pas peur de claisser des plumes » : ce ne sont jamais que celles des « pigeons » qui cotisent.

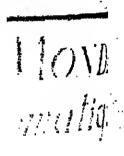
Le Wall Street Journal a soumis le dossier à l'analyse d'une firme

d'experts - comptables spécialisés traite. Le rapport qu'elle a rendu n'est qu'une longue Horror Story. Mais le mécanisme de cette carambouille est si bien rôde que le ministère fédéral de la justice, qui a entamé à plucontre les dirigeants de la « caisse centrale » et leurs complices, n'a pu obtenir un jugement qui la démantèle. Les compétences ne leur manquent pas : le « mani-tou » de ce petit monde à gros moyens est un M. Allen Dorf-man, propriétaire d'un cabinet d'assurances à Chicago qui fit assez peu de prison pour ce qu'on lui impute, et connaît le dédale des arguties juridiques où l'on peut égarer la logique d'un procureur. Il a de l'expérience : c'est le fils d'un conseiller d'Al Capone. parition de « Jimmy » Hoffa, dont sont probablement responsables

ses anciens associés, peu désireux de le réinstaller dans ses lucratives prérogatives - échues à son eur en titre, Frank Fitzsimmons, qui y tisse placidement le cocon de ses vienz jours, apparait comme une faute. Elle a provoqué la mobilisation de deux cents agents du F.B.L., l'ouverture d'une information contre X\_ donc la convocation d'un « grand jury » fédéral, instance à pouvoirs d'in-quisition éteridus (trop, selon les fense). Hoffa n'était pas n'importe qui. C'était une vedette à sa manière. Le retirer de la circulation. voire le supprimer, en employant sans doute contre lui les méthodes qui ont fait la puissance et la honte des teamsters, c'est courir une épreuve de force reten-tissante. Le F.B.I., les pouvoirs publics, l'opinion, ont supporté des années durant, avec une longanimité presque complaisante, la direction d'un syndicat taré à sa tête. Ou bien l'affaire donnera le signal d'une campagne d'a épuration des teamsters, ou bien un nouvel échec de cet effort d'assalnissement indiquera aux intéressés que rien ne s'oppose plus à l'extension impunie d'activités criminelles.

ALAIN CLÉMENT.

## LA MARGUERITE VA FRAPPER



Monde

a cossonal



**RANK XEROX** 

grand succès de

## histoire critique de la pensée

est dû à l'exposé particulièrement clair du développement de la pensée au cours des âges et à la vue d'ensemble que l'auteur nous donne des conceptions scientifiques, philosophiques, politiques et religieuses de notre temps. En un siècle de spécialisation extrême, une telle synthèse est éminemment utile et appréciée.

Volume 4

L'approche de l'harmonie

Vienne?

AUSTRIAN AIRLINES



**LA MARGUERITE** N'A PAS LA MEMOIRE COURTE.



RANK XEROX

**X EDITIONS** 

**NSEE TVERSELLE** 

QUAI AUX FLEURS

L'ouvrage comprend quatre volumes vendus séparément: Volume 1 La bataille des idées en religion Volume 2 La bataille des idées en philosophie Volume 3 La bataille des idées en science

I-LACTCHAD 2-CHARI-BAGURMI S-MAYO-KEBER 4-TANDILE 5-LOGONE OCCID, 8-MOYEN CHARI 7 - LOGONE ORIENTAL

de la « IIº armée » (Hissène Habré), sant les villes soulignées, qui ont une garnison tchadienne. — 3. Zone où se déplacent des éléments du FROLINAT (Abba Siddick). - 4. Zone d'action (hors des villes) de la « In armée » et du F.L.T. (Front de libération du Tehad, petit mouvement régional de partisans dans le Riltine). La région Nord forme l'ensemble

Tibesti (autour de Bardala), Borkou (Largeau), Eennedi (Fada).

**7**//2 **3** 

Le drame que vit Mme Clausie, détenue evec son mari par les rebelles du Tibesil et menacée d'être exécutée le 23 sepiembre, a irouvé, le mercredi soir 10 septembre, un refentissement considérable avec la diffusion, sur la première chaîne de télévision, d'une émonvante interview de l'otage, Mma Clausire a violemment dénoncé la « l'actitude française, que M. Abelin, ministra de la reportation, g'est avalleur à fontifier. coopération, s'est appliqué à justifier.

Toubous, est arrivé mercredi dans la capitale ichadies

## Les rebelles toubous: un millier d'hommes sous les armes et un embryon d'administration

C'est une population très riginale qui se frouve en dissidence, an nord du pays, con-tre le gouvernement tchadien. L'un des zeres spécialistes de la région se dit a surpris qu'il existe encore un peuple toubon. Logiquement, il surelt du être balayé, amenti ou soumis par ses voisins et ses advarsaires : nomades saluciens, sédentaires d'ossis, enfin Etats moirs centralisés » (1). L'histoire explique sans doute pour une part l'apreté des hommes et le curscière irréducible de

Les «rebelles» qui détiennent Mus Claustre « contrôlent » fout le nord du pays, à l'exception de cinq palmeraies tenues par des garnisons de l'PDjamena, ravigarnisons de Nijamena, ravi-teillées par air. S'agissant de nomades en déplacement inces-sant, ce « contrôle » revêt évidem-ment, dans ime zone désertique, un sens un peu particulier, mais il semble que la plus grande partie des soixante mille à quatrevingt mille habitants de cette zone reconnaissent l'autorité du «Conseil de commandement des forces armées du Nord » (C.C.F.A.N.). L'état-major des rebelles se trouve dans le triangle Bardal-Zouar-Yibhi-Bou, et ils Bardal-Zouar-Yibhi-Bon, et ils n'ont pu être délogés par les forces tchadiennes, et naguère françaises, des palmerales de Wour et Gouro. Ils assurent dis-poser d'un millier d'hommes sous les armes, mais les journalistes qui les ont rencontrés n'ont jamais

superieures à cent cinquante combattants. Soldats - paysens, ceux-ci reprennent généralement la vie « cévile » trois, ou quatre mois par an.

#### Une hiérarchie assez lâche

Violemment démonés d'Alger par M. Abba Siddick, dirigeant du FROLINAT (Front de libération nationale du Tchad), les rebelles du Nord aspirent à démontrer « de l'intérieur » que l'homme politique exilé est sans autorité réelle sur les diverses dissidences. Dans lems somes — et principalement dans le Tibesti, où le relief lem garantit l'invulnérale relief leur garantit l'invuluéra-bilité. — ils out tenté de metire en pises une « administration a. Ils obtiennent l'essentiel de leurs ressources en ranconnant les cararesources en rancomant les cara-vanes ou les commerçants qui assurent le trafic avec la Libye, et ils assurent que les « combut-tants douaniers » retirent de ces interceptions 100 millions de francs C.F.A. (1 F C.F.A. vaut 0,02 F français) par an Cette somme paraft fortement suréva-luée. Il l'intilisent à sa moutre luée. Ils l'utilisent à se procurer un matériel léger et des vivres, et ont même, pour équiper leurs écoles de Gouro et Yibbi-Bou, et Boukouni vice-président du ses formes ; non-alignement. « deuxième · armée » est asses lache. Elle comporte, sommis au « conseil de commandement » d'une douzaine de membres, des « chefs de détachements » et des « chefs de postes », qui camman-dent des milices locales. Parmi

les principaux dirigeants du mou-vement, on relève surtout les noms d'Adom Togol, « chef d'état-major », ancien caissier à N'Djamena, passé à la rébellion avec les fonds dont il disposait, et Boukouni, vice-président du conseil de commandement, fils du Derdel, qui est le chef spiri-tuel des Toubous, rentré récem-ment à N'Djamena. Trois des frères de Boukouni ont été tués dans des acorochages avec les forces tchadiennes soutenues par le corps expéditionnaire français. forces tchadiennes soutenues par le corps expéditionnaire français.

Hissene Habre a pris récem-ment des contacts avec la « pre-mière armée » opérant dans l'est du pays — et commandée par la général Barghlani, — afin d'or-ganiser « avant la fin de l'an-née » un congrès qui désignerait une direction politique et mili-tairs commune.

#### Les objectifs du mouvement

Sur le plan idéologique, les re-belles Toubous du Nord ont tou-jours démenti avec force être animés par des considérations « religieuses ou raciales ». Très anmes par des commerations e religiouses ou racisles ». Très bien informés par l'écoute des radios — avec, semble-t-il, une prédilection pour les émissions africaines de la Deutsche Welle, — ils ont une admiration particulière pour les Palestiniens (surtout pour Georges Habbache), et une sympathie souvent exprimée pour le régime sonalism. S'ils analysent les problèmes en termes marxistes, ils rejettent toute allégeance à l'égard de Moscou ou de Pèkin, Leur long « manifeste politique » — après avoir condamné le régime de N'Djemena « parvenu ou pouvoir grûce oux machinations nécoolomidistes » — et maintenu en vie lorsque « l'intervention de la France accorda un sursis à sa valetaille, — exprime les objectifs du mouvement dans les termes suivants:

prime les objectifs du mouvement dans les termes suivants:

« Instanration d'un pouvoir authentiquement national, populaire et démocratique; adoption de la voie socialiste de développement, reconnaissance, libre exercice et garante des libertés fondamentales; unité de la nation demandament de la mation tenageme, egaine en arou; éradication du tribulisme, pro-grès économique, social et cultu-rel; relèvement du niveau de vie; prisé en main et contrôle

de l'économie nationale notamment nationalisatie secteurs-clès de l'économi secreurs-ces de recommis-démantèlement et retrait é base militaire françuise en i toire national et interdictio toute présence militaire é gère; lutte contre le colonial le néo-colonialisme, l'impérial

ment, p Dans le cadre de ces prir généraux, les rebelles évitent tefois des formulations polit tefois des formulations politicop précises, et sont pers que leurs désaccords idéolog — aussi évidents que leurs tudes très différentes en m religieuse — a seront réduits le feu de l'action et dans la cessus révolutionnaire lui-l'idéologie apparaissant f l'emportant sur les autres : Enfin, les rebelles toubou nent una polémique extrêm

nent une polémique extrêm violente avec M. Abba Si e chariatan, opportuniste a ambitieux et perfide, assoi pouvoir et de prestige ». Ils dèrent actuellement la I. comme l'ennemi nº 1». régime de Tripoli a env territoire > en installant de à deux cents de ses sole Aosou. Cette opposition aux nousites > execrés depuis te n'a pas peut fait pour l'audience des rebelles, p le relais dans la défense de des autorités centrales

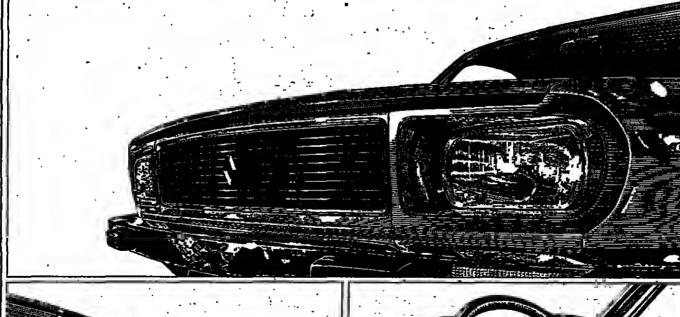
lantes.
Isolés par la géograph
pouvant sérieusement in
le pouvoir de N'Djamens,
belles du Nord craignaient ( ner une interminable g inconnue de l'opinion et conséquence. La prise d'otas pondait avant tout au souc ctaire connaîtres. Elle s jours été présentée par M. F jours été présentée par M. F. Habre comme une « mesurs mement pénible » qui perm aussi d'obtenir de la Francune « rançon », mais une « i nisution ». Venant d'hommatischés aux formes « ques » et soucieux de n « perdre la face » l' « ultima qui expire le 23 septemb particulièrement inquétant.

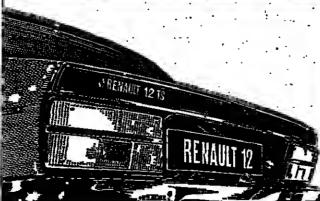


## 1976: la Renault 12 est en beauté.

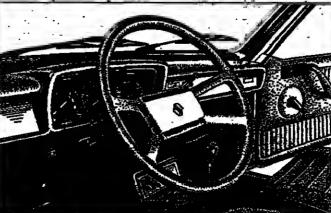
Sa calandre a changé. Les feux et les butoirs ont été incorporés dans le pare-chocs avant. A l'amère, les feux sont larges et forment une ligne très harmonieuse qui inclut à la fois les feux de signalisation, les feux de stop, et les phares de recul. La lisibilité de tous les cadrans du nouveau tableau de bord est parfaite. Toutes les commandes sont réunles sous la main pour éviter les gestes inutiles.

RENAULT 12 - Berlines: 4 versions dont 1 version à botte automatique. Breaks: 4 versions dont 1 version à botte automatique. Prix clés en main: de 20.500 F (Renault 12 Lessence ordinaire) à 25.500 F (Break Renault 12 "Automatic"). Prix au 15/7/75.





Le réseau Renault : 6.000 voisins utiles. Refourner ce bon à Renault information : B.P.142 - 92109 Boulogne Billancourt



BON A DÉCOUPER Je désire recevoir une documentation sur la Renault 12.

#### Portrait

#### Hissene Habre

Un sous-préfet devenu chef rebelle

Raymond Depardon, photographe à l'agence Gamma et à de l'interview de Mine Clausire, retrace ci-dessous le portra Hissens Habre, le chef des rebelles toubous, qu'il a rencon plusieurs reprises dans le Tibesti.

Le «chef da la li" armée da Siddick, chef du Frolinat, aos marche du Nord -, grand et mince, te geste félin, portant des lunettes teintées qu'il quitte très rarement pour dévoller un regard étrangement cias, reçoit ses très rares hôtes étrangers avec una récerve proche da la timidité qui ne doit pes être courante chez les quérilleres du tiers-monde, et qui colore da modeste un incomestable charme personnel. Pourtant, la mitraillette Sten, dont II ne se sépare Jamais, semble destinée à rappeler aussitôt

le choix de la violence. S'expriment dans un trançais châtié, le débit lent, Hissene Habre en Impose visiblement à ées compagnons qui es euccèdent dans fa grotte où, assis en tailleur et portant volontiers une petits casquette à la cubaine, il donne ess directives. i.e « Melicum » — chef — eemble entouré d'une sympathie admirative et assez égalitaire, et ce n'est visi-blement pas une ordonnance, mais on ami qui le décharge parfole, dans les marches, de sa couverture co

Né en 1942, à Largeau, ce Daza, Mé en 1942, à Largeau, ce Daza, membre d'une ethnia de nomades eshariens, est l'un des rares privifégiés qui ont pu menar leure études à leur terme, Bourster, il a obtenu en France la licenca en droit et a fréquenté l'institut das hautes études d'outre-mer et l'Ecola des eclences politiques. Rentré au Tched, en 1971, nommé eous-préfet à Moussouro, il est ensuite chamé de rétules le est ensuite chargé de réduire la rébellion. Il en rajoint les rangs et se rend à Tripoll, où M. Abba

avec une immédiate et év antipathia ce raillé trop doué n'être pas un concurrent. En

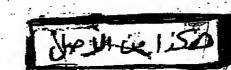
Cet homma attaché aux form cérémonieux au point d'avoir, c' nous, demandé à nos deux or gnons en short dans ce désert da - se mettre en terrue d nable ., apportait, en effet, compagnons ce qu'ils cherci confusément : la caution de : cation, précieuse eux illettrés. jours irréprochable dans es t qui le distingue de sea compa que dans les proclamations. pourtant eu l'Idée de cette d'otages qui devait « ettirer l'a tion du monde » et « mett France devant ses responsable Sent-il combien il est difficile, odieux, de jouer de la vie femme tout en demeurant ca gi laro d'allure technocratique et ton eerein qu'il septre à être évite visiblement de rencontrer otage. Et Il nous paraît sine lorsque, en écoutant la longua pla da Mme Claustre, qua nous avi enregistrée pour le télévision, nous dit : « Je suis boulevers Mels n'entendait-il pas, encore t forte, le voix de ce que des rebe pouvoir, considérent comme

RAYMOND DEPARDON.

## american homeréfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéna (16°) (place de l'Etalle - Charles - de - Gastiel



te de sa mission aux autorités.

utre Mme et M. Claustre, un autre Français est prisonnier au d. Il s'agit d'un missionnaire protestant. M. Paul Horala, origide Sirasbourg, enlevé le 10 juin dermier par des rebelles tenant au Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT).

braves, entrecoupées de silence et pariois de sangiots vite

volx telatée d'un accent du terroir, sa vie quotidienne, ses

espoirs passée, as détresse. Elle accuse aussi, dénorice « l'aban-don, la lacheté, le megsonge »

see doigts elle pile et replie nerveusement un bout de Papier.

Le spectacle est présque insou-

Le contraste avec les images sulvantes entraîne un nouveau choc. M. Abelin, ministre de la

coopération, e vii le film. Il répond aux questions de Patrice Duhamei dans le celme d'un

sobre élégence, tempes argentées, pondération et modé-ration, il choisit soigneusement

ses mots. Il comprend, bien sûr,

male colle-ci - maconnaît e los

efforts qui ont été faits pour le

secourir. Si la négociation, qui était sur le point d'aboutir, et qui devait se conclure le 1° soût

demier par le libération de la captive, e échoué, c'est en

raison de malheureuses - initia-

tives privées ». Tout le monde a

compris : le coupable, o est

M. Cleustre, cet homme qui se

bat depois des mois avec echar-

nement, seul, sans moyans, pour sauver son épouse. Du gouver-

nement tehadien, de eon latransignance, de ses responsabilités,

il n'est, à eucun moment,

La responsable est-il vraiment

un homme qui est, lui aussi, maintenant prisonnier des re-

belles et qui risque sa vie? Si

le 23 septembre Mme Cleustre

est exécutée comme M. Hissèna

Habré en a brandi le menace.

Il pourrait être rejoint au bano

des accusés per... le presse, M. Abelin e déjà mis en garde

contre les campagnes qui, esi

elles prenaient une allure trop

vive, risqueralent- de pulre au

resultat que nous recherchons ».

E MINISTRE ET LES LARMES

ent de Mme Claustre.

détention par des guérilleros

bous dans l'une des régions

n plus sauvages et les plus

sheritées du monde, le massif

Tibesti su Tchad, sont devenus a attaire nationale Plusieure

suivre, mercredi soir sur la

amière chaîne, le film remené

r Raymond Depardon, reporter

meremen de l'agence Gamma, de la été autorisé, le 20 août

c-mier, é rencontrer la captive.

ment français qui l'a, dit-elle.

andonnée. Ils n'en ont suivi

Abelin, ministre de le coopé-

C'est un drame, dans la plus re el le plus sobre des tra-

Hons, qui s'est noué ainsi sous

s yeux. Le décor ? Un paysage

illes, ou fon comprend dem-

de qu'il faut se battre pour

urvivre. Les silhouettes des

ouboue, Inquiétants guerriers ut en minceur et en souplesse.

oliffés d'un turban, l'arme à

épaule ou à la main, hiéra-

ques, silencleux, sont en par-

tite harmonie evec ce paysage

alme, assise é même le soi, n tallieurs, voici, sous la garde

Fun rebelle, Mine Claustre.

Sepuis plus de seize mois son

nom fait partie plus ou moins

Spleodiquement de l'ectualité.

Elle s'était presque désinçamée,

auxquela l'opinion publique s'esi

meintenant habituée. La voici

pantelon, chemisier Imprimé,

visage lisse, cheveux sagement

rirés en arrière, une allure de

rovincisie sege. Elle ne manque

i d'intelligence ni de volonté.

es études, son travail d'ethno-

gue eu Tchad, le prouvent Elle

décide de ne pas « craquer », garder sa dignité. Elle se

'ntrôle au prix, c'est visible,

enieu d'un de ces marchandages

onde de rochers et de pier-

solé, écrasé de soleil, un

avec plus d'intérêt les apaiments qu'e voulu donner

ont entendu les accusations 'elle porte contre le gouver-

#### Liban

#### L'armée est chargée d'établir une « zone tampon » entre Tripoli et Zghorta

Le gouvernement libanais a rendu publique, mercredi soir 10 septembre, sa décision de faire appei aux militaires pour contribuer au rétablissement de l'ordre dans le nord du pays. L'armée a reçu des instructions pour établir une « zone-tampon » entre Tripoli et Zghorta, sans intervenir directement dans les deux villes, où le maintien de l'ordre relèvera toujours des jorces de sécurité intérieures. Le chef du gouvernement, M. Rachid Karamé, a précisé qu'en fait la mission de l'armée consisterait à séparer les antagonistes dans le cas où des affrontements se produiraient.

Ce jeudi matin, la situation paraissait relativement calme dans le secteur de Tripoli, bien que des tirs sporadiques aient été encore

De notre correspondant

Beyrouth. — C'est un véritable accord de séparation des forces, accord de séparation des forces, dans le plus pur style kissingèrien, que le gouvernement libenais vient d'imposer aux e combattants » de Tripoli et de Zghorta, qui s'affrontent depuis plus de dix jours dans le nord du pays. Il a falln quelque seize heures de laborieuses et tumultueuses délibérations, étalées sur deux journées, pour que le conseil des ministres réuni sous la présidence du chef de l'Ebat prenne une décision aussi équivoque qu'étrange : l'armée reçoit l'ordre de s'interposer entre les antagonistes dans une zone neutre, et ne peut intervenir que pour les séparer en cas de déclenchement des hostilités. Quant à la sécurité à l'intérieur des régions « chaudes », elle continuera à rejever exclusivement des forces des descriptés des securités des forces des descriptés des securités des forces des forces des descriptés des forces des forc mera à relever exclusivement des forces de sécurité intérieures (F.S.I.), chargées notamment de (F.S.L.), chargées notamment de pourchasser et d'arnèter les nul lands qui ne sauraient être confondus avec les combatiants. Les gendarmes sont requis de faire la part des choses, de séparer le bon grain de l'ivraie. Cela s'appelle une « solution à la libanaise ». Mels personne parmi les chefs des partis et des organisations nomilaires ne se fait la tions populaires ne se fait la moindre filusion sur la portée pratique et l'efficacité de ces dé-cisions, qui sèment le désarroi dans les esprits bien plus qu'elles ne rassurent une population tran-matisée. Les gendarmes et la po-lice ont trop brillé par leur absence ces dernières semaines

pour que la population puisse en-core compter sur leur vigilance.

Le fait, cependant, que l'armée fasse sa réapparition sur la scène politique libanaise, et qu'on lui

peu de son autorité. Pour faire appel à l'armée, le chef du gouvernement a dû, an préalable, obtenir la caution des chefs religieux de l'islam. Mais il a, à titre de compensation, mis le commandant en chaf de l'armée, le général Iskander Ghanem, en congé saiministratif, et l'a remplacé par le colonel Hanna Said, promn au grade de général, ce poste devant revenir, selon la tradition, à une personnalité de rits maronife.

Pour sa part, le Front des forces progressistes, présidé par M. Kamai Joumblatt, ne s'est pas opposé au recours à l'armée afin de prévenir de nouvelles tueries. Gant à M. Yasser Arafat, il a fait savoir à ses alliés libanais que da résistance ne s'estime pas concernée par cette meure, qui relève des misses de la résistance de s'estime pas concernée par cette meure, qui relève

née par cette mesure, qui relève des affaires intérieurs du Liban ». L'attitude réservée, mais conci-liante de la gauche est d'autant plus habile qu'une prise de posi-tion hostile au gouvernement lui aurait peut-être valu des réac-tions de la part des cheis traditionnels musulmans, inquiets de se voir débordés par les forces

ogresaistes. Onant à la situation sur le terrain, aucun mouvement de mi-ticiens armés n'a été signalé depuis mercredi dans l'après-midi et il semble même que la colonne de partisans qui se dirigealent vers le village de Zghorta ait re-broussé chemin sur l'initiative de certains leaders politiques qui se sont employés à calmer les es-prits. Seuls des échanges de tirs prints. Seuis des echanges de l'ins de montilens et de canons 120 mm ent marqué la journée de mer-credi. Il y aurait eu en tout une dizalne de tués et plus de trente blessés, pour la plupart victimes d'éclats d'obus et de balles per-tues.

ÉDOUARD SAAB.

## confie officiellement une mission, fût-elle symbolique, devrait per-mettre à l'Etat de récupérer un

#### LA FIN DE LA VISITE DE M. HUSSEIN EN FRANCE M. Chirac estime que les vues françaises it eu un ambassadeur en vées ont empêché un accord. et irakiennes sur l'indexation du pétrole

< sont extrêmement proches > objectifs dans le codre de notre stratégie politique. Nous considérons que les résultats recherchés out été obteaus. Nous avons atteint nos objectifs et nous sommes satisfaits », a déclaré M. Saddam Hussein, le mercredi 10 septembre, après un ultime entretien, à déjeuner, a ve c. M. Chirac. Le vice-président irakien a quitté Paris ce jeudi. Du côté français on se déclare également satisfait de cette visite. En ce qui concerne le Proche-Orient, M. Hussein n'a pas caché que les vues des deux gouvernements ne sont pas « identiques », mais la divergence porte sur un point particulier — le dernier accord de désengagement dans le Sinai — et non sur la politique

\* Il n'y avait pas d'objectif unique à ma visite, mais plusieurs objectifs dans le coure de notre stratégie politique. Nous considérons que les résultaits recherchés ont été obtenus. Nous avons atteint nos objectifs et nous sommes satisfait et nous sommes satisfait et nous sommes satisfait et nous somment nu propositique, par le mements ne sont peut-êire pas totalement d'accord, mais cette question est pour le moment hypochteilen, à déjeuner, a ve content et vice-président iranicité français on se déclare également d'accord, mais cette question est pour le moment hypochteil que les vues des deux gouvernements ne sont pas caché que les vues des deux gouvernements ne sont pas cidentiques », mais la divergence porte sur un point particulier — le dernier accord de désengagement dans le Sinal — et non sur la politique

A CHIT IN AUSEIN EN PROCHE OTIENT. Sur le fond, Paris comme Bagdad pensent qu'il ne peut y avoir de règlement que global, assurant nue e patrie » aux Palestiniens. (Sur la définition de cette e patrie », d'alleurs, les deux gouvernements accord, mais cette question est pour le moment hypochteil que.) Les accords partiels, comme celui du Sinal, concourent-ils au règlement global ?

Nom, dit Paris, pien que d'une voix moins assurée. Il semble, en effet, surtout que les félicitations de M. Giscard d'Estaing à MM. Sadate et Kissinger à propos de l'accord du Sinal solent avoint de la conditation » systématique du président de la République, mais beaucoup de responsables fir a n q a is restent irès sceptiques sur l'efficacité de cet accord.

M. Hussein a réaffirmé des dis-

accord.

M. Hussein a réaffirmé des dispositions favorables à l'égard du
positions favorables à l'égard. projet de conférence sur l'éner-

tions techniques, notamment avec les experts qui accompagnaient M. Hussein. L'accord de coopéra-tion nucléaire est prêt et n'at-tend plus que le « feu vert » de la C.E.E. Un accord général de coopération dans le domaine de l'informatique a été signé ce jeudi matin entre les deux pays.

Interrogé sur la substitu-tion éventuelle de l'U.R.S.S.

#### La grande colère des Tripolitains

(De l'envoyé spécial de l'A.P.P.)

Tripoli. — La deuxième ville du Liban, à 80 km au nord de Beyrouth, s'efforce de survivre. Son principal problème, après avoir été isolée pendant trois jours à la suite de l'assaust de douze musulmans tripolitains par un chrétien du village de Zghorta (le Monde du 9 septembre), est celui de l'approvisionnement en eux. l'approvisionnement en eau. Des ribambelles bruyantes d'enjants assiégadent mer-credi les quelques postes débi-tant encore le précieux liquide, ordinairement utilisé pour l'arrotage du gazon ornant le terre-plein central de l'avenue principale qui tra-verse le grand port du Liban.

Dans la ville, les rues sont jonchées de gravats. Les ves-tiges des barrages démantelés, dressés aux heures les plus chaudes, encombrent encore la chaussée. Celle-ci est, par endroits, reconverte d'une nappe d'eau qui sourd d'une canalisation crevée.

Les immeubles et les maga-Les immeubles et les maga-tins qui bordent l'avenue prin-cipale donnent l'impression d'avoir vécu, en première ligne, une bataille d'une rare intensité. Les devantures sont éventrées, les façades parjois ejfondrées ou ébréchées. Au carrejour central, un immeu-ble moderne de six étages a brille de la cave au toit.

On ne s'est pourtant pas battu dans le centre de la ville. Ces « stigmates » témoi-gnent de la colère des Tripo-litains après l'assassinat de douze des leurs. Ils ont, dimanche soir et lundi der-nier, systèmatiquement dyna-mité, pillé et incendié les mai-sons des Zghortiotes, à Tri-

Mercredi après-midi, avec Mercredi après-midi, avec une certaine lenteur, la vie reprenait ses droits. Dans le centre, sur la place El-Tall, les marchands ambulants ont jait prudemment leur réapparition. Les habitants ont installé leurs chaises devant leurs portes et attendent, en devisant, la tombée du jour, oui marque pour les musulqui marque pour les musul-mans la fin du jeune du Ra-

Certains de ceux qui pren-nent ainsi le frais ont le fusil à l'épaule. De temps à autre, une Land Rover jaune canari passe, surchargée d'hommes en armes, qui ont installé une mitrailleuse sur le toit.

mitrailleuse sur le toit.

A Koubbeh, le faubourg chrétien surplombant le port, quelques rajales d'armes automatiques retentissent encore sporadiquement. Une a position avancée » zghortiote se trouve là, à 150 mètres. Par la route, Zghorta est à une dizaine de kilomètres, et Koubbeh a essuyé, affirmet-on, les tirs des mortiers lourds, Aucune trace n'en est cemendant mistible. Le ressoncependant visible. Le respon-sable de garde près d'un barrage symbolique constitué d'une branche d'arbre nous lunce : « Le mieux pour vous, c'est de faire demi-tour et de rentrer tout d'roit à Bey-routh » Tripoli n'est encore qu'∈ entrouverte ».

BERNARD ESTRADE.

Selon une source israélienne

#### La radio égyptienne a mis fin à ses émissions de propagande contre Israël

Les trois principales stations de la radio égyptienne, dont la Voix des Arabes, qui diffuse à l'inten-tion de l'ensemble du monde arabe, ont cessé leurs émissions de propagande contre larasi depuis environ trois semaines, annonce l'agence américaine UPI,

citant une source israélienne bien informée. D'autre part, les milieux autorisés de Jérusalem démendent que le gouvernement ait pris le le gouvernement ait pris le moindre engagement — secret ou non — d'ouvrir, dans un avenir très proche, des négociations avec la Syrie. Ce démenti répond aux déclarations faites récemment par le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Ismaël Fahmi, à un journal libanais au sujet de « Fouverture en octobre de négociations israélo-syriennes ».

Les représentants des localités juives du Golan et de la vallée du Jourdain out demandé au gouver-Juives du Golan et de la vallée du Jourdain out demandé au gouver-nement de s'opposer à foute éva-cuation du Golan, qui, disent-ils, « fatt partie intégrante de l'Etat d'Israël a. Ils réclament la créa-tion de nouveaux villages sur le Golan.

 A BEYROUTH, le comité exécutif et le conseil ceutral de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) ont publié mercredi un communiqué commun. metrent et démonçant l'accord égypto-israélien. « L'accord égypto-israélien. constitue une offense à la dignité du peuple égyptien et de son armée, ainsi qu'à la dignité de la nation arabe tout la signite de la nation arabe total entière. Cet accord est un véritable règlement politique, suspendant l'Etal de belligérance avec l'ennemi sioniste sur un seul front et ouvrant la voie à la collaboration avec l'ennemi », déclare le compatriqué le communiqué.

a démenti mercredi les informations — diffusées par une radio
palestinienne émettant de Bagdad — selon lesquelles le président
Sadate aurat échappé à un attentait à Alexandrie. Le représentant de la Voix de la Palestine
au Caire a affirmé que les Palestiniens émettant à partir de la
radio fraklenne ne constituaient
qu'un « groupe de mercenaires »
qui n'ont rien à voir avec l'O.L.P.
— (AF.P., A.P., U.P.I.) a démenti mercredi les informa-

# CLAUSTRE: Ah! s'il y M. ABELIN: des initiatives pri-

Habomment se passeut vos Une journée... une journée. "ile de penser à l'acte présent, sie de ne penser à rien... nds... J'étouffe. J'étouffe tout

nds... Tétouffe. J'étouffe tout
le je pense... J'essaie de me
que fai la vie et que c'est
beaucoup... J'essaie d'étouffer
amertume... Je ils un peu...
ute... Je prends un peu de
fort avec la population, qui
bonne avec moi... Voilà! La nourriture? Ce n'est vraiment pas le ême. Au début des conserves, coils. Maintenant je mange le la population: du riz, du du riz., de l'huile, de la te. C'est suffisant. D'ailleurs, façon générals, on mange

engagées pour sa libération,

Claustre dit:

Les négociations? Lamen-! Jamais je n'aurais pensé e gouvernement français soit he. Ah! s'il y avait eu en jeu nbassadeur au lieu de Combes nbassadeur au lieu de Combes 1 moi. Bien sûr, on aurait jait rue chose. On a été déjendu quoi?... par l'inertie... par tion... Il a fallu que mon supplie, qu'il se démène pour 1 s'occupe un peu de mon Nous avons été laissés dans ndon, la lâcheté, le men-2. On n'a rien fait de ret, de réel Lorsque le Tchad & la porte Paris Mehment e la porte, Paris, lâchement, ise... Je garderai sans doute e, mais je resterai captive et rai folie au bout de trois

J'espère bientôt vous revoir à

Ne dites pas cela. Ces paroles, se peux pas les entendre. s ce que pous pourrez pour c'est tout »

Le Comité international de oix-Rouge, estimant la situa-en Angola de plus en plus ue et les besoins de plus en grands sur le plan médical, ison du départ de la plupart lédecins de ce pays, a dépêché iédecins de ce pays, a dépêché
blace deux équipes médicorgicales. L'une d'elles opéen territoire contrôlé par le
"A. et la seconde dans la
n de Nova-Lisbos, où l'Unita
e une influence prépondé"Chaque équipe est compote cinq personnes mises à la
sition du C.I.C.R. par les
-Rouge française et da-

« J'ai entendu la confession si emouvante de Mme Claustre, a déciare M. Abelin au cours du journal d'IT 1 Comment ne pas comprendre qu'elle se sente sacri-fiée et oubliée du gouvernement, et qu'elle méconnaisse ainsi les the et oudlee au gouvernement, et qu'elle méconnaisse ainsi les siforts constants accompits depuis plus d'un an pour obtenir sa libération. Les négociateurs se sont succédé pour re u c o n trer M. Hissene Habre, et celui-ci n'était pas toujours là pour les recevoir. Ces hommes étaient très dévoués et courageux. M. Abelin a évoqué alors le cas du commandant Galopin, e accepté comme négociateur par les Toubous et qui a payé de sa vie ses efforts ». « Nous avons eu récemment des détails sur la jaçon dont il a été exécuté, a-t-il dit, et sa fin a été particulièrement tragique. Je ne veux pas donner le détail de son supplice. » « Il n'y a pas eu de retard, a encora affirme le ministre, nous

a encore affirmé le ministre, nous sommes solidaires du gouvernement précédent. Pai des étéments, des documents, les contacts ont été pris sans attendre. Mais il faut dire que la situation des négociateurs de l'époque n'était pas la même que celle des négociateurs de l'époque n'était pas la même que celle des négociateurs allemands. >

Evoquant la mission de M. Stephan Hessel au Tchad, le ministre a déclaré que les initiatives privées avaient rendu impossible la conclusion de l'accord de principe passé avec le ché des rebelles, et qui devait aboutir à la libération de Mine Claustre le 1º août dernier. « Les hommes et le matériel exigés par les rebelles étaient à leur disposition, a-t-il dit, et je peux vous dire que ce matériel qui currespondait à leurs exigences était huré dans un délai très bref. Pour la première fois, ils n'exigecient plus les livraisons d'armes massives, et c'était un grand progrès. >

M. Abelin a rappelé que « le nœud de toute cette affaire » était le fait que le gouvernement français a toujours refusé de livrer du matériel de guerre en quantités massives. « Il y a eu dans les demandes successives des rebelles beaucoup d'incohérence et d'in-

demandes successives des rebe beaucoup d'incohérence et d'in-

consistance », a encore dit le ministre.

e Il faut prendre des précautions, a-t-il ajouté. Les campagnes qui se déroulent actuellement risqueraient de nuite au résultat que nous recherchons...» Il a promis aussi que e la lumière sera faite sur un certain nombre de faits, y compris sur les intitations privées qui ont été engagées ». « Le gouvernement, a-t-il conciu, a ses responsabili-tés ; elles sont grandes, elles sont graves, mais il les exerce. »

#### PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

Rougef des îles...

Port - Moresby (A.F.P.). — C'est sur Pair, ot presque les paroles de e la Mazzellizise n. mence l'hymne natio nal do la Papouasie - Nouvelle-

L'anteur, Tom Shacklady, explique : « Au moment où je composait ce chant, en 1973, la France et les Français pol-lusient notre atmosphère », faisant ainsi allusion zur erpé-riences nucléaires françaises dans le Paritique. St Tom Sheeklady d'ajouter : « Mon air est une façon comme une autre de poliner leur atmos-phère à eux a

L'hymno national de la Paponasia-Nouvelle-Guinée sera pour la première fois interprété l'occasion des cérémentes de la proclamation de l'indépen-dance du territoire qui commen-ceront le 16 septembre, et aux-quelles assistera, en tant qu'in-

# Les relations bilatérales ont fait l'objet de longues négocia-tions techniques, notamment avec

Interrogé sur la substitution éventuelle de l'U.R.S.S.
par la France comme fournisseur
d'armes à l'Irak, M. Hussein a eu
cette réponse sibylime : « Le
remplacement des armes soviétiques ne jatt pas partie de la politique de l'Irak, qui est basée sur
la déjense des intérêts nationaux
et arabes. Nos relations internationales découlent de ce principe. » Il demeure que des tractations sont en cours pour l'achat
d'une converture de radar par
l'Irak en France. M. Hussein a
cependant renoncé, mercredi, à
visiter les établissements Thomson-C.S.F., qui les fabriquent—
absentation diplomatique sans
doute, les négociations dans ce
domaine devant rester discrètes.
M. Hussein a cependant démenti
que cette annulation soit due à
des raisons de santé (souffrant
de douleurs vertébrales, il aurait
consulté un spécialiste). « Ma
santé est bonne, a-t-il dit. Nous
avons remplacé simplement ma
visite (chez Thomson) par une
visite au Louvre. » — M. D.





Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Telephone 286-34-66



au sein de l'entreprise

Management el Rations des choix (8 joers) Planification et décision

Création et utilisadon des procédures de contrôle interne 7 Oct. Compléments doctrinaux et juris-prudentiels de fiscalité prailque

## DIPLOMATIE

• £

#### A Venise

#### L'ONU, Chypre et le Portugal à l'ordre du jour de la réunion des Neuf

Les neuf ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne tiennent, les jeudi 10 europeenne tiennent, les joudi 10 et vendredi 11 septembre, au palais de Cini, sur l'île San-Georgio-Maggiore, à Venise, une de leurs régulons régulières de coopération politique. Ils pmlongeront leur séjour à titre privé jusqu'à dimanche, tout en se réservant des entretiens bilaté-

Les ministres essaleront d'abord de coordonner leur action à la prochaine Assemblée des Nations unies. Selon toute vraisemblance, l'Assemblée élira comme président M. Thorn, chef du gouvernement et ministre des affaires étrangères du Luxembourg, et celui-ci aura de grandes responsabilités el l'Assemblée invalide, comme l'an dernier, la délégation sud-africaine et, comme les gouvernements arabes veulent le faire, la délégation israélienne. Les Neuf sont unanimement hostiles à de telles exclusions.

Ils feront le point du dialogue Ils feront le point du dialogue euro-arabe qui s'est enfin engagé et que tous veulent maintenir à un niveau aussi concret que

Le ministre Italien, M. Rumor, rendra compte des démarches qu'il avait été chargé de faire par les Neuf auprès des gouverne-ments impliqués dans le conflit

chypriote. Les Neuf souhaitent qu'un réajustement de la zone d'occupatien turque permette à une partie des réfugiés grecs de regagner leurs foyers avant l'hi-ver. Ils s'efforceront de persuader les antorités turques de faire un geste en ce sens.

geste en ce sens.

Les ministres échangeront également des informations sur le Portugal. Lors du dernier Conseil européen de Bruxelles, ils s'étalent déclarés disposés à aider a une démocratie pluraliste » au Portugal. Tant que la crise gouvernementale actuelle, à Lisbonne, ne sera pas dénouée, les Neuf ne peuvent évidemment prendre une décision nouvelle, mais ils pourraient réaffirmer leur position.

Ils envisageront enfin la tactique à suivre pour mettre en œuvre l'acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) sur les mouvements des personnes et des idées. Plusteurs pays de l'Est, et l'U.R.S.S. elle-même, veulent que les dispositions de ce document se traduisent par des eccords bilatéraux. M. Giscard d'Estaing, notamment, en parlera lers de sa visite à Moscou, en octobre. Les gouvernements de la Communauté étudieront, là aussi, les moyens de coordonner leur actien. — M. D. Ils envisagerout enfin la tac-

#### EN VISITE A ROME

#### Le maréchal Amin ne s'oppose plus à l'entrée de missionnaires en Ouganda

De notre correspondant

Rome. - Les ameleurs de folklere cela ne e'était, paraît-il, Jamais vu depuis des années - le maréchel ldi Amin Dade e falt preuve d'une sagesse exempleire lors de sa visile privés • à Reme, du 8 eu 11 sepembre. Descendu dens un grand hôiel de la capitale, avec son épouse el une sulte importante, il e'est visi-blement efforcé de décevoir les chasseurs de nouvelles croustillantes. Aucun coup d'éclat, eucune formule à l'emporte-plèce, einen quelques rares réflexiens amusées dans le melileur style aminien, comme cette remerque au président Léone, mardi, lors du déjeuner eu Quirinal : « Mon premier contact physique evee un tialien, je l'al eu du temps où f'étais boxeur, evec un certain Gino Serra.ougandaie e'esi déclere très satisfait de sea = inicipeux entretiens - à Rome, qui se traduironi par un eccroissement des reletione économiques Italo-ougandeises, déjà en pour l'Algérie. pleine expansion.

L'eudience pontificale du lendeont été déçus. A part eon retard de mein e duré une bonne heure à vingt minutes à l'eudience pontificala Castelgandolfo, résidence d'été de Paul VI. Elle aurait pu être compromise par le veto epposé à l'enrée des missionneires en Ougande, mais sens doute sur le conseil de son ambassedrice du Saint-Siège, Mile Bernedette Olewo, vingi-sept ans, qui se trouvait à ses côtés, le maréchal Idi Amin venalt de renoncer é cette mesure et le pape lui en a

> engleis. Paul VI a déclaré que . les catheliquee et les missionnaires qui toujours prêts à colleberer, dans les limite sdu possible, evec les autres erganismes chrétiens el non chrétiens pour le bien-être du pauple

Contrairement à ce qui evait été annoncé, le maréchal ldi Amin n'est pas parti jeudi pour Londres, mais

ROBERT SOLÉ.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Argentine

 LA PRESIDENTE ISABEI.
 PERON devait confirmer le mercredi Il septembre sa de-mande de congé pour raison de santé, annonce la presse de Buenos-Aires. Elle pourrait se reposer en Argentine même ou en Espagne pendant environ un mois et deml. — (AFP.)

#### Belgique

LA CREATION D'UN MOU-VEMENT REPUBLICAIN FLAMAND a été annoncée le 10 septembre, à Bruxelles, par M. Piet de Pauw, président du mouvement linguistique fla-mand TAK (Ttalaktie-Komi-tee-Comité d'action linguis-lique). Il control proposycie. tee-Comité d'action inguis-tique). Il entend promouvoir l'«ldée d'une République indé-pendante de Flandre, notam-ment par des actions de rue ». Le programme politique sera élaboré ultérieurement.—

#### Chine

LE CHANGELIER OUEST-ALLEMAND, M. Helmnt Schmidt, fera une visite offi-cielle en Chine à partir du 31 octobre, apprend-on de source diplomatique à Pékin — (AFP.)

#### Chypre

ECHEC DE LA QUATRIEME SESSION des entretiens inter-

(PUBLICITE) LA NOUVELLE REVUE DII CAIRE

Littérature et sciences humaines est parue

36, rue Kasr-El-Nil, Le Caire.

communautaire. Cette ses-slon a pris fin le mercredi 10 septembre sans que des discussiens substantielles alent eu lieu et sans qu'une date eit été fixée pour leur reprise. (A.F.P.)

#### Etats-Unis

LA CONDAMNATION DU LIEUTENANT WILLIAM CALLEY pour le meurtre de plusieurs dizaines de civils vietnamiens dans le village de My-Lai, en 1968, a été confirmée le mercredi 10 septembre par la cour d'appel de la Nonvelle-Orléans. Le lieute-nant est condamné à vingt ans de détention. — (U.P.I., A.P.)

#### Pays-Bas

LES QUATRE PALESTINIENS détenteurs de passeports syriens, arrêtés la semaine dernière à Amsterdam, comptaient d'attaquer au train Expressions le wagon soviétique de ce train international, a annoncé le parquet. Ils auraient vouin que le chef du gouvernement néerlandais fasse une déclaration favorable aux Palestiniens et éengage à cesser toute aide à l'émigration de juifs en Israèl (les Pays-Bas s'en occupent à Moscou et à Varsovie). Ils voulaient exiger ensuite un avion pour quitter les Pays-Bas. — (A.F.P.) LES QUATRE PALESTINIENS

M. HOWARD SMITH, haut-fonctionnaire du Ferelgn Office et ancien ambassadeur à Prague, est nommé ambas-sadeur de Grande-Bretagne à

### POLICE

## La prise d'otages de l'avenue de Breteuil

Les enquêteurs sont convaincus

que les deux bandits avaient un complice

Les policiers sont maintenant persuades que les deux malfaiteurs qui ont pris des obages dans une banque, evenue de Breteuil, lundi 8 septembre, pour obtenir une rançon, avaient un complice. La voiture qu'ils ont utilisée, après evoir abandonne dans le dixhuitième arrondissement la . 504 » mise à leur disposition par la police, était en marche ; or, il semble impossible que les deux hommes alent laissé tourner le moteur depuis la matinée.

Hormis ce détail fourni par les otages, les anquêteurs ne disposent que de peu d'indices. Tout au plus savent-ils que la seconde voiture relais était garée sur un petit parking à l'extrémité de l'avenue du Maine et que l'un des deux hommes parle anglais couramment. Par jeu, et pour pesser le temps dans la banque, il a en effet traduit à son complice une note en anglais à l'intention des clients étrangers.

La publicité donnée à cette affaire et particulièrement aux meyens utilisés par les malfaiteurs pour déjouer les pièges policiers — poivre dans la voiture contre le flair des chiens, cleus d'acter pour crever les pneus d'éventuels poursuivants, masques d'éventuels pour arever les pneus d'éventuels poursuivants, masques à gaz contre les grenades lacrymogènes, etc., — est à l'origine d'une question écrite de M. Raymond De he t, vice - président (UDR.) du Consell de Paris, au wrifet de palica l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lieu de l'acceptant de l'accep préfet de police : « Compte tenu, dit-il, du nombre relativement important des succès remportés par les criminels dans cette nou-

former et la non moins néces-saire obligation d'assurer la sau-vegarde des biens et des per- Pas de « grève du zèle » pour le Syndicat des policiers en tenue, — En retrait sur la Fédé-ration autonome des syndicats de police, le Syndicat national des police, le Syndicat national des policiers en tenne (S.N.P.T.) a annoncé qu'il n'y aurait pas de « grève du zèle » des policiers le 18 septembre. Ceux-ci participerout uniquement à une journée d'action et, plus particulièrement, à de vastes rassembléments dans trente villes de province. (Le Monde du 10 septembre.)

Après la présentation du nouveau Conseil supérieur des egents de recherches (le Monde du 9 septembre), M. Pauchon, secrétaire général de la chambre syndicale des détectives privés, vient de publier une mise au point dans laquelle il rappelle que la protection du public est garantie lorsque celui-ol s'adresse à des cabinets membres des grouà des cabinets membres des groupements reconnus : conseil natio-nal, chambre syndicale et société française des détectives.

Les élus communistes des Alpes-Maritimes : « Le ministre de l'insécurité pu b l i que ».— Après les propos terms par le ministre de l'intérieur qui, lundi 8 septembre à Nice, e'étonnalt a que le parti communiste déjende la criminalité comme il déjend déja le déserdre, l'agitation et la délinquance », la fédération des Alpes-Maritimes du P.C. a publié un communique dans lequel les élus communistes expliquent les raisons de leur absence à la cérémonie au cours de laquelle le ministre de l'intérieur a décoré deux policiers.

velle voie (de la prise d'otages), il ne faut pas s'étonner que les vocations se révelent, dès lors que les moyens sont parfaitement dé-crits, les risques parfaitement pe-sés et les résultais parfaitement

En conclusien, M. Dohet de-mande au prétet de police, « l'or-dre public étant en cause », a'il « n'estime pas nécessaire de itmi-ter les informations concernant de tels faits et, au cas où il le penserait, comment il entend conclier la nécessaire liberté d'in-normer et la ron mois néces-

a Les élus communistes, indique la fédération, n'entendent pas cautionner, sous quelque prétexte que ce soit. Paction du ministre de la police, qu'on est en droit d'appeler de plus en plus ministre de l'insécurité publique. » a En aucun cus, souligne la fédération, estre attitude n'est dirigée contre l'ensemble des policiers ou de leurs orgenisations syndicales.

● Une explosien s'est produite, ce 11 septembre, à 4 h. 35 du matin, rue de Châtean-Landon à Paris (10°), dans les bureaux de l'association de tourisme Lo'sirs, Vacances, Jeunesse, Les dégâts sont importants. Les enquêteurs ignorent pour le moment el cette explosion est accidentelle ou d'origine criminelle.

● Randonnée cycliste Paris-Brest-Paris : deux morts. — Trois participants à la randonnée cycliste Paris-Brest-Paris ont été

heuries par un camion, dans la soirée du mercredi 10 septembre. alors qu'ils roulaient sur la route nationale 12, à la sortie de Mayenne (Mayenne). Deux d'entre eux. MM. Guillaume Maurice, circulation matter sers et Francis

cinquante-quatre ans, et Francis

Palats, quarante-neuf ans, et été
tués sur le coup, et le troisième,
M. Joël Freicot, quarante ans,
u été transportée à l'hôpital dans
un état grave.
Le chauffeur du camion, M. Gilhert Sonnet vintt sent une s été

bert Sonnet, vingt-sept ans, a été laissé en liberté : la prise de sang a révélé qu'il n'était pas en état d'Ivresse.

Disparition de deux speléo-

Disparition de deux spêléologues. — Deux epêléologues.
MM Eric Meunier et Alain Maréchal, demeurant à Sanery-surMer (Vart, ont disparu depuis le
7 septembre dans le gouffre Berger, dans le massif du Vercors.
Partis avec un groupe franco-britannique, les deux hommes ont
été bloqués à 300 mètres de profondeur par une cascade qu'ils ne
pouvalent franchir. Ils ont été
vus pour la dernière feis, épuisés,

pouvalent franchir. Ils ont été vus pour la dernière feis, épuises, encordés dans l'eau, au fend d'un pults. Leurs compagnons n'ont pu donner l'alerte que le 10 septembre. Une expédition de secours devalt partir à la recherche des disparus, ce jeudi matin 11 septembre, mais il auralt très peu d'espoir de les retrouver vivants.

FAITS DIVERS

#### PRESSE

#### Le 23 septembre

#### UNE JOURNÉE NATIONALE D'ACTION DES JOURNALISTES

L'Union nationale des syndicats ee journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) appelle l'ensemble ees journalistes à participer, le 23 septembre, à une journée natiounie Cartion en vue de faire aboutir leurs revendications et Cappujer les négociations paritaires engagées copuls plusients mols. LUNS.I. suggère notamment c'organiser ces assemblée générales sur les lleux ce travali afin e'accéleter la aignature de la convention collective révisée et de vulgariser l'idée de la générade la retraite complète à solvante ans et l'emélioration des conditions de travall des réducteurs a déta-

a Les menaces gol pésent sur l'emploi sont une autre préoccupatempioi sont une autre preoccupa-tion de la profession, affirme entin IT.N.S.J. La décision de M. Hersant, prise dans des conditions illégales, de licencier sofxante-dix journalistes en « Figuro » montre qu'il importe que le patronat de la presse ratifle rapidement l'accord interprofession-nel sur les commissions paritaires de

● Deux procès intentés contre le Parisien libéré. — « Après le licenciement collectif, le 2 juin 1975, de deux cent trente-irois ourriers et cadres de la Société du Petit Parisien et d'Edition », annonce dans un communiqué la prionte dans un communique la Frédération française des travail-leurs du livre (C.G.T.), deux pro-cès, introduits par des ouvriers licencies, vont être plaidés : le 16 septembre, puis les 8 et 10 octobre.

ensuite un avion pour quitter les Pays-Bas. — (AFP.)

U.R.S.S.

Le premier procès portera, dit la FF.TL., sur « l'excès de poutoir de la décision edministrutive qui a autorisé le licenciement de deux cent trente-trois ouvriers, licenciement rejusé tout d'abord corès une enquête minutieuse de l'inspecteur du travail ». Il sera plaidé devant le tribunal administratif de Paris, le 16 septembre. Le second procès intenté contre libéré, invoquera « le délit d'entre au fonctionnement régulier du comité d'entreprise ». Ce second procès se déroulera devant le tribunal correctionnel, début octoère.

## JUSTICE

#### L'affaire des vins corses

#### LE PRÉSIDENT DE LA COVIRED EST INCULPÉ

Ayant recu les premières conclusions des enquêteurs de la brigade financière, M. Louis Gondre, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé, mercredi 10 septembre, M. Bernard Boyé, soixante-cinq ans, président de la société COVIREP. d'infractions à la législation sur les sociétés et à la législation sur les banqueroutes. Laissé en liberté, celui-ci a choisi M° Péchenard pour défenseur.

Le magistrat avait été saisi, le 2 septembre, par la section financière du parquet de cette affaire à laquelle s'est particulièrement intéressée l'ex-ARC. Il est chargé de rechercher si les difficultés de cette firme s'occupant de la commercialisation de vins corses, et qui a été mise en réglement judiciaire le 27 juillet, ne sont pas dues à des infractions pénales commises par des dirigeants de la COVIREP et d'autres entreprises en relation avec elle (le Monde daté 24-25 août et 5 septembre).

» A chaque nouvelle affaire, la connaissance des criminels s'enrichit des acquisitions largement mises à leur disposition, et leurs techniques s'affinent dans le même temps que les interventions des forces de l'ordre se raréfient. Toude révélation se fait donc au profit du crime et au détriment de la société. »

#### LE SORT DES CRÉANCIERS DE L'ANCIEN NOTAIRE. DELARUE

La Caisse régionale de garantle de s notaires de Paris a déjà alloué 20 062 500 francs aux mille cent soixante-quatorze créanciers de M. Jean-Pierre Delarue, ancien de M. Jean-Pierre Delarue, ancien notaire à Pantin (Seine-Saint-Denis), répond le ministre de la justice à le question écrite que lui avait, posée Mme Marie-Thérèse Goutman, sénateur de la Seine-Saint-Denis (P.C.), dans le Journal officiel du 21 août (Débats parlementaires Sénat). Le ministre précise que, le 9 juillet dernier, les erganismes professionnels de garantie des notaires a ont edressé à tous les créanciers non encore indemnisés une lettre non encore indemnisés une lettre proposant le remboursement inté-gral de leur créance avec versement de trois années d'intérêts au taux conventionnel et d'une indemnité forfaitaire de 3 % du

• Une plainte contre X vient d'être déposée par un peintre, M. Georges Guinot, dont la fresque, en cours d'installation, dans le hall d'accuelt de l'Hôtel-Dieu, a fait l'objet d'un acte de vangalisme. Le 10 août dernier, à minuit, un groupe d'inconnus masques avalent, en présence du gardien, fait irruption daus le hall de l'hôpital et lancé des coquilles d'œufs, remplies de couleurs sur l'œuvre de M. Guinot. Il s'agit d'une décoration de 78 mètres carrès montée sur toile, d'inspiration contemporaine, qui complération contemporaine, qui complé-tait les travaux de restauration et d'embellissement entrepris par l'architecte Costa de Beauregard, à la demande de l'administration

 Attentats à Perpignan et à Seint-Jeen-de-Luz. — Un engin incendiaire a été lancé, pendant la nuit du 9 au 10 septembre, la nur du 9 au 10 septembre, contre la succursale d'une banque espagnole à Perpignan, la Banque de Bübao, provoquant un début d'incendie et des dégâts matériels. L'attentat, qui n'a pas été revendiqué, a été commis vers 2 heures du matin. . Un cinéaste, M. Jean-Hugues Nelkené, vingt-sept ans, a été re-trouvé mort, le 6 septembre, dans un appartement de la rue des Fossés-Saint-Marcel à Paris (5°). Le médecin a conclu que le décès avait été provoqué par l'absorp-tion d'un produit eplacé. M. Nel-kené, qui accomplissait son ser-vice militaire à Verdun, venaît d'être réformé et libéré le matin D'autre part, un autre engin a explosé, peu avant 5 heures, ce jeudi 11 septembre, rue Paul-Gelos, dans une imprimerie de Saint-Jean-de-Luz. La déflagration a brisé les vitres des immeubles et des villas dans un rayon de 100 mètres. L'attentat n'a pas

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBBOMABAIRE réservée aux locteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur de

# EST NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT

# INé le 22 janvier 1920 à Périgueux. M. Robert Degris est entré à la S.N.C.F. comme agent en 1935. Secrétaire ou 1947, puis secrétaire général de la fédération Force ouvrière des cheminots. M. Degris est secrétaire confédéral de Force ouvrière depuis 1969.] **SPORTS**

Cyclisme

#### LA MORT DE JEAN-CLAUDE MISAC

Au conseil des ministres

M. ROBERT DEGRIS

EN SERVICE EXTRAORDINAIRE

Sur proposition de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, le conseil des ministres du 10 sep-tembre a nommé M. Robert, Degris, secrétaire de la confedé-ration F.O., conseiller d'Est et service extraordinaire, pour un période de quatre ans.

Le coureur cycliste Jean-Claude Misac est décèdé mercredi 10 septembre près de Bar-sur-Aube, des suites d'un malaise cardiaque, alors qu'il effectuait une sortie d'entraînement avec des jeunes de son club. Jean-Claude Misac, agé de ritte-poet aus aveit recurveté. son cun, jean-Ciauce Misac, age de vingt-sept ans, avait remporté une cinquantaine de courses camateurs ». Devenu profession-nel en 1973, il avait participé deux fois au Tour de France, se clas-sant 45° en 1974 et 65° cette année.

#### D'UN SPORT A L'AUTRE...

POOTBALL - En championnat d'Europe des nations (groupe 5), la Pologne a battu, mercredi 10 septembre, les Pays-Bas, fina-listes de la Coupe du monde, par 4 buts à 1.

TENNIS. — Les tennismen chi-liens ne se rendront pas en Suède, à Bastand, les 19, 20 et 21 septembre, pour y rencontrer les Suédois en match étimina-toire de la Coupe Davis. Jaime Filliol, Patricio Cor-nejo et Belus Prajoux, qui ont recu des metaces de mort éma-nant d'un mouvement d'estrème nant d'un mouvement à extreme gauche suèdois, ont pris leur décision d'un commun accord le



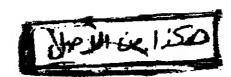
## APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS AVEC LES COURS DE LA B.B.C. Remise spéciale 20%

du 13 au 27 septembre

WHSMITH & SON, S.A. 248, rue de Riveli, Paris-1er Tél.: 260-37-97

Catalogue sur demande







# CE QUE BERLIET VA FAIRE:

Lyon - Vénissieux/St Priest Bourg en Bresse - Saint Etienne Bouthéon Chambéry - L'Arbresle ...
un ensemble industriel en pleine expansion où,
des bureaux d'études aux lignes de montage,
on peut assister à la genèse complète

21.000 personnes s'y consacrent exclusivement à la production de moteurs diesel et de véhicules industriels.
Aux seules Etudes et Recherches,
1.000 chercheurs, ingénieurs et techniciens
maintiennent et développent le haut niveau
de technicité propre à la marque.
Ce potentiel, Berliet le met de plus en plus

d'un camion.

au service des autres pays en participant à leur industrialisation dans le monde. Berliet vend non seulement des véhicules industriels mais aussi son "savoir faire": études de modèles spécifiques, études et réalisations d'unités de production, formation du personnel ... et cela depuis bientôt 20 ans.

Berliet le peut car il a l'expérience, les hommes et, maintenant plus que jamais, les moyens. C'est cette capacité industrielle qui lui permettra, demain, de renforcer encore sa position de "leader" à l'exportation -dès à présent, plus de la moitié de son chiffre d'affaires est réalisé hors de France.

PLUS QUE JAMAIS
LE N°1 FRANÇAIS DU POIDS LOURD.

vous vous destinez aux carrières de la gestion

iles vous sont ouvertes en préparant le BAC G 2 Vous voulez vous inscrire en 1ere ou Terminale G 2



35, bd de Strasbourg, Paris 10°

#### **ELEVES de TERMINALES C et D**

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR Carrières du laboratoire

à l'INSTITUT GAY-LOSSAC ole privée fondée en 1941 rue C'Anjou - PARIS (8º1

- 2 ans d'études B.T.S.
- ment des élèves sortauts. · L'École prépare égale

RENTRÉE 75 : Année de la Fern

#### ESTHETICIENNE-PARFUMEUSE

eres 2 C.A.P. d'Fiat avec le Amum de chances de réussite. Double spécialisation : Technique et Commerciale » 2 fois plus de DEBQUORIES ests Appréciation Aptitudes : 19 septembre 1975, INSTITUT NATIONAL

pl. d'Espagne, Clemant-Ferrand Tel. (73) 92-22-24

#### **CONCOURS** E.N.A.-E.N.*M*.

PREPARATION A L'ORAL STAGES DU 2 OCT. AUX ORAUX SIMULATION DU GRAND ORAL ET DE L'ÉPREUVE DE LANGUE INSTITUT DE FRETABATION AUX ÉTUDES SUPERIEURES enseignement supérieur privé PESUP 18, r. du Cleffe Hatre-Rema 75004. - Tél.: 326-88-39.

Autres préparations : Sciences Po. H.E.C., médecine, pharmacie, math sup, math spé, sciences éco.

Enseignement Secondaire. 20 élèves par classe - Ecole mixte 3°, 2°, 1° Terminales A, B, D.

COURS PRIVÉ

et de probatoire de comptabilité.

23, bd Beauséjour, 75016 Paris - Tél. : 520-45-84 et 525-45-33. Octobre 1975 : Ouverture d'une préparation de capacité en droit

ÉDUCATION EN SUISSE

**Ecole des Roches** 

3961 BLUCHE - CRANS-SUR-SIERRE

Téléphone (027) 4112-23 — Télex CH 38 453

Internat et externat pour jeunes gens et jeunes filles

de 8e à terminale

PRÉPARATION AU BACCALAUREAT

180 % de réussite aux examens de baccalauréat et de B.E.P.C.

en Jun 1375

ECOLE DE COMMERCE ET LANGUES MODERNES

TOUS LES SPORTS D'ÉTÉ ET D'HIVER

MARCEL CLIVAZ, directeur,

recevra du 17 au 19 septembre 1975

au GRAND HOTEL, rue Scribe, à Paris - 260-33-50

Même direction : COLLÈGE DU LÉMAN

à VERSOIX-GENÈVE

## **EDUCATION**

La bataille contre les fermetures de classes et d'écoles

#### GRENOBLE: le tribunal administratif annule deux décisions de l'inspection académique

De notre correspondant

Grenoble. — Le tribunal admi-nistratif de Grenoble vient de nistratif de Grenoble vient de rendre un jugement qui précise les limites des circulaires ministratelles firant les sentis de fermeture de classes dont l'application provoque chaque année de s conflits souvent très vifs entre l'administration et les parents d'élèves. Ainsi, dans Pisère, l'insuffisance des postes nouveaux attribués en 1974 par le ministère avait conduit l'inspecteur d'académie à appliquer sans retard la technique de « globalisation » décrite dans les textes réglementaires (on totalise les effectifs de plusieurs groupes scolaires pour les calculs de fermeture).

Une disaine d'établissements

Une disaine d'établissements dans ce seul département furent ainsi « amputés » d'au moins un enseignant à l'heure de la rentrée sociaire. Ces mesures provoquèrent de la part des parents d'élèves, de leurs associations ou des élus locaux des résetions de protestation du type e grève sco-laire » ou e classe sauvage ». A Gières, près de Grenoble, et à La Mure, des parents — ainsi que, dans la seconde commune, le maire et l'association Cornec — saistrent le tribunal administratif. Celui-ci a conclu à l'annulation des mesures de fermeture.

Il est intéressant de noter que, pour décider cette annulation, les juges du tribunal administratif ne s'appuient pas seulement sur un vice de procédure (l'absence de constitation du conseil muni-cipal) — qu'ils relèvent surtout pour appeiar l'administration à

plus de respect des textes et...
des sins, ... ils se référent aussi
au fond du problème.

Rappelant qu'une circulaire du
10 décembre 1971 indique que
e les effectifs scolarisés doivent
être recensés au niveau de l'école
(au sens juridique), [qu']il convient donc d'éviter de globaliser
les effectifs de plusieurs écoles »,
les juges décisrent que e la globalisation (...) doit, d'anne part,
présenter un caractère exceptionnel et par suite n'être utilisée
qu'après examen détaillé de la
situation de chaque groupe seolaire, et, d'autre part, avoir pour
objet, corrélativement, le souci
d'un bon mage des deniers publics et la répartition harmonieuse
des élèves en que d'une politique
de co-éducation ».

Or, constituti ensuite les juges, 
a la globalisation des effectifs en 
vus de la fermeture de classes 
pour la rentrée 1874 a été systématique et n'a pas, de ce fait, 
présenté le caractère exceptionnel 
seul de nature à en justifier l'utilisation ». D'aume part, cette globallsation « a eu pour objet la 
nécessité de récupérer des postes 
d'instituteurs afin de compenser 
l'insuffisance des emplois attribués au département de l'Isère.
(...) », ce qui lui a conféré « un 
objet exclusif qui excède le souci 
du bon usage des deniers publics 
évoqués par les dispositions réglementaires (...) et exclut la 
recherche d'une meilleure politique de coéducation ». Or, constatent ensuite les ju

BERNARD FLIE

#### Les maîtres auxiliaires en chômage seront plus nombreux cette année

estime le S.G.E.N.-C.F.D.T.

a La mise en chômage des maîtres auxiliaires du second de-gré risque d'être cette année beaucoup plus importante que l'an dernier », a déclaré M. Roger Lépiney, serrétaire national du Syndiest général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), au cours d'une conférence de presse rémie le 10 septembre. Selon le S.G.E.N., il y a eu l'an dernier 4 600 maîtres auxiliaires non réemployés, en comptant dans ce 4600 maires auxiliaires non re-employés, en comptant dans ce chiffre ceux qui cut été amenés à refuser un poste trop éloigné de leur domicile; ou dont l'horatre était trop réduit de ministère avait comptabilisé 1600 person-nes). Au vu des premiers chiffres discoubles dans les secciónics la disponibles dans les académies, le syndicat estime que le châmage total ou partiel atteindra à cette rentrée scolaire environ 10000

BEAUSÉJOUR

le chiffre avancé par le Syndicat-national des enseignements du se-cond degré (le Monde du 8 septembre), alors que le ministre en prévoit moins de 2000.

cempre), alors que le ministre en prévoit moins de 2000.

Bien qu'il juge e positions » les mesures de titularisation aunor-céet par le gouvernement, tant dans le premier que dans le second degré, le S.G.E.N. considère que la politique en ministère vise deux objectifs : Gune part écarter un contingent important de malires auxiliaires (40 % à l'issue du plan de titularisation, estime le syndicat), ou de suppléants éventuels dans l'enseignement primaire (le plan de titularisation ne concerne que les instituteurs remplaçants); d'autre part, la garantie d'emploi a une contrepartie : la mobilité et le changement fréquent de fonction, ce qui se traduit notamment par l'accroissement important du nombre de titulaires e mis à disposition » des rectorats.

Outre sa participation aux socions de la CEPTE et de la

Outre sa participation aux so-tions de la C.F.D.T. et de la C.G.T. concernant le chômage des cons de la C.F.J. et de la C.G.T. concernant le chômage des jeunes — notamment les manifestations régionales et nationale prèvies les 3 et 4 octobre — le S.G.K.N. a décidé d'éngoger une action spécifique parmi les enseignants en relançant l'offensire e sfiectifs - emploi - conditionis de travail », commencée l'an definier avec les opérations « prèce du 26° élève ». Cette année, le S.G.K.N. a décidé d'engager une retus des heures supplémentaires, la limitation à 35 des effectifs d'Sièves dans les maternelles (le Syndicat national des instituteurs vient de lancer un mot d'ordre identique, le Monde du 11 septembre), des actions temporaires de limitation des effectifs à 25 élèves dans l'enseignement secondaire, le refus collectif d'assur les remplacements dans les écoles primaires.

Cotte primaires.

Cette action revendicative sera préparée par deux journées de sensibilisation, les 23 et 30 septembre, et aura lieu durant la première quinsaine d'octobre. Il veut ainsi metire en évidence que la réduction des effections des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution de la constitution des seras les constitutions de la constitution de la constitution des seras les constitutions de la constitution des seras les constitutions de la constitution de la constitut vent anna metare en evidence que la réduction des effectifs des clas-ses, nécessaire à ses yeux sur le plan péasgogique, exige des créa-tions d'emplois, « L'affrontement avec l'administration est néces-sairs pour sortir de la routine », a notamment déclaré M. Lépiney.

#### (Publicité) FORMATION PERMANENTE

Stages intensifs de langues du 6 au 31 octobre. (4 haures par jour.)

Arabe - Person - Arigiais - Alle-mand - Italien - Espagnol -Brésilien - Portugais

- Stage d'expression orale et écrits (en langue française) : êu 20 au 24 octobre.
  (Une semaine à mi-temps com-
- L'expression et la communica-tion dans les groupes : les 28 et 29 octobre (6 heures par jour). Renseignements et inscriptions

avant le 26 septembre : CENTRE DE FORMATION . ERMANENTE

de l'Université Sorbonne-Nonvelle-(PARIS III) 13. rue de Santeuil, PARIS. (50) (Bureau 218) Tél. : 707-93-19, poste 408.

## veulent freiner la dévitalisation de la Basse-Marche De notre carrespondant Mais si Jean Giraudoux revenait, il reconnaitratt mai e la terre qui a beaucoup servi et qui porte ses champs comme des rapiècages à. Les terres cultivées ont cédé en effet pour beaucoup la place à l'herbe et à l'élevage, notamment du mouton, qui exige peu de main-d'œuvre. L'installation d'industries agro -alimentaires qui utiliseraient la production de viande pourrait apporter un regain d'activité, mais pour l'instant un seul établissement de ce type est prévu pour le Limouzin, en Corrèze. Telles sont les doléances et les revendications de ceux qui ont Mais si Jean Giraudoux revenait La suppression

LE DORAT : parents d'élèves et élus locaux

Limoges de deux sections au lycée du Dorat (Hante-Vienne) a propoqué « une levée de boucliers », selos l'expression d'un des flus de la Basse-Marche. Une réaction qui déborde lar-gement le problème scolaire et, à travers lui, embrasse la cause de la région dans son présent et dans son devents.

S'ajoutant à plusieurs sujets d'inquiétude et de mécontentes ment la suppression des classes est interveiue en deux temps. La première D à été supprimée à la rentrée 1978 et la première C à la rentrée 1978 et la première C à la rentrée 1978. Les associations de parents d'élèvés ont réagi en demandant que les lycées et C.E.T. du Dorat soient, maintenns et renforcés afin de présenter dans l'arrondissement, avec le lycée de Bellac, un évantail complet de sections A, B, C, D, G comme c'est le cas pour les deux autres districts scolaires de la Haute-Vienne (Saint-Runien et Saint-Frieix). Des rémions ent en lieu pendant l'anmée scolaire à l'inatigation des Fédérations Cornec et Lagarde, groupant les maires et ligation des Fédérations Cornec et Lagarde, gromant les maires et élus, où « la situation précatre du second cycle dans la région » y a été dénoncée. Une délégation de parents d'élèves s'est rendue à Paris au ministère de l'éduca-tion. Elle a obtenu, avec l'appui du préfet de région, la création dans le district scolaire Le Dorat-Bellac d'une section AB. Les padans le district scolaire Le. Dorat-Bellac d'une section AB. Les pa-rents d'élèves demandent anssi que soit accélérée la construction du lycée polyvaient de Bellac. Or, pour ce dernier, la capacité initialement prévue de 516 places a été ramenée à 416. Le suppres-tion de deux excitors su broké dea ete ramense à sis, la supres-sion de deux sections au lycée du Dorat, le fait que les élèves vont continuer leurs études à Limo-ges, Putilers, Montanorillon, voire Guénst et La Souterraine, s'ins-crivent dans une dévitalisation de la région.

#### Crise démographique

La région, située au nord de la Haute-Vienne, limitée par les monts de Plont et la vallée de la Cartentia, source d'une crise démogratiume haquiétante. Elle se dépende à la cadence de 10 % tous les six ans, et, si les pre-miers résultats du recensement miers résultats du recensement de 1975 font apparaître, comparés à ceux de 1960, une stabilisation de la population dans les chefs-lieux de canton, en ce qui con-cerne les communes on enregistre une déperdition qui va de 443 % pour Cromac par cermple à 18,12 % pour Azat-le-Ris. Or rien n'a été fait jusqu'alors pour lut-ter contre cet emde, disent les responsables des fédérations de parents d'élèves, et tout se passe comme si l'on voulsit abandonner comme si l'on voulait abandonner la Basse-Marche à un sort juge

irréversible.

Ainsi la politique des voles de communication, rontières et ferroviaires ignore cette région, qui est guère mieux iotie en ce qui concerne les communications té-léphéniques. Ente né bénéficie pas encore de l'automatisme, sauf dans Tarrondissement de Bellac. irréversible. dans Tarrondissement de Bellac.
Tout cels n'est pas fait pour attirer de ncuvelles industries, alors
que des établissements ont fermé
leurs portes (une fabrique de
chaussures notsemment à Bellac)
et que d'autres out leencié du
personnel (ainsi les ateliers de
métallingie de Montmorency, à
Châtesuponsac). Certes, la région
a une richesse : l'uranium. Mais
si le minerai est extrait de notre
sol, disent les habitants, il est
traité ailleurs et nous n'en profilons pas. Toutefois, le commissariat à l'énergie atomique prévoit
l'embanche de cinq cents salariés
en cinq ans.

en cinq ans.

Dans le domaine de l'agricul-ture, la Basse-Marche est restée une région d'élevage renommée.

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRÉTARIAT Tue de Lille , 75007 PARIS Tél.: 551-20-28

- PREPARATIONS : sux Brevets de Technicien Supérieur du Secrétariat ; Secrétariat de Direction ; Secrétariat Trilingue ; sux Chambres de Comme
- SÉCURITÉ SOCIALE : ADMISSION :
- Baccalaurést ou équivalence, à défaut, examen d'artirée pour les élèves sortant de Terminale, PROCHAINES EPREUVES
- Il septembre. Esnirés : le 17-9 ou le 1-10 au chois. SECTION PREPARATOIRE pour les élèves sociant de classe de première.

Inscriptions tous les après-midi à l'Ecole.

## **ARMÉE**

Nominations militaires

# LE GÉNÉRAL DE DIVISION

Sur la proposition de M. Yv. Bourges, ministre de la défens le conseil des ministres du me credi 10 septembre a approuvé i promotions et nominations se

● TERRE. — Est élevé su ra: et à l'appellation de général corps d'armée, le général de dis sion Jeanblanc.

e AIR. — Sont nommis adjoint au général inspecte technique de l'armée de l'air, général de brigade aérienne An phon; adjoint au général comandant la force aérienne titique et la l'erégion aérienne (Metz), le général de briga aérienne Aufray; adjoint opértionnel au général commandr la III région aérienne (Bordeau et commandant la zone aérien de défense sud-ouest, le général de défense sud-ouest, le général et commandant la zone zarer.
de défense sud-ouest, le géné
de brigade aérienne Paye
adjoint opérationnel au géné
commandant la II région aérier
(Paris) et commandant la z
aérienne de défense nord le géné ral de brigade sérienne Desjobe placé en position de service de ché aupres du premier raints (secrétariat général de la di-nationale), le général de brig

MARINE - Est.

■ L'Association linguistique franco-européenne (ALFE), qui s'efforce de susciter « une péris'efforce de susciter a une véritable politique linguistique offrant
à tous des chances égales et à
chacun la possibilité effectée
d'apprendre les langues de son
choix s, va étendre à la province
puls à divers pays d'Europe l'enquête faite au début de cette
année auprès de mille six-cents
jeunes du salon « Expoe-Jeunes »
sur le thème : « Pourquoi les
langues étrangères ? » Sent promus: médecin des inspecteur, le médecin des controls rédecin général, et decin-chef des services de cissanté des armées.

75006 Paris, 861 ; 548-45-68.

## MEDECINE

langues étrangères ? »

Telles sont les doléances et les revendications de ceux qui ont entrepris de redresser la barre dans cette région de la Basse-Marche, et on a vu s'asseoir dans ce but à la même table conseiller régional, maires et élus de tendances politiques diverses, représentaux patronaux et ouvriers. Et le premier souci, au travers du rétablissement du district sociaire, des responsables de ce secteur, c'est d'obtenir que la Basse-Marche soit reconnue comme

Marche soit reconnue comme microrégion et bénéficie des avan-tages attachés à cette qualité.

MARCEL SOULE

Aux Etals-Unis

#### UNE GRAVE APPOEMIE D'ENCE-PHALITE-SEVIT DANS L'HLINOIS ET LE MISSISSIPPI.

New-York (A.P.P.). - Une grave épidémie é encéphalite sévit actuel-lement aux Etais-Dais. Seion le Cen-ter national pour le contrôle des maladies à Atlanta, au moins 503 personnes out Itéjà été atteintes cet été et 47 en sont mortes. L'épidémie est particulièrement répandue éans l'Dilinois et le Mississippi. Dans l'Dlinois le nombre ce cas a coublé an cours de la semaine dernière et atteint 183.

Les antorités sanitaires estiment que la maiadic fera encore de nomtireuses victimes cette année, car il faudes attendre plusieurs semaines pour que la température tembe au-pour que la température tembe au-cessous de dix degrés et que les moustiques deviennent inoffensifs. Les épidémies d'encéphalite propa-gées par les moustiques sont en gé-néral associées à de médiocres ins-taliations sanitaires, et il n'est donc pas surpremant gue les cas se solent, en presque totalité, déclarés dans les ghettes noirs dur Sud, là où les

en presque totalité, déclarés dans les ghettes noirs du Bud, là où les conditions de vis sont partei les plus mauvaises sux Etate-Unis.

Eu revanche, la situation dans l'Illinois surprend les milieux médicaux. He nombreux cas se sont éclarés cans une des banlieues les plus cossues ée Chicago, où justement les programmes d'élimination des monstiques sont le mieux appliqués.

cette région, l'épidémie pourrait être due à un affinx considérable d'oiseaux cetts année, pout-être auxil à une dimination de la pollution et sur fait que le nombre ce cimetières 7 est particulièrement élevé. Or, y est particulerement elere. Or, souligne-t-on, les moustiques affectionnent les cimetières à cause des innombrables récipients à fieurs remplis d'eau crouple qui s'y tron-

## APPRENEZ L'ANGLAIS EN IRLANDE

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Durant toute l'année, cours de langue et littérature anglaises. Centre privé des examens de l'Université de Cambridge et de l'Institut Pitman.

Pitman. Pension dans des familles iriandaises.

Cours intensifs pour hommes d'affaires. Cours particuliers on en gronpe. Année scolaire d'octobre à juin, Apprové et recuns par le ministère de l'Education nationale en Irlande

Demandes la brochure à : English Language Institute (AID) 99. St. Stephen's Green Inblin, 2, Ireland

## recoit sa quatrième étoili

vantes:

Sont promus: général de division, les généraux de briga Brasart et Augier.

etrienne Guignard

contre-amiral, le capitaine valsseau Arand.

normale Tournier-Lasser nommé sous directeur a act scientifique et technique » à direction centrale du service

Est nommé directeur ail in service de santé des

IE « COMITÉ DESSORRE A L'ARMET

#### INTERROMPT LE TOUR DE CHA DE MAXIME TEFORESTIER

Une quarantaine de jeunes g Une quarantaine de jeunes g du « Comité de soutien à l' inée » ayant à leur tête M. Dupuy de Méry, fondateur mouvement, ont fait irrupt: marcredi 10 septembre peu ar 22 heures, dans les studios d'I rope 1, et ont interrompu le p gramme consacré au chant Maxime Leforestier. Prenant parole sur l'antenne, un mem du groupe a demandé qu'un ten de parole leur soit accordé qu'une émission leur soit con-crée. Le groupe s'est retiré ; avant minuit

avant minuit.

Au cours de la soirée, Maria Leforestier, auteur de chansc antimilitaristes, a annoncé que refusant à travailler sous contrainte, il interrompait se tour de chant.

La Ligue communiste révoltionnaire, réagissant à ce intervention du mouvement M. Dupuy, estime que « cei agrassion révèle à ceux qui l'ignuient encore le caractère fascii de ce mouvement qui n'est qu'u émanation d'Ordre nouvecu ».

Cours Audio-Visuels

#### ANGLAIS - ALLEMAND ESPAGNOL - FRANÇAIS

Bourses d'études

- professeurs d'origine ; laboratoire de langues. DÉMONSTRATIONS GRATUITES

tignements et inscriptions COMPAGNIE EUROPEENNE DE FORMATION PERMANENTE bd Bonne-Nunvelle, 75862 Paris

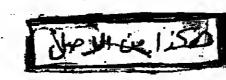
Tèl.: 233-67-08

At Monde del'éducation

RENTRÉE

**SCOLAIRE** le numéro de septembre vient de paraître

يداعه وسماءة



## Le déluge selon Jean Dutourd

'E GENERAL DE,

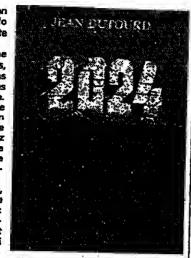
OUS retrouvons cet automne Jean Dutourd, perdu dans une rêverie sur la fin du onde et tirant de ce songe apoyptique un roman drôle, tendre, echant et léger quant au fond.

La fin du monde, on se la figure, habitude, explosive, atomique, ovoquée por l'emballement d'un nteur dont les commandes échap-nt. Comme Jean Dutourd ne teste rien moins que la confor-isme, il l'imagine à l'inverse : ut bonnement une extinction des unc. Après avoir subi, dans les inées 50, une crise de démons, o renoncé à se reproduire. i un demi-siècle, lo planète des eux o succéde à la planète des unes, lo terre s'est vidée, la pro-uction s'est arrêtée ; l'activité L'Arche sero donc une petite l'Arche sero donc une petite ditique, faute d'avenir, s'est rémalson lauis-philipparde, ou milleu

duite à un jeu sons passion; on ne crée plus, on ressasse; de lo civilisation précédente, il ne reste

que des ruines. Quand la moyenne d'âge d'une population atteint soixante-dix ans, rencontrer un homme de trente ons qui promène au bout de son bres un enfant de cinq tient du miracle. Voilà ce qui arrive ou narrateur de Jean Dutourd, septuagéraire non défraichi et décoré, errant dans le Paris délabre de 2024. Imaginez un survivant provisoire du déluge qui tomberalt sur Noé. Il s'accroche à lui désespérément et Noé l'introduit dans l'Arche.

nnées 50, une crise de démo- Tel est le mythe ici renouvelé, aphie galopante, l'humanité, dû- à la manière dont Dutourd en use ent chapitrée par ses penseurs et toujours avec les fables socrées : dée par ses savants et ses mêdetoujours avec les fables sacrées : geoise des réalités. On se souvient que l'affaire Jaccoud lui ovait servi dans « les Horreurs de l'amour » à écrire son Faust.



d'un jardin, bien dans le goût de Français moyen. Caché au fond d'une impasse, elle obrite l'heureuse famille Poinsot : le père, la mère, leurs trois enfants qu'on dirait échappés d'un roman de la comtesse de Segur. Le substitut de Noe est un jeune codre — pour les besoins de la couse il fout blen qu'il en reste un. — et la colombe messagère d'espérance, eh bien, c'est l'enfant auprès de qui, le temps d'une journée, le norrateur va découvrir l'art délicieux d'être grand-père. Peut-an concevoir apocalypse plus souriante et moins épique? Si l'on est sensible aux contrastes saugrenus, on en goûtera

Cette anticipation, ecrite, par une outre malice, dans le style du dix-hultlème siècle, n'est qu'un prétexte à opposer trois mondes ; le notre, ironiquement vu sous de iles couleurs, puisqu'il appartient ò la jeunesse du narrateur ; celui, désastreux, que dolt engendrer, à l'inverse de toutes les prévisions, notre « société libérale avancée » - c'est le présent pour le conte l enfin une vision d'avenir qui n'est qu'un retour en arrière. Tel est le jeu, l'enjeu où l'on reconnaît bien Jean Dutourd et son esprit de

> JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 15.)

## CLAUDE KLOTZ UN CAS BURLESQUE

Oil est Klotz ? Un auteur de romans policiers qui se dis-tingue des autres i Les poliles « Raner », depuis qu'il contraint de modifier le nom de son héros pour ne pas porter préju-dice à un honorable citoyen) s'alignent aux côtés des S.A.S., Car et O.S.S. 117 dans les librairies et les gares. Raner séduit parce qu'il ne travaille pas pour la C.L.A., se proclame anarchiste, n'est pas beau, est fidèle an amour, ne s'intéresse qu'à l'argent, sans autre motivation, et laisse quelques = blen-felts = aux déshérités, Démystification ? Peut-être.

Certains ant pris Klotz paur un mystificateur de le littérature : il ne s'embarrasse pas de préjugés ni de formules alléchantes. » J'essale d'écrire elliptiquement, dit-il, pour retrouver dans le style le rapidité du cinéma. - Passionné de western et de série noire, Klotz e tenté de recréer ce monde d'épopée où l'ection l'emparteit sur l'image.

L'euteur de romens policiers n'esi qu'une façade. Petit professeur, souspayé, de banlleue et comptant le rester, il evalt du temps de libre et envie d'écrire. Poussé par un désir de revanche, il se mit au travail. furent les Classes (1), en 1968. Influencé par le nouveau roman et eurtout par Joyce, le jeune écri-vain déroule les impressions d'un parsonnege immergé dans la condi-

Une fois libéré de ses souvenirs très vite, le délire l'emporta. Le cinéphile déposa eu centre de Merseille, sa ville natale, l'Ouest américain et ses fantasmes. L'épopée-farce de Shang bang (1) est, en effet un western marseillals. L'évasion du personnage, petit employé, vers les plaines poussiéreuses de la Caneblère est le reflet d'une certaine mythologie qui va dominer les romans

La dérision ou le buriesque, la mythomanie ou la folle, la mort.

(1) Christian Bourgols.

sorte de chanson de geste pour héros de série noire, issue des

10/18, vont plus loin dane le burlesque. Ca roman - protohistorique est l'histoire de - créatures qui ont tence véritable, il y a de cela environ cent vingt millions

Au - delà du bitieux imaginé par l'écrivain, ces innommables deviennent les témoins de tous les bouleversements faconnàrent notre monde.

Le grotesque talsse peu è peu la place à la satyre et à la poésie. Le

lettres et les mots en a abservant les sons ., n'eut pas d'autre source que de confier à l'argile

> BERTRAND GALIMARD. (Live la suite page 16.)

#### - Une machine –

#### à faire la pluie et le beau temps

\* ACHETE - MOI LES AMERIQUES, de Claude Klotz Editions J.-C. Lattès. 267 pages. 32 F.

N diroit presque une parodie. Intrigue sommaire. Personnages stéréotypes. Effets attendus. Alors, quel est e secret de Klotz ?

Mieux que Siniac ou Vautrin, Il décrit la cocasserie grandissante du monde octuel, énormité, le cynisme imbécile de ceux qui prétendent encore le gouverner. D'où la jubilation revancharde avec laquelle il raconte lo vie des grands de ce monde, presidents et dictoteurs, et leur mort, dans le ridicule et la terreur,

Presque aussi bien que Cami, il soit aussi tirer en longueur les trouvailles narratives et stylistiques les moins défendables. Ainsi, clichés, blagues, colem-bours, finissent par prendre une certaine splendeur. On naus dis-

pensera de la décrire en détail, Il suffit de l'éprouver.

Enfin, et c'est une constante dons son œuvre, Klotz cultive ovec ochamement son fantosme personnel, qui pourrait bien devenir général. Le héros d'« Achète-moi les Amériques », Leonard Tontoufle, en est la meilleurs incamation à ce jour. Klotz rêve d'une existence libre, falte de pillage et de gaspil-lage, proche de celle des pre-miers hommes aux alentours de leurs covernes.

Le temps d'une lecture, on partage cette nostalgle. Ici tout est gratuit, Il n'y a plus qu'à se servir. Le romon est redevenu une petite machine à faire la pluie et le beau

RAPHAEL SORIN.

#### PRES un détour par le roman d'analyse et d'apprentissage mer (1973) diseau des origines (1974), - Max illo revient à la chronique d'époque le pousse son métier d'historien

**Béatrice** 

Quand l'auteur de

"Révolutionnaires sans révolution" vient au roman.

l'Italie de Mussolini, l'Espagne inquiste, etc. Il y revient de façon 18 ambitieuse et pour un certain nps puisque, au lieu de se limiter à utobiographie imaginaire d'un faste — le Cortège des vainqueurs 772), — la Baie des Anges inaugure peinture à la troisième personne de ite une société — Nice, le titre le : assez -- dans ses divers milieux sur près d'un siècle, le Palais des es (1920-1944) et la Promenade des glais (1944-1974) devant faire suite la présente freeque des années

Cet essai de monographie globale xclut pas les perspectives et les préections. La vie locale de l'époque et ho ou'y ont eu les événements montux sont retracés, pour l'essentiel, à vers les destins exemplairement - opulaires » de trois paysans piémonde chassés de leur montagne par chomage et lachés place Garibaldi ec, pour tout viatique, un Dante, Manifeste de Marx et la violence mai de combat que donne la fierté

ES différences de vie qui séparent très vite les Revelli et les empêcheront de rapprocher jamais les ranches de l'arbre » tiennent à l'inéle force de cet instinct de refus chez acun d'enx.

Ve fût-ce qu'à cause de son âge, qui fait accepter dès la frontière la arité d'un fiacre bourgeois refusé r ses aînés, le cadet Luigi sera le 18 faible et le plus compromis. marqué par les comtesses pour sa x de ténor, il acceptera de devoir semblant d'intégration à des tâches miliantes de serveur, d'indic, de soui leur et de gigolo. L'amputation d'un us à la guerre de 1914 scellera symiquement son statut d'eunuque so-

/incente sauvera ce qu'il fant d'honur pour que l'espoir saute une géné-ion. Après avoir servi chez la député ileal du coire et servi chez la député iical du coin et épousé sa bonne, ii a livreur et transmettra à soc fils nte, avec le goût d'apprendre, le s de la révolte.

der intact et en rester l'emblème. son aliénation et des nécessaires ailles politiques. Il a refusé les protions solitaires, milité rageuse (it is l'anarchisme, fait de la prison.

# PUTANA LA VIE!

## «La Baie des Anges», de Max Gallo Mais la tentation des belles étrange-

res à ombrelle et de l'argent qui y donne droit a été la plus forte. Lui aussi s'est mutilé moralement, il a même en la sensation physique d'une castration, le jour où il a voié 20 000 F au baron Karenberg, première d'une série de ruses qui allaient changer sa conscience de classe en dynamisme de pionnier et soo combat en règlement de compte. Devenu patron de choc, spéculateur et profiteur de guerre, il ne gardera de ses origines qu'une adhésion de principe à la cause libertaire et l'Illusion d'être encore « en dehors », comme le proclame le nom de sa villa à tourelle, contradiction faite pierre...

ES nouveaux riches qui se croient fidèles à leur passé n'ont pas le monopole de l'ambiguité. En sens inverse, il y a les nantis qui s'offrent le luxe de préparer leur perte en épou-sant la cause des pauvres.

Tel est le cas des Karenberg, spécimens typiques de l'élite russe venue jouer l'héritage tsariste dans les casince de la Belle Epoque. Contrairement aux bourgeois du cru, qui construisent leur carrière comme des martingales besogneuses, le frère et la sœur Karenberg ont le charme fou de qui joue vie et idées à quitte ou double. Non sans en payer le prix : un réflexe de caste empêchera Helena de c'abandonner au désir brutal de Carlo et la conduira d'un mariage manqué au suicide, tandis que Frédéric, millionnaire pro-bolchevique, ne croira jamais qu'à moitlé, les doutes de la cinquantaine aidant, aux mots auxquels se seront limités ses

engagements. Du moins aura-t-il pris sa part des débats d'idées qui ont agité l'intelligentsia extrémiste d'Europe à l'approche de la guerre. On l'aura vu annoter Barrès, approuver Barbusse, discuter avec Jaurès, croiser la route de

Car la grande histoire se profile constamment derrière la plus petite. Leurs trames se mêlent brin à brin. Les présidents Loubet et Fallières ont des apartés avec les personnages de la fiction. Les procès d'anarchistes, la catastrophe de Courrières, l'Union sacrée et les menées xénophobes, les

tout ce qui a ému en profondeur l'opinion populaire d'alors trouve son exact retentissement dans les destinées singulières.

Ces dernières demeurent cependant les motifs dominants du tableau Mettant à profit son goût pour les documents d'histoire vécue c à la base », l'auteur nous fait assister jour après jour à la transformation des sites et des mentalités. On voit se construire le casino sur pilotis, les villas anglaises et les palaces. On se lave aux fontaines, on découvre les premiers taxisantos de la place Masséna. On sait le temps qu'il faisait le 1 mai 1906, la

## Bertrand Poirot-Delpech

couleur des tramways, le poids des charretons, l'odeur du babazouk. Dans tout cet étincelant travail d'archives une scule erreur, page 47 : le veot d'est n'a pas pour habitude, en janvier, d'amener un temps e sec et froid », mais plutôt l'inverse. Encore c'agit-il d'une faute vénielle de... géographie, et notable parce que unique en son genre.

ON seulement les milliers d'autres détails ont le poids de la mais l'amour filial avec lequel ils sont naturellement agencés fait que, après avoir lu la Baie des Anges et feuilleté l'album de photos jaunies qui y est joint, le lecteur a la sensation d'avoir dormi vers 1900 avec des grandsparents piémontais, sur les rives du Pailloo ou les dalles tièdes du port. Mieux qu'un supplément d'âme : un supplément de passé !

Cette résurrection de l'histoire par le « mentir vrai » de la fiction romanesque ne captiverait pas à ce point si, à la tendresse pour les personnages

principaux, ne s'ajoutait une crainte en forme de « suspens » pour le capital de respect de sol que l'exil les condamne à entamer. A des degrés divers, les Revelli témoignent dramatiquement contre un métissage où manque de s'anéantir la force qui constituait leur identité, et qui contient peut-être le meilleur d'une humanité nouvelle.

Le flambeau oe s'est pas éteint puisque à la fin le fils de Vincente retrouve, avec ses camarades matelots d'un destroyer, la détermination d'être « comme » les gradés et de leur dire « d'une voix sûre » : « Ce n'est pas juste! » Lecteur de Michelet, il passera en conseil de guerre pour avoir chanté l'Internationale et crié « A Toulon ! » en 1919, en rade de Sébastopol. Mais ces velléités de mutinerie lui auront paru aussi irréelles, au regard de l'histoire des reprouvés, que ses visites au bordel

Sa mère aura été le maillon irremplaçable parce qu'elle a refusé d'ins-tinct de croire à une servitude héréditaire. a Co sera différent », a-t-elle dit en accouchant; « ma soumission nourrira so révolts ». Mais cette conflance viscérale des femmes pauvres pousse aussi aux collaborations engluantes et aux patiences retardatrices. C'est tout juste si elles ne recommandent pas de c filer doux >, comme la femme du député « Un ouvrier, ca doit boire, sinon c'est le malheur », pense la logeuse de Carlo. « Laisse, attends », disait déjà la mère Revelli, quand ses hommes enra-gealent de ne même pas posséder leurs trente pas carrés de rocaille.

L'orgueil animal que les trois frères ont tiré de leur dépouillement initial se sera en grande partie perdu au cours de ces trente années : travesti en âpreté au gain ou aigri en sentiment d'impuissance, en colère rentrée, en poings fermés au fond des poches, en cailloux lancés dans les vagues, en jurons contre un sort qui prend, à force de durer, des allures de fatalité naturelle. Putana la vie l

C'est dire que la Baie des Anges va bien au-delà de la tranche de vie pittoresque: autrement loin, sur le

plan de la dénonciation sociale et prises de conscience, que les fantasmes de bourgeois détrônés, où l'avant-garde et la critique qu'elle terrorise voudraient voir, moyennant quelques vieux artifices de forme, le comble du révo-lutionnaire.

N'eo déplaise aux snobs pour qui c'est devenu pendable, Max Gallo est listble. Il est même plus que cela : contre la mode commode d'une écriture qui se regarde et se montre, son style est délibérément transparent aux réalités qu'il exhume. On ne joue pas les jolis brins de piume avec la peine des pauvres : on la restitue, on la laisse faire trace chez le lecteur, un point c'est tout.

Le grand public devrait être sensible à ce respect qu'on lui porte, et assurer à la Baie des Anges le succès qu'il réserve habituellement aux sa-gas sur fond d'histoire. Plus difficile qu'il a l'élégance de le paraître, ce genre est en effet un des derniers qui répondent encore à une attente. Pour les mêmes raisons qu'il goûte les feuilletons ou les dossiers histori-ques à la télévision, le « lecteur moyen » apprécie que la fiction comble les hlanes d'une histoire et d'une politique devenues trop savantes pour descendre au niveau des existences individuelles. Ces blographies, proches de la sienne et de celles de ses ancètres, le font se sentir moins seul, mieux considéré, et les constant de const survols de générations l'aident à mieux saisir le mélange de hasards et de nécessités qui font un destin

UAND Il est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman histo-rique ressemble à une réparation. C'est la parole donnée après coup aux sans-voix, c'est la rue à nom de notable rendue aux émigrés qui l'ont pavée à genoux, c'est la réponse des cortèges interdits aux flonflons officiels. C'est la justification des signes sans illusion que les masses ont laissés derrière elles et qu'elles adressent encore aujourd'hui, mouchoirs dans le vide, quand les caméras e'amusent de leur anonymat.

La Baie des Anges a l'authenticité d'un message que trois Plémontais auraient glissé dans une bouteille, à l'aube du siècle, et qu'au soir de ces cent années brillantes la mer déposerait sur la senie plage qui nous reste : l'imagination.

\* La Bale des Anges, de Max Gello; B. Laffont, 378 p., 42 P.

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

#### Mort d'un poète -

## Roger KOWALSKI

tes d'une opération, à quarante et un ans, Roger Kowalski étatt un des poètes les plus accomplis de (Chambelland, 1964), comme dans ses premières plaquettes et comme dans les Hautes Erres (Seghers, 1966) et Sommells (Grasset, 1968), on trouve toujours la même démarche grave et aérienne. Ce sont en somme des réctts et des moralités que traduisent de courts poèmes en prose : une saison qui laisse lente-ment la place à une saison plus cruelle, un oiseau qui apporte un message mystérieux, des personnages éblouis qu'investit une mission à sens multiple, une forêt qui abrite des scènes rituelles dont le rite est perdu ou volontairement dissimulé. Ce que la raison ne saisit pas des l'abord, l'instinct le devine grâce à une harmonie du langage et à une justesse de l'expression exceptionnelles. Co jeune seigneur a laissé de nombreux inédits ; nous en

Le langage, l'eiseau de la grande pierre et les mots que nous n'avons jamais entendus ; je vous regarde, je n'ai rien perdu ; l'étolle est un rire dans la neige. Temps du grand sommeil, silence entre mes doigts, veille derrière les vitres (comme elles sont froides, comme y est tremblante

l'ombre). Je suis entré dans la pierre ; f'ai ouvert la pierre. j'y suis entré ; l'écoute maintenant celui qui me mule et souffre et ne sait pas. Il est

vient de parattre en librairie

cahiers trimestriels de poésis

directour : CLAUDE ESTEBAN

VII

ÉTÉ 1975

YVES BONNEFOY

WALLACE STEVENS

DOMINIQUE AUTIÉ

ALAIN DELAHAYE L'Ére Perdu

JUAN RAMÓN JIMÉNEZ

ALAIN SUIED

DARLA XAM

OSSIP MANDELSTAM

avec des dessins de EDUARDO CHILLIDA

PIERRE SOULACES

MAEGHT ÉDITEUR 13, rue de Téhéran, 75008 Paris

- qu'il s'épaisers.

## SOUVENIR D'EDOUARD PERROY

LE NUUVILLE UE.

L'AUTON PERROY, dont la mort, û y a un an, est passée un peu inoperçue, n'a jamais été ce que le jargon scolastique appells un a mandarin », spécialiste hautain, entouré de disciples bélants, et aussi indijférent au sort des «écollers » qu'à la chose publique. En Ecoses, où il choisti d'abord d'enseigner l'histoire du Moyen Age, à Lille ensuite, puis, de 1950 à 1971, à la Sorbonne, il jut l'homme des vastes auditoires, des questions sans cesse renouvelées, des cours d'initiation aussi blen que des longues séances de lecture et de commentaire des textes auciens; on le voyait aidant des heures durant l'étudiant en difficulté, reprenant inlassablement et avec une rare minutie les nécessaires explications; ses cours sur les Barbares, sur l'Eglise, sur la féodalité, sur les paysans, sur le travail, jont toujours autorité, et on en réédite plusleurs. Ce sens de l'humain, ce goût pour le vériable enseignement, ce dévouement clairooyant, lui permirent en 1968 de tendre que étudiants projondément troublés une main qui ne fut ni complaisante ni crispée.

Un universitaire ne peut être

Un universitaire ne peut être Un universitaire ne peut être enfermé dans sa fonction de pédagogue; ce qu'il a pour tâche de faire saistr, c'est le monde même qui l'entoure, et, pour y réussir, il faut s'y plonger avec courage. Edouard Perroy n'a cessé de choistr a cu lieu de se réserver par prudence ou par orqueil; en s'arrachant à moins de trente ans aux commodités douillettes d'une carrière trannalle dans le d'une carrière tranquille dans le sérail universitaire; en quittant l'Université pour les maquis du Forez, jugeant que le courage ci-

vique dott être la première vertu d'un maître; en renomant, à la Libération, our séduisantes ten-tations d'un pouvoir qu'il avait un moment tenu entre sez mains dans Saint-Eilenne délivrée; en content encrite au marcis de ses optant ensuite au mépris de ses origines bourgeoises ou de son conjort moral, pour des positions politiques ou philosophiques de « gauche », qui surprirent et même déplurent.

meme déplurent.

Ni l'Etat ni même l'Université ne prodiguèrent leurs faveurs à cet homme qui se gaussait des « écoles », des académies, des chapelles ou des cérémonies, et dont l'horreur du conformisme et de l'hypocrisie clouait d'un mot vengeur l'inutile ou le menteur. Mais on en fugeait autrement en Angleterre, en Belgique, outre-Atlantique : on stouit qu'il était un des meilleurs connaisseurs de l'histoire médiévale de l'Europe du Nord-Ouest; lorsqu'il lui fut offert voici deux ans un volume d'études, vingt savante étrangers joignirent leurs signatures à celles de cinquante Prançais; îl était le responsable de la plus importante publication de textes dont l'Etat n'ait pas la charge, ces Chartes du Foura dont il corrigeait le vingt-deurième volume à la veille de sa mort; plus de vingt articles étincelants sur les châteaux médiévaux, sur les deux derniers etailes du Momen. Ape nocesse, sur les salaires, sur les ehâteaux médiécoux, sur les deux derniers siècles du Moyen Age surtout, éclairent toujours de difficiles passages de la réflection historique; et qu'importe que ne figurs dans son ceuvre aucun succès de librairie!

ROBERT FOSSIER. professeur Phistoire du Moyen Age à Paris-E. Laissé dans l'ombre pendant vingt-cinq ans

## Le roman d'amour de Taos Amrouche

Dépôt à Paris : Montparnasse . Rei. 48 rue Liancourt

DOBERT MOREL luttent seul redition. Voici uu'il revient, seul ginzire, de Taos Amropohe. Avec la publication de ce grand roman d'amour fou, c'est donc à une double résurrection qu'il nous est donné

L'Ament imaginelre, c'est la chronique d'une passion amoureuse, c'est cinq ana, chez qui fusionnent, portées hucidité d'analyse toute française, sentimenés tout orientale. L'écriture très pura et très maltriage compos lu des yeux, a'entend comme un chant, comme un de ces chants berbères, justement, que Teos Amrouche e su recuelifir et révélor au

vie : dans une insécurité quotidienne. elle vit d'espérance avec son mari Olivier, peintre de talent qui n'e encore - découvert -. Elle élève tant blen que mai leur fille oul samble syntr hérité les dons de tenir en dénit de la cultura recue. I son Afrique perdue et ne sait où trouver, à détaut de ses racines arrachées, un eppul qui lui défaut. Parmi les prejets plus ou tistes, beaucoup d'expoir est investi dans le film documentaire qu'ile dolvent réaliser sur Marcel Arrens, le grand écrivain, gielre nationale dont le rayonnement solaire va ébiouir

#### Le grand écrivain

me se tait le témeln de sa nétamorphose. Une vive curiosité, l'ettache d'abord au grand homme dent elle sere l'Interlocutrice devant le caméra. Cette curlosité respec levient vite une ardente admiration. Mercel Arrens, de son côté, e'est pris de sympathie peur la jeune femme, qui est intelligente, balle,

parier de lui-même dans un clim d. conflance et d'intimité d'auta plus troublant qu'Améne est be consciente du privilège dont e de plus qu'elle ; son couvre connus dans le monde entier. Au assuré qu'elle est instable, il e peut-être, ce qu'elle voudrait être la force, l'équilibre d'une crést so, et aussi la loie solidità d'une carrière réussie. To as vie à lui est organisée en to de ces heures eù sa production déploie avec une régulerité. făcondită qui semblent ne con eucun ebatacie : emours, plattout ce out n'est pas son cal

et sa gleire est secondaire pour Aména as cogne alors doulou eement à cet erdre où elle n'a de place. C'est, tout à coup, besoin vital pour alle d'exister : Marcel Arrena, d'étre reconni

Cela na paraît d'aberd pas cité : comment le grand écrivair seralt-Il pes touché par la fraic d'Aména, ses endaces, et ses rei farouches ? Il la compare à pums, une panthère noire . .prend dans see bras, il tui parie drement, il tente de l'apalser. cette bonté accusa toute la dist qui le sépare intemédiable d'Aména. Plus II se veut rassu pius elle fiambe. Mais aussi, elle l'accable de lettres, de serm de protestations, - at plus il s gne, effrayé par ces désordres, ective, peut-être, de com tions pires encore, qui seralent yeux temps perdu pour l'essenti

#### Dons une lumière impitovable

Olivier, le mart d'Aména, e témein affectueux de ces ora entre alle et lui, une connivence amitié profonde rendent teut nière étrange, n'e-t-elle pas même, que l'amour de Marcel veralt, per une sorte d'alchimie foyer en difficulté ? Olivier n\_ pas autorisé de son côté à tr chez leur amie Irène l'amour no pout pas attendre de sa fen compte des vœux, des rêves n'

spéculations d'Aména. Dans une lumière implioyable jeune femme volt parfaiten sa demoure éleigne l'ebjet d passion ; elle en méprise partol homme trop prudent. Elle ne e'empêcher pourtant d'écrire, d'é encore, dans une rage de e't quer à fond, de se justifier, de dire, totalement désarmée, de fr par son dénuement même les d ses de celui qu'elle s'est mia tête de rendre - houreux -: co s'il ne l'était pas déjà, mieux tout le mende l

Tendis qu'il la tient à dist par de vegues promeses de re vailles toujours différées, la c panthère noire », comme un f encagé et malade, tourne en pendant tout un été dans son partement de Paris, espérant un s ... qui ne vient pas, et poursuivar sollioque infernal d'un ameur qu

#### se nourrit que de soi-même.

« Un chef-d'œuvre > Le paroxysme de ces contra tiens etteint ici l'universel, car t' ment passion sura été moins e alen ni sur sa propre maladress est tragique à force d'être accet ni sur l'incapscité de Marcel tager sa folle (qui n'est folle que n'être pas partagée). Marcel An, d'Aména comme dans les let qu'elle iul adresse : jalouse, st conneuse jusqu'à l'injure, la je femme ne se soucle de tarder. ses pensées ni ces dangereuses rière-pensées, trop ergueilleuse f concéder le moindre restriction l'art de eleire. Elle halt les ru

ordinaires que l'on dit féminines, i se rand haissable à plaisir. La journal d'Amèna rend com d'une situation paradoxale. 1 qu'elle est à la fois vécue de l'ir rieur, et cielrement jugée par 1 conscience qui la met à distan Là est la haute eriginalité d'un ta incomparable que Jean Giono co pareit aux écrite de Mile de Les nesse, quand II fut le premier saluer, dans ce roman classique passionné, • un chet-d'œuvre Comme, eprès un quart de sièc pes une ligne de ce manuacrit n

retouché n'a vielili, il serait bien po sible que Gione eût dit vrai. JOSANE DURANTEAU.

## Vient de paraître

#### Romans français

HUBERT HADDAD: 4 Come - Une version romanesque du desme des rescipés de l'accident d'avion sur-vene dans la cordillère des Andes en 1972. Par l'auteur d'Un rève de glace.

(Albin Michel, 220 p., 27 F.) MICHELE SAINT-LO: Ves'en deman der à Dies. - Un dochard, fils de milliardaire, se racoure. Dans la ligne de la Folla du logir. (Albin Michel,

256 p., 27 F) NICOLE AVEIL: les Comparts d'Adrien — Un roman mythique, par l'auteur des Gens de Mise,

remarqué par la critique. (Alblu Michel, 240 p., 27 F.) FRANCOISE D'EAUBONNE: & Sadlite de l'amande. — Une expédicion féminine aborde un satellire inconnu (Edirions des Femmes, 260 p., 26 F.) WILLY DE SPENS: Dersier Mis. -Second some de l'Agonie des bobe-

reenz, chronique d'un déclin et bilan d'une géoération. (La Table ronde, 325 p., 42 F.) EMMA SANTOS: le Panition d'Arles. - Après le Melecentrée, une ferr rourne en rond dans le désent d'une cellule psychiamique. (Souch 2, « Lice »,

150 p., 28 F.)
PIERRE VIALLET: Les pieds possient en novembre. - Deux enfants aux prises sver un aventurier. Par l'auseur de la Poira. (La Table ronde, 210 p., 28 F.)

Littérature étrangère ELIA KAZAN : Le Monstre secré.

Le troisième roman du grand cinéant américain, acrear de l'Arrangement Traduir de l'américain par France-Marie Warkins. (Scock, 521 p., 36 F.)

PIERRE BERRUER: Boarvil, de rire este lermer. — Une biographie du célèbre acceur disparu en 1970. Avec une préface de Gérard Oury. (Presse de la Caté, 250 p., 26,15 F.)

CHARLES BERLITZ: le Triangle de Bermades. - Une zone de l'Atlan

tique occidantal où plus de cent avions et bateaux, depuis 1945, se sour évaporés. L'auteur est le perit-fils du fondateur de l'écule Berlitz. Trad. par J. Hall et J. Lagrange.

(Flammarion, 208 p., 32 F.)

COLLECTIF: Comprendes l'esthétique et Jeso-Louis Ferrier, une p tion daire des courants

JOYCE: Suppose le béros. - Fragme de la première partie de *Dadaias*, Trad. de l'anglais par Ludmits Savisky. Introduction de Theodore Spencer.

(Folio, 275 p., 8,25 F.)
OSCAR WILDE: le Crome de lord Arthur Sarile, et autres conses. Trad. de l'anglais par Léo Lack. (Folio, 155 pages, 5,75 F.)
SIMONIN: FEligent, — Le dernier

Simonin. (Folio, 370 p., 9,75 F.)
ROMAIN GARY: Let organic son mourir en Péron. - Un recueil de nouvelles de 1962, dont la première, qui donne son titre su livre, a été ponre à l'écran par l'agreur, avec Jean Seberg pour vedeue. (Folio, 280 pages, 8,25 F.) CENDRARS: Le Main compée. — Une

recueil de réclis inspirés par la guerre de 1914, dont l'auteur revint manchor. (Folio, 440 p., 9.75 F.)

#### Édition

- AUX EDITIONS FLAMMARION, IA collection « la Philosophie en ettet » n'est pui dirigée sealement par Jacques Derrida, comma nons
l'avons annoncé dacs e le Monde
des livres a du 5 séptembre, mais
zassi, conjointement, per Sarah
Kofman, Jean-Luc Nansy, Philippe Lacous-Labarthe, Quant à
la collection e Divranha, alle set-Bection & Digrapha a, alle est dirigée par Jean Ristat.

L'EDITION DES ŒUVRES DE LEON BLOX — correspondance exceptée — entreprise en 1964 par le Mercure de France, est aujourd'auf schavée avec la publication de son quinzième et dérnier toms. Ce volume, siche de denier toma. Ce volume, sche de nombreux inédits du a mendiant ingust 1, comporte en entre tous les index de résérences facilitant la tecture d'un ensemble mis en chantier par Joseph Bollery et Jacques Petit, qui devait en schever soul la réalisation après le décès de Joseph Bollery.

L'EDITION AU QUEBEC. - Parmi les deroières publications des Edi-tions Nasman, da Sherbrooke, Québec (Canada), citons : « les Deux Batonala », de Bené Maran. (nouvelle édition de l'ouvrage écrit entre les deux guerres et réédité à plusieurs reprises, pour la dernière fois en 1972, chez àfbin Michel; u Destin de la littérature négro-africaine ou Pro-blématique d'une culture a, par Ivay Kimoni, ecrivain mirals et docteur de lettres de l'université de Fribourg; « la Genèse en concept de soi a, par René L'Ecuyer, professeur à l'université de Sherbrooke. Dépositairez à Paris : l'École, 11, rue da Sèvres, 6°; librairie A.G. Nizet, 3 bis, place da la Sorbonne, 5°; librairie Périples, IS bis, boulevard de la République, 32 - Boulogne-sur-

## -Dommage qu'elle soit une enquiquineuse...

C TEVE NON a'est pes un inconne dans les leures. Sons le psendony d'Estève Non, il avait déjà publié deux romans. Sous son prénom raccoursi, il a écrir, si l'on peut dire, un roman-image : lasago, où

Stève Non, comme ce nom l'indique (il cache le passonyme d'un jourdomadaire parisico), c'est d'abord le refus. Le refus d'une vie seus significacion, le refus de la déliquescence. Besu thème, refuge amsi

On simensit plaindre cane Sofphanie qui envoie ses leures comme or lance des boureilles à la mer et qui sont sonnt d'appels an seconts, se elle cour moins imbue d'elle-même. Car la dance a de la parte, et ne donne pas qui veux dans le genre épissolaire. Elle écris bien, d'un style sec comme son corur, sans fiorinares excessives: un con dessique. Dommege qu'elle soit aussi une fière enquiquineuse.

Certes, elle fair parfois souries et ses pérégrinations dans l'enter de la sexualité ne sone pas toujours tristes. Par exemple, quand Suphanie inverroge une association de chercheurs à propos d'un e bjat volume non identifié (OVNI) et qui encombre ses rêves, on est au bord de la franche « rigolade ». du graveleur. La damarrice, finalement, cerne les contours de l'objet et dessine un phallus ailé. Farce de carabin ? Obsession de solizaire ? Pent-être. Mais cette chose voyageuse est complaisamment décrite, et ces diverses réin-carostions donneut une coloration assez ambigué à un livre qui n'est pas, on s'en serair dount, ouvrage de dame.

Sophanie jené à leure perdoe ses émois et ses décresses à un Révérend Père qui ne lai répond pas, à l'école frendienne de Paris : échec, là sussi, mais le Viennois n'était-il pas, selon ses démacteurs, un phallocram? Les prud'hommes lui démandent des compres pour avoir brutalisé et licencié une ferume de chambre. Nouvel échec: me de chambre. Nouvel échec

D'auecdote en avanies, de leure au directeur du Museum en anissive au général commandant l'armée du Salut, Satphanie apirole, agace, révolte et emanie. L'aqueur l'achève fui-mème, merci, et révèle ce dout on se doutait, que Sutphano se carbait dernière Sutphanie et qu'il avait affublé de ses propres fautasmes cette dame indigne. Il fallait donner la clef avant. On renonce à une seconde lecture qui nous dirair si les fantasmes de Stéphanie revus par Stéphano étaient plus on moins licines.

BERNARD ALLIOT.

#### CORRESPONDANCE

#### A propos de Diderot

L'article que Jacqueline Piatler a consucré à la grande édition des Œuvres complètes de Diderot, dans « le Monde des livres » du

29 août, a suscité plusie remarques de nos lecteurs. M. Hene Pomeau, projesseur à

Il est inexact que la grande édition des Œuvres complètes de Veltaire soit publiée « avec des notes en angluis ». L'édition est bilingue : les textes de présentation et les notes sont rédigés soit en français, solt en anglais, au choix du spécialiste chargé de la publication de tells ou telle ceuvre. Parmi les volumes naries. la publication de telle ou telle ceuvre. Parmi les volumes parus, l'édition de la Pucelle, par exemple, est présentée en français par M. Vercruysse, le chercheur belge bien connu. Un grand nombre des collaborateurs qui préparent actuellement les volumes à parafire sont Français ou françophones, et rédigeront bien entendu leur contribution dans notre la pour le le contribution de le comité. du leur contribution dans notre langue. J'ajoune que le comité directeur de l'édition compte, sur sept membres, deux Français et un Belge, et que le consell consultatif, sur dix-neul membres, comprend sept membres français ou francophones.. La formule selon laquelle nous anrious laissé « filer a Voltaire ne correspond donc pas à la réalité.

M. Raymond Joly, de l'univer-sité Laval à Québec, s'en tenant au Diderot, déplore le prix élevé «de cet admirable outil de tra-vail» et le petit tirage (deux

mille exemplaires), « qui en fera bientôt une rareté ». Il conclut :

Edition monumentale donc mals il est des monuments dont les propriétaires ont l'air de vouloir avant tout écarter le public. Etrange sort des Lumières l'Acceptances, a regrette ensuite de ne pas avoir le texte original en anglais des ouvrages traduits par Diderot Pourquoi fallait-il faire bénéficier l'Histotre de Grèce, l'Essait ra d'ult de Shaftesbury (et le Joueur, d'après Moore, au tome XI) de la même typographie monumentale, style inscription romaine, que les œuvres originales de Diderot ? Pourquoi n'avoir pas opté pour une présentation plus bassée, qui aurait permis, sans grossir démesurément les volumes, la reproduction en vis-à-vis du texte original ? Cette faute est, à mon sens, grave. Je ne vois d'autre moyen de la répairer que d'ajouter un volume surpièmentaire aux trente-trois prévus (...) Cela ne

us la repaier que d'ajouter un volume supplémentaire aux trente-trois prévus (...) Cela ne ferait jamais que 225 francs de plus ; et au point où nous en

Quant à M. Jean-Pierre Roth, il attire notre attention, parmi les travaux de l'érudition fran-caise, sur la première édition complète de la Correspondance de Differnt la Correspondance de Diderot, entreprise par jeu son grand-père, Georges Roth, continuée par Jean Varloot et publiée par les soins de Jérôme Lindon aux éditions de Minuit.



nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews/dessins reportages/photos

libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la science-fiction

litterature d'aujourd'hus LE NUMERO 35 VIENT DE PARAITRE En vente chez votre morchand da joursoux ou d HORIZONS DE FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 75809 Paris Le nº 12 F - 6 nº 54 F - 12 nº 102 F tion gratuite en nous retournant octi

Mane Lorre

1-164 \$\$\$0

# Le déluge selon Jean Dutourd

e conte n'est pas dépourvu vention. Les tours et les parisme moderne, sont devenus des

etières involontoires ou delibé-Dans les derniers étages des te-ciel, les ascenseurs ayant e de fonctionner, les gens sont its sur place et les pigeons ont queté leurs cadavres. Les ville déserte, et leur fiente lui à décorer ses ruines. Quant parkings, une fois les voitures

telles satumales qu'on o pris le parti d'enterrer dans le auartier. Au cœur de ces minobles catacombes, la vonité des hommes trouve encore à jouer.

La traversée de Paris donne oinsi lieu à des visions goyesques entre lesquelles s'intercale, parfois, une harmonieuse composition à la Hubert Robert. Le paysage huions? Une des hantises de l'au- main, en dehors des protagonistes, n'est pas en reste : visages tour-nant à la caricoture sous l'effet des rides, mosques flétris illuminés de fards, corps déformés, corrigée varues, ils ant été transformés par des artifices, bouches à dennécropoles. Les convois fund-tiers, pleds à chaussures orthopé-tiers, pleds à chaussures orthopé-diques, gémissements, petits soins,

toges... < 2024 > est une féroce peinture de la vieillesse à loquelle Goya encore, mais aussi James Ensor ou Toulouse-Lautrec, fournissent les références.

#### Des vessies

et des lanternes On se demande comment Dutourd o cru pouvoir équilibrer cette fresque grimaçante avec le par-trait de Mme Poinsot en maternité, telle qu'elle apparaît au seuil de l'Arche, offrant son pot-au-feu et dévidant ses édifiantes banalités.

. Il ne s'en tient pas à cette erreur : il faut qu'il philosophe. Les couses assignées à nos maux présents ou futurs se revelent bien suspectes. Mettre en garde l'humonité contre un vieillissement sons espoir exégenit-il ce procès fait à la science, à la raison, à l'homme — et à la femme — cherchant à se rendre maître de glorifier l'Instinct, le mystère, notre bonne mère nature », et de parer le passe de si grands prestiges qu'on en fausse délibérément l'Image? Attend-on d'un bon soti riste qu'il nous fasse prendre des vessies pour des lanternes, même

La fable vo galement avec une once de pathétique. Une ollègresse gonfie la plume d'où s'échappent farmules heureuses, voire poé-tiques. Pourquol Jean Dutourd éprouve - t - il le besoin de penser

JACQUELINE PLATIER.

C'était dangereusement mettre sa position I

par goût de la provocation? N'est pas Swift qui yeut.

#### Un mélo d'autrefois à la sauce marxiste

## COLONEL, LE VIRTUOSE ET

\* BEATRICE, d'André Thirlen : Robert Laffont ; 488 p., 42 F.

N isune et brillont colonel d'Indochine donne sa démission de l'ormée, avant Dien-Bien-Phu. Il rencontre dans un bal des Nocilies, à Paris, une belle et ollurée pianiste. Coup de foudre. Longues répliques sublimées de l'une et de l'autre au rythme de la

Entre-temps, remploçant momen-tanêment à la tête d'une entreprise de bois dons le Nord un ami se meurt, il avoit recueilli sur la ieunes ouvrières. Belle et séduisonte. Il l'avait hébergée et sustentée le temps qu'elle se sèche. Peu de jours après, une grève éclatait dans l'usine dont la jeune fille était la fougueuse animatrice.

Il la retrouve quelques mais plus tard à Paris. Elle suit les cours de la .C.G.T. Ella est vendeuse dons une libraine du parti communiste, dont elle est membre. Et le soir, elle amèliore ses revenus en abordant des messieurs sérieux sur les

Il décline l'offrande mais lui fait parvenir quelques subsides. Quelques mais plus tard encore, comme il file le parfolt amour avec Béatrice (c'est la virtuose) dans son château de Meaulnes (il est de famille fortunée, et son père vlant de mourir opportunément) Mathilde (c'est la jeune fille) survient. Elle anarchiste, un peu flic sur les bords,

l'envoie en Suisse, et quand elle re-vient alle partage la vie du couple. Béatrice la trouve très sympathique. Très. On lo dégrossit. On s'amuse un peu à trois. On l'emmène en réception dans les châteaux voisins. Elle surprend par ses manières peu-ple et séduit par so plastique.

#### Les mésalliances

Mais Béatrice joue un tour pen-dable à Daniel (c'est l'homme). Pendant un séjour à Mante-Carlo, où so mêre se repose, elle se fionce avec le duc de Sénones, agé de quatre-vingt-dix ans — une des plus grosses fartunes de Belgique, — malheureusement ou bord de la chaise roulante. Daniel demeure stolque. Mais, comme il reste seul ovec la copiteuse Mathilde et que, bien sûr, il n'est pos du bols dont on foit les célibotaires, que voulez-vous qu'il arri-vât? Il vo l'épouser, il la dote richement, elle s'adapte très blen, quand Béatrice, devenue duchesse, ressent les premières atteintes d'un mal inexamble.

Il n'oura oue le temps de re pousser les avances de sa sœur, qu a pour habitude de se promener toute nue, comme une héraine de Feydeau, et de participer, à Genève, à des négociations pour la paix avant d'être obattu par le voyou de Mathilde, réapparu. Mathilde obat à son taur le voyou. Elle

André Thirion pourra, non sons opparente mison, estimer que ce

livre au détriment de son esprit. Mais que peut valoir l'esprit avec

L'écriture n'est pas sons qualités. Un peu trop tendue, comme les coractères. Tout se passe au niveau du sublime ou du sordide, et parfols du ridicule. On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu pousser le mémorialiste vengeur de Révolutionnaires sans révolution > à ficeler cette trop romanesque histoire. Certes, les personnages ont des noms qui évoquent Dante, Sha-kespeare et Balzac, mais l'intrigue pourrait être signée Guy des Cars.

Alors, soumission à la made rêtre ? Envie de retrouver la source du roman populaire? Ou canular du temps surréaliste dont André Thiripo fut, on le sait, commensal? Mals, dans ce cas, André Thirion curait pu nous faire un clin d'œil. de temps en temps, et lubrifier d'un peu d'huile d'ironie le moteur de ses paroxysmes,

PAUL MORELLE.

pour du personnel temporaire de langue anglaise appelez SOPRINCO 225-07-06,225-06-62

Un discours, un univers d'enfant : Daniel Thibon a voulu les restituer, au fil de multiples petites scènes ou parle et pense, à sa façon, le génie du Crispougne. Quand il invente des mots, des jeux obscènes et joyeux, quand il s'effraie ou se « dégoûte », explique ses théories ou ses terreurs, on entend bien souvent comme un son inhabituel, inattendu. Une parole de môme qui fuse, par bribes, d'entre les lignes. Et qui décape, qui fait tomber ins des yeux et de la peau les écuilles de la raison adulte.

Pourquoi faut-il que ces moments d'éclat demeurent morcelés,

Paroles de môme —

tagnes e sont d'anciennes tortues mortes il y a très longtemps ». Ou bien qu' « en Allemagne les maris battent leurs emmes ». Ou encore que la pluie « ce sont des anges qui pissent ar milliers », et que « si les chiens avaient une langue plus raide,

LE CRISPOUGNE, de Daniel Thiban. Coll. a Vivre », Stock 2,

ERTAINES choses sont stres. Par exemple, que les mon

's pourraient parler ».

Pourtant, des questions se posent. Et pas n'importe lesquelles.

ourquoi le cheval de l'enterrement ne fait-il jamais de crottin

endant la cérémonie ? Comment s'y prennent ceux qui peignent

Ces évidences péremptotres, ces interrogations sans fin tra-versent la tête du Crispougne. Il a sept ans, une « jiancée » de

on age, une bande de copains, de la magie imaginante à recendre.

I vit dans une petite ville de Provence, apec sa gendarmerie, ses vrognes, sa fabrique de glace. Il s'intéresse aux chiens, au pape,

ux fourmis, aux locomotives, à la mort, aux hannetons, aux

acrements, aux canards, aux hercules de joire, aux noms propres

t ce que disent les bruits... à mille choses qui peuplent son univers - son discours - paradoxal, acidulé, tendre et cruel, inno-

Un son inhabituel

n vagues puisqu'elles bougent tout le temps ?

semment, spontanément scatologique.

que l'écriture les jige en un procédé vite aussi lassant que les autres ? « Ecrire enfant », retrouver les fantasmes, les expres-zions, la syntaxe de cette pensée-là devrait exclure les artifices trop facilement repérables ou répétables. Daniel Thibon n'a pas maintenir à la hauteur du Crispougne, son modèle imagin t reel. Mais ce m'est pas rien qu'il att pu l'approcher.

ROGER-POL DROIT.

## Les cérémonies secrètes de Viviane Forrester

LE CORPS ENTIER DE MA-GDA, Denoël. Coll. a les Lettres avelles », 1975, 176 p., 28 F.

TRANGE roman que celui-ci er singulier début au cours duquel des êtres de chair et de sang, omes er femmes, jeunes er moins nes, parlent et « se » parlent, vivent - se > survivent, à partir d'un passé rie, pour un présent qui les écrase son poids de désirs et de phannes. D'avenir aucun, sinon par les es qu'ils entretiennent comme si le · était le seul pouvoir qu'ils avaient se distraire de ce présent mortel. Des tômes ? Plutôt des images d'euxmes qui défilent dans un temps mort l'anique repère de durée sera le rissement, l'anéantissement et la disition des corps.

#### chos

#### et nouvelles

LE PRIX LITTERAIRE DES « TROIS COURONNES », décerné chaque année à une œuvre litté-raire dont l'action se situe dans les Landes ou le Pays basque, à été attribué, à Hossegor (Landes), à Annette Vzilland, journaliste-chroniqueut, pour son roman « le Pain poiks », paru sux édi-tions Mercure de France. as Mercure de France.

L'année dernière, le prix était allé à Christine de Rivoyre, pour

VIENNE, DEBUT D'UN SIECLE. de ereativité caractérise la vie intellectaelle artistique, médicale à Vienne, en 1986. La revue o Critique » consucro à ce foi-sonnement d'expériences un ouméro spécial d'une grande richesse. Ed. de Minuit, 264 p., 30 P.

RAFARL LLOPIS PARET, l'antho-logiste bien connu, vient de faire paraître une a Historia natural de los cuecios de miedo », qui est une histoire générale de la litté-nature fantastique. Nettement melleur que ses équivalents fran-çais, ce livre a sa place dans la bibliothèque des amateum maigré l'obstacle de la langue, à vral dire bien mince, quand il s'agit de l'espagnol. (Ediciones Jocar, Chanteda 7, Madrid 29.)

mun à tous de l'inévitable corraption un décor par lui-même écrassent, inquié-tant, que ce soir celui de la haute monagne, non loin de Zematt, les Alpes suisses, on le cadre d'un châteso solitaire, en Styrie, encore encom bré er troublé par le souvenir de la folie, de l'inceste et des légendes de vampires. En tout ces, un décor qui prépare l'univers hostile su sein duquel vont se baure et se débaure des créatures marquées depuis toujours par un destin

Vivisne Forrester, dejà l'auteur de deux livres nés de la même hanvise, celle rente pas, aujourd'hui plus qu'hier, de raccottet une aventure. Son écriture est silleurs, où la phrase, souvent interromse, volontalrement inachevée, laissée

pue, voluntairement inachevee, hassee béante, fair naître, page sprès page, na silence en quelque sotte organique, ori-ginel an fond de quoi se dépose l'ina-voué, le fugirif, l'Inexploré. De la même façon que l'histoire de chacan se formera ici an plus profond du corps, où a agire l'inconscient. Une langue quelquefois abrupte et brutale, violente, donne à cette succession de cérémonies secrètes l'apparence, non pes de la réalité, celle

Qui est cette Marigda dont le corps Qui est cene Marigoa dont le corps entier investit le corps du livre pour en dénerarer le cours. Marigde, cloude à la rerre plus qu'elle n'est vivante, agir comme le révélateur de l'impuissance de chacun à maintiser le présent Egurée victime autrat que bourreau, elle toutse menace de sa propre mort, elle anti-cipe même, elle tue la plus jeune de ses anies, premier n'moin er nouvel acteur des flérrissures de la vie.

Ce livre, enr faces tranchentes comme une lame dans la chair vivante, n'est bri par les désastres qu'il évoque. Son tion est sans ancun doute différente : une mise à découvert des serme de vie et de mort les plus profoudé ment enfouis dans le bes-fond des êtres. Dire que cette ambition est parrout satisfaire ou accomplie, je ne le seis pes ant le foisonnement du récit est considécable. Ce qui demeure, avant tom er surrout, est le très saisissant effort d'aller su plus secret par des moyen vigoureux que ceux de la

ANDRÉ DALMAS.



## Le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert.

#### 4 volumes qui répertorient l'immense domaine des noms propres.

Qui était Coriolan? Où se trouve le détroit d'Ormuz? Qu'appellet-on la journée des Dupes? Qui a peint l'Olympia?... En 3200 pages imprimées, 40,000 articles, 4,500 illustrations, 220 cartes originales, le Dictionnaire Universel des Noms Propres répond à des dizaines de milliers de questions analogues.

#### Un ouvrage conçu selon une méthode originale.

L'application de la methode analogique de Paul Robert à un dictionnaire de type encyclopédique inaugure une nouvelle conception de l'information. Pour la première fois, la S.N.L. Le Robert vous présente une œuvre monumentale en 4 forts volumes . qui analyse toute l'histoire des lieux, des hommes et des œuvres de tous les pays, classée alphabétiquement, tout en respectant le réseau complexe des liens qui renvoient de tel homme à tel autre, de telle ville à tel pays ou à tel évenement

#### Un accueil enthousiaste.

"Le dictionnaire Robert des noms propres est un nouveau coup de maitre, un très grand voyage organisé, un conte, une aventure, un rève. Un chef-d'œuvre d'antiracisme, d'anticonfor-. misme. Un geste chaleureux et intelligent. Si nous l'avions eu il y a quarante ans, il y a vingt ans, quand nous etions gosses, nous aurions été moins bêtes"

#### Michel Cournot (Le Nouvel Observateur).

Les usagers (les fervents! il en est beaucoup!) du Robert trouveront dans celui des noms propres la même démarche précise et allègre." Jacques Cellard (Le Monde).

Voici un ouvrage qui, tout en intéressant un très vaste public, constituera pour l'élite un remarquable instrument de référence et fera passer au second rayon plus d'un dictionnaire : Jean Mistler de l'Academie Française (L'Aurore).

#### Les choses dont on parle.

Un dictionnaire sérieux ne doit pas donner dans tous les caprices de la mode. Mais, parmi les choses et les gens dont on parle, il en est dont l'importance, le caractère significatif ou l'intérêt socio-culturel requièrent une information precise.

La politique avant de devenir l'histoire, propose des noms: G. Pompidou, F. Mitterrand, G. Marchais, V. Giscard d'Estaing. Il faut savoir qui sont Thèsée et Vercingétorix, mais aussi Astérix et Lucky Luke.

En musique, la présence de Mozart n'efface pas celle de Xénakis ou des Beatles; en art. Piero della Francesca n'empêche pas de connaître Matthieu ou Cèsar.

L'actualité quotidienne impose des noms de personnes et de lieux, du sport (Eddy Merckx...) à la danse (Béjart...), de la politique (Londonderry\_) à l'économie (Fos-sur-Mer\_). Cette actualité nous est transmise par des media qui méritent eux aussi d'être mieux connus: L'Express, Le Monde...

our l	SON DE DOCUMENTATION GRATUITE ctionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert
	recevoir, gratuitement et sans engagement de ma par une documentation complète et en couleurs ur le Dictionnaire Universel des Noms Propres.
м <b>,</b> М	Mile
Adres	<u> </u>

A retoumer dès aujourd'hui sans affranchir à S.N.L-Le Robert 107, avenue Parmentier, 75011 PARIS.

# HISTOIRE

De l'affaire Stavisky à la rue Lauriston

## SOUVENIRS D'UN FILS

BONNY, de Jacques Bonny. Robert Laffout, 286 pages, 42 F.

٠ ـ ـ

F 27 dècembre 1944. Diarra Bonny était fuallà au lort da Montrouge en compegnia de Henri Laiont, condamné, comma lui, à le peine da mort pour intaitigences avec l'annami. Pour l'opinion da l'époque, cetta exécution était cella dea deux - patrons - de ce qu'on appella encors le - Gestapo - da a rue Laurieton. Leur procès, comma calui des membres da leur » banda ». avait étà l'un des pramiers où l'on parieit des tortures infligées eux résistants, des errestations et des réseeux démanielés, des juifs trequés at pillés avant d'âtre livrés aux nazie.

Cependant Pierre Bonny, gul avait apporté son concours à cette entreprise, restait dans la souvenir da qualques-uns l'ancien inapecteur da la euralé ganérate qui dix ana plus tôt, au plua lort du plus lori des scandales de le IIIª Républiqua l'affaire Stavisky — evait connu le vedettariet at les jeux de la publicità. Ouarante ana plue tard, l'affeirs

Stavisky gerda ees myatéres et, du mâme coup, aes piments. En 1974, le film d'Alain Resnele la remit eu goût du jour, suscitant livres et

Mon père, l'inapecteur Bonny, récit de Jecques Bonny recueilli par Plarra Demaret et Christian Plume, a-t-ii àté conçu — la mode rétro aidant — dans la foulée de cet élan occesionnel ? Une évidence : sur les deux cent quetre-vingta peges, cent sont réservées à l'affaira Stavieky et à ses prolongements directs. Paut-on perler de révàlations ? En fait, il s'agit plutôt da préclaions sur des ations délà anciennes. Depuis 1967, on sevait par le publication de » homme de gauche ». Le fils insiste, » souvenirs » d'un criminologue, la · tout au long du livre, sur les sentidocteur Locard, que Pierre Bonny a'étalt accusé auprès du docteur Paul, evant d'étra fusillé, d'avoir organisà le meurtre du conseillar Albert Prince, magistrat de la cour d'appel de Paris, occupà à élaborer un dosslar aur la façon dont Stavisky

avalt pu être prolégé. Depuie la 20 février 1934, date à laqualle fut retrouvé sur la vola terrée Dilon-Paris, au lieu dit la Combe-aux-Fées, le corps décapité du conseillar Prince, les spécialistes na cessent da discuter : eulcide ou crime? Et la discussion demeura aussi vive et identique eur at demi plus tôt, le 8 fanvier 1934, dant jusqu'à la révocation dens un chalet procha de Chamonhx. condamnation. S'il ast certain que Pierre Bonny na fut pas mēlā à la mort da Sta-

vieky, pulsque, chargé à un moment d'aller arrêter l'escroc à Chamonix, Il se vit presque aussitôt ratirer la soln de cette mission, que teut-il panser da ce que rapporte aulourd'hul son fils sur la façon dont mourut la conssiller Princa ? Pour sa pert, le docteur Peul, mèdecin légiste, qui, en cette qualité, assistait à l'exécution de Bonny, se contanta en 1957, dans la Monda, de confirmar seulament que le condamné lul avail dit elors : » Je pule voue assurer, doctaur, que vous ne voue

#### < Fouineur-né »

étiaz pas trompà : la conseiller

M. Jacques Bonny va aulourd'hul blen plus Ioin. Il expose essentiel-lement que, dès le mole d'octobre 1944, son père, alors arrêtà et sane Illusion eur son sort, lui fit tout un ràcit de la façon dont les choses e eleient passées. Do sent maigré tout en fillgrane l'esquisse d'une these.

Au moment de l'effairs Stavisky. Plerre Bonny était déjà tenu par ses eupérieure pour un epécialiste de . certaines missions .. Pour con fils, il avait mis . le dolgt dans l'engrenage peul-étre le plus dangeraux de tous, calul da le pera-politique ». A n'en pas douter, Pierre Bonny, « foulneur-né », ne ee déplaisait pes à ces exercices et savait au besoin utiliser des méthodes qui lui étaiant propres. De eurcroît, un rien « dandy », très photogénique et ne répugnant pas à le publicité.

Pourtant evec cela, ou malgré cala, ments politiques du père, Ici, un petit débat : Piarre Bonny fut-il da gauche viscéralement ou seulement par op-position à Jean Chlappe, tout-puissant préfet da police, plus que complaisant envars la droite é le Bonny ? Le subordonné rèva, certes, avec l'affaire Stavisky, da tanir son patron », da le découvrir bénéficizire des largesses de l'escroc, mais peut-être... . Il n'y réussira pas. Dans cette lutte

condamnation. Un Bonny de geuche est en tout cas nécessaire, al l'on veut suivre ce que rapporte son fils. N'essuret-il pas, en effel, que ceux - lie ne sont pas nommés — qui lui deman-darent d'organiser le meurtre du conseillar Prince, la firent au nom l'époque radicale-socialista) at au nom de la reieen d'Etat. Il e'egissait de récupérar le dossier que Prince àlaborait, et dont on craignait une divulgation qui n'aurait pas manqué d'entrainer la chute du gouvernement avec le compromission de qualques

Et Pierre Bonny a rendu ce a service ». » A » ou » euralt »? Rian na manqua dans l'ouvraga sur la feçan dont II e'y prit. Male de nome point. Pae plus qu'il ne dit quele Jurant les membres du gouvernement Doumarque - cer on est à ce niveau - qui demandérent ce crime à Bonny, pas plus son file ne donne les noms de ceux qui furent les hommes de main recrutés. On apprend seulement que deux cont morts el que le troisième, survivant, n'entend toujoure pas parler.

Ce qui reste eur, c'est que, dans l'effeire Prince, tout concourt à écarter l'hypothèse du sulcide. Si l'on suit Pierre Bonny et son fils, seul, ou é peu près, le gerde des scasux, Hanri Chéron, aurait ignora le mission conliés à Bonny, et du coup lui surait damandà de trouvar les coupables de le mort du conselliar Prince. Voltà la boucle bouclée, Mais, lorsqua Carbone. Spirito et de Lussatz seront Impliqués dans le maurtre, Bonny savait qu'il ne pouvait rien leur antver, et ce n'est l'obtention d'un nonlieu. Alnal fut fait en 1937.

Basse besogne, basse police. Surtout un livre de plété filiale, une façon de se consoler, de se dire avac grande chanca d'être approuvé : - La politique, vous savez, mon pau vre monsieur, etc. » Mais la plété filials vs mai avec l'histoire. Renvoyer dos à dos le Benny - de geuche - et celul de le rue Lauriston. veille de l'émeute du 6 février 1934 ? les tondre dans la même faiblease Pour réel qu'il ait été, le conflit ne suffit pas. Il reste dès lors l'émo Chiappe-Bonny n'est-il pas ici un tron, le tendresse. Elles l'emportent peu exagèré ? Jean Chiappe pou-lei sans provocation, certes, male valt-il craindra à ca point Pierre maigré le souci effirmé de Jacques Bonny de Jugar à son tour con père sans plus d'indulgence que les hommes, mais avec moins de hâte

# PORTRAITS

## COMMENT ON DEVIENT JAMES DEAN...

\* JAMES BEAN LE REBEILE, de David Dalton Traduit per François Juquin et Daniel Mauroc. Le Segittaire; 258 p., 42 F.

"EPITAPHE d'Al Capone eurait pu âtre le elenne : - He could only have happened in America. > Do, einon en Amerique, James Dean eut-il pu étre ce qu'il fut ?

Et que fut-il ? Vingt ens après sa mort, un jeune Américain, David Dalton, rédecteur de Rolling Stone. le meilleur des journaux de la nouvelle école califor-nienne, pose la question. Le résultat c'est, plus qu'une biographie, une enquête fervente, concise, comme un reportage — de t'intàrieur — sur ce - héros » de l'adolescence américaine des Fifties, sur, eussi, cette victime du « star-eyetème » que fut Jemes Dean.

Le héros de mythologie euquel une certaine jeumesse e'idantifia, c'est l'archanga au regard vagus qui se tue à 150 à l'heure au volant de sa Porscha grand sport, le garçon sollitairs qui tombé plus tacliement amoureux d'une volture que d'une femme. C'est James Dean le vulnérable, l'incompris, avec ees airs de chien battu à la Monty Clift, male aussi la rebelle, qui semble ampruoter é Marion Brando sa dégaine at eas regards ombrageux, chez qui effieurs

una violence mai contenue, presque de délinquent.

Dans l'Amérique des années 50, l'heure était au désenchantement. On e'y inventait, an même temps qu'un existentialisme un peu démarqué du nôtre (maie qut n'échappait pas à l'appel de l'espace), un nouveau type de héros. » Une sorte de nouveau cow-boy de l'existence », écrit Dalton, qui le campe admirablement. Entre les jeunes gens chewing-gum en socquettes bienches de la génération d'avant et ceux en chemise Indianne et cheveux longs da celle d'après, il y aveit, il y eut Marion Brando, Monty Clift, Paul Newman, wa McQueen et James Dean.

Jimmy, plutôt, ne au cœur du Middle-West, chez kers, obstiné et fantasque, qui très tôt se sait, se veut acteur. Se fabrique star. Dalton dit bien les premiers petits rôles en California (= Hollywood se cipes de Stanislavaki et l'Actore Studio, qui evait fondà sur sux se célèbre méthode ; se pénétrer de son rôle eu point de devenir le personnage que l'on joue.

La suite est connue : le premier vrai rôle à l'écran, dans A l'est d'Eden, de Kazan, la gloire, l'engrenage, la Fureur de vivre, de Nicholas Ray, Géant, de Georges Sievens. Deux tournages en aix mole à peine, et, à vingt-quetre ans et dami, la mort sur l'autoroute californienne. Jimmy voulut devenir James Dean. Il y réussit et en mounit, almultanément.

Delton, avac cetté netteté implacable qui la caractérise, suit ce double mouvement. Le livre y gagne



en intensité. Comme dans une tragédie, l'irrésistible escension de Jimmy se double d'une irrésistible absorption da Jimmy par James Dean, c'est-à-dire par une certaine fureur de vivre, de mourir. Le mythe s'interpose entre lui et le monde, entre lui et lui-même, avec une riqueur fatale. » Trois des grandes stars de Hollywood forméee par la méthode ont tini par se suicider, plus ou moins eccidentellement. C'est plus qu'une simple coincidence. Montgomery Cilit s'est tué per lessitude, Marilyn Monroe par volonté, James Deen per datachement, -

A ce datachement oul n'est qu'un masque -Il suffit pour e'an convaincre de lire certaines des lettres les plus flèvreuses qu'écrivait Jimmy au moment où tout aembiait si bien aller pour James Dean --correspond celui de Dalton. On pense à Bogart. On pense à Burroughs, l'un des maîtres de Rolling Stone. Question de ton, de vocabulaire, de montage qui privilégie l'allipse sur le commentaire, question de style; tout simplement. Ce laconisme très informé réconforte : une avant-garde, aux Etats-Unis, renoue evec la grande tradition littéraire de ce pays. Le fait, pour ella, Dieu merci, l'emporte eur la théorie.

FRANÇOISE WAGENER.

## Un regard critique sur le mouvement Esprit

★ LE MOUVEMENT « ESPRIT » sement psychologique. LA pensée NZ-1941, de Pierre de Senarciens. politique de Mounier et de ses 1932-1941, de Pierre de Senarciens. Editions l'Age d'Homme, 270 p., 49 F.

E à une crise de civilisation en pronant la « primauté du spirituel >? Des exigences éthiques conçues dans la perspective d'une révolution personnelle et sociale entrainent-elles, sur le plan de la intte politique, des engagements réels ? La revendication utopique à travers laquelle un mouvement d'intellectuels chrétiens proclame son espérance et organise sa réflexion a-t-ella une autre origine que celle d'une protestation encore juvénile, inspirée par le refus de s'insèrer en tant qu'adulte dans la société? Ces questions fondamentales traversent l'interrogation adressée par Pierre de Senarciens an mourement Esprit des années 30 (1). L'aoteur qualifie son llyre d'essal critique. Il ne nie pas le rayonnement des idées défendres par Esprit dès les premières années de son existence. Il reconnaît l'importance des préoccupations et des inquiétudes qui animent ce mouvement. Mais il se demande si l'aventure intellectuelle du monvement Esprit des années 30 n'est pas, avant tout, le refiet des conflits intérieurs vecus par ses membres. Esprit aurait donc contribué davantage, selon lui, au processus d'identification des jeunes intellectuels qu'il regroupait qu'à une transformation du visage politique

de la France. La lecture historique opérée par l'auteur introduit donc un soup-con fondé à ta fois eur l'analyse par les membres de ce mouvement et sur t'interprétation, d'inspiration psychanalyttque, des textes publiés à cette époque par les collaborateurs de la revue, en particulter par Mounier, son direc-

Les thèmes communs aux rédacteurs d'Esprit des années 20 sont pour lui l'expression d'un oin d'absolu qui ne peut être saisi qu'au travers de son soubas-

(1) Le Scuil a publié au début de l'année un livre de Michel Winock : Histoire politique de la revu « Esprit » (voir le Honde du 22 mars

amis puise sa source dans des difficultés d'ordre personnel qui se manifestent notamment par ST-IL légitime de faire face une nostalgie de l'enfance ou une incapacité à assumer les tâches de l'âge adulte. L'analyse historique détaillée des différentes attitudes politiques d'Esprit au moment du Front populaire, de la guerre d'Espagne, de la mon-tée du fascisme allemand et de la Révolution nationale Illustre qu'ébranler tout lecteur marqué, même de façon diffuse, par l'im-pulsion intellectuelle du mouvement Esprit.

Pierre de Senarciens parvient à la conclusion que le mouvement Esprit des années 30 n'a pas eu de vrai retentissement poli-tique, mais a permis à ses membres de négocier leur entrée dans

Une telle thèse ne va pas man-quer de surprendre et d'irriter tous ceux qui n'ont pas l'habitude de ce genre d'approche historique. Reconnaissons qu'elle est nouvelle et que te transfert des concepts psychanalytiques dana d'autres champs des sciences humaines pose effectivement un problème. Bten qu'il existe actuelle tendance croissante à entreprendre une lecture psychanalytique de textes littéraires ou historiques. l'utilisation qui en est faite ne parvient que rarement à éviter les simplifications abusives. Meis Pierre de Senarciens rand son propos très convaincant. Le ton polémique de certaines de ses affirmations traduit cependant un excès de l'exploitation du thème cedipien. S'il est vrai qu'il existe parmi les premiers auteurs d'Esprit une sorte d'Immatu-rité politique d'origine affective. Il n'est pas évident que celle-ci puisse être exclusivement attribuée à un refus de la condition adulte. La notion d'adulte est en fait plus idéologique que psychanalytique. Son emploi exige des références sociologiques explicites. En d'eutres termes, l'interprétation psychanalytique des textes ou des phénomènes historiques

requiert, pour être utilisée à bon escient, le concours d'approches inspirées de disciplines complémentaires. Par ailleurs, l'auteur ne donne pas de véritable définition de ce qu'il entend par engagement politique. Le champ poli-tique semble coincider, pour lui, avec celui de la réalité, ce qui exclut l'utopie et tend à annuler les forces inconscientes qui, néces sairement, s'y déploient. Bi le mouvement Esprit, en raison de son attachement à la pureté le soupçon de l'auteur et lui con-fère une flabilité qui ne peut de culpabilité, ne parvient pas à infléchir le cours de l'histoire, comment se fait-il qu'un mouve-ment tel que le national-social'ame allemand ait pu, en mobilisant des forces inconscientes peser de façon aussi tragique sur l'histoire de l'Europe ?

> Ao-deià d'Esprit, c'est l'impact de la pensée politique mar-quée par la théologie chrétienne et la philosophie cetholique qui mis en question par Pierre de Senarciens. Des hommes « de méditation et de dialogue », pour lesquels la dimension spirituelle est prioritaire, peuvent-ils vrai-ment intervenir efficacement dans les combats politiques ? Leur volonté prophétique n'engendret-elle pas nécessairement une distance entre ce qu'ils proclament et le discours politique ? L'attaque de l'auteur vise, par le biais du mouvement Esprit, tous les courants de pensée contemporaine qui trouvent dans leur incapacité a accepter dans le monde actual la source de leur révolte. Il n'a pas tort de démasquer les préten-tions d'une raison politique qui ne prend apput que sur la fragi-lité d'un refus empêtré dans une histoire personnelle mai dénouée. Faut-Il pour sotant condamner les aspirations du mouvement Esprit ? L'échec de leur tentative politique, au cours des années 30, réduit-il tout projet utopique à la matérialité des données nistoriques concrètes ? Si Pierre de Senarciens a raison, l'espérance chrétienne est peo compatible avec une insertion reelle dans la ent politique de l'his-

PIERRE DOMINICE

## Claude Klotz, un cas burlesque

(Suite de la page 13.)

l'argile : « Sur la plaine boueuse, riques (2). où Karl avait tracé une longue suite de ses jours, les mots ansavells sous le soi fertile se mirent à germar. les hampes sortirent d'abord et las barres des 7 bourgeonnèrent les premièras, puis, sous le saleil plus chaud, lee corps des phrasee se montrérent, les sujets, les verbes, les compléments, apparurent en der-nier, les virgules enfin se dégagérent en mai. Lorsqu'ils lurent tous pousess, les lieurs éclorent, écartant l'herbe landre des voyelles et les ronces des consommes; ces fleurs étranges at d'abord fragilles prirent alors la torme da leura significations et Elizabeth apparut à l'androit o

était écrit Elizabeth. » A cet Instant, l'euteur se laisse dominer par la tantaisle. Jamais da pian, un schéma, un acquis el le plume déraisonne avec euccès. Le roman policier lui permettait toutes les audacea; il s'en servit. Il joua avec les mots, les phrases et... les marques de cigerattes (Reiner-Raner ne fume jameis une cigarette da la même marque). A ce rythme les noms des différentes marques furent épuisés. Klotz en Invente, les grands noms da la littérature l'y aldarent, Klotz se souvenait des films de série B dans lesqueis le détective retrouvait Immanguablement le trace du coupable grace à un mégot oublié

sur les lieux du crime. Le tarme da démystification revien souvent à propos des ouvrages de Klotz. Paris-Vampire (2), ou les mémoires du dernier des Dracula, le consecre définitivement sous cette arence. » Ja me trouve désormals à cheval cur un mur étroft entre les gangsters et Dracula. »

Cinq ouvrages (sans compter les treize Reinsr) l'ont conduit à écrire una dernière folle, de plus en

(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE e manuscrits inédits de romans, poésies, essais, lhéatre, tion aux Ireis.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis, Qual oux Flaurs, 75004 PARIS

plue fidèla à » se mythologia per-somalla el à son canevas enche-seront peu à peu raséa et remplacés Héles I la plula broullle yêtré . : Achète-moi les Amé-

Ce demler roman construit sur · des événements qui se dérouient en 1989, parfaltement véridiques ». réunit le totalité des évasions da Klotz. Léonard Tantoufle est ici le cousin de Reiner, et le descendant des Innommables. Ces derniers onl traversè les grands bouleversements da l'Installation du monde, Tantoufla traversa una ápoque que « les menuels scolaires expédient en quatre pages et qui font bâllier les lycéens ». Quelques fatts méritent néanmoins d'être mentionnés : » On assiste le transformation des grandes capi-

seront peu à peu raséa et rempiacés par des fours... En 1983, un guide da la capitale sera intitulé : Parie marques d'automobiles fusionnent... Les différents chefs d'Etat constatant, dès cetta époque, qua le pou-voir qu'lle possédaiant s'effrita peu. à peu pour se concentrer dans les mains des P.-D. G. des sociétés multinationales... .

El pourtant Klotz répète : » S/ l'avale un message à transmettre, le n'écrirale pas. » Auteur euphorique, il e'amuse. Il pourrait bien être un

BERTRAND GALLMARD. (2) J.-C. Lattès, 267 p., 32 F.

## ZOOM contre la pollution de l'œil

Le numéro 32 du Magazine de l'Image vient de paraître.

Reportage : «Les gardiens de quelle paix ?» (deux mois dans un commissariat) Recherche: Leslie Krims, dont les

polaroïds font scandale et qui parle comme un petit-Technique: le Nikkormat FT2 et sa nouvelle gamme d'objectifs

Cinéma : «Le voyage des comédiens», un film sur la guerre civile en Grèce

Photo: Hans Silvester, qui a photographie pendant cinq ans les chevaux de Camargue Dessin: Chris Mac Ewan, un illustrateur anglais en marge et hors-cadre

la mise en question de l'image la mise en question par l'image

POUR LES LECTEURS DU MONDE
OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT
180 F. SEULEMENT POUR 2 ANS
Bon de communde à découper ou a recopier et à retourner à :
ZOOM, 2, rue du Fg Poissonnière - 75010 - Pari
Do désire souscire un abomement pour 12 minéros à partir du pre chain numéro, au prix spécial de 180 F. seulement an lieu de 216 F
NOM
Adresse.
Code Postal Ville
Règiement dijoint par Ochèque, Omandat, OC.C.P.



Naissances Dessaux a la joie d'an arivée à Lille, le 6 septem de sa fille adoptive Mary Shobs, sout 1971, a Bhadravath

Mme Jean-Claude Paye et Jérôme, d'an<u>concer la naissan</u>c Septembre 1975. Garancière,

Mariages ous prie d'annoncer que le Françoise CASTE Francis MICHALLET làbre le 6 septembre Svéque (Calvados). 1973

iocteur Francis Peillet et is Madeleine Bordarier, sur et Mine Charles Bonnet, fureux de faire part du de leurs enfants, françoise et André zienne, le 13 septembre 1975.
Francisque-Voytier;

Deces

. André Chafanel, son e la familie, ouleur de faire part du dé-André CHAFANEL, de la Légion d'honneur, le 9 septembre 1975 à Vitry-

émonie religieuse eura lieu ur-Seine (Aube), le vendredi emoins respectes sura free re-Seine (Aube), le vendredi mbro 1975. On se réunira , à 14 h. 45. is tient lieu de faire-part. vitry-le-Croisé.

Chafanel était né le 24 septem-1 Bourg (Ain), Licancié en droit de l'Ecole nationala d'adminis-19 1947 à 1951), il est nommé aspectaur des finances. De 1955 est contrôleur financier adjoint rie, et en 1958 cunseiller tech-cabinel d'Edmond Michalet (mi-s anciens combattants). Réintè-les cadres de l'administration aces en septembre 1959. Il est nces en septembre 1939, il est le 1960 à 1963 de plusieurs mis-pr le compte des Nations unies. Il evait été nommé inspecteur des finances.]

me veuve Adrien Alletru, 6 Mme Jean Alletru, tte et Jean-Pierre Alletru, is et alliés, —douleur de faire part du dé-

p Françoise ALLETRU, accidentellement le 31 soût age de trente-trois ans. ((seques out ett dieur messe bent en l'église de Banary-(var), dans la plus stricte

us êtes étudiant?

us êtes décontracté

Passez à MADELIOS

**PULL-OVER** 

MADCORNER le rayon jeune de MADELIOS,

idées jeunes, des prix jeunes. Tout-pour

bonne rentrée.

de la Madeleine 19 h 45 à 18 ° 30

More Andre Brunel, son épouse, M. et More Jean Brunel, M. et More Philippe Brunel, M. et More Dominique Brunel et

ieur fille, ses enfants et sa petite-fille, Et toute is famille, out la douleur de faire part du dé-cès du Docteur André BRUNEL, professeur à l'U.E.R. de stomate

professeur à l'U.R.R. de stomatologie et de chirurgie marillo-faciale de la Faculté de médecine Pitté-Salpétrière. chevalier de la Légion d'honneur, survenn le 4 septembre dans sa cin-quatrième anuée. La ténémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité en l'église de Coincy-l'Abbaye (Ais-ns).

ns). 182, rus de Rivoli. 75091 Paris.

— M. et Mine Maurice Froment, Mine Renand Froment. Edinée, Didier et Jacques Froment Raphagi et Thomas Froment, out la figureur de faire part du décè socidentel survenu le 30 soct de Benaud FROMENT, Renaud FROMENT,

à l'àge de vingt-neuf ans.
jeur fils, époux, frère et pere.
Les obsèques ont su lieu dans
plus suriete intimité le 5 septembr
74, rue du Château.
97 Boulogne-Billancourt.
1, avenue du Châlea.
44000 Nautes.

— Mine Nisso Cherson, Mine Yvette Cherson, M. et Mine E. Aciman et leur fils, Jean-Claude, Mile Vivian-Laure Salti, font vert du dieur de

leur spouz, pere, pere, survenu à Cannes, le 2 septemb 1975.
Les obsèques ont eu lieu da l'intimité.
50, Boulevard d'Alsace, 08400 Cennes;

- Mme Alphonse Jouve, son épou-MM Philippe et Patrick Jours, M. le docteur Bernard Laurier

Mile Marion Rouxier, see enfents et beaux-enfants,
M. A. Quemarec, son beau-père.
M. et Mine Heury Hermand,
M. et Mine Pierre Quemarec, see beaux-frères et belles-sœurs et leurs enfants,
et toute le famille,
font part du décès du

font part du décès du Docteur Alphonse J.-M. JOUVE, survenu le 1<sup>42</sup> septembre 1975 à l'île de Bréhat, dans sa soirante-cirde Bréhat, dans sa soixante-cin-quième année.

La cérémonie religieuse a su lieu
le 3 septembre dans l'église de 171e
de Bréhat (Côtes-du-Nord), 22870 lle
de Bréhat.

1. rue Jean-Moulin,
74100 Ambilly;
19. route de la Croix,
78110 Le Véainet.

Nos aboness, benéficient d'une réduction sur les invertions de « Cernes de Monde », sont priés de joindre s leur savoi de texte ma des darnière bandes pour justifier de caste qualité. M. Pietre Juhel, ses enfants et petits-emfants,
M. et Mme Barthelemy Pozzo di Borgo, leurs enfants et petits-emfants,
M. Jean Labis.

Oct. leurs enfants et petits-enfants,
Oct. leurs enfants et petits-enfants,
Oct. leurs enfants et leurs enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du dé-ces de

On nous prie d'annoncer le décès de M. Simon LAMET, survenu le S. septembre 1978, dans se soixante-quatorzième année. surveut is septembre 1978, dans as soirante-quatoralems année. De la part de:
 Mine Simon Lamet, son éponse, M. et Mine Serge Lamet, ses sufants.
 Christine et Laurent Lemet, ses petits-enfants.
 Aune Mile Livier-Buffet.
 M. et Mine Mar Lizier-Buffet.
 L'inhumation aura lleu le vendredi 12 septembre 1975, à 15 heures, au cimstière de Bron (69) dans l'intimité familiale.

- M. et Mme Gordon B. Elliot, Le docteur et Mme Rena Mounier, M. et Mme François Mounier, ses Mary Elliot, Isabelle, Catherine at Pierre Mou-

ses sœurs, M. et Mme André Mounier, Mms Louis Michel, ses beau-frère et belles-sœurs, ses neveux et niè-

20, rue Budoxe-Marcille, 45000 Orléana

Remerciements

— Saint-Jean - de - Maurienne, Le Creusot, Béligneux (01), Lyon, M. et Mme René Giroux, leurs enfants et petits fille, M. et Mme Roger Bertheller et leur fille, M. Pierre Agin, ses enfants et petité-enfants. M. Pierre Agin, ses enfants et petits-enfants.
Tous leurs parents et alliés, très touchés des nombreuses marques de sympathis qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Paul LACROIX, remercient sincèrement toutes les personnes et sociétés qui, par leur présence, envois de fleurs ou de messages, out pris part à leur grande douleur.

- Le 12 septembre 1974, Claude MENDELOVICI

— A l'occasion des fêtes de You Kippour, l'Association culturelle des israélites nord-africains (rite tuni-sien) organise les offices des 14 et 15 septembre 1975, avec la parisci-pation de M. le rabbin Moshs Ma-zouz et Raoul Journo, A la ealle Lancry, 10 rue de Lancry, 75010 Paris. Réservation : 628-15-02.

de SCHWEPPES.

**ARCHÉOLOGIE** 

MORT DE SIR ERIC THOMPSON

Nous apprenons le déces, sur-venu le 9 septembre à Cambridge, à l'âge de soixante-dix ans, de Sir Bric THOMPSON. archéologue britannique, sp liste de la civilisation maya. liste de la civilisation maya.

[Sir Eric commence à s'intéresser à l'archéologia en général et aux Mayas en particulér en 1924. Il a participé, entre autres, aux fouilles et aux restaurations des monuments de Chichen-liza (Meodque), l'un des plus grandicests situs mayas, à la découverte et aux fouilles de Busilha, de San-losé et de Mopan (Honduras britamique). Il a aussi travaillé au déchitrement des hiéroglyphes mayas. De 1926 à 1935, Sir Eric Thompson a été un des erchéologues du Field Museum of Natural History de Chicago, ensuite de 1935 à 1939). Il a travaillé à la Carnegle Institution de Washington. Tout eu tong de sa carrière, Sir Eric a publié de nombreuses études sur l'écriture et pratiques culturelles ou egricoles des Mayas.

Le Mexique l'aveit nommé, en 1941, professeur honoraire au Musée national de Mexico et en 1933, conseiller au Centre de recherches anthropologiques mexicalnes. C'est Sir Eric qel, as printemps dernier, servit de guide à la reine Elizabeth et se duc d'Edimbourg qui visitaient les grands sites mayas d'Urmai et de Chichen-ltza.

Au printemps dernier, il avait été

cès de

Muse Pierre JUHEL,
nèe Héiène Labis,
isur éponse, mère, grand-mère, sœur,
tante et grand-tante, rappelée à
Dieu le mardi 8 septembre, munis
des sacrements de l'Eglise, dans sa
soixante-et-unième année.
La cérémonile religieuse aura lieu
le veudredi 12 septembre en l'église
Saint-Pierre du Gros-Calilou, 82, rue
Saint-Dominique, Paris-7°, à 10 h. 30.
14, rue Clavel,
75019 Paris.

enfants. Paul, Bernard, Anne, Nicolas st Prancoise. Jean-Baptiste et Char-

es Mounier, ses petits-enfants, Miles Jeanne et Aline Lefebvre

Les familles Mounier, Lefebvre, Caillard, Linant de Bellefonds, Bou-iouis, Honn, Petroux, Colso, Lejenne, Elliot, Bordes, Goutefonja, ont la douleur de faire part du dé-

cès de

Mme veuve Pierre MOUNIER,
née Fanny Lefebvre
survenu 19 5 septembra 1975 à l'âge
de quatre-vingt-quatre ans, munie
des sacrements de l'Eglise, Les obsèques religieuses ont eu lieu le
mardi 9 septembre 1975 en l'église
Saint-Paterne-d'Orléans, sa paroisse,
L'inhumatiou a su lieu le même
jour su cimetière de Meung-surLoire,
20, rue Budons-Mareille,

Anniversaires

Claude MENDELOVICI

nous quittait.

A l'occasion du premier anniversairs de sa disparition, ses smis et
ceux qui le connurant évoquerent
plus particulièrement sa mémoire.

Communications diverses

— Le grande cérémonie commé-morative de « Harkara » sura lieu. le dimanda la septembre, à 10 h. 30, au Mémorial du martyr full inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Asmer, à Paris-4°, avec la participation de M. le grand rabbin Paul Bauer.

Bitter Lemon Un autre SCHWEPPES,

de la semaine.

' Jean-Louis Frontenac (dix-hutt ans) re-nonce à sa vocation de projesseur pour épouser Madeleine et vivre à Bordeaux Sun

nos yeux et de l'obliger, elle, à nous dire à nous les deux ou trois choses que lui seit d'elle. Vollà ce qui s'est passé mer credi solr sur TF1 entre Paul Glenoli et Jeanne Moreau. Un

Le journaliste et la vedette

é en soupçonner les dessous

C'est le moment où tout bas-

cule. Où, sens crier gare, le complicité tourne à l'hostilité.

Ce jeu qu'elle joue encore, lui

dėjā ne le joue plus. Au lieu de

l'aider à recoller les morceaux.

il sera lenté de les déchirer sous

Gianoli tapi dans l'ombre, on n'antendalt que sa voix ; une Moresu en pleine lumière, une Moreau prise en traître. Elle atais là, toute à son rôle, elle falsait voler ses cheveux, étinceler son scurire, et brusquement lige par des photos entrelardées, son visage immobile, assez dur, assez marque, donnait à sa voix - une volx off - des Intonations, des colorations, non pas voulues par elle, mais par lui, pas eu studio, mais au montage. Un exemple : « Vous n'étes

plus, lui disait-il, une vedette. -Long silence et puis ; « Une vedette du box-office s'entend ». et d'ajouter, sadique, en se donneni les gants de le sincerité : Vous avez vu, j'ai marque un temps. Expres. - Comment e-t-elle accusé le choc ? Nous ne l'evons vu qu'à moitié. Se réponse est venue sous-titrer un vieux plan fixe. C'était é le lois terrible el cocasse.

On euralt décidément intérêt à rediffuser le tribune Ilbre de Meurice Duverger sur le libertà de l'information et l'art du dialogue tel qu'on le pratique des deux côtés de l'Attentique. Sur ce chapitre, nous avons encore beeucoup à apprendre des Américains, ils tiennent, eux, à allier la franchise à le politesse et sens y mettre de lorme, à se témoigner un respect muluel. ici, en revenche, passant sens cesse de l'agressività à le llagomerie, nous ne savons êlre que bêtes ou méchants. CLAUDE SARRAUTE

D'une chaîne à l'autre

M. SÉGARD ET LA TÉLEVISION REGIONALE

Vous êtes journaliste. Vous

ajlez interviewer une personna-

lité connue, tres connue, et mal

connue forcément, plus connue

que vous en lout cas, qui l'âtes,

pourtant. Votre nom est apparu

souvent dane la presse et à l'écran. El le sentiment de votre

importance est štayė par l'em-

pressement qu'on a montré à

vous recevoir. Tout en ayant

d'ailleurs l'impression de vous

accorder une laveur. Eternelle

ambivalence des rapports -

rapports de lorces — entre la vedette et le chron)queur. Elle

être dans l'actuelità. Il sure

besoin d'elle, plus tard, pour y

Au début, pas de problème.

li eccepte — connivence tacite — de répandre une image d'elle

uma impree laite de clichée une

imaga aur papier giecé. Cette

ımege de marque, à torce de

circuler, finit per s'user. On commence è en voir le trame,

à le tois flattée et superfit

rester.

● Les conseillers communistes de la région Nord-Pas-de-Calais ont proteste auprès du rédacteur en chef de la télévision régionale (FR 3) contre le fait que M. Norbert Segard, ministre du commerce extérieur, a abuse de sa jonction pour considérer la té-lévision régionale comme le sup-port audio-visuel de ses jutures campagnes électorales ».

[N.D.L.R. - M. Segard pourrait conduire la liste de la majorité lors des prochaînes élections municipales à Lille.]

RADIO-FRANCE

e Le Monde » public ious les medis, numero date du dimenche-

AU PRIX ITALIA • Radio-France presente quatre de ses prodoctions au prix nalia, dont le jury se réunira cette année du 17 au 29 septembre à Florence. Il s'agit de deux é m'issions dramatiques (Titalien de lu rue de Cloys, de Fabrice Pinte, la Chartreuse du XIV siècle, parcours dramatique de José Pivin) et da deux ceuvres musicales (Anna Livia's Avoake. musicales (Anna Livia's Atoake, de Jean-Yves Bosseur — une pro-duction de l'Atteir de création radiophonique, — et De natura sonorum, de Bernard Parmegiani, du Groupe de recherches musiTRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 11 SEPTEMBRE

— MM. Gérard Mansell, direc-teur des services outre-mer de la B.B.C., Daniel Singer, Cloude Le Saché et notre directeur, Jacques Fauvet, s'entretiennent « de chaque côté de la Manche » an sujet de la rentrée économique et sociale en Prance et en Angleterre sur les programmes en français de la B.B.C. (276 m), à partir de 17 h. 45.

— M. Michel Debré, ancien premier ministre, est l'invité de l'émission. « Soirante minutes pour convaincre », sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 12 SEPTEMBRE

— M. Yoes Guéna, délégné général de l'U.D.R., répond aux questions de Philippe Bouvard sur R.T.L., à 13 heures. — M. Michel Jobert, ancien ministre, est recu par Jean-Pierre Elkabbach sur France - Inter, à

— M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste et directeur de l'Humanité, est l'invité de Jean-Michel Desjeunes sur Europe 1, à partir de 17 h. 30. — La C.F.T.C. exprime son point de vue sur la rentrée à tole France) consideraient comme la tribune libre de FR 3, à pas comme eux.

13 heures.

CORRESPONDANCE

Chouans et Vendéens Chouans et Vendéens

M. Jean Lauprette, président
du Souvenir vendéen, nous écrit,
à propos du compte rendu de la
bataille de Cholet (le Monde du
2 septembre), titré, de jaçon un
peu hasardeuse « Les Chouans »:
Puis-je apporter quelques précisions...? Quand vos réducteurs
parlaient de chouannerie, an sujet
des troubles survenus dans le
nord du Portugal, je me suis tu...
maintenant, ce n'est plus possible quand on confond Chouans
et Vendéens. En effet, le rédacteur
devrait savoir que ces derniers

et venneens, an erica, le redacteur devrait savoir que ces derniers se situaient au sud de la Loire et les Chouans au nord. Nous, Vendéens, n'avons jamais prétendu valable une autonomie pour la province, nous avons seu-lement veulu slors qu'on pous iement voulu alors qu'on nous écoute; or on prétendait imposer aux Vendéens, qui étaient des Français à part entière, des idées qui restreignaient singulièrement les libertés qui, elles, n'atten-talent pas à l'unité nationale. Curieuse conception que celle de Robespierre : « la liberté » (pour ses lées) et la mort (pour les antres). D'où le génocide et les pré-Oradour l Les cinq mille gardes envoyés par Robespierre à Nantes, Bordeaux, Lyon, ne représentaient pas la majorité des Français, mais les idéologues

LES PROGRAMMES

frère Yvez, lui, tente sa chance à Paris. Mais une complicité tacite unit tous les Fron-tenae ils sont tous attachés à la « terre ». C'est peut-être le mystère.

22 h. 10, Documentaire . Le graveur Fried-lander, par A. Parinaud ; 22 h. 45, Journal de l'A 2.

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur : le Bel Anionio, de M. Bolognini (1960), Avec M. Mas-troianni Cl. Cardinale, P. Brasseur, R. Morelli (N.). Un beau gargon de Catane (Sietle), que tout le monde preud pour un séducteur viril, deptent la honte de su lamille lorsqu'il se révèle incapable de consommer son mariage

JEUDI 11 SEPTEMBRE

CHAINE III (couleur) : FR 3

lundi, un supplément radio - télé-vision avec les programmes complets

CHAINE 1: TF 1 20 h. 30 (R.), Feuilleton: Salvator et les Monicans de Paris, d'après Alexandre Dumas; mise en scène de B. Borderie; avec R Etcheverry. A. Valmy et D Volle.

bonne infusion pour le foie et la constipation

21 h. 30. Débats . Soixante minutes pour convaincre, de J.-O Chattard et F. Moreuil e S.O.S natalité s, avec M Michel Debré, ancien premies ministre. Débat anime par · 22 h. 45, IT 1 derniere.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 30, Dramatique: le Mystère Frontenac, d'après le roman de François Mauriac; adapt. F. Verny; réal. M. Frydland; avec V Silver, G. Laurent, A. Libolt.

FRANCE-CULTURE

22 h. 5, FR 3 actualities.

20 h., Car's manche, ear L. Slou : » Ceux des Profondeurs », de P. W. Gresor, avec C. Alcover, M. Bomme, J. Collerin. réal, G. Gravier ; 21 h. 20 iR.J. » Enc Von Staub », de P. Dupriez ; 22 h. 30 (R.I. Mémoires improvisés, de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nuit par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

30 h. 5 is.), Les bons mouvements, per A. Francis; 20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France, concert : Aéartice et Benedict » IBerliezi, par l'Orchestre lyride et les Chœurs de Radio-France, dir A. Jouve, chef des chœurs J.-F. Monot, svac N. Deniré, soprano / 22 h. 30 (5.1, Le symphonie en Prance, par O. Mépavand ; 24 h. (S.i, C'est le bousuet, par A. Francis.

VENDREDI 12 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: IF I

20 h. 35 (R.), Au théatre ce soir : - Constance -,
de S. Maugham, avec E. Feuillère, G. Tréjean,
D. Grey, mise en scène Michel Vitold.

La vengeance d'une lemme de la grande
bourgeouse de Londrez, au début du siècle,
quand elle apprend que son mari la trompe
avec sa meilleure amie.

22 h. 25, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 30, Série: «Benjowski» (nº 4); 21 h. 30, Apostrophes, de B. Pivot: «Les enfants sont doues, mais pour faire quoi? «: 22 h. 35, Cinéclub: Family Life, de K. Loach (1971), avec S. Ratcliff, B. Dean, G. Cave, M. Riddell.

Une jeune fille instable, incomprise de sa mère qui veut purler et décider à sa place, plisse vers la folie lorsqu'elle est soigne, selon les méthodes de la psychiatrie tradi-

0 h, 10, Journal de l'A 2 CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 30, Série : Civilisation, de lord Kenneth Clark ; réal. M. Gill. Seconde partie : «Le grand dègel « : 21 h. 20, Document : « Le render-vous du ciel », de P. Tairraz. En 1974, huit guides de Chamonu décident de gravir l'Everest par son arête - frontière uvec le Tibet. Les étapes de cette lente ascension, qui se termina par un drame. Gèrard Deroussoux y laissa sa via le 9 septembre 1974.

22 h. 10, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE 30 h. l'Festival d'Orangel, l'Orchestre national de France, dir. L. Magzal, eu Théâtre antique ; « Otello » (Verdi), avec J. Victers, T. Zyfis-Gara, K. Nurmela ; 22 h. 30 (R.), « Mémoires improvisés » de P. Claudel, par J. Am-rouche ; 23 h., De la nult, par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Les bors mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 (S.). Echanges internationaux de Radio-France; Concert par l'Ensemble studie 111 de Strasbourg, dir. D. Kleffer: « Quetorze manières da décrire la piuta opus 70 « (H. Eisler); » Six ileder, opus 14 » (Weber); « Trois poèmes » (Ravel); « Erutique voltée » (A. Banquart); « la Lune et les Poissons d'argent » (D. Kleffer); 22 h. 20 (S.), La symphonie en France, par D. Mégevand.

jacquard acryliqua, encolure en V, fond encolure en V, fond vert, marina ou mial. Avec manches 85 F Sans manches 65 F on ution of PARKA polyester et colon, doublage acrylique amovible. Mastic. 150 F

#### **SPECTACLES**

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienna Nouveau Carrè, 20 h. : Cirque à l'ancienne (square fimile-Chau-temps); 21 h. : Histoire du soldst.

Les autres salles

Citrouille. omédie Caumartin, 21 h. 10 : Comedie Caumartin, 21 h. 10 :
Boaing-Boaing.
Comédie des Champs-Elystes,
20 h. 45 : Yiens chez moi, j'habite
chez une copina.
Cour des Miracles, 21 h. : Groupe
de musique rock : 23 h. : Jacques
Blot. Budou, 21 h. : Monsieur Masure. Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; is Lecon. Le Lucernaire, 19 h. 20 : Pando et List: 20 h. 45 : les Chaises; 22 h. 15 : Sede.

Michel 21 h. 10 : Duos sur canapé. Nouveautés, 21 h. : la Libeliule. Studie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Solitude d'un gardien de but Theirre Campagne-Premiers, 19 h.:

1 m 80, 95 kilos... et ca cause;

20 h. 30; le Presse-Purés des Des-taing; 23 h.: India (danse);

23 h.: Stave Lacy et Atousi Swing.

Théatre Présent, 20 h. 30 : Ice Dream. — Ranch, 20 h. 30 : Terreur et Sexe.

Théâtres de banlieus Villejuif, Theatre Romain-Rolland,

#### Les cafés-théâtres

.: 278 47.85

HOSPITAL de Fred Wiseman (USA)

ADDIO ANNA de Y.A. Deleber (France)

**ALLONSANFAN** 

LE QUARTIER DU CORBEAU de So Widelery (Solde)

CETTE NUIT OU JAMAIS

LES SUBVERSIFS de Paola et Vittorio Terrieni (Italia)

SALLEI

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRE de J.P. Lefabres (Casada)

JEUNES CINÉASTES HOLLYWOOD

Abbaye, 20 h.: Kennedy's Children. m Bee fin, 21 n. 15 . On vs pas mieux; 22 h 36 : Nadine Mons. vrai chic parisien, 21 h. :

Le Petit Casino, 21 h. 15 : Jocelyna, ca suffit : 22 h. 30 : Speciacie Cami. Cami. Le Séténite, 20 h. 30 : la Jacssnière : 22 h. 30 : Pal anonne idée ; 23 h. 30 : Pean d'homme.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la frime.

Le music-hall

Olympia, 21 h. 20 r Monloudii

Les cabarets

Alcarar, 23 h. : Parts-Broadway. Crary Herse Saleon, 22 h. et 8 h. 30. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu., etc. etc Tour Siffel. 20 h. 1 Spectacle

Les opérettes

Maison de la radio, 20 h. 30 : Béatrice et Bénédiet, de Berlios, par l'Or-chestre lyrique de Radio-France, dir. A. Jouw.

Festival estival.

Film de WALERIAN BOROWCZYK

PARTON PARTON (ALPRA - PATRE CLICAY - ST. LAZARE PASONES RESIDENCES - ST. LAZARE PASONES RESIDENCES - PARTON (Alpontable) - PARTON (Alpontable) - PARTON (Alpontable) - PARTON (Alberty)

SALLEI

J 11/3

V 12/3

\$ 13/8

0 14/9

L 15/3

M 15/8

M 17/8

JACK NICHOLSON MARIA SCHNEIDER

MICHELANGELO ANTONIONI

PROFESSION

ELYSEES POINT SHOW VO LUXEMBOURG VO

Marais

de Paolo et Vittorio Torieni avec Marcollo Mastro Leera Betil - Lie Masperi - Minsy Former.

SALLEIII

TRAMP TRAMP TRAMP

L'EXTRAVAGANT Mr FIELDS

FLANCÉES EN FOLLE

LES COEURS DU MONDE & D.W. Settes

de Flamy Laudine at Buster Kanton

LES DEUX ORPHELINES & D.W. GARGO

LE MÉCANO DE LA GÉNÉRAL . 4 BRITE KANTO

Jardin d'acclimatation, 13 h. av .
ORRM (P. Mariètan).
Jardins du Palais Hoyal (audiovisuei), 20 h. : Motiere côté jardin ; 21 h. : Artisanat vivant.
Musée Guimei, 18 h. 20 : Pilms P. Font.

Café de la Gare, 20 h. 30 : Coluene.

Le Jour-de-Fête, 22 h. ; Parodie
perdue.

Pissa du Marais, 20 h. 30 : Homain
Bouteille ; 21 h. 45 : Douby ; 23 h. ;

Bernard Levilliers.

Husse Guime, 18 h. 30 : Frime
musicaux
Musée de Ciuny, 18 h. 30 : Marielle
Nordmann, harpe (de la Renaissance à nos jours).

Egilis è Sairt - Germain - des - Prés,
20 h. 30 : Hannes Kaskner, orgus
(Bach).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 11 septembre

Pestival de musique de chambre de Paris

Rglise des Billettes, 21 h.: Odlie Pietti, somano, et Hans Goverts, piano forte (K.P.E. Bach, Mozart, Haydn, Beethoven),

Pestival de Sceaux

Orangerie du château, 20 h. 45 : Quasuor Loewenguth (Bavel, Schu-bert).

La danse Voir Thistre Compagne-Première. Théitre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ballet national de Compagne

## cinémas

Les films marqués (\*) sont intendits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Le silence est d'or. de R. Chair; 18 h. 20: Un condamné à mort s'est échappé, de R. Bresson; 20 h. 30: Taking off, de M. Forman; 22 h. 30: l'Evangile selon saint Matthieu, de P. P. Pasolini; 6 h. 30: la Fin du monde, d'A. Gance.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU
(AL. v. ang.): Studio des Unsulines, 5° (US-35-19).
ALLONSANYAN (R. v.o.): Le Marais, 4° (ZR3-47-45).
VANGE NOIE (AL. v.o.): OlympicPiguzzi, 14° (RS-47-42) (ven., mat.).
VAIGLE AVAIT DEUX TETES (An.,
v.o.): Olympic-Piguzzi, 14° (RS67-42) (mer., dim.).
LES AVENTURES DE FINOCCHIO
(It., v.o.): Pagode, 7° (SSI-12-15)
(an soirée). – V.F.: Studio Raspail, 14° (RS-38-88); Brudio Marigny, 8° (225-20-74); Pagode, 7°
(SSI-12-15) (mat.): 14-Juillet, 11°
(700-31-13).

(700-11-13).

LE BAGARRUR (A., V.O.): Marignan, 8° (539-52-52). — V.F.:
Montparname - N., 8° (544-14-27):
Didnrot, 12° (343-19-20): Gaumontton 18° (252-43-27): Chi-

Maniparniass - E. 8 (544-14-27);
Didenot, 12 (343-19-29); GaumontConvention, 18 (223-42-27); Chichy-Fathe, 18 (322-37-41).

LA HETE (Fr.) (\*\*); Quintotte, 5\*
(023-35-40); Nations, 12\* (34304-67); Montparnsas-53, 6\* (54414-27); Saint-Laure-Pasquiet, 8\*
(267-26-43); Grumont: Opéra, 8\*
(273-94-48); Clichy-Pathé, 18\* (52237-41) (sum résures); Panthéon, 5\*
(833-15-04); Balrac, 8\* (339-51-70);
Omnia, 2\* (231-39-36).

CEST DUE FOUR TOUT LE MONDE
(Fr.); U.C.C.-Marbeuf, 8\* (22547-19).

LE CHAT ET LA SOURIS (Fr.);
Bar, 2\* (236-58-63); U.C.C.-Odéon,
6\* (325-71-06); Cambo, 8\* (273-71-0); Les
Images, 18\* (322-47-94); Paramount-Gobelins, 18\* (277-12-28).
CHILE (Chill, v.o.); Budio de
TEIOR, 17\* (330-19-63).

LA CLEFSYDRE (Fol., v.o.); Le
Belne, 5\* (325-62-48) (h. 20 h. et
22 h. 15).

EFFI BEIEST (All., v.o.); OlympioBatrepôt, 14\* (783-57-42) (for.,
dim.).

dim.).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): U.G.C.Odéon, 6\*. (325-71-95): Marctia, 2\*
(221-41-39): Helder, 9\* (779-11-24):
Ermitage, 8\* (339-15-71): Hienvenuc-Montparasee, 18\* (544-25-02):
Clichy-Pathé, 16\* (522-71-11) (sous
réserves): Murat, 16\* (268-69-75).

9 18 SEPTEMBRE @ BOUFFES PARISIENS JEAN LE POULAIN

MICHELINE LUCCIONI

4.RUE MONSIGNY (2\*)0738794 LOCATION OUVERTE

> atelier LARS SCHAILDT

DANIEL IVERNEL PIERRE CONSTANT **BERNARD GIRAUDEAU** SURLETIL

ARRABAL JORGE LAVELLI

Décer de MAX BIGNERS Première le 13 191.49.24 at course

LA FABULEUSE HISTOREE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A. v.L): Concorde, 8° (359-92-84); La Boyale, 8° (245-82-65); Clichy-Pathá, 18° (225-27-41); Casumont-Gambetta, 20° (797-82-74); Impé-rial, 2° (742-72-32); Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13); Terminal-Foch, 16° (704-69-83). LA FILLE DU GARDE-BARRIERE (Fr.): Studio Alpha, 5° (933-39-47). Jusqu'à Jeudi: Paramount-Caité, 14° (325-69-34); Paramount-Opéra,

Les films nouveaux

Les films nonveaux

La kremesse des Aigles,
film américain de George Roy
Eill, avec Robert Redford. —
V.O.: Marignan, & (35692-87); Saint-Germain-Village,
S. (633-87-59). — V.P.; ClichyPethé, 18 (522-37-11); Moutparnase S., & (544-14-27);
Geumont-Genheitz, 20 (78702-74); Geumont-Richelieu. 2
(213-86-70).

LEONOR, film franco-italo-espagnol de Juan Bunnel, avec
Michel Piocoli. — Balvac, S
(359-52-70); Marignan, 8 (35992-82); Geumont-Madeleina, 8
(073-86-03); Montparname E3
6 (544-14-77); Plam, BaintJacques, 14 (539-58-42); Mayfair, 18 (525-27-06); Camhroune-Pathé, 15 (734-42-96);
Nationa, 13 (363-04-87); Quartier-Latin, 5 (326-84-85).

LOVE AND DEATH (GUERRE
ET AMOUR), film américain
de et avec Woody Allen. —
V.O.; Publicis Champs-Elysées,
6 (720-78-33); ParamountOdéon, 6 (325-58-53); Arlequin, 8 (548-52-25). — V.P.;
Paramount — Opéra, 9 (07334-37); Paramount — Montparname, 14 (528-22-34); ParamountMaillot, 17 (758-24-24);
Plaza, 8 (073-74-35).

LE PEISOW NTER DE LA
DEUREMER AVENUE, film
américain de Meivin Franck,

LE PRISONNIER DE LA
DEUNISME AVENUE, film
américain de Malvin Franck,
avec Jack Lemmon. — V.O.;
Bomaparte, 5° (325-12-12);
Rienven'de - Montparmase. 15° (344-25-02);
U.G.C. - Marbeuf,
5° (225-41-19).
A PARTIE OU IZ:
A REINCARNATION DE PETER PROUD, Illm américain
de J. Lee Thompson, avec

de J. Lee Thompson, avec Michael Sarragin. — V.O. : Studio Jean-Cooteau, 6 (033-47-52); Publich-Matignon, 8 (239-31-97) — V.P.; Paramount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount-Gailé, 14 (338-98-34); Capri, 2 (508-11-49); Paramount-Maillot, 17 (753-24-24); Paramount-Orifons, 14 (580-03-75).

P\* (073-54-37); Capri, 2\* (508-11-59); Publicts-Matignon, 8\* (359-21-97). A partir du vendredi : Pa-ramount-Opéra, P\* (073-34-37). LA FLEUR ET LE FUSIL : HANOI (Beig:) : Le Seine, 5\* (323-92-45) de 14 h. 13 à 18 h. 45).

**BOBINO** UN GRAND SPECIACLE DEMUSICHAL

DALILA LOS CARIOS - JIM & JOE

BADEN-POWELL JEAN MARIE PROSLIER LAURENCE BADIE CLAUDETTE WALKER

50 ARTISTES . 400 COSTUMES Location curverte de 115; à 195; inles 20145, Mac. Dimerche 185, Relighe 20, rue de le Galté - Paris 207 - DAN,68;

-DIRK SANDERS

SHERLOCK JUNIOR (A) SAINT-SAVERIN, 5- (033-35-5)
LES TEMPS MODERNES (A
minique, 7- (551-04-55) (at
TOUTE LA VILLE EN PAR
T.O.) : Studio Bertrand,
64-86).

DEUXIERE CHANCE (7.0.) Lafayette, 8° (878-80-58) Nickei Ride.

DESSINS ANIMES (V.D.) Lateratte II. 2º (878-80-50

PELLINI-VISCONTI : Boite 17° (754-51-50). 12 h. : Ju ceprite (v.o.) : 14 h. 30 -puscule des dieux et 22 h

BUNUEL-SAURA-L'ESPAGE à films II. 17º (754-51-50). Mourir à Madrid. 14 h. mint frappé (v.o.). 18. Chasse (v.o.). 18 h.: Ar loups (v.o.). 20 h.; 22 h.; La Cousine Angé

KEN BUSSEL (v.o.) : Chi toria, I= (508-94-)4) : B

VARIATIONS SUR L'HOR LITE (V.O.) : Studio Pr (338-58-00) : The Queen

ALFRED HITCHCOCK : 1:
les, 5\* (033-42-34) : 1Tr
Nord-Express (v.f.).

L'ETE AU MARAIS II (4 86) : le Quartier du co

L'ETE AU MARAIS III (4 86) : le Mécano de la C INGMAR BERGMAN (v.o. 6 (633-43-71) : Toutes o

VIVA BUSTER KEATON
OIL-le-Cour. 6. (325-50gargon bouchar, Maleo
de tir, Maleo l'insaiste
sin - Volsina, l'Eponya.
Files.

TY ALLO W MOODA VIT

Studio Logos, 5 (033-28-ce que vous avez touj savoir sur le sexe-

Les séances spéciale

AMERICAN GRAFFITT Luxembourg, 6° (633-97-' LA CHUNE (Fr.-it.-all) 5° (325-92-45), à 12 b. (

CINQ PIRCES FACIL RAST PIECES) (A. (\*\* André-des-Arts, 6\* (32)

BASY BIDER (A., V.O) (\*\*\*: 5\*\* (337-90-90), & 17 h. 6
JEREMIAH JOHNSON (A.,

La Clef, 5. (337-90-90).

PHANTOM OF THE PAR v.o.) : Luxembourg, 77). A 10 h., 12 h. ot 24

LES PRODUCTEURS Luxembourg, 6\* (633-97 12 h. et 24 h.

THE LAST PICTURE !

v.o.) : St-André-des-Ar 48-18), & 12 h. et 24 h.

LPS DIABLES (Ang., v.o. Clef, 5 (337-90-90), à 12

12 h. et 24 h.

Bunny et ses amis.

Les festivals . ,

FOLLE A TUEE (Fr.) (\*): Collide, 8° (339-29-46); Français, 9° (178-33-88); Montparnasse - Princ, 14° (326-85-13); Français, 19° (178-33-88); Montparnasse - Princ, 14° (326-85-13); Fruette, 13° (331-36-85); Clichy - Pathé, 18° (523-27-41); Quintette, 5° (033-35-40); Nations, 12° (343-04-87).
FRENCE CONTECTION N° 2 (A., V.O.); Publicis Champs-Mysters, 8° (720-76-23). — V.F.; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Moulin-Rouge, 18° (806-34-23); Paramount-Ordéna, 14° (330-63-75) (iusqu'à jeudi); Paramount-Malliot, 17° (738-24-26) (jusqu'à jeudi); LE FUTUR AUX TROUSENS (Fr.); Studio Mòdicia, 5° (533-25-97).

LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (\*): Murat, 15° (228-39-73); Liberté, 12° (343-01-35); La Claf, 5° (37-09-90); Cinémonde-Opéra, 8° (776-61-80); Miramar, 14° (228-41-02); Mintral, 14° (74-20-70); Magic-Cohvention, 15° (828-20-84).

Biarritz, 8° (339-43-21); U.G.C.-Marbeuf, 8° (770-40-04); Mary, 17° (522-39-34).

RIDIA SONG (Fr.); le Seine-Cinéma, 3° (323-93-38).

LILY, AIME-MOI (Fr.); Clump-Palaca, 5° (633-78-38).

(TID-72-87).
PROFESSION EEPORTER (It., v.c.);
Luxembourg. 6\* (633-97-77). Elysées-Point-Show. 8\* (223-97-77). ElyQUE LA FETE COMMENCE (Fr.);
Cinoche de Saint-Germain. 6\*

Cincohe de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

LE RETOUR DU DRAGON (A. V.L.):

Hollywood-Bonlevard, 9° (770-10-41),

Marignan, 8° (539-92-82), GammontBud, 14° (331-51-16).

LE SHERRIF EST EN PRISON (A.

V.O): Studio Galande, 5° (63372-71), Elysées-Point-Show, 8° (22567-29).

SOUVENIRS D'EN FRANCE (Ft.):

Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), StGermain-Huchette, 5° (633-37-59),

St-Lazare-Pasquier, 8° (381-86-16),

Caumont-Rive Gauche, 6° (54828-36), 14-Juillet, 11° (700-51-15),

Gaumont-Convention, 15° (82848-27).

TARZOON, LA HONTE DE LA JUN-43-77).

TAREJOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (Belg., v. am.): Exmitage, 8° 139-15-71). Vendôme, 2° (073-97-52). Clumy-Ecoles, 5° (033-01-12), V. F.: Rez. 2° (126-83-93). Botonde, 8° (53-63-22). Murat, 16° (288-99-75). Cambronne, 15° (734-20-8). Misteral, 14° (734-20-70) (a partir du 15). LA TENDRESSE DES LOUPS (All., vo. : Olympic-Entropot, 14° (783-57-42) (mar., sam., mar.).

THE GROOVE TUBE (A., vo.) (°): Harrita, 8° (359-12-33). Bindio Jean-Coctagu. 8° (033-47-82) (Junqu'à jeudi). TOMBEX (A., vo.) (°): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) (jusqu'à jeu). Kinopanorama, 15° (vers. stéréo). UNE ANGLA ISE ROMANTIQUE (Angl., vo.): Quintetta, 5° (038-53-43). V.I.: Athéna, 12° (327-41-16). VILLA DES DUNES (Fr.): Olympic-Pigozzi, 14° (783-67-42) (jeu., jun.). LE VIEUX FUSIL (Fr.) (°):

12 VIEUX FUSIL (Pr.) (\*):
George-V, B (325-41-46), Mariwaux
2 (742-53-96), Paramount-Elysées,
B (359-49-44), Paramount-Montmatter, 18 (606-34-35), Paramountmarket, 18° (606-24-35), Paramount-Montparmase, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (756-24-24), Paramount-Maillot, 17° (756-24-24), Paramount-Oriéans 14° (580-03-75), Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-30), Boul'-Meh', 5° (033-48-29), Faramount-Bastille, 12° (343-78-17), VIOLENCE ET PASSION (It., v. angl.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82),

YAKUSA (A., V.O.) (\*) : Mercury, 8\* (225-79-80). V.I. : Abc, 2\* (235-55-54).

Les grandes reprises

ANDREI ROUBLEV (Rus., v.o.) : André-Basin, 13- (337-74-28) (du dim. su mardi). BAS LES MARQUES (A. V.O.): Ac-tion-Christine, 6 (325-65-78). LA CROISERRE DU NAVIGATOR (A.): Actus-Champo, 5 (633-51-60).

SI-OU).

L'HOMME THANQUILLE (A. V.O.):
GTENDS-Augustins, 5= (633-22-13).

PHERROT LE FOU (Pr.) (\*\*): Saint-André-des-Arts. 5= (326-48-15). LA REGLE DU JEU (Fr.): Studio Bertrand, 7- (783-54-6). LA REVUE DE CHARLOT (A.): Champollion, 5- (633-51-60). SENSO (It., v.o.) -: Quintette, 5\*

STRINDBEF ā partir du 23 L'ILE DES MO mise en scène

12 sept. 21 h | 16 sept. 21 h | 19 sept. 21 h | Location | QUATUOR | QUATUOR | Durand | Duran VIA NOVA | PARRENIN | BERNEDE | TEL: 783

4, rue des Haudriettes - Paris 3º

LA PRODIGIEUSE AVENTURE DU CUIRASSE

ALAIS DE L'AUR

SEPTEMBRE UN SPECTACLE DE

ETOURIER CE SON AU PALAIS DES SPOETS
Porté de Verschiez - 75015 l'ARIS
accompagné par : chêque bancako,
chêque poetal 3 volej, mandot tempe
établi é l'accine du Palais des Sports.
Lobales inna empiricant l'ambrés.

A. DECAUX R. HOSSEIN G. SORIA REALISE ET INTERPRETE PAR

MAROL MERCREDI VENDREDI, SAMEDI 20, SO, SAMEDI 15-80. DIMANCI E; 15: et 11:45



Henri RONS Reservation 🗥 35 LES QUATUORS FRANÇAIS AU 25 BOUFFE DE BONDEVILLE DE BONDEV

PRESENTEE P L'ALA! MANS EUROPE

LOCALITE.

ARTS ET SPECTACLES

#### OLDENBURG A MUNICH

19 rétrospective de l'uniment d musées des villes européennes it de terminer son voyage, l'anhain, au Louisiane de Copenle. Elle est ce mois-ci à Munich S svoir été vue à la Admente. Netionalgalerie de Barlin, chefivre d'architecture de verre et pronze récemment construit par Van der Rohe.

We the exposition ne passers pas par y, pas plus que n'y était venue, a cinq ans, la rétrospective nburg organisée par la Museum Wodern Art de New-York, que PIN PINE SAN. '-Irea aveit pu voir à la Tate

fait, si on connaît bien le sculptali, si on commun pren la Sonnd avait montrée aux Parisiens Trans les l'œuvre des autres figures « his-ues » du pop'art américain, on re à peu près tout de son dessin, vélateur des recherches et des ences de ce aculpteur de formes Trees triomphantes. Cette exposition grattées sur de petits morceaux rapier, montre d'où vient Claes

... ou de l n , l'impersonnalité des rance flasque, comme al alles ulaient des valeurs sûres, cède let et presque rageur à le schka, Oldenburg est bien dans anière de cette jeuna génération ériceine qui s'acharne à rendre è dessiner ; contrairement tradition trençalee d'un Matisse, ente de tout dire dans la partaite ctoire d'une ligne, chez lui le n revient sur alle-même, se 'le, balouille, grettouille, avec una adresse pathétique qui, finale-1. cerne l'objet comme un anipris au piège d'un graphisme

#### PEINTRES ON CONFORMISTES A LENINGRAD

exposition de pras de cinq tableaux e non conformis ntés par quatre-vingt-sept ar s'est ouverte inercredi, pour ours, an Palais de la culture eningrad.

rtante des quatre autorisées par utorités soviétiques depuis que , savement a fair son epparition

on t'un des principaux peintres sposent, Yvgenoy Roukhine; ler out exercé une stricte au re dans te choix de leurs ta-s, mais les autorités n'en ont rejeté six œuvres jugées ti-sociales ou d'inspiration

des trois peintres exclus, Igor des trois peintres exclus, igor
kine, a fait savoir mercredi,
eningrad, qu'il entamait une
de la faim, qu'il se propose
le temps que durara l'exle temps que durara l'exseptembre, et, le jour-même,
entre, réservée aux artistes a nonemistes u de Moscou s'ouvaira
l'a cantrale.

Ainsi, l'incertitude du dessin d'Ol denburg rejoint calle das aculptures dont il est, en fait, l'ébauche visionnaire. Les eujets apparents de l'œuvre sont ces pourritures industrielles dont l'image publicitaire « eurohorise - le paysage urbain du vingtième siècle : hamburgers, parts de gâteeu, machines à écrire, presse-citron. Maie tout est monstrueusement gontié, démesuré ; mais tout se dégonfie et s'avachit sous le poide du plas tique acuple rembourré de duvet.

Avant d'être le chantre de l'artconsommation, Class Oldenburg a basucoup regardé obez les uns et chez les autres: Gauguin, Bonnard, Munch, et surtout Dubuffet, dont il e plus que tâté l'art brut, avec un dessin plutôt mollet. Ce n'était qu'une planche de saint salale pen-dant les années de lormation. Puis Il comprit que, tout blea pesé, li terait mieux de dessiner et de sculpter tel qu'il était; lui, Oldenburg : grand, blond, rond at flacide. Son œuvre semble un prolongement de lui-même, comme les objets qui l'occupent semblent être l'extension du rêve de ceux qui consomment per le regard ce que leur offre le rue. Avec Brancuel, la sculpture evalt solidement mis en place un idéal de tension et de pureté linéaire. Chez ce jeune anti-héros des ennées 60 les volumes perdent, leurs muscles et deviennent Inconsistants.

Comme les autres du pop'ert, Wharhol, Lichtenstein, Wesselmann at Rosenquist, Oldenburg tourne le dos eu sujets « idéalisables ». Ji veut regarder le vie au fond das yeux. le sculpter et la dessiner teile qu'il la voit, littéralement, sane s'encombrer du système métaphorique qui régit l'art des surréalistes. El pourtant, c'est à le source surréaliste qu'il e'ebreuve : les dimensions grotesques de ses aspirateurs et de ses sandwiches, devenue des

couvres d'art »; contiennant tous les désirs du consommateur frustré qui eurait les yeux plus gros que le ventre. On y trouve un bizarre partum proustien, mais celui-ci aurali troque l'intengible saveur de la madeleine contre un substantiel hamburger-comichons.

Cette vie quotidienne américaine, vulgaire et originale, Oldenburg n'hésite. pas à en faire une emblémaentale. Dana aes dessing tel un entant, il sa laisse aller à rever de a super-monuments ». dont les héros seralent des objets de tous les jours. Un ourson en peluche, par exemple, mais à l'échelle d'une statue de l'île de Pâques; une horde de chapeaux mous qu'emporte le vent, mais de chapeaux qui euraient la monumentairréalité se rejoignant. Invincible le magasin eux accessoires de la cité industrielle bascule vers l'autre côté de l'horizon, chez Alice, là où la vie est le contraire de quotidienne. L'esthélique du « mou « d'Oldenburg est celle du tendre.

JACQUES MICHEL

\* Trois cent trente-sir dessins de Claes Oldenburg. A la Sisidische Galerie de Munica. Jusque fin rep-tembre. L'exposition ira ensuite à la Nationalgalerie de Berlin.

# STIVAL D'AUTOMNE A PARIS

du 16 au 28 septembre EATRE DES BOUFFES DU NORD



MONTPARNASSE, 136, rue de Remies

### Théâtre

## «Citrouille», à la Cartoucherie

Anteur québécois, Jean Barbeau pose une question sans réponse : est-il possible, est-il souhaitable, d'établir entre hommes
et femmes des relations qui ne
soient pas fondées sur l'esclavage ?

Anteur québécois, Jean Barqui s'arrache à lui, peut-être à la
tentation. Elles s'en vont toutes
tout, il est libre de partir, lui
aussi. Mais il s'enferme, comme
tout, vage ?

Esche de la lui, peut-être à la
tentation. Elles s'en vont toutes
tout, il est libre de partir, lui
aussi. Mais il s'enferme, comme
tout, vage ?

Esche de la lui, peut-être à la
tentation. Elles s'en vont toutes
tout, il est libre de partir, lui
aussi. Mais il s'enferme, comme

Trois jeunes femmes décident de kidnapper un homme, pour l'exemple. Elles le choisissent donc exemplaire : beau mâle avanta-geux, bien installé dans sa res-pectabilité. Coline Serreau se dé-qui se traduit par une déclaration d'amour à son principal bour-resu, Monique Tarbès (Citrouille).

les trois, le laissent seul Après tout, il est illire de partir, lui aussi. Mais il s'enferme, comme le font hien des épouses d'élaissées. Sans anonn doute, en tant qu'homme, Jean Barbeau soulfre d'une mauvaise conscience qu'il expose sans indulgence. Sans anom doute, en tant qu'auteur, il a du talent, un langage à la fois âpre et fondant, le sens des situations fortes, du comique simple, bruisal. Mais Daminique Serreau, dans sa mise en scène, l'édulcore. A-t-il en peur ? Les personnages de femmes n'existent pas, les comédiennes semblent ne pas savoir où elles vont. Monique Tarbès elle-même joue uniquement sur sa voix gousilleuse, sur une rage monotone. En revanche, Gabriel Gascon est l'homme dans toute sa naiveté, avec beaucoup de finesse. Gaseon est l'homme dans toute sa naiveté, aven beaucoup de finesse. Il en indique toutes les ambiguités et le mène jusqu'à une détresse étoufiée, angoissante. Maigre tout, par maladresse ou par gene. Dominique Serreau a traité la pièce en pochade boulevardière, étirée sur le plateau trop grand de la Cartoucherie. Elle mérite mieux, beaucoup mieux.

COLETTE GODARD.

#### Murique

## Bernard Thomas, ses amis et son Festival

Il y a sept ans, Bernard Tho-mas fondait, avec quelques amis, un petit orchestre de chambre et se mettait à jouer de la musique baroque et classique dans les églibaroque et classique dans les égli-ses de Paris, avec une préférence pour Saint-Médard, sons craindre le s incidences météorologiques qu'un tel patronage pouvait en-traîner pour des musiciens. Sans batrage excessif, sans s'intéoder à quelque organisation, il rassem-blait autour de lui un public fidèle qui maintenant le suit par-tont. Depuis deix ans, il organisa son propre Festival de musique de chambre, qui permettra cette année d'entendre pendant quinze jours maints jeunes artistes de jours maints jeunes artistes de talent, le Quatuor VIa Nova, Jean-Jacques Kantorow, Gabriel Pu-net, le Quatuor instrumental de Paris, etc. L'ambiance est décontractée;

au premier concert, tout le monde s'interpellait joyeusement pour se raconter ses vacances. Bernard Thomas amongait les morcesux de son «show» au micro, avec de plaisants commentaires, promettatt une surprise et embras-sait Odile Pietti qui venatt de chanter deux mélodies de Mosart et de Haydn. Et l'on applaudissait à tout rompre les œuvres de Jean-Chrétien Bach, rarement à pareille fête.
La musique du Bach de Londres
est en effet légère, policée et souvent déliciense, mais d'une invention très limitée. Un concerto,

c'est bien, et l'on comprend que Mozart ait été sensible à cette grâce distinguée; au second, on se dit que le compositeur ne se donne guère de mai pour sorbir de ses clichés favoris; variations banzles sur une mélodie anglaise ou sérénade de chanteurs avantageux aux sonorités de mandoline. Et il suffit d'un petit Mozart de seize ans, le Divertimento en fa K 138, evec son adorable efflorescence du chant, sa malice pétilresence du chant, sa malice pétil-lante, son imagination toujours en éveil, pour faire voier en éclats les schémas de l'habile fabricant de musique sur mesure.

de musique sur mesure.

Avec l'Orchestre Bernard Thomas, plein de verve, on admirait
le solista Hans Goverts, qui joue
à merveille du pinnojorie, ce premier instrument à cordes frappées
capable de mances, sans pédale,
qui garde quelque chose des sonorités et des registrations du clavecin et amoures le niano modernecin et amonce le piano moderne ; le jeu souple, sensible, le lyrisme intérieur de Goverts, prouvent qu'il s'agit d'un instrument auto-nome correspondant parfaitement pré-classique, d'il y a juste deux cents ans.

#### JACQUES LONCHAMPT.

\* Prochains concerts: co jeudi à l'église des Bilistics, Odile Pietti et Hans Goverts: vendredi à Baint-Médard, l'orchestro de chambre avec J.-J. Kantorow et E. Peciard; di-manche aux Billettes, E. Maldonado,

#### Musique américaine à la faculté de droit

On ne peut même pas par-ler d'un conflit de généra-tions, entre Aaron Copland et John Cage, son cadet de douze ans; on a plutôt l'im-pression de deux mondes parfattement étrangers, à moins — et ce serait plus juste — que l'un soit la réaction inévitable de l'autre.

Dans le bleu du ciel d'un académisme triomphant — et d'ailleurs parfaitement défen-dable, — il fallatt ce petit nuage moqueur et serein.

N'est-ce pas Cage qui s'est glissé au début de la seconde partie du concert de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, consacré plutôt à la musique américaine traditionnelle (Bernstein, Copland, Gerahwin)?...

Trois minutes de « suspense » : le chef n'arrivait pas, les musiciens regardaient le public, et le public atten-dait. En prétant l'orelle, on pouvait entendre 4° 33, l'œuore silencieuse de Cage, ou

A l'occasion de la calébration de l'année gothique en Picardie, l'ensemble vocal du Chœur national, Pensembla d'instruments anciens Au Europea, l'orchestre de chambre de l'université de Paris et un groupe de solistes interpréteront à plusieurs reprises, dans les cathédrales de la region, a les Vèpres de la Vierge », de Monteverdi (du 19 an 29 sep-tembre, successivement à Amlens, tembre, successivement à Amiens, Beauvais, Noyon, Saint-Riquier, Sen-

I Le chef d'orchestre hongrols Hans Swarowsky, qui avait dirigé dans plunieurs pays avant de se fixer à Vienne, vient de mourir, il était âgé de solvante-seize ans. qu'il seiste dans les pays socialistes s

plutôt cette invitation à l'écoute des sons accidentels. Il n'est pas jusqu'à l'annonce des prochaines manifestations du Pestival estival — venue rompre un silence de plus en plus angoissant - qui n'appartienne au monde de Copt

Loin de se douter de tout ce qui venait de se passer dans l'esprit de certains auditeurs, Auron Copland monta alors an pupitre pour diriger. avec une passion émouvante, sa Troisième Symphonie, bien fatts quoique un peu laborieuse. Disons, pour être fusts, que le grand moment du concert était trémédiablement passé : une page comme Decoration Day, de Charles l'uss — adagio mystique brisé tout à coup par une joyeuse fanfare tonitruente presque aussitôt disparue — suffit à une seule soirée, lorsqu'on ne cherche pas à mesurer sa satisfaction musicals avec un double décimètre.

GERARD CONDE

E Le musée Jacquemart-André (158, boulevard Hausmann) est de nouveau ouvert au public jusqu'au 23 septembra. Il jermen à cette date pour la préparation de l'exposition sur le Batean-Lavoir, dont le vernis-sage aura lieu le 29 octobre.

# ERRATUM. - A la suite d'une erreus de transcription, une phrase de l'article de présentation de la double exposition organisée à la Fête de a l'Humanité » (« le Monde » do 11 septembre) est devenue incom-préhensible. S'agissant de la division du travail, il fallait lire : a. phenomène dont un panneau reconnaft

#### Cinéma

## < GUERRE ET AMOUR >

DE WOODY ALLEN

onglemps rêvé qu'il était le collant d'Ursule Andress. Pour écrire et réaliser ce film — son demier — II a dù rêver qu'il était la plume de original Love and Deeth) est. en effet, une délirante parodie de Guerre

Voilà donc Woody Allen, Juif de Brooklyn métamorphosé en Boris Gruchenko et amoureux de sa cousine Sonie Volonska (Diene Keaton) aquelle scupire pour son frère Ivan En 1805, à cause de Napoléon le empereur des Français, Boris est obligé de partir pour le guerre, eprès que Sonia, délaissée par Ivan, se soil maries, par dépit, evec un vieux marchand de harenos. Il est bien évidant que Woody Allen ne peut elmer le guerre et, de faft, il n'y va pas de bon gré, il préférerait chasser les pepillons. Ce Russe qui n'est pes patriota passa pour un lache et s'an moque, renacie à l'exercice, cherche à se planquer pendant les combets. Il se glisse dans la gueule d'un canon et est envoyé comme boulet sur le camp adverse. Ainsi Woody Allen devient-il heros national. Il parade à Saint-Pétarabourg et séduit une des plus belles — et des plus chaudes — lemmes de le haute société, la combase Alexendrovna (Olga Georges-Picot). Sonia, devenue veuve d'un mari qu'elle e beaucoup trompé, se remerie avec Borle. Mais, en 1812. Napoléon — encore lui — envahit la Russie. Cette tois, Borie décide de prendre la fuite. - Jai le chic pour ca. J'ai été champion de fuite libre. Sonie le persuade de tuer le tyran : « La violence au service de l'hoi se justifie, . . Qui e dit cele ? ... demande Boris - « Attile ». « Tu me cites un aryen ? A mol ? », s'étonné Woody Allen. Mala voilà Boria et Sonia transformés en conspirateurs. lls s'introduisent chez Napoléon déguisés en diplomates espagnols.

H ne feut pas cherchar dans Guerro et Amour les grandes lignes de l'Intrigue de Guerre et Palx. A travers ce roman, Woody Allen s'en prend à le littéreture russe du dixneuvième elècie. Il cita parodiquement Dostořevski et Tchěkhov, rsille le goût de le « grande histoire «, des complications psychologiques et de le métaphysique. Ainsi Borle tient-li de longa discoure sur l'être et se trouve-t-il en familiarité avec le mort. Male les discours — dont les jeux de mots, les altusions relevés par

On dii de Woody Allen qu'il e l'humour juit new-yorkais soni melaide la logique des Marx Brothers, de Groucho particulièrement, auque Woody Allen, avec ses lunettes, taches. Quant à la mort, on le voit, C'est un fantôme couvert d'un drap blenc qui se promène avec une dans les champs.

En raitient cette littérature russe Woody Allen raille eussi le cinéme « intellectuel « et l'introspection. Comme dans un film de Bergman, Il demande à la Mort si l'Enler et Dieu existent. Mais, pour lui, dépourvu, lamais à court de réplique, Woody Allen traverse les guerres sement toutes les valeure culturelles. Il a ses valeurs à tul, qui lui sulfloont blen. Et Diane Keplon, sous ses allures évaporées, est blen una compagne à sa mesure. Ce couple Iconoclaste nous entreine donc dans le film le plus follement drôle de l'année, un film bourre de citations pour cinéphiles (mals II n'est pas nécessaire de «tout comprendre» pour rire aux éclets). Ne soyons pas « culturisés », puleque Woody Allen ne fail pas de cinéma culturel. Il est drôle à lui lout seul ; il parle tout de suite à l'imagination, comme Donald le canard.

Et puis. Woody Allen falt tout passer dans sa mise en scène. Et de ce point de vue Guerre et Amour est bien son film je plus echevé. L'Image v est constamment comique. - Mor nd-père -, dit Boris, - possédali un lopin de terre «. Arrive un vieillard tenant dans sa main une motte de lerre. Tout est comme cela. Voyez Woody Allen et enn sabre de hêros e'accrochant dans les robes au fover da l'opéra de Saint-Pétersbourg. Ou le scène du duel. Ou n'importe quelle scène. C'est un comique toujours concret à la portée de tous. La ten-tative d'assassinat de Napoléon (Joué par James Tolkan qui a fait à notre débile) pourrait être une scène d'une opérette d'Offenbach. Mais Icl - Russie oblige - le musique est de Serge Prokofiev.

JACQUES SICLIER.

\* Ariequin, Paramount - Odéon, Publicis - Champs - Hysées (v.o.); Plaza, Paramount-Opéra, Paramount-Montparnasse, Paramount - Maillot (vi.).

grâce à l'abonnement

(à 4 ou 5 spectacles au choix)

places moins chères

(25 à 30 % de réduction en toute catégorie) réservation sans dérangement

soison 1975-1976

LEAR. d'Edward Bond an scène : Patrice Chéreau par le T.N.P. LA SONATE DES SPECTACLES

de Strindberg Mise en scène : Heari Ronse por la COMÉDIE-FRANÇAISE DON JUAN de Max Frisch Mise ea scène : J.-P. Miquel

LA MUIT DES ROIS de Shakespeare Mise eo scène : Terry Hands COMEDIE-FRANÇAISE

L'EVEIL DU PRINTEMPS de Frank Wedekind JEUNE THEATRE NATIONAL

Hors abonnement du 4 au 13 octobre Dans le cadre du Festival d'Automna 10 représentations exceptionnelles de

## IL CAMPIELLO

de Goldoni

par le Piccolo Teatro de Milan Mise en scène :

Giorgio Strehler

Attention: Location ouverte exceptionnellement pour l'ensemble des représentations à portir du 25 septembre Location prioritaire reservée aux obannés jusqu'ou 24 septembre

Demonde de documentation :

M.; Mme, Mile .... Adresse:

désire recevoir une documentation complète sur l'abonnement. Coupan à adresser à l'Odéon (place Paul-Claudel, 75006 Paris) Renseignements : 325-70-32

8,03

OFFRES D'EMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC .65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÈS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la Ryae La Ryae Le 25,00 30.00 28.00 2585

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



#### THOMSON-CSF

D. C. T. E. recherche

POUR L'ETUDE ET LA REALISATION D'AUTOCOMMUTATEURS TELEPHONIQUES

### des INGENIEURS

Confirmés en

#### débutants ( Telecom, ESE, ENS1....)

Lieu de travail : Paris

Adresser lettre+ CV, prétentions sous la réf. CE 003

des AT ELECTRONICIENS

Service du Personnel THOMSON - CSF 51, bd de la République 78400 - CHATOU



#### emplois régionaux

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE spécialisés dans la fabrication des revêten autiace de qualité, cherche

#### UN RESPONSABLE

pour vendre ses peintures en poudre sur tout le territoire français.

Les candidate doivent avoir une expérience d'au moins quelques aunées dans les ventes de pein-tures industrielles, traitements de surface ou poudres dans l'industrie automobile et l'électro-

L'unine sinsi que les inhoratoires de recherchs sont situés à Fibeuf, en Normandie.

L'anglais parlé est exigé.

Ecrire No 7.271, a le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris, qui transmettra.

#### IMPORTANT ORGANISME SCIENTIFIQUE

cherche

#### JEUNE CHIMISTE ou CHIMISTE ORGANICIEN

DOCTEUR ES SCIENCES ET DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE pour compléter son equipe de Radio-chimie implantée dans le FUD-EST

Euv. C.V. dátallé at prétentions as nº 21.152 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Parin-1-, q. tr

#### GROUPE INTERNATIONAL recherche pour une de ses unives françaisse située dans l'Ouest et qui emploie 500 personnes, un

#### DIRECTEUR D'USINE

dont les responsabilités générales seront les sulvantes :

- sujvantes :

   Parfaire l'organisation de l'usine ;

   Animer et contrôler son activité en assurant le respect des programmes de fabrication, des prix de revient et du ulvesu de qualité ;

   Contrôler rigoureusement la gestion dans le cadre des budgets, des plans et des procédures, à l'établissement desquels il participe ;

   Veiller à l'application des plans et directives du .

  Groupe de l'intérieur de l'usins.
- Le candidat devra avoir :
- Une expérience de plusieurs années dans l'industrie à un niveau de responsabilité important;
   Une très bonne connaissance des méthodes modernes de gestion.

La rémunération annuelle ne sera pas inférieure à 100.000 F.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé aous le No 22 22 à : aous le No 22 22 à : The de l'Arcade, Paris-Se, qui transmettra.

Etablissem, bencaire résiones important, dans résion particul, suréstite, rec'h homme de 30 ans minim, s'ocielisé dans les problèmes titres et de gestion. St. hiterasunte et d'avenir. Ectre nº 7.207, » le Monde » Publicité, S. r. des Hallens, 7302 Paris-P. Limette le d'avenir. Ectre l'avenir et d'avenir. Ectre nº 7.207, » le Monde » Publicité, S. r. des Hallens, 7302 Paris-P. Limette l'avenir et des l'avenir et des l'avenir et des l'avenir et de l'avenir et d'avenir et de l'avenir NDUSTRIE SIDERUKGIQUE RHONE - ALPES

fabriquant des ferro-alliases spé-claux utilisés en tonderle et vendues 70 % à l'exportation en Europe, fillale d'un important groupe français

recherche issistance technique seu d'agents établis SPECIALISTE FONDERIE

Afternand parté et écrit Indi

HAVAS GRENOBLE, p. 14.836.

IMPORTANTE SOCIETE de transformation de matters plastiques, recherche pour son Usina d'Histon-Sessonami (Pas-CHE)

D'OUTILLAGE Outre ses fonctions au come de la direction, il assimates la coordination fectulate avec la sièca. 5 amées d'appetience en mattère de bureau d'études, d'a pai ler de coutes d'intection de mattère plastique etnui qu'en mattère d'estimation des coutes avri les des cou

indispensables.
Adresser C.V. grammerft au
nº 21.257 CONTESSE PUBL.,
29. av. Coëra, Paris-1•r. q. fr.

importente Société recherche pour sen usine du SUD-OUEST UN COLORISTE : très sopérim, niveau B.T.S. eu équiv., bonne consaiss. méthodes colorimétriques (paintur, vernis, matières sianitaves) et conclué de les faire évolver. Situation d'avenir, ECRIRE HAYAS PAU, D 25.130, qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE VENTE ET DISTRIBUTION - 7.000 PERSONNES -PLUSIEURS ETABLISSEMENTS EN PROVINCE RECHERCHE POUR SON STEGE A PARIS

#### CADRE DE PERSONNEL CONFIRME

INTEGRE A L'EQUIPE DE DIRECTION DU PERSONNEL ET DES AFFAIRES SOCIALES,

Il assumera des responsabilités tant opérationnelles (gestion de personnel) que fonctionnelles (sestiables aux établissements). Ce poste conviendrait à un candidat formation supérisure, syant una solide expérience dans les fonctions de personnel (5 à 10 ann) et des qualités marquées d'organisation et de contact.

Serire sons rétérence BL 125 CM

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (2,500 PERSONNES) GRANDE VILLE RHDNE-ALPES, CREE POSTE DE

#### RESPONSABLE RECRUTEMENT ET FORMATION

Ce posts peut convenir à candidat (homms ou famme) formation supérieure, ayant déjà qualques années d'expérience soquise an soin d'un service du personnel, capable d'assumar la responsabilità : • du recrutement (équise des fonctions, prévisions d'effectifs et embauches); • de la formation (plans de formation, assistance : aux sarvices, opérationnels).

SITUATION INTERESSANTE ET AVENIR AU SEIN GROUPE EN EXPANSION POUR CAN-DIDAT AYANT QUALITES D'DRGANISATION ET DE CONTACT.

Serire sous référence PZ 138 AM.

#### GROUPE LAFARGE

#### INGÉNIEURS HAUT POTENTIEL

ICAM - ECAM - ESE (option electrotechnique) ENSCI.

SITUATIONS D'AVENIR POUR CANDIDATS DE PREMIER PLAN A C C E P T A N T UNE GRANDE MOBILITÉ TANT GEOGRAPHIQUE QU'AU NIVEAU DES FONCTIONS EXERCÉES.

Series sous reference CE 111 AM.

#### UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS - PARIS - RECHERCHE **DEUX JURISTES**

HAUT NIVEAU Doctours ou minim. DES (droit privé)

L'un sons chargé des études générales et des questions de Droit du Travall et de Droit Social. Une expérience de quelques années serait souhaitée.

Egrice sous référence FT 187 AM. L'autre sers chargé de l'ensemble des problèmes d'assurances (études, négocia-tions, sulvi). Il surs nécessirement una très solide expérience dans ce domains.

Berire sous référence GO 115 AML

CABINET PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE PARIS ..

#### INGÉNIEUR CHIMISTE

POSTE INTÉRESSANT ET D'AVENIR AU SEIN D'UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE pour candidat diplôme du CEIPI ayant si possible début d'expérience professionnelle.

Serire sous référence CV 159 CML

PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPEEN MATE-RIELS EN CHAUDRONNERIE INOX POUR INDUSTRIES CHIMIQUES, SIDERURGIQUES, NUCLEAIRES, ETC. - PARIS - RECHERCHE POUR UNE DE SES DIVISIONS INGÉNIEUR

## **GRANDE ECOLE**

CHEF SERVICE EXPORTATION

ECP. Mines, AM. ou équivalent, ayant minimum 5 ans d'expérience commerciale acquise dans domaine biens d'équipement sur dovis (de préference en liaison avec des sociétés d'enginesting).

LE CANDIDAT DEVRA ÊTRE CAPABLE D'ANI-MER ET D'EPAULER PERSONNELLEMENT UNE EQUIPE TECHNIQUEMENT TRES QUA-LIFIEE TOUT EN ASSURANT LES TACHES DE PREVISION, DE GESTION ET DE DEVE-LOPPEMENT COMMERCIAL

Mattriso parfaite de l'anglais indispen-sable. Comnaissance d'une deuxième langue étrangère appréciée.

Berire sous référence LB 148 AM.

ORGANISME COOPERATIF AGRICOLE EN EXPANSION, OFFRE SITUATION INTERES-SANTE ET RÉELLES PERSPECTIVES D'AVENIR

#### CHEF DE SERVICE COMMERCIAL

RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE, IL ANIMERA ET COORDONNERA LES ACTIVI-TES DE VENTES, ASSISTANCE, ETUDES ET PREVISIONS COMMERCIALES, FORMATION ET INFORMATION.

> Ce poste peut convenir à candidat, for-mation agricole ou commerciale, syant réelle expérience commenciale acquise si possible en milieu agricole.

Ecrire sous référence MW 135 AM.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS RECHER-CHE POUR UNE UNITE DE REPARATION ET CONSTRUCTION NAVALE - BANLIEUE SUD

#### INGÉNIEUR DE FABRICATION

Ce poste peut convenir à un candidat, ayant environ 5 ans d'expérience (B.E. et ateliar) en construction : navale ou en chaudronnerie, charpente métallique, capable de s'adapter avec dynamisme à des réalisations variées et d'animer un effectif de 50 personnes.

SITUATION INTERESSANTE ET REELLES PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE CARRIERE.

Kerire sous référence WG 144 CM.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE BATTA-CHEE A UN GROUPE INTERNATIONAL -PARIS BANLIEUE IMMEDIATE NDRD-EST -

#### INGÉNIEUR **EN ORGANISATION**

GESTION INFORMATISÉE DE PRODUCTION

Ce poste pout convenir à un candidat ECP, AM, ENSI, syant minimum 2 ara d'expérience en gestion de production (el possible dans industrie mécanique) et témnignant d'intérêts et d'aptitudes ini-permettant de s'adapter rapidement à des functions d'organisateur et d'accèder éven-tuellement à des responsabilités de chef de moviet.

SITUATION INTERESSANTE PERMETTANT UNE EVOLUTION ULTERIEURE DE CARRIERE APRES QUELQUES ANNEES D'DRGANISA-TION AU SEIN D'UNE FIRME PRATIQUANT METHODES MODERNES DE GESTION.

sanos de l'angigis nécessaire Ecrire sous référence 28 161 CM.



#### MPORTANTE SOCIETE D'ENBINEEBING

#### CHEF DE MISSION EN EXTREME-GRIENT ....

Pour la construction d'un importent complexe

Il faut un ingenieur de haut niveau d'au moins 35 ans, bon gestionnaire et organisateur ayant une très solide expérience des montages d'usines Importantes clés en mains. Il doit être apte aux ntacts avec les organismes du maître d'oeuvre et avec le personnel européen de tous niveaux ou'il aura à diriger.

Connaissance de l'Anglais indispensable.

Adresser CV sous référence 31.215 à : GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS DAWSON - FRANCE

PALAISEAU - 91

#### Chef du Service Comptabilité

Le Société est le filiate d'un Groupe international. Elle recherche un homme «de terrain», 30 ans minimum, utulaire d'un DEOS, et ayant une expérience pratique de la responsabilité d'un terrice comptante.

La connaissance de l'anglais est très souhattable. Faire sote de candidature en précisant les pré-tentions sous la référence 2.524 à

ORBERS CONTINUES 2, rue Marengo, 75001 PARIS.

#### **CONCOURS SUR TITRES**

D'ENTRÉE A L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEUM DES POSTES ET TELÉCOMMUNICATIONS

#### 6 PLACES OFFERTES AUX DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMEN

SUPÉRIEUR (Polytechnique, Normale Sup, Centrale, ENSAE, HE ESSEC, INSEAD : Doctorats : Eco - gestion - mai uppliquées-Dork+1<sup>to</sup> ennée DEUG mention science Mainise de maths + Licence en droit ou scienceséq

AGE MAXIMUM 30 ANS (avec recul possible)

A la sortie de l'Ecole Nationale Supérieure d Postes et Télécommunications, vous exercer en qualité d'ADMINISTRATEUR vos activi

dans des secteurs très variés : programmation et études économiques

organisation de la production fonctions financières et comptables politique et gestion du personnei

mformatique...



Tithat thank

 $\mathcal{J}_{i,j}^{(t)}(\overline{y}_{i,j}^{(t)})$ 

Pour tous renseignements complémentaires et criptions s'adresser:

Secretariet d'État aux Poules et Télécu Direction du Personnel et des Affaires Sociales eat B2 75700 PARIS

TÉL 566.31.37 - 566.23.31 - 566.27.59

#### F.M.C. EUROPE S.A.

sment pour industries pétroli-... recharche

## CHEF DU DÉPARTEMENT

TRAVAUX EXTÉRIEURS DA DIRECTEUR ponsable des opérations de montage sur ches dégulpements mécaniques, hydrantiques (MULTER) préraites au chargement (MULTER) préraites (équipe

manente de 20 personnes).

 Age minimum 35 ans.
 Formation technicism supérieur ou équiva
 Forte expérience de la conduite des chan. à l'étranger. • Auglais courant apprécié,

#### CHEF DES SERVICES COMPTABLES

Responsable de l'ensemble de la comptab générale et industrielle (équipe de 25 personn

Age minimum 28 ans.
 Diplômé d'une école supérieure de

Diplome d'une soule sur le la comptable.

 Expérience pratique confirmée des méthe comptables anglo-sammes.

 Bilingue français-anglais.

## ACHETEUR CONFIRMÉ

espensable des achais industriels, tournité (QCIPE

Age minimum 25 ana Niveau secondaire et formation commercial Expérience confirmée des achats de produ Expérience confirmée des ser métallurgiques. Bonne pratique de l'anglais.

Ces postes wont à pourvoir imm Envoyer curz. vitae, photo et prétentions à Direction du Personnel, F.M.C. Europe S.A., Roste des Clérimois - 89103 SENS. Rosts der Cisterion.
MBIUPMUNINGHUNGHUNGHUNGHUNGER

Groupe de Supermarchés et Magasina Populair (C.A. actuel 130 millions) recherche pour Services Centraux à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78)

#### Responsable Comptabilité Générale

rattaché au Directeur Administratif Age 30 ans minimum

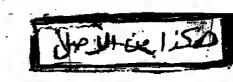
Niveau révision comptable . Expérience 3 ans minimum de la Comptabilité Générale en Entreprise Formation juridique, fiscale et sociale indispensable

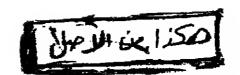
Date d'entrée à convenir Adresser curric, vitte + photo (retournée) st prétentions à PUBLI-BANCE nº 922 13, rue Marivaux 75002 PARIS, qui transmettre

recherche

INGÉNIEURS INFORMATICIENS Diplômés de grandes écoles ou experts en traite-ment de l'information, ayant au moins un an d'expérience des systèmes temps réel et du travell d' d'expérience des systèmes temps réel et du travell d' d'expérience des systèmes temps réel et du travell d' d'expérience des systèmes temps réel et du travell d' d'expérience des systèmes temps réel et du travell d'

sance de l'anglais est nécessaire, Env. lettre manus. C.V., photo et prétentions à : ENEA - 25, rue Verguland 75012 PARIS





La ligne La Dyne T.C. OFFRES D'EMPLO! OFFRES D'EMPLO! 34.00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

La Egne La ligne T.C. LIMMOBILIER Achat-Vente-Location 25.00 29,19 30,00 35,03

EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi) 23,00

COURS SURT A SECTION NATIONALES

TELECOMIAND

3.35

F.M.C. EUROP

ENTREPRISE DE MECANIQUE DE PRECISION

offres d'emploi

SUPERIEUR AFFAIRES

(Bréguet, Violet Du équi

Diplômé (Bréguet, Violet Du équivalent), syant 1 Du 2 sus d'expérience industrielle, il aura à assurer auprès du chef de service le suivi de contrats et leur gestion technique. Qualités rédectionnelles nécessaires. Réf. 10.902

UNE INGENIEUR MMERCIAL

Formation ingénieur type ENSI, ayant 1 ou 2 ans d'expérience industrielle. Il sura à assister le chef de service dans les prospections et nécociations. Réf. 10:903

négociations.

Pour ces deux postes basés à Paris, la connaissance de l'Anglais est Indispensable, calle d'autres langues souhaitée. Des déplacements sont à prévoir.

ENTREPRISE DE FONDERIE ZING ET PLASTIQUE (45 personnes) pratiquant la sous-traitance, recherche

N DIRECTEUR

Ingénieur A. & M. ou équivalent, êgé d'au moins 35 ans, ayant déjà 5 à 6 ans d'expérience de cette industrie, il aura à coordonner l'activité cette industrie, il aura à coordonner l'activité commerciale d'une part et la production d'autre part. Il faut un homme actif ayant de bons contacts humains. Anglais souhaité.

> Adresser CV sous référence correspondante à : GEDEV SÉLECTION

34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTE 'us très grond GROUPE INTERNATIONAL

'us très grond GROUPE INTERNATIONAL

pécialisée dans la vente de matériels et biens

équipement et installée en AFRIQUE NOIRE et

lans l'OCEAN INDIEN, recharche

BAYARA EVE ADJOINTS A DIRECTEUR ET 🐣

AGENTS COMMERCIAUX de haut niveau, pouvant devenir Directeurs postes requièrent diplômés Grandes Beoles, ...C., A. et M., EBCP, EBBEC, og équivalent, ... nt le goût du commerce, le sens de la technique l'Actressant aux problèmes de gestion d'entre-

s bonnes altuations.it France ou Elranger dans autres Societés du ne groupe.

JCHAU, 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEPTER DE qui transmettra.

> BANQUE INTERNATIONALE de premier plaa recherche

MULTER Un cadre

idisé dans le CRÉDIT à l'EXPORTATION

ormation enseignement supérieur spérience, de préférence bancaire, d'ed moins EUX ennées dans la spécialité. onne connaissanca de la langue angiaise

Lettre + C.V. sous référence BEJA (à mentiogger sur l'enveloppe) à

EMPLOIS at CARRIERES
26, rue du Fbg-Poissonnière
75010 PARIS 75010 PARIS

FISCALISTE

EXPÉRIMENTÉ CABINET INTERNATIONAL DAUDIT

son département fiscal un spécialiste fiscal è environ cinq ans d'expérience, comprenant, référence, une période dans l'administration les des vérifications). avaux variés de responsabilité. munération élevée pour candidat ayant profil

quia. munissance de base de l'anglais nécessaire. POSTE BASE A PARIS

andidata intéressés sont priés d'adresser leur curriculum vitas à M. Breton WHINNEY MURRAY ERNST & EKNST 19, avenue Montalgoe. — 75008 PARIS. TEL: 729-52-58

Discrétion totale assurée.

ortante Société région parisienne cherche .

EF de DÉPARTEMENT

ANIMATEUR pour diriger la division its chimiques pour métallurgie et troitement

Préférence à INGÉNIEUR CHIMISTE Angleis Indispensable er C.V., photo et prétantions sons N° 21,232, ESSE Publ., 20, av. Opèrs, Paris-1°, qui tr.

 SECRETAIRE STENODACTYLO niv. BEPC experimentés, borne orthographa, excelit présent., capable fulfative et responsab, pri trav. administ. Ecr. C.V. déficillé et prêt. à No 37,916 B BLEU, 17, rue Labai. (94) Vincernes, q. tr.

offres d'emploi

SOCIETE MULTINATIONALE, recherche sa division vanna de régulation spéciale

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

résidant à Paris Le candidat, âgé au minimum de 33 ans, devra avoir une solide expérience dans le domaine de la régulation et la facilité de contact au plus haut niveau.

Le connaissance de l'anglais est indispensable. Fairs offre avec C.V. et prétentions, sous nº 7.262. « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. 75427 PARIS (9°), qui transmettrs.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES (Chiffre d'affaires : 800 millione de francs) rechescha paut son siege à Paris :

1) Chef des services comptables Viveau expertise - Experience du comm Capacités d'organisation. 2) Comptables expérimentés

Niveau B.P. ou D.E.C.S. Expérience, paye appréciés Adres C.V. détaillé : Cabinet PAYER, Expt Com 47 bis, avenue Bosquet - 75007 PARIS.

CENTRE D'ETUDES BANLIÈUE OUEST

JEUNE CADRE formation JURIDIQUE, ayant a possible comaiss, techniques, d'ordre général dans domaine péroller, pour assistance dans discussion et rédection comats, Qualques amées d'expérience professionnelle sont souhalitables, Anglais Indispensable.

Env. C.V. et prét. à n° 21.091, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.t. Organisme d'hébersement travaliteurs Grangers recrute pour foyers région parisienne

**COLLABORATEURS** 

ayt le sens des responsabilités, soût des contacts humains, esprit de gestion, sens social. Age minimum 30 aps. Salaire annuel 33.500 F. Possib, logem. Formation combifement. assurés, Expérience amérieure appréciés. Tél. pr r.-vs 887-31-39, poste 255.

> CHAUFFEUR . DU P.D.G.

Au sein portante entreprise Lind de travell :

NEUILLY Adresser C.V. et photo DELATTRE PUBLICITE, rue Marengo, PARIS-IT, Q.I.

ASSISTANTE DE DIRECTION

52000 CH-ELYSEES Notre société est spécielisée en France dens le distribution de matériaux de second œuvre.

Dépendant directement du Président-Directeur Général, nous evans besoin actuellement de trouver une personne dont l'évolution de carrière dans notre société peur se définir comme suit :

Dans un premier temps,
elle assurera foules
les missions de sécrátariat
de direction.
Dans un deuxième temps,
elle prendra en charse
les responsabilités
administralives et financières
en sénéral, de manère
à constituer un polint
d'appul solide et homosène
eu niveau national.

Stêno et dactylo sont indispensables pour ce poste, La connelesance de l'allemend peut être un alout.

Nous mettrons tout en œuvre pour vous sider à réussir.

Merci d'envoyer voire C.V. sous référence 2014 à INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6, rue de la Rosière, 73015 PARIS chargé de ca recrutement.

our Siano-Mesnil, rechercechniciena T.V. N. ef S. cotti, Tél. ; 929-39-35. ASSISTANTE de contrôles body-flaire LU.T. ou B.T.S. sestion, expér, comptabilité souhaité contains applais, emplo, stab

18ches veriées
Adreaser C.V., photo et présantions sous n° 882 à Centre de psychologie appliquée,
104, rue Ney, 69006 LYON,
ORGANISME 9° ARRT.

offres d'emploi

GROUPE INTERNATIONAL en Banlieue Est (Siège) gecherche pour son Service Comptabilité Générala

un adjoint au chef comptable

AGENT DE MAITRISE

25 ans minimum, niveau études secondaires et plusieurs années expérience comptabilité, notions Anglais, souhaitant évoluer.

Il lui sera confié la gestion de la trésorerie à court terme (Banques, C.M.C.C., Crédit M. T. I portefeuilles d'effets), les relations comptebles avec les sociétés du groupe, la gestion des dossiers transitaires. Il participera à l'établissement et au contrôle des prévisions da trésorerie, etc.

Env. C.V. dét., photo (retournée) et prét. à No 21139 CONTESSE Publ. 20, BV. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

MOISANT LAURENT SAVEY (banfieue sud) — 1 200 personnes — réalise de grands ensembles industriels, des bureaux. des logements, etc.

Son directeur administratif et financier cherche le chef de ses services comptables (h ou f)

Avec une bonne équipe (13 personnes):

— il organise et supervise la comptabilité générale et analytique (traitée sur ordinateur); - il établit les CE mensuels par chantiers, avec ' comparaison des écarts, les bilans et les déclarations fiscales;

- il contrôle le budget des frais généraux. C'est avant tout un excellent professionnel, ayant necessairement acquis son expérience dans une entreprise de bâtiment pu de TP, C'est également un organisateur (création et mise à jour d'une bible de procé-dures, par exemple) et un homme d'autorité. Ecnie à Mme M.-C. TESSIER ss réf. 2934 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
CYON-LILLE-SENEVE - ZIRICH - BRUXELLES

dans département EDUIPEMENTS ELECTROMECANIQUES

UN JEUNE

INGÉNIEUR

**ELECTRO-**

MECANIQUE

formation école Violet-Bréguet, etc. Connaissances électroniques nécessaires.

KUWAIT AIRWAYS BILINGUAL FRENCH-ENOLISH SH:KEJAKY (excellent English)
knowledge of fickett
reservations or both.

Téléphone : 261-24-25. URGENT, Pour SOCIETE
17 ARROY, recherchons
AIDES-COMPTABLES ET COMPTABLES

TRES QUALIFIES (EES).
Niveau réviseure.
Places stables et d'avenir.
Expérience dans cabinet souh.
Se présent. 8, rue Boudrean,
Paris-P. de 9 h. à 17 h. 30, ou téléph. pour R.-Vs : 673-82-81.

SECRETAIRE BILINGUE Excell, présentat, Adr., C.V., à PIPELINE SERVICE, 177, rue de Vardun, 92190 Suresnes, eu Secrétariat Inspection.
SIÉ EDITIONS SCIENTIFIUUES et TECHNIQUES, recherche: CHEF SERVICE PUBLICITE

Lita reploement Adress C.V., Mine LE CONTELLEC, serv. du personnel, I., r. Thénard (5°).

SOCIÉTE DE PRESSE QUARTIER DPERA PALAIS-RDYAL raciserche pour sa Direction sénérale S E C R E T A I R E

Administration, Politique, Presse, Horaires chargés (48 h. par se-maine) mais avantages divers. Position Cadre aorès période probatoire. Ecrire S.G.P., 13, avenue de l'Opére, 75001 - PARIS.

PARFLIMS GIVENCHY (Usine de Beetvals) . recherche

SECRETAIRE CONFIRMEE parfaltement StLINGUR anglat

coui. Tél. : 929-39-35.

Meuble Contemporain pour son Bureau Parla Boulevard Diderot recherche une SECKETAIRE pour travaux de declylographie commerciale, classement, contacts clientèle (téléphoniques ou directs), étude réclamations, laches variées

Nous prions instamment nos annonceurs -d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

H. CADRE COMPTABLE expérimenté.

Comptablité générala, plan comptable. Etais ministériels Ecrira C.V., et prétentions au n° 7.265, ele Moode » Publ. 5, r. des trailens, 75027 Paris-P.

STCOMI recherche pour son sacteur quiltancement

UN RESPONSABLE
DE FORMATION COMPTABLE
POSSEDANT DEJA
UNE CERTAINE EXPERIENCE
DE GERANCE D'IMMEUBLES

Ecrira avec C.V. et photo à EPSI, 19, av. V.-Hugo, Paris-169 qui transmettra, référ. : M/38.

SOCIETES
D'INVESTISSEMENTS
IMMOBILIERS
D'IMPORTANCE NATIONALE confieralent la direction de leur service gestion des sociétés, fiscalités etc.) à

UN CADRE DIPLOME SUPERIEUR

Agence Immobilière Baulleure Ouest recherche un NEGOCIATEUR Tél. 772-46-03.

Expérience minimum 2 ans souhaitée. Lieu de travali : Paris, quariler NATION.

Ecrire avec C.V. precis, photo irelour.) et préfent. à 3.220 PARFRANCE, 4, rue Robert Estienne, 75008 PARIS. qui transmati Jenne SOCIETE CONSEIL INGÉNIEURS

même DEBUTANTS
Ayant sens du contect ;
Inléressé par la conseil en
milieu PME.
Sénieurs IAE, ESCP, etc.) Env. lettre manuscrite et C.V. P.R. CONSEIL, 18, rue de Courbevoie. 92000 NANTERRE.

CABINET NINPEAY Administration de Siens 40, roe de MontThabor Paris 1st recherche

INSPECTEUR TRAVAUX

postes stables - PARIS Société internationale INGENHEUR METALLURGISTE INGENIEUR

CNIAISTE
pr activité lecheico-commerciale
conditions interessantes.
Adresser C.V. à SOPRAS, 100
bd Vottatre, PARIS-11e q, Irans

Formalian électricien

SERVICE CENTRAL ACHATS

INGENIEUR CONFIRME sponsabla négociations avec misseurs pour approvision-nent de services de produc-nen composants électroniques

mécanique de pr cision.

862

INGENIEURS SYSTEMES / CONFIRMES

OE TRAVAUX confirmés 7 ans d'empérience. Horaires décalés, Adr. C.V. manuscrif et préte à tCARS INFORMATIQUE

de haut biveau et délà expérimenté.

Ecrire evec C.V. et photo à EPSI, 19, av. V.-Hugo, Paris-16-qui transmettra, référ, : M/36.

ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA
Département Universalis
Nous sommes loeder du marche
mondial dans notre spécialité,
nous recherch, délégués colaros
souh, faire carrière da intre sié.
— Si vére un prod, de apalité.
— Un trav, indén, sr rend.«»;
— Une rémunération en fonction
de voire valeur personnelle
vous intéres, présentes-vous
vendredl 12 à 15 h. précises,
18, r. Saulnier, 2º ét., Paris-Pe.
Agence Immobilière

Urgent ch. sténodactylo stirmée, tél. pr r.-vs 272-07-13.

COMPTABLE

28 ana minimum

vue de diriger et arganise
rvice comptable, ayant bon
expérience comptablis,
comutsance comptablist
anaytique et budgétaire.
Bonnes notions informatiave
er reison de l'organisation
actuellement à l'étude.

Env. C.V. photo et prétent ss nº 34.882 B à BLEU, 17, r Lebel, 94.300 Vincennes, q. tr GRDUPE INDUSTRIEL PARIS, recherche

UN SPECIALISTE DES PROBLEMES OE OOUANE

Adress, C.V. et prét. s/rét. 935 à CREATIONS DAUPNINE, 47, av. Friedland, Paris-8-, e. Ir. Il sera répondu à ties candidel.

Sié distribution elimentaire Bani, Sud recherche DPERATEUR 58 CONFIRME OF DEBUTANT Tél. Service informatique :

Impt groupe de transport echerche dans le cadre de son seveloppement et de sa restructuration

1º MECANOGRAPHES Lec condidats devront fairs preuve d'initiative et d'ouverture d'esprit.

Ambiance leuns et dynamique. Postes inféress, évolutifs en raport av. les connaiss, Nombreux evant, socs, Env. lettre et CV manusc. à EXATRANS, 98, bd Victor-Hugo, 92115 CLICHY. offres d'emploi IMPTE STE PAPETIERE

SIE H.L.M., ch. MI-TEMPS BUT SAM. dimanche, lundi, a NEGOCIATEUR (TRICE) nême débutant possédant volt. Lieu de travail bank sud. Ecr. nº 1155 Publicités Réunis. 112. bd Voltairs. 75011 PARIS

STE CONSTRUCT. APPAREIL
DE MESURES RLECTRIQUE
CONTROLE INDUSTRIEL
RELAIS ET AUTOMATISME
recherche

INGENIEUR OU NIVEAU EQUIVALENT

au flectronicien.

Capable prospect, el diffus, pro
tulis de la sociélé en clientèli
adustrielle. Résidence indisp, d
secteur.

STATUT SALARIA

Env. C.V. et prétentions en vue rendez-vous ultérieur à Société MORS BRION-LEROUX 2 et 4, RUE NEWTON 73155 LE BLANC-MESNIL,

Expérience gestion informative et connaissance englais souhaitée.

Ecr. av. C.V. at prétent, et pho-to à S.F.E.N.A. Serv. Central du Personnel B.P. nº 39 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Ecr. av. C.V. et Prét. ss réf. P.H.T., 12-14, av. Vion-Whitcomb 75016 PARIS

Sté prestations de service LB.M. 366/378-DOS-V.S. PDWER DEUX PREPARATEURS

UN AIDE COMPTABLE pour service fournisseurs.
Prix de revient. Ecr. nº 37,349 B
BLEII Publicité, 17, rue Lebel,
9,300 Viocenas, qui tr.

Vous êtes représentant Vous voulez le devenir : L'E.P.R. vous propose de vous perfectionner et de vous préparer pux diplômes d'État. (Cours du soir - Enseignement à distance).

représent:

harsé de coordonner les opé slions à l'inférieur du proupe et d'assurer les relations avec l'edministration.

propositions

mach Logabax modèle 4300 2º COMPTABLES 1º éch. travail

et leçons

autos-vente

boxes-autos

Boxes à louer centre Bourn-la-Reine, 120 F, par mois, Tél. : 702-09-07.

à domicile <u>Demande</u> Dame expér. ch. trav. dectylo domic. stenciis, rapports, hèses, factur., etc. 987-30-87. cours

RUSSE p. Russe d'orig. brev. de l'Inst. NL lang. O. 647-65-16. ENDLISH prof. Amèricaine exp. 633-83-46.

PARTICULIER 94-SAINT-MAUR
VG VW « Coccinelle » 1944.
Bon état, 1,800 F à débatire.
TEL : 883-87-16.

Part. vd 164 Pauseot berline,
février 1973. 15.000 km.
Prix. 16.500 F 161. 781-69-68.
SM 71, gl. telintées, climatiseur,
radio, eros crédit possible; 161.
985-16-50, dem. M. Carpentier.
Coupé 584 V6 d'expos.
0 km. prix très intéress.
NEUBAUER PEUGEOT M. J.
SERRAS. Tél. 243-02-43. De plus, nous représenton un âROUPE disposant CAPITAUX A PLACER Nous devots nous rencontre DEVELOPMENT CONSULTAN 74, rue G.-Bonnac, BORDEAUX Tél. (56) 44-72-11.

animaux

Voir les demandes d'emplois

IMPTE STE PAPETIERE
cherche pour Service
MARKETING PARIS «
CAURE TECHNICOMARKETING PARIS «
CAURE TECHNICOCOMMERCIAL
pour suivre Rane
de produits industriels
Formalian ESC
ou équivalent
Minimum 26 ans
Débutant ou syent
quelcues ennées expérienc
études de marketine
dans section industrielle
de préférence
Ouverture d'esprit
Esprit de synitèse
Excellente présentation
Analais lu et parté
Goût des contects
extérieurs.

28,B5

Env. C.V., Photo at prétention à n° 3.098, PUBLIPRESS 31, boul. de Bonne-Nouvelle 75092 Paris Cedex 02

DEBUTANT DIPLOME cole sun. de commerce ou quiv., dés. O.M., poste ectif, turur chef de produit, Tél. rd.vs B45-83-60.

Société Américaine récherche

SECRETAIRE

PARFAITEMENT SILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS. Adr. C.V. manuscrit el préten-lions à : Affiliated FA Insurance Company, 79, rue da Auromesnil. 7508 Paris. Directeur du Personnel. avec mention Confidentielle.

Siè d'électronique, 107-111, rue Roger-Salengro, 93700 DRANCY RECNERCNE INGENIEURS Niveau II, avant quelque d'expérience de un labo d'électronique. Adresser

d'électronique. Adresser C.V.

RECRUTEMENT
INGENIEURS DES TRAVAUX
Ministère intérieur, recrute
Instenieurs des Irravaux bâltiment
et automobile, diplâmes exjes,
Baccalearéar ou diplâme de sorrile. Ecole spéciel. concours 22,
23 et 24 octobre 1975. Clâture
inscriptions 22 septembre. Renselenements s'adress, ministère
inscriptions 22 septembre. Renselenements s'adress, ministère
intérieur. Bureau Racrutement
tormation et stapes 11, rue d'Arquesson, 75900 Paris et préfectures. S.G.A.P. VERSAILLES,
BOROBAUX, OLJON, LILLE,
LYON, MARSEILLE, METZ,
RENNES, TOULDUSE, TOURS,
suivant cès.

Impt. Groupe International Bâtim, T.P. ch. pr son agence Paris-Sud (pr. bant., 350 pers.) UN COMPTABLE

CONFIRME

pour comptab. pie et analytic, (la groupe pos. un ordinateur) PROFIL: 27 a. min., solide format, comptable 5 à 18 ans apper, comptable 5 à 10 ans apper, comptable 6 analytic, (acquise de prés, dans branche bâtiment T. P.), des qualités d'animateur et da coordonnateur. Anglais souhall.

formation professionnelle

Pour tous renseignements: Se présenter de 14 heures à 17 heures à l'E.P.R., 17-19, rue des Jouneurs - PARIS (2º).

offre

Rech. CHEF DE PUBLICITE, supports presse ou contierfe), libre pour prospection agences de publ. et aumonceurs directs. Tél. 637-25-22.

CATALOGUE DE L'EDITION FRANÇAISE rech immédiatement alusieurs représentants prisites libraires dans foute la França. Fixe + commission. Env. C.V. et présent. à CEF. 22, rue de Condé, 75006 Paris. Société recherche directrice ciale, céfibal., 25 ars minim., bon. présentat., volt. Indispers. Salaire 3,500 + % + frais. Sa prés. vendredi 12 et landi 15 sept. Hôtel Bellman. 27, rue François-ler, Paris-8\*, de ? h. 30 à 12 h. et de 15 h. à 18 h.

capitaux ou proposit. com.

VOUS ETES RESPONSABLE
d'une Société industrieite
ou commerciale
NDUS SOMMES un
Cabinet d'ingénieurs
Conseils en Développement
d'entreprises à
PARIS ET BORDRAUX
De plus, nous représentons

diverses tVOIRE : Un journat bête 4 F. IVOIRE, 63113 Picherando

transports. Vend Chiofs Artêsiens Bormands, vaccinés. Tél. 824-57-53 eo 363-25-16, le soir. DEMENAGEMENTS TS TRANSP, TRAV. SOIGNE DEVIS GRATUIT. 366-50-68.

en page 24

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'amploi "Plac 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÈS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 29,10 36,03 30,00 23,00 26.65

Linia

L'immobilie*r* 

Paris

VH- - EXCEPTIONNEL

est de rêve 260 JARDIN 1.000 M2 FRANK ARTHUR. - 924-67-69.

A PRIX FERMES ET OEFINITIFS

EI ULFINTIFS

DANS XVIII

PROC. de 2 mitires, commerces
n petit Immeuble de qualité

Studios et 2 pièces
A parir de 119,000 F.

reveaux tenz de crédit excep,
hauffaga électrique Intégré,
portier avec parlophones,
s, s. de balas écuipées),
é0, RUE GUY-MOQUET,
visite tél. après-midl
saut dimanche, 228-06-03
pu NOVIM 295-98-38.

XIXº - RUE RIQUET JE VENDS - URGENT :

2 Pièces 46 m2 + cave

742-63-91

PICPUS

2 PIECES: 45 m2 3 PIECES : 72 m2 4 PIECES: 85 m2 GRAND CONFORT BALCONS SUR JARDIN TRES CALME, PARKINGS rens. et visites 755-98-5

GIRPA POUR NE PAS **VOUS TROMPER** 

13°, immeuble étudié pour l' rentabilité élevée dans quartie en piein renouveau, vand zu stadios tout confort, eniferament équipés Prix frès intérassants, fermes et définiries, Nous appeier le Propriétaire, 325-25-25 et 325-56-78

XVIª PASSY TIA" DRIF & CURKE ent., cuis., s. de bs, wc, ch. cent. LUXUEUS. REFAIT NEUF PRIX 350.000 F

Vendr., semed 10-12 et:14-18 h : 18, RUE RAYNOUARD 00 723-91-22 10e Lamarck Cautalocourt
10 Ds imm, P. de teille. Asc.
Stud, av. terr, 2 et 4 P., erd.
6c, Propr. Jeudi-Vid-sam., 14 h
18 h 30 : 113. rue Cautalocourt.

18 h 30: 113. rue Coulaincourt.

E-ZOLA 5 50L 39-18

TCONFT, BALC. soleil imm.
p. de teille standing. 490,000 F.

CAMBETTA - Trais mountiques
Studios de imm. entièrement
renové - Très heute restabilité.

58,000 F 634-22-00

de 11 h à 19 h. 58.000 | de 11 in à 19 h.

MUETTE Très bei imm. Gd liv.

+ à ch., it cft, 2 beins, 2 ch.
service. Prix imiér. BAG. 69-43.
HALLES 255 si2 à aradineser
Rez-de-ch. + 1= ét.
4/cour, pos. 2 ions et commercial.
Jaudi-vend. 13-17 h. Tét. 231-42-44
et, RUE MONTMARTRE
2-11. Tét. 231-42-44
et, RUE MONTMARTRE
2-11. Libre. Tét. : 222-47-16. BD ST-GERMAIN DE Imm. p. de 1,2 p. cuis., bos, asc., 40 m2, 54-60-51.
BEAU 17a Hôtel particulter rare

Adresse de prestige 112. RUE SAINT-HONDRE. finovation hauts qualité, stu-os et 2 pièces, su standing. DID. 78-54, DID. 97-23.

DID. 18-54, DID. 17-23.

Pour levesifspeurs avisés

s GRANDS BOULEVARDS,
STUDIOS, grand contori, ds
Insmeuble rénové à neur.
Location assurée.
Haute rentabilité.
DID. 18-54, DID. 17-13. TILE SAINT-LOUIS. Imm. XVIP beau 2 pièces, cuis. be. 181. 295.000 F - 325-40-66. GLACIERE sél. + 2 ch., c., wc à amén. 5 éts., imm. P.d.T. ODE. 03-56

XVII<sup>1</sup>. Rue POUCHET. 100 =2, Ilvg, 2 ch., grenier emeneye kuxueusem., 305.000 F, 924-92-45. VILLIERS. Imm. anc., raviss.

VILLIERS. Imm. anc., raviss.

2 pièces, cuis., bt, wc. tél., parfait état, 129,000 F. Vis. vend. 12, de 15 h. à 17 h. 30, 20, roe de Saineuve. PR. QUAI GDS-AUGUSTINS LUX. DUPL., gd SEJ., 2 CH., 2 BS, terresse, var impressable, SOLEIL - GDE, 95-10. CALME.

SUR VERDURE STUDIOS et 2 PIECES, de CA-RACTERE. EXCELL. PLACEM. 34, r. E.-LEVEL - 627-78-84.

appartements vente INVESTISSEURS
POHT MERABEAU (15')
Petil Immebile en cours de restauration, de classe, 2 PIECES, DUPLEX.
GROUPE VRIDAUD, 15, rue de la Palx - 072-15-51.

> FOCH - MAILLOT Bal immeuble traditionnel, restauration et décoration de prestige Studios, 2 pièces, duplex. Visite on jour, de 12 à 19 k. 10, av. Alphand, PARIS-16.

MONTPARN. vole priv. A rén. Pet. 2 p. Px rais, DAN. 63-98. Après 18 haures. Après is haures.
Part. à P., vd apri aéré type
F-3, tél., bál. C. 9' étg., 10, rue
Guebriant (209), dana ensamble
avec parc, 225,000 F (sur place,
le 12 et 13 cept. de 14 à 19 h.)

GIRPA UN NOM-UNE GARANTIE

l' Bourse, Notre-Dame-de Victoires. Bei Immeuble, style rustique Ipoutres, pierres d'origine),

Magnifique studios en dupler et appartements de 2, 1 et 4 pièces, entièrement asercés. Grand contort. Livraison Immédiate : 325-25-25 et 56-78.

SUR CHAMP-DE-MARS
Appt od luxe, 7 p., 360 m²,
S/lardin privatif, 250 m², Bolseries Louis XV et XVL, Partait
étal. Prix étayé justifié.
MICHEL & REYL - 245-98-8. MONSE. Près faculté, heaux studios résovés, confort, sur rue calme, solell. Propriétaire : 7228-23. Visite lundi au san 14 h. 30-19 h., 33, r. da la Cié. 16° - P.R.S. TROCADERD Immeuble rénové, occupés, 2 p., dépend. Tél. 628-16-98, p. 26. MONTGALLET. Récent, étage élevé. 4 plàces, verdure. MARTIN, Dr. Droll - 742-99-09. TROCADERD
DUPLEX 9° et 10° étages,
TERRASSE, Gd liv9, 2 chbres,
2 bs, chb. serv, Gar, 224-99-16.

Région parisienne

ISSY-LES-MOULINEAUX. Prop à part. vd 4 p., tt cft, 3° éts. ascens. Proxim. pare et bus T6l, 736-18-46, 20 h. à 21 h. ANTONY, METRO
AUSS. - PLEIN SOLEIL
ds mesuif, part, into, réc. P.d. GRIGHY 2
Part, vd appt 4 p., 75 = 1, c.ch., cave, parts, jarn, heb., 200,000, dont 100,000 C.F. 8-50 %. Téléphoner au 460-36-42, à 20 h.

ASNIERES (92)

A VENDRE APPARTEMENTS NEUPS STUDIOS, 3, 4 PIECES Le m2 de 2.500 à 2.000 F. Crédit Foncier PIC et PSI

Bureau de vente sur place lus les lours de 14 h. 30 à 18 h. RUE DU MENIL et SEMICLE 766-51-76.

NOGENT-SUR-MARNE Tél. 260-06-32.

BD ST-GERMAIN De Imm. p. de 1.2 p. cuis., bos., esc., 40 mr. 566-08-1.

BEAU 17a Hôrel particulier rare Grand 325 m2, duplex 6-7 pièces, balcon, grande alture, 1.700.000 F. 725-67-53.

5a Appl Caract., entr., 2 ch., cuisine, sélour-attelier, tél., dern. étage. 27, rore Barrasradius. Près PARC MONCEAU, living, 2 chb., étage élevé. 622-917.

VAL-DE-GRACE. Imm. P. de 7. début s'àcia, salon + s. à m., chb. serv., asc. Px 600.000 F. 258-052-00.

PRES AV. REPUBLIQUE Propr. vd ds bel imm. enfièr. résové bx 2 peas. It cft. enfièrement étapleés, refaits naufs. Services de Narche 6-66-65-65.

PRES AV. REPUBLIQUE Propr. vd ds bel imm. enfièr. résové bx 2 peas. It cft. enfièrement étapleés, refaits naufs. Sizi-44-66. heures bureau; 22-49-19, après 12 h. 30.

AGONTPARNASSE entre de Sartrouville 73-43-64.

BOURG-LARRINE Calme.

MONTPARNASSE
Imm. 9d state entitler. resorte,
prop. vd lax stud. ef deplex
avec terras. 522-46-46, H. B.;
242-91-19, sortes 18 h. 20.

7 AV. De Bretteuil.

NEUILLY ST-JAMES DS BEL IMM. BOURGEOIS LIV. OBLE + CHBRE ent. cuts. s. bains, wc. chaeff, cuts. s. bains, wc. chaeff, cant. ef eas chde imme. Tét. Mod. + BEAU JARDIN FLEURI LUXUEUS, REFAIT NEUP PRIX 485.800 F

S/pl. vendredî, semedî, 14-jê b A RUE DE LONGPONT, \* à NEU!LLY ou 722-91-28 SEVRES PRES GARE Résid, 9d sidge, CADRE VERR. LUX. 5 P., 130 M2, 9d belcon, LIV. 50 M2, 9d belcon, LIV. 50 M2, 9d chernin, 3 ch., 2 bras, cuis. 4culo. 2 parts. FI IMPECC. : 650.000 F. 664-51-82

Province Les Deux-Aipes, 1608-3.600 m., 4-5 p., tr. b. décor., inatienque, 460.000 lustifié. Tél. 76-80-51-41

échanges

Echantseral en 1te propté l'agons s'abst.l, duplex 150 m² it conf... bac... soleil. sur bd arben. 12º arrt. contre duplex écuival. 110 m² environ 1º° ou 2º arrt. 76. 622-9-30.

constructions neuves

SUR LE VERSANT OUEST DU MONT VALERIEN appartements en duplex

avec jardin privatif.

• 4 et 5 PIECES grandes surfaces

• LIVRAISON immédiat

• 2.800 F/m2

• PRIX ferme et définitif

9

**GROUPE ILE-DE-FRANCE** 24, rue du Sentier - 75002 Paris 233 77 40 / 508 82 70

INFORMATION LOGEMENT

Rne Paul Vallant Coutmier - NANTERRE

Centre Etoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 539-22-17

Pour vous loger on pour investir

 30.000 appartements et pavilions naufs à l'achat;
 une document, précisa sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART Service gratuit de la Compagnie Bancaire

**ELANCOURT (78)** TES LYLINS

**LES** 

TRIADES

samedi et dimanche de

lundi et mercredi.

de 14h à 19h

10h à 13h et de 14h à 19h

75 malsons individuelles 5 et 6 pièces Construction tradifionnelle sur terrain 500 à 1.300 m2 Chauffage électrique intégré Crédit PIC à 80%.

Visite sur place tous les lours 10 h. à 18 h. 30 sauf mardi et mercredi. L. Berceau, 78190 Elancourt (050-46-28).

METRO A 200 M. EN 1976 DU STUDIO AU 4 PIECES RIX FERMES of DEFINITIFE

MONTROUGE 75

Livraison decembre 1975 CONSTR. TRES SOIGNEE /is. appt type : mardl, merc., eudl, 15-19 h., samed 10-19 h. Renaelon, sur place to los jours [sauf dimanche et lundi] Tel.: 734-16-99 et 253-61-61. SHETRA 125, r. Cherche-Mids-Lib-783-24-28 - 306-36-57

bureaux bureaux

YOUR OFFICE IN LONDON ! bureaux de standing

AVEC OU SANS ENTREPOTS A BRENTFORD (MIDDLESEX) A MI-CHEMIN DU CENTRE DE LONDRES ET DE L'ARROPORT D'HEATHROW

allés avec service complet (mohilier, moquifiléphone, télex, acrvice nettoyage, etc...)
Unités de bureaux de 10 à 150 m2
Entrepôts de 60 à 5.000 m2 RENCONTREZ NOUS AUJOURD'HUI A HEATHROW! EMMENAGEZ DEMAIN A BRENTFORD!

**CONTACTEZ-NOUS!** 

A Londres: M.R. Paris (560.41.91, Télex 88.11.794) A Paris: M.R. Thevenon (985.96.69, Télex 91.127)

CITÉ FINANCIÈRE

A LOUER IMMEUBLE NEUF GRAND STANDING - 1.550 mt BUREAUX grand hall d'accuell, 40 parkings, archives lignes téléphone, terrasse, jardin suspendu Ball 3-6-5 - Métro : Champée-d'Antin.

MADELEINE - IMMOBILIER - 260-20-30

LIBRES IMMEDIATEMENT (406 F LE M2) BUREAUX AGENCES 123 m2 260 m2 EUROBUILDING

A LOUER

2. sente des Donées - Paris-19-A 100 m. métro, périphérique, immeuble neuf, grand atanding, paridoss et téléphone. Visite sor place et tél. 253-42-30 52-79 - 23-64 et 723-33-22.

SIX BUREAUX - 105 m2 A louer ball 9 ans, direct, 4500 F par mois H.T. + ch. bel Imm. p. de I., 161. 4 fignes, 164ex. Près av. NIEL. TERNES OU Vehrle, pròx : 550.000 F. A. Chaumeny, 874-22-99 matte. MAILLOT, Love as pas-de-part TTES SURFACES TS QUART 273-45-55 + 522-19-10.

7° AV. RAPP DS IMMEUBLE STANDING
1.272 m² à louer
burneaux
cloisomés, sal, de conférenc
FONCIP ANJ, 99-73

RECH. PAIEMENT COMPT. Immeubles impert., de qualité ilbres ou occupés, prétér. burs. SOGEPAT, 25, rue Marbeut, Tél. 225-69-21 - 239-83-67.

fonds de commerce

CH.-ELYSSES. Bar pur. Impec., smasss receives, evec 250,000 F + crédit. Tél. 11 h. à 12 h. 30 744-34-77. Age refraite, cide tebrication articles plastiques brevetts, Rapide expension, commandes assurées, Alse au cour, sarantie. Tolebb. 978-01-21,

A vendre

A vendre

BAR - HOTEL - RESTAURANT

Dissi pisce, affaire saine.

Prix à dépatire. — Téléph. 29

à MEZHLES. 89139 TOUCY. A vendre cause retraite ville importante du Vaucluse FONDS ARMES PECHE, COUTELLERIE evec ou sans murs. Pour to renseignements &cr. < le Monde Publicité, n° 6.019, qui frans

MAISONS-LAPFITTE, Vue, cabrie, verdine, raste 3 et 4 pièces. Habit, 4 trimestre 1973. PRIX NON REVISSAIS JAMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, BAL, 33-46.

XXC - PELLEPORT Studios, 2, 3 of 4 pieces, Habitables juliet 76. PRIX NDN REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, BAL 93-69. XV - DUPLEIX-LOURMEL Studios, 2. 3 et 5 pièces.
labisables les trimestre 1977
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE PRIEDLAND,
41, av. Friedland, BAL, 12-02.

COURBEYDIE mmeuble très grand standing studies, 2, 3 et 4 pièces. Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 4L av. Friedland, BAL, 13-67.

57-61, rue de Passo PARIS 16" entre La Muelte-el Trocadiro Α. \* 8 % E DU STUDIO AU 5 P.

CHB, IND, BOXES ET PARK. Lignes téléphoniques à disposit. PRIX FERMES et DEFINIT. Livraison prévue : printemps 77

appartem, achat

Recherche Paris-19, 7 arroad, pr bons clients, appts the surf. of immetables, PASEM, COMPT. Ecrica Jean Positiode. 5, rue A-Bartholdi (15°), Tel. 577-37-27. A-Barmond (197), 10. 317-47-45.
Société ch. à acheter appartem.
dans Paris. TEL.: 343-62-14.
URGENT RECHERCHE
4 à 7 p. 11 cf. 19, 29, 17,
Rive gauche. Neulliv.
MICHEL & REYL. 265-96-85.
Ch. à Paris 3-4 p., même sens confort Téléph. DPE. 40-06.

confort Téléph. DPis. suve. DDULOGNE ou proché rech. 3 ou 4 pièces. Urgt. 225-99-39 locaux commerciaux

A louer boutique ou loc. comm.

Mª Courcelles. 227-30-80, metin.

Urgent, cause désart, vds murs
de boutique REPUBLIQUE, ball
34-9, reapport annuel 33.000 F,
sacrifé 290.000 F et appartam.
commerc. rapp. ann, 18.000 F,
sacrif, 145.000 F, Tél. 770-09-63.

CLJENT DISPOSE CAPITAUX
en réemplel, cl. murs boutique
bien placée. — 743-34, 41-22.

SOCIETE abandonna ball sur Immeuble situé à LILLE, quari. Préfecture, équipé en esu; saz, électricité et chauftage, d'une superficie et planchar de 5% m² + hail de 58m² et cour de 80m. Las travaux de remise en état serupt accusté per la société sorianta. L'immeuble conviendrait à professions fibérales ou comma locatux commarciaux.
Disponible de suite.

S'adresser à Résie-Prasse, 35 bis. r. Résumur-2° ss nº 7397

RASPAIL 1.300 = rue et cour
r.-de-C. + 61, poss.
ts comm., scots cam., 6 l. fel.
GRAMBIAT 200-02-73

MARIE XVIIe 709 m2 don't 500 m2 10 p. + pav. gardien 3 p., pan 2 sans pas-de-ports : 22,000 P pc; 2,000 P pc; 2,00

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 a 18 h. 30

locations non meublées Offre

<u>Paris</u>

AV, BOSQUET, 160 ms, bel imm.
D. de L. selon, s. å m., 4 ch.,
s de bnz., toll. serv., tél. Libér,
accept. 4.500 f + charpes.
TEL.; 364-45-29.
RUE PICCINI Imm. de stand,
très beaux apparts. de. 2 ef
3 pcss, 53, 62, 65, 85 ms, Loyer
mens. de 1.400 à 2.300 + charp.
184-47-20.
BD. RUCHECHQUART
Le Botsfilone > très beau

Appt. of 2 P. H cft. culs. 6 culs., balcon. nél, Mensuel 1.759 F + charges. 024-61-20, Prop. off. du Stud. au à P. PARIS, Bani. seul frais 450 F. 726-12-39 - 09-41 - 09-61.

Part. Stat. a P. + Curs. WG under Chff. cal. car. 2 voltures, landing chff. cal. car. 2 voltures, land ST-MICHEL SOL 39-16
Lux. studio,
45 m2, 6° 4t. hauts plafonds, tontiort, acc., tis., refail neuf,
imm. plerre de taille, 1.400 F.
15e RDE DU THEATRE
Introduble réneva

TUDIOS at 2 P. it confort à louer, - Tél. 933-08-25. BURDC SOL 39-19
/boul, 4 ch., 200 m2, if confor bains, chore serv., 164. Institute the charge of the

Région parisienne

LA OEFENSE • LE FRANCE TR. BEAU 2 P. cuis. Soute moq., TEL. 364 Stage. Parkin 1.300 F. 704-88-16. CLAMART. 5' gare, 100 fly, dble, 2 ch., cbls, iqu 1,700 + charges, 366-65-2

PARIS LA DEFENSE

5 P. NF ev. park, et 48, 5 P. NF ev. park, et 48, Tél.: 774-53-93 ou 774-62-21 iposité 45321 aEVRES, DANS UN PARC mm. récent. 5 P. ti confi parking, 2.400 F charges comprises. Tél. 225-28-77. Province

130 KM PARIS DAY A 11 BORD LOIR, MAISON 2 ct., sélour, cuis, balos, Tél. : 15 (37) 98-28-59.

locations non meublées

Demande Paris .

leune coupie ch. 2 n. cuis., w.-c. tenu Paris. Prix raison. Ecr. nº 401à • le Monde • Puis. 5 r. des italiens, 7542 Paris-9e. Couple ch. 47 P., tél. Paris. Tél. : 222-4454. Région parisienne

versallies ou env. 578-25-71. Cadre ch. direct. 4 à 6 Pces, BANL OUEST. 738-36-78.

locations meublées Offre

BD. BEADSEJOUR 1 chbre pour une personne net mens. 250 F. 824-61-20.

Résion parisienne Urg. cse départ, F à meub. 11 cf. 2 mm métro Robinson, 660-67-86 Province

129 KM PARIS par A II BORO LOIR belle maison ch., 2 bains, culs., 9d sélour Tél. ; 15 137) 98-28-59, hôtels-partic-

SAINT-CLOUD

les annonces classées du

233.44.31 233.44.21 lles amonte communicate usual 15 Januar, para paralles dis la finalcante. Chaque vendredi, pos lecteurs

lagania do Monde

pavillons YERRES. 600 m pare. calma-verdure, part. vds pav. 1972, sėl. dbie. 5 ch., 2 bms., cft., par. lard. 922-84-41. Pare Maisons-Lafitte
Maison style Node-France,
recent, 8-9 places, 200 ms,
ser, od Lardin, EUR, 05-55.

LE PERREUX MAISON DE 6 F. PRINCIP. + dépend, 400 m2 de terr., cft. Tél. 766-33-10. ASMERES BEAU PAVILLON SOUS-SOL.
Part. dist; a P. + cuia., wc. bs., chfl. cal. gar. 2 voltures. lardin.
207.000 av. 60.000. ACL. 30. rue
A-France. Levaltola. 757-84-18.

Villa P. 6 four confort, ander 72
1.500 to de terrain, mi-chamin
Nimes-Alès. Prix 25.000 F.
Adresse: BORDARIER Deniel,
Quartier de Montaut,
30190 SAUZET.

12° MAISON simple 6 P.
130 tol 12' niv. 2 bns., verdure,
ALGRAIN, 25:09-34 et 66-39.

MESNIL-SAINT-DENIS • 78
Prop. vd dir. villa 8 P.,
200 në hab, s/sol complet,
construct, tradit. 71. Terr.
1.000 në, Prix ; 550.000
Tët, SACQUET, 265-0-12. H, B.
et domicile ; 289-24-58. ef domicile ; 289-24-58.
PROPRIETES BORD MER
Lamidon ; presqu'fle 7 ha.
Telesatel ; voe exceptionnelle.
Plougrascari ; 3 ha. 3 he savvas
Port-Blanc : petite villa récent
PLUSEURS MANOIRS.
ET PROPRIETES
BERTSARDE. Ablou et Mains

en Bretagne, Anjou et Maine, HOUGIARD, B.P. 83, LAVAL, Téléph. 53-25-21. Directorient PARC SCEAUX

A vendra vieille malson spa-cleuse, 3 pièces, cave, grenler, terrasse. Prix 70,000 F. OBRE-GON, les Granges, 07400 Alba. fermettes

PRES SAINT-CHERON CORPS de FERME à RÉNOVER STOS-GUYE et toit, parfait état. 6 P. Immense sranse, cettler, 6 Courte, étable, porturite, s'est terr. clos murs. Prix toi. 20,000 av. 64,000 F. 4946-65. 150 KM. DE PARIS Fermetia 4 P. dépend. HABIT. de suffe. crédit 60 %. Prix : 125,000 P. Le 183 à Saint-Parpeau.

175 KM. OE PARIS Formette JARDIN, dépendances, 75.000 F. Le 183 à Saint-Fargests. viagers :

CAGNES, Sup. Imm. 75, tr. 90 2 p., ti cft, 43=4 + logola, réservé 2 f. 45.000 cpt + rente 80s. Lodel, 37, av. Foch, NICE: 80-69-84. Veridaz rapidement en viagar, reste indexée, Expert., consells, discrétion, Etude LODEL, 35, bd Voltaira, PARIS. — 700-00-99. Vendez ato: mellieures conditions FONCIAL 24 ans de références Expertise gratuite 19, bool. Malesherbes - 266-32-35.

domaines

Vends Hérault propriété 2,000 ft.
Vin. site asséable. Ecr. Beuns.
propriétairs, 34600 BEDARIEUX.
BDN DOMAINE RLEVAGE.
Charolisis S' beclares.
Prix 600,000 F. Valeur avenir,
Placement capitaue.
ERMENDU, à AUTUN (71401).

Région Palmpol-Tréguler: loil
MANOIR 16°, cft, 3 km, mer)
LANNION: MANOIR 15° à reslaurer. Vue mer;
10 KM. REDON: PROPRIETE
CAMP, bū rivière, parc 2 ha.
Possib. ach. 10 ha herbeses;
SEGRE (49) v PETIT CHATEAU
b. état. Parc 2 ha, è ha comméra: plein rapport.

b. état. Parc 2 ha, e ha pom-mers plein rapport.

ALENCON: BEAU PRIEURE
16 restauré.
Plusieurs aoires châteaux,
Villas bord mer.
HOUDIARD, 33 - LAVAL.
Téléph. (4) \$3-2521. châteaux Vendoes régies l'ouissus châless grand cft, parc prairie, iž ha, grandes

propriété

PIMO 466-457
P. autor. 2 km aorta : 1/4,000 m² av. Parc
PERAR restaur. ad c
2 bms. hall sål. 50 m² 1
centrala) salle laux d0
chaut. maz., 92-roe:
vieux four à Dain. 1
630,000 F. 764. 114-32
cu 577-22-42.

ROYAN MAISON DE rt cH, parc, dépend... Prix : 600,000 F, Me notaire, Saint-Sauveu 17540, Tél. 1 01-8

Chalef accell, dal, I ferrause, kitch., ch., w.c., mezzenine. 560 130,000 av. 25,000 cpt. 9; r. Patonotre, Re. 483-16-37 ed 788-4 PLOMBIER ES-LES-

Cheuf, cantral, major

Port 3 ha et pri 7 ha plan Jud a

ferunt, libre,

2º Use sevie plac

culture, élevade, 104

ment très bon état, 2

possibilité étans

Ecrire OECHAUI
18210 Ressale-le-Fror

Tét, 9 à BESSA

Sup. mais, p. de t., pl.-pied, sur Tél. 9 à BESSA Jard. 2000 mz. edi. 90 mz. 4 ch. oriec. + 2 cerv. t. basis drie. Provide de la construction de l

VESINET RESIDENTED PROPERTY PR EXCEPTIONNEL ".! Valtés de Joine et d' actuellement aubergs, idle har o

\*10\* a

TWO IN

35-725-24C

AMBELL 12

ETUDE DEBUSSCHI Pr. GISORS ANGIEN pierres, entr. ud. sél... sal. comm., 3 ch... s. 6 jard. 2.300 m2, bcp de c 215.000. Cab. Blondess. 2. fg de Cappeville. 3 TG., 620 (16-35-35) terrains

Banileus Sud arts C.
TERRAIN 78,808 M2
Conviends, pr entrepol.
loc. commerc. VION.
Vendome, Paris [1=1, 1, 1, 1, 1, 1]
10.000 = 5, 2 accts, vote
Ateliers, burseux, mas.
LECLERC, 27, no. M.
18008 BOURGES.
TENER BDES OFF F4. 18000 BOURGES.
TRES PRES ORLES
TERRAIN BDISE 15 M
BILISE. — TAMOR. (280)
PROVENCE SUD 1.10
Choix beaux terrains v9
C.U., très b. vue. extôs
1,000 à 1,500 ex Px St à
Ag. Carrer, 84560 Laurie. Golfe Corne. Vend ter. # l'eau, 3.600=s, etc., vue t acc. fac., comm. prot., abs., the distr. 2 km. Af Ecr. n° 2.256, etc Monde-5. r, des Italiens, 75427. 8

UN TERRAIN EXCEP 12.000 M2 A BA avec permis de const. larg. 90 mètres, esu, étal. Prix tota) : 60.000 f. ROCHET, 5, rue du Lyd 45201 Montaruts, 15(36) SAN-PEIRE LES ISSAMBRES (VAL Joil terr, hoisé, 2,384; VUE MER, à 1 km déé! EXCLUSIVITÉ : NEVEU et Cle , ( rond-point Duboys-d'Aris CANNES, Tél. ; 19375-103, bd de Montmoret PARIS-14-, Yél. ; 2846

PALAISEAU 21 KM. P. terrain commerc of indus-chie A-6. A-10. 900 metre Sceaux Sertra in 11356, cité ROGER SLEY, ISI, Réaumar, 75002 PARIS, ot

## AUJOURD'HUI

	oteric	e nationale		Liste officielle des sommes à pays tous cumuls compris aux billets entiers					
noslari noslari	Finales et numeros	Signes du Zodiaque	Somme,	Termi	Finales et numeros	Signes du Zodiaque	Sommes à payer		
D . 1	2 251 4 611 19 991	tous signes giments autres signes acorpion autres signes poisses autres signes	F. 200 75 000 1 000 10 000 1 000 12 000 500	6	5 196 19 296 16 038	segistaire sutres signes poissons autres signes segres segres sugges	F, 5 000 500 12 000 500 700 000 5 000		
***	22 711 34 391	taturjug Bertret Signes Viarge Butres signes	797 000 5 000 100 000 5 000	7	7 0 287 8 507	that signes generally matter signal lion surper signes	50 5 050 550 5 050 550		
2	962 19 992 14 812	tous signes poissons autres signes lion autres signes	200 12 000 500 100 000 5 000		1 307 19 997	poissons autres signes poissons autres signes	1050 1050 12050 550		
* 3	7 962 7 913 5 403 3 003 19 993 00 653 07 363	géments actres signes  sous signes sourpion autres signes vierge autres signes soprisaire actres signes poissons autres signes balance autres signes capcicorrie autres signes touss signes tous signes	100 000 5 000 5 000 5 000 5 100 6 000 10 100 1 2 000 5 000 100 000 5 000 100 000 5 000	-8	28 1 788 5 338 6 878 0 108 1 068 2 278 5 858	toos signes versete signes befance source signes befance source signes lion source signes vierys sertes signes vierys sertes signes actres signes actres signes poissons source signes poissons source signes	1000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 11 000 10 000 11 000 12 000 13 000 10 00		
4	494 0 554 19 394 17 254 24 514	Tous signes verseus surfres signes polesons surfres signes polesons surfres signés secrejion surfres signés	200 20 000 1 000 12 000 500 100 000 5 000 100 000 5 000	9	519 629 3 129 9 000 19 999	Total signes tous signes tous signes tournes sutres signes capticorne extres signes poissons autres signes	200 200 10 000 1 000 12 000 1 000 12 000 500		
5	30 134 5 0 505 2 2 025 3 435 02 845	Cancer autres signes  tous signes tapricorne autres signes Taurana autres signes poissons autres signes better autres signes	100 000 5 000 500 5050 500 500 500	0	00 440 9 010 6 160 19 990	tous signes tous signes cancer sucres signes belier sucres signes poisone autres signes susptusion autres signes susptusion	100 200 5 000 5 000 10 000 11 000 12 000 500 100 000 5 000		
6	19 995 166 246	poissons autres signes Lous signes Lous signes	1 500 050 15 050 200 200	ST	igne	s du Zodi u 10 septemb	aque RE 1975.		

# ANNONCES CLASSEES

FFRES D'EMPLOI illes d'emploi "Placards encadres" Inimum 15 lignes de banteur EMANDES D'EMPLOI		39,70 44,37 8,03	L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS		25,00 30,00	29,19 25,03
APITALIX. II PROPOSITIONS COMMERC	65,00	75,89	L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)	<u>.</u>	23,00	26,85

GAVESTES, 9907 GAVAY.

HOMANE 90 ans cadre framaît.

bilinsue enteles, Excer. 11 ens.

cherche place sur Lyon, dans

compagnie maritime adritene

ou transitaire.

EC. HAVAS-LYON 8972.

demandes d'emploi

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

LC.G., 38 ens, ce variée dans société fotale, spécie lisé dans informatique, direction citi, contrôle budséfaire este à responsabilités. le résion Paris, Ecrire 14635, REGIS-PRESSE, r. Résumur, Paris-2\*, 9 a., doctorat physique 2 a. expér, recherche m. supér, Etudiar, ries pl. ternos ou mi-temps, S31-50-24, vendredi.
Scientif, A.T.S. chimie ch. empl. de enirepr. eliment., chimie ch. empl. de enirepr. 161, 844-77-04.

Imiste, 36 a., exp. fabr. comm. 2 e. Research 1 e. Arad. crt. lib. imm. 6, tochn-comm. ou eff. 204 « le Monde » Pub. itelians, 75427 Paris-9. 15 ans d'expérience dans groupes multinationaux performants. Connaissance approfondé des techniques commerciales (y compris publicité, promotion ventes, etc.) biens d'équipement et produits intermediales et espegnel courants.

Références de premier ordre sur demande Rocherche direction commerciale on équivalent, siège Paris ou banlieus.

Renére sous nº 2.083, à PURLIPRESS.

Shouldin mogratio de la contra del la contra della contra

8 e. mbre ors. subj. ménes, territ., dir. étud. 3. de com. ch. poste pl. 5 secrét, général en-organisat, profession. 1988 e le Monde > Pub. italiens, 75427 Peris-9e. ESCP - 36 ans goût et aptitude management et relations humaines expérience grande société multinationale et PALE. Vente - Gestion Finance - Organisation Personnel UR branche ENERGIE

ppérimenté an

AMATION LINEAIRE

études, plans

1. pr poste rés. Peris.

232 « le Monde » Plub.

Italiens, 7547 Paris-9.

ETECHNICO CCIAL

romou aux problèmes

Direction genérale FM.E. ou fillale grands société, FRANCE et ETRANGER, Ecrire sous le numéro 200, « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

rompu aux problèmes ition et d'animalion n. ett. Paris ou limitr. CONTESSE Publiché, ppéra, Paris-les q. tr. pera, Paris-Jer a. tr.

E TECHNICO-CCIAL

Talevage electro-macaans. Aple à gerer une
sous tous ses aspects
trage après vente. Très
trage après vente

ATERING-AVIATION, technico-adminis. 49 e. serv. alimentation, part. i.e. etcal. réf. ch. poste (áironaer non exclu). 165 e la Monde > Pub., ilailens, 7542 Paris-9\*. \*TICIEN haut nivesu.

\*\*. Frence et Tunisie
sie à responsabilité
érence TUNISIE.
GRAJA Immenb.

† El Meszah - YUNIS CONSULTANT INDEPENDANT E.S.C.P. - I.N.M.,
offre à P.M.E.,
sur région Rében-Asses
aussience ponchuelle
obt callaboration régulière
pour études, conseil et toutes
autrenaux NIEUR METHODE
ncais onglais, eilem.
importantes usines
, ex-directeur usines
;, libre de suits, Ch.
saute responsabilité en
ce exclusivement.
René DELAGOUTE,
7 PALAORU ou
1 06-63-84 après 19 h. MISSIONS COMMERCIALES

Ecrire HAVAS LYON, 5.011.

MIEUR TURISIEN

NIEUR METHODE

Sériouses références. Respect coûts - Delais À voire service din seciemb Tétéph. contact : 770-86-92. LOGICIEL CONSULTANT.

Licenciáe droit privé option droit des effaires. Ch. situation. Ecrire Mile Genero, 43, avenue Li-Foocsult, 71,170 Viry-Châtilion Li-Foocault, 71.770 Viry-Chaffillon
J.H. 27 ans. licencié droit privé,
étudiereit ries propultons. Ecr.
à M. JOLY. 4. rue de Solférino,
75007 Peris ou Tél. 705-83-07.

F. 27 a., psychologue, 2 a. eco.
prof. ilc. en esycho, nh. maltrisec, ch. emploi de l'autitution sociale, médicale ou padagogique
suprès entents ou adolles, ou
service person. Parle ou R. P.
Ecr. no 15.787, REGIE-PRESSE,
55. bbs, rue Résumur, Parls-24.
JOURNALISTE - SECRETAIPE JOURNALISTE - SECRETAIRE RE REDACTION (rédaction, mise en pages, maquette, fabrication) side expér, revue artistique, et PARIS MATCH format CFJ diaz, de ste, ch. poste Presse, Tál. 390-74-45. J. F., débutante B.T.S. comptable, libre de suite. PAMAIS, 47.

J. F., débutante B.T.S. comptable, libre de suite. PAMAIS, 47.

J. H., 27 a., exp. export, irav., dyn., connais, elli, ansl., ch. decentralistation, habitule sestion budgets importants, sens des importants, sens des importants, des importants, sens des importants, des importants, sens des importants, des importants, des importants, des importants, sens des importants, des importants, des importants, des importants, des importants, des important Respect colts - Delais
A votre service fin septembre.
Tétôn, conset: 770-86-32.
LOGICIEL CONSULTANT.

CADRE CCIAL E.S.C.
(option finances - comprehiife)
+ cycles markets et commerce internat. If a. anni. et spassn. exp. achat, vente direct, d'accès secrétaris sénéral, ch. poste
CCIAL OU DE GESTION
Lib. de voyas. France et étrans.
Gervason. 98, av. Félix-Faure.
PARIS (137), Télòn. 223-31-66.
I.H. Ilbéré O.M. Réf. chauffeur-convey. perm. V.L. et P.L., ch. pl., stab. empl. rés. T. 324-8-22

Le Monde demandes d'emploi J. temme. 23 ans. experimentée cherche poste secrétaire, habitude contact cilent. et têl., libre de suite. — Téléph. 575-23-91.

Declaur Ingénieur (Shrasbourg) 35 ens - nation. Fr. - Employé 55 internation. en pars anyionà. Cherche situation Europe. Expérieurs plassique, produits d'estretien et coamétiques, industrie alimentaire, traitement eux réstrieurs. Ecc. G. ROUSSET, 12, route d'Avesnes, 99570 BAVAY.

HOMME 30 ans cadre transit. Service des Abonnements 5, rae des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C- C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 5 mois 12 mois - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE

144 P · 273 F 482 F 530 F ETRANGER par messaguries I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE IIS F 218 F 387 F 488 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Les abonnés qui patent por chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse dellchangements d'adresse défi-nities ou provinciees (deux semaines ou plus), nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obugeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

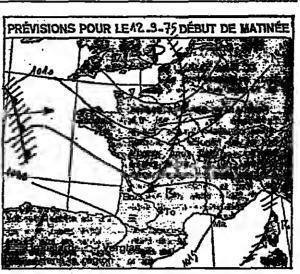
#### ON ARRIVERA A surmonter la crise

sons la planche à billets Pour savoir, lisez le livre de Jacques VILLEMINOT RELEVER LES DÉFIS « Problèmes d'anjourd'hui » Un livre dont la presse

ne parle pas Édité par la Pensée Universelle 7, rue des Carmes, 75005 Paris

#### MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb yaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Front chaud

Front froid

Front froid

France entire le feudi II septembre à cheurs et le vendredi 12 septembre à 24 heures :

La zone de hautes pressions, qui restera cantirée dans la région des Açores; continuars de diriger aur l'Europe cecidentale un commant perturbé à l'arrière de la perturbation pluvie-orageuse , qui schèrers de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera de traverser l'est et le suid de notre pays vendredi matin, le temps sera d'abort très variable suir notre pays, les périodes d'éclairoles alternant avec

Concours

Les projessions du tourisme (agent de tourisme, projeteur de voyages, guide, interprète...) sont l'objet d'une formation appropriée que sanctionnent des diplomes delivrés par le commissariat général au tourisme. Couverts à tous les candidats sans restriction d'âge ou de nationalité, les travens qui permettent l'obtention de ces diplômes ont lieu une fois par an. Aucun titre n'est requis pour s'y présenter.

\*\*Renseignaments: Centre d'information sur les chambres de commence étrangères en France (COCCEP), 147, tres Jules-Guasie, 82803 Levallois,

A Renseignaments : Centre d'information sur les chambres de comment étrangères en France (CICCEF) 147, rue Jules-Guessie, \$2503 Levallois tél. : 270-51-58.

Au ministère de la santé, un concours pour le recrutement de soixante inspecteurs-élères du travail aura lieu le 1° octobre. Renseignements et inscriptions à la direction de l'administration générale du personnel et du budget, sous-direction du personnel, division du recrutement et de la formation permanente, bureau R.E. 1. section des concours. R.F. 1, section des concours, 44, rue Cambronne, 75015 Paris. Date limite d'inscription : 5 sep-tembre.

#### VENDREDI 12 SEPTEMBRE

Visites, conférences

VISITES GUIDERS ET PROME-VIBITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caleat nationals des
moguments historiques. — 14 h. 45.
C2. avenue des Gobelins : F. La
menufacture des Gobelins : F. La
menufacture des Gobelins : Es es
ateliers > (hims Vermeersch). —
15 h. entrée de le basilique : « La
basilique de Saint-Denis > (hime
Carry). — 15 h. mêtro Gonzourt :
« Hépital Saint-Louis : témoin des
épidémies à Paris > (hime Cowaid).
— 15 h. 13, rus Scipton : « Histoire
des hépitaux parisiens au Musée
de l'assistance publique a (Mime
Penuec).

da l'assistance publique a (Mine Penuet).

14 h. 30, entrée du musée, porte Denon : « Les appartements des rois de France au Louvre ». — 15 h., 9 his, rue Jean-de-Beanvais ; e Les églises orientales au quartier Latin » (Paris et son histoire). — 15 h., métro Mabillon : e Le village de Saint-Germain-des-Prés, sea jardins, ses caves » (A travers Paris). — 21 h., métro Saint-Paul : e Les hôtels du Marais illuminés » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., square, 168 tex, boulevard Saint-Germain-des-Prés » (Rime Camus). — 15 h., 23, quai d'Anjou : e Promenade dans l'ile Saint-Louis e (Mine Ferrand).

Athènes, 27 et 20; Bonn, 21 et 14; Bruzelles, 21 et 14; Ilea Canaries, 25 et 20; Copenhague, 21 et 13; Genéva, 24 et 13; Lisbonne, 27 et 15; Londres, 22 et 10; Madrid, 28 et 12; Moscou, 15 et 10; New-York, 20 et 16; Palma-de-Majorque, 28 et 15; Rome, 26 et 18; Stockholm, 18 et 12.

#### Anciens combattants

#### UN GUIDE SOCIAL POUR LES VICTIMES DE GUERRE

Un Guide social des anciens combattants et victimes de guerre (1914 - 1918, 1939 - 1945, T.O.E., Indochine, Algérie, Tuniste, Ma-roc) vient d'être publié par M. Claude Petit, chef de l'Ins-cention générale au missième depection générale au ministère des anciens combattants.

Cette publication se propose de documenter et de conseiller les trois générations du feu, non seulement sur l'ensemble des mesu-res prises en leur faveur, mais aussi sur les diverses lois sociales dont elles doivent bénéficier. Destiné aux invalides de guerre,

aux anciens combattants et à leurs ayants cause, ainsi qu'aux militants de leurs associations, il ne sera pas moins utile aux administrations, civiles et milisiques, de l'enfance et du troi-sième âge, aux travailleurs sociaux et aux animateurs des organisations benevoles.

\* 408 pages. Prix: 60 P (franco 65 P). Editions Levauselle, B. P. 8, 87350 Panarol. En weste également à O.D.E.L., 25, quai des Grands-Augus-tins, Paris-5\*.

#### Journal officiel

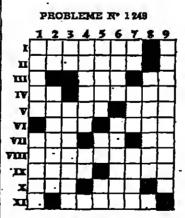
Sont publiées au Journal offi-ciel du 11 septembre 1975 : DES LISTES

● De classement aux concours de 1975 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des lettres);

De classement au concours de 1975 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles (section des sciences, grou-

pes A, B et C); ● Des élèves de l'école de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1975.

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Change de forme avec les modes. — II. Offrir un siège de dimensions fort réduites. — III. Dans une manifestation de béatitude féline; Interjection. — IV. S'affermissent avec le temps; Preuve d'hydrophobie chronique.

— V. Vin estimė : D'un auxiliaire — VI lie : Ne rompt pas.

l'attaque. — 4. Jeux d'enfants; Préfixe. — 5. Emis par celui qui veut en savoir plus; Lengue; Adverbe. — 6. Page d'histoire; Pardonne parfois difficilement. — 7. Chaf de train; Le charme de certaines légendes; Peu accessible. — 8. Bien établies. — 9. Aiment qu'on leur cède dès qu'elles commandent.

Solution du problème nº 1248 Horizontalement

I. Maladie. — II. Oméga; Pus.

— III. Miséreuse. — IV. le; Nd;
Rem (mer). — V. Es; Titane. —
VI. Latte. — VII. Saoul. — VIII.
Tétrodon. — IX. Ere; Nanan. —
X. Réel; Io. — XI. Essuyeuse.

Verticalement

1. Momie; Stère. — 2. Amies; Aérès. — 3. Les; Potées. — 4. Agent; Ur; Lu. — 5. Dardillon. — 6. Ta; Dame. — 7. Epuration. — 8. Usent; Nais! — 9. Semées ; Noé.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : Sacques Fauvet, directeur de la publication, Inoques Savagent.



Reproduction interdite de tous arti-

— VII Point clairsemé; Cuvette; Vient de savoir. — VIII. Descen-dent des rois. — IX. Mot d'inven-taire; Lieu historique. — X. Vieille bête; Mal vu au foyer de la danse. — XI. Têtes ou figures. VERTICALEMENT

1. Robes dont on peut faire des manteaux; Laid comme un singe. — 2. Lettres d'amour; Comme une négociation que l'on tient à cacher. — 3. Abréviation; Monte au front au moment de l'active de tous avec l'activitation de l'activitatio

#### UN CODE DES USAGES DANS L'HOTELLERIE

#### De l'ordre et de la bonne tenue M. René Gallot, président de la Confédération des hôte-

llers, restaurateurs et cafetiers-limonadiers, viant récemment de rendre public le - code des usages dans l'hôtellerie ».

Activité d'un genre particulier, l'hôtelierie ee pile mai aux règles commerciales de l'indushôtelier - n'était denc jusqu'é présent, qu'un encemble tés. Fini le temps de l'anarchie ? Le « code des usages navant faire lei.

Réservation de chambres, versement d'arrhes, tout est main-tenent codifié dans des règles responsabilité de chacun en cas de non-respect des engegements pris. Ainsi, plus question de dépert ceudain pour le client, à meins da s'acquitter du prix total de le réservation convenu.

Côté hôteller, en « a'interdit tout pistage de nature é importuner le clientèle ». Au contraire, l'hôlelier - réservera eu client Feccuell traditionnel an usage dans le profession et le traitere evec teute la courtoisle qui s'Impose ... Mais, naturellement. Il - est en droit de refuser un client dent le tenue na corres

pand pas à calle de la clientèle habituellement hébergée », et même, II . a le devoir de veilles à le tenue morals de son élablissement ...

Missions délicates : - En cas de naissance survenent à l'hôtel, l'hôteller est tenu d'en faire le déclaration à l'officier de l'état civil. .. Le code aloute : .. !! en est de mêms peur les décès. » Côté client, II « ne doit pes

profiter de son séjour à l'hôtel pour y mener une activité quelle qu'elle eeil : commerciale, libérale, Industrialle, artisanale eu agricole ... Avis aux clients bruvents. « tout tapage, même diurne, est interdit. Celul qui cause du désordre eu du acandele sous quelque torme que ce solt pourra être remroyé surn'exige-t-il pas du client qu'il usa de le chose louée en bon

père de famille = ? Sans oublier, quand mêms, de remettre la cial de es chambre à le réception, su moment de son départ ..

#### LE PROJET DE BUDGET DE L'ÉQUIPEMENT POUR 1976

#### Seule la construction de logements échappe à l'austérité

Le projet de budget du ministère de l'équipement pour 1976 respects les directives du gouvernement qui souhaitait que les crédits ne dépassent, l'an prochain, que de 7 % (compensation partielle de la hausee des prix) ceux du budget initial de 1975.

C'est ainsi que les investissements. les crédits de paiement (qui seront ctivement dépensés eu cours de l'annéel, représentant 12 592 millions contre 11 803 en 1975 (+ 6,8 %), tandia que les autorisations de proannées) sont fixées à 14 392 millions contre 13 439 en 1975 (+ 7 %). Ces chiffres comprennent les 4 millierds du Fende spécial d'investissement routier (F.S.I.R.) et les 200 milliens du Fonds national d'aménagement fonder et urbain (F.N.A.F.U.). Cette augmentation relativement felble abselue peur les ports, les routes et l'urbanisme. Seul le secteur du logement bénéficie d'une certaine stabilité, compte tenu de le hausse des

Les dépenses de fonctiennement progressent apparemment beaucoup': 4367 millions contre 3438 en 1975 (+ 27 %). Mais c'est parce qu'une partie des dépenses d'entretien (routes et ports) y sont inscrites, elers qu'elles figuraient auperavant dane les dépenses en capital. Près de milia cinq cents emplets nouveaux vont être créés contre deux cent cin-

Teus ces chiffres n'ont que peu de eignification, isolés des mesures prévues par le plen de soutien du 4 aeptembre. En falt, on peut considérer que la champ d'action du budget s'étalera sur quinze mots et inclura les trois derniers mois de

CONSTRUCTION : la meilleure part.

Les autorisations de program e'élèvent à 7 376 milliens de francs contre 6 489 millions de francs en 1975, soit une progressien de 13,3 %. Les crédits de palement passent de 5 271 millions à 8 092 milliens (+ 15,4 %). La répartition de ces crédits entre les différentes sortes de legements aidés est en cours de révielon, pour tenir compte des

mesures prises le 4 septembre. Dans le plan de soutien à l'éconemie, 560 millions de francs ent en effet été réservés au logement : 200 millions de francs pour la modernisation de quelque trente mille logements H.L.M. construits evant guerre et 360 milliens de francs pour les constructions neuves. Dix-huit mille logements supplémentaires devraient être programmés en 1975, ce qui fara passer cette année pour la première fois le cap des quetre cent mille

● ROUTES : une progression

Les investissements progressent de 2,7% seulement (5 027 millions de france contre 4 895 millions de francs en 1975) et les crédits de palement accusent même une baisse de 1,2% (4 667 millione de francs au lieu de 4725 millions de francs), ce qui représente une diminutiee considérable en valeur récile. Cela e'explique par le fait qu'une partie des dépenses d'entretien qui figuralent parmi les investissements ont été,

plus normalement, inscrites dans les dépenses de fonctionnement. Si l'on sidère l'ensemble des dépenses de fonctionnement et des investie esments, pour l'an prochein, la pro-gression est de 3,4 %. Des efforts particuliers cont faits pour l'entretten (+ 21 %) et l'exploitation (+ 13 %). Les « remforcements coordonnés », c'est-à-dire l'amélioration du réseau existant, bénéficient de 750 millions de france, ce qui repré-sente environ 1 700 kilomètres, coit l'équivalent de l'année 1975 ; 800 kilo-

L'élection, dans l'ile, n'a que mètres ont été d'allieurs ajeutés dans le plan de soutien qui accorde roctes' (dent 250 milliens de francs pour le désenciavement de le Bretagne et du Massif Central), soit près du tiers des crédits prévus pour

• POHTS ET VOIES NAVIGA-BLES : credits en baisse.

Les investissements dans ca sec leur accusent, en 1976, une balsse importanta : les autorisations de programme passent de 1 034 à 949 millions de france (- 8,3 %) et les crédita de palement de 1008 à 919 millions (- 9,8 %). Mals 480 millions de francs (dont 360 pour les ports) ont été prévus dans le plan

AMENAGEMENT FONCIER
 ET UEBANISME : qualité

Les investissements e'élèvent à 842 milliens de trancs d'autorisations de programme contre 860 en 1975 (- 1,9 %), mala las crédits de pale ment augmentant de 11,2 % (748 contre 673 millions). La voirie primaire des villes nouvelles (120 mil-lions) est inscrite pour la première fois à ce chapitre. Des efforts particuliers sont faits en faveur des villes moyennes (80 millions), des pro grammes d'action fencière (PAF), contrats que l'Etat passe avec les villes pour les alder à constituer des

Un crédit nouveau (5 milliens de francs) est inscrit peur alder de petites actions d'amélieration de le Les crédits de recherche (urba-

nisma et routes), présentés séparément, augmentent de 40 % en 1975. Préparé bien avant le plan de sou tien, é un moment où l'on pensali surtout à freiner l'infiction, ce projet de budget marquerait, e'li re en l'état, une formidable décrue des dépenses de l'Etat l'an prochair celles de 1975 venant d'être . consi dérablement augmentées. Ou bian faut-il considérer ensemble le plan de soutien et le budget de 1976 pulsque certains des crédits qui visnment d'être débloqués ne seront dépensés qu'au début de l'année pro-

MICHELE CHAMPENOIS.

· Plus de régime sec chez Air Inter. — C'est par erreur que nous avons écrit, dans nos édi-tions datées du 11 septembre, à propos d'un sondage effectué sur la clientèle d'Air inter, que la compagnie ne servait pas à boire sur ses vols. Cels a été vrai longtemps, trop longtemps, pulsque depuis le mois de juin, sur la préssion des passagers les plus « assoiffés », on sert un choix de quatre boissons, dont du whisky, sur l'ensemble des figues.

#### NOSTRA CORSICA

L'insularité est une notion subtile dont l'infinance est dif-ficile à apprécier. Elle affecte cependant les conditions socioonomiques, de la vie en Corse, d'un coefficient non nėgligasble.

Elle se manifeste egalement dans la via politique de l'Ile (voir . le Monde , du 11 septembre 1975).

Ajaccio. — En Corse, la poli-tique n'est pas la politique au sens où le mot et la chose sont admis dans les suires départe-

Four un citoyen appartenant à la génération actuellement aux commandes, «faire de la politique» c'est encore soutenir activement un clan, plutôt que militer pour un paril Mais, depuis 1968, les mœurs ent évolué en Corse comme allieurs, l'esprit critique s'est développé, le respect dit aux notables a suhi une éclipse et, dans un climat de contestation générale, les jeunes n'hésitent pas, avec une andace et parfois une brutalité qui scandailsent leurs grands-parents, à remetire Pour un citoyen appartenant à leurs grands-parents, à remettre en cause les structures de clan. apparentes ou occultes, héritées des anciens.
Au nombre des « particula-

rismes », que les hien-pensants reconnaissent à la Corse, figurent justement ces moeurs électorales qui ont si souvent fourni aux chansonniers des thèmes humo-

chansonniers des thèmes humoristiques et aux conseillers d'Etat
des dossiers scabreux.

Instaurées dès qu'apparut le
bulletin de vote, confirmées par la
tradition, tolérées sinon acceptées
par les gouvernements, quelles que
soient leurs tendances, les pratiques des clans face au suffrage
universel sont aujourd'hui fréquemment condamnées. Et parfois,
depuis quelques mois, par ceux qui
en bénéticièrent il y a peu de
temps !

#### Des syndicats d'intérêts

Les clans, qui sont avant tout a des syndicats d'intérêts », peuvent apparaitre, vus du continent, comme des relais autochtones entre les citoyens et les formations politiques à représentation natio-nale. Cette apparence tient à des options circonstancielles qui rele-vent davantage de la stratégie que de l'engagement. Elles ne doivent pas faire filusion.

rarement pour but de faire triom-pher le meilleur porte - parole d'une doctrine. Plus souvent, elle a pour objectif de mettre ou de dont l'afluence, compte teun de l'époque, se verra renforcée et en quelque sorte officialisée par le système démocratique. «Un éln corse n'a pas d'élec-

teur. Il n's que des clients, dit-on à Ajacolo. Le citoyen qui a donné son suffrage — et ceux de sa famille — à tel ou tel, acquiert en effet des droits sur l'étu. Il n'en attend pas forcément une action civique désintéressée au nom de la représentativité d'un mouvement d'opinion, mais il en exige à coup sur des services de toutes surtes allant de l'obtention d'un permis de construire à une recommandation pour tel poste d'instituteur ou de garde forestier.

Le député ne représente le peuple corse, devant la nation, que les jours où il siège eu Palais-Bourbon, mais son rôle essentiel, comme celui des sénateurs, des conseillers généraux et des maires, est, intra-muros de servir d'intermédiaire entre les médiaire entre les membres du clan qui l'ont élu et une admi-nistration qui, hors de l'Hexagone.

II. - La fin des clans

De notre envoyé spécial MAURICE DENUZIÈRE

de type colonial.

Jusqu'à ces dernières années, le pouvoir central trouvait son compte à une telle organisation qui lui assurait la présence d'interlocuteurs peu enclins à le combattre au pian des idées et des formules de souvernement parce. formules de gouvernement parce que soucieux avant tout d'obtenir les menus avantages : « coups de riston », dérogations, crédits, postes publics ou privés, sollicités par leurs « clients », lesquels fort concrètement apprécient sins la valeur et l'utilité de leurs représentants.

D'où ces tricheries manifestes.

D'od ces tricheries manifestes, autour des urnes qui vont du simple « bourrage » au détournement des votes par correspondance en passant par la manifestation post moriem d'électeurs décédés et la fabrication de listes électorales sur mesure.

Les anecdotes foisonment. On cite telle commune où pour 560 inscrits en trouve plus de 5 000 votants, telle autre où l'on 500 votants, telle autre ou l'on découvre qu'un citoyen décèdé à l'âge de deux ans, il y a bien longtemps, continue à glisser son bulletin dans l'urne à chaque consultation. On commente avec admiration — l'audace d'un maire qui provoqua volontairement un accident d'automobile pour empêcher un magistrat d'arriver jusqu'aux listes électorales truquées, et l'on sait comment un postier, qui à noire connaissance n'a pas en d'enruis avec la justice, décourna six cents enveloptice, détourns six cents envelop-pes de vote par correspondance et assura ainsi l'élection de l'adversaire de celui à qui les suffrages étaient destinés i

« Que voulez-vous? m'a dit un Corse de la montagna, chez nous tout le monde connaît tout le nonde, et l'on sait bien quel est l'homme qui fera le meilleur maire ou le meilleur conseiller général. Se fier au hasard du suffrage universel pourrait amener des déconsenues, Le suffrage univer-sel ches nous on le consiondéconsenues. Le suffrage univer-sel, chez nous, on le corrige / ». Afin de mener à bien une élec-tion, les chans n'hésitent pas à fréter des avions pour convoyer les électeurs sur place — avec leurs familles — ou à se procurer, par le jes de complicités poli-tiques, des certificats médicaux en bianc, qui permettrent de jus-fier les votes par correspondance.

fier les votes par correspondance.

Le nombre des Corses malades en période électorale aurait de quoi inquiéter les responsables de la santé publique. La Sécurité sociale, qui fait parfois preuve de curiesté. a découvert. Il y a quelques apuées, qu'un homme avait été — sur le papier — hospitalisé dans une chrique d'accouchement i il e'agissait, bien sûr, d'une crreur de distribution de certificat de complaisance de la part d'un agent électoral qui ignorait les spécialités des établissements hospitaliers parisiens i issements hospitaliers parisiens |

On cite le cas d'une famille

Plusieurs éléments nouvea

Plusiours éléments nouveaux sont à nater à propos de la Corse, à la veille de l'action que le Comité anti-répression se propose d'organiser, le dimanche 14 septembre, à Ajaccio.

En premier lieu intervient la prise de position des responsables de la jeune chambre économique

apparait malgré elle comme étant de typé colonial.

Jusqu'à ces dernières années, le pouvoir central trouvait son compte à une telle organisation qui lui assurait la présence d'interiocuteurs peu enclins à le combattre au plan des léées et des formules de comparatre peu enclins à le combattre au plan des léées et des formules de comparatre peu enclins à le combattre au plan des léées et des les possibilités d'« assurers peu enclins à le combattre au plan des léées et des les possibilités d' « assurers peu enclins à le combattre au plan des léées et des les possibilités de les possibilités de les pouvers de comparatre peur le control de les controls de controls de les controls de les controls de controls de les controls de le

rer's sa réélection est un niais ou un incapeble.

At hasard des rivalités de elan, tous les partis politiques sans exception ont bénéficié tour à tour en Corse de pratiques que leus leaders dénoncent à Paris et l'on est en droit de se démander si certains jeunes Corses ambitieux qui, actuellement, exigent une représentation politique plus loyale, ne seront pas conduits, e parce qu'en ne peut faire autrement à a user des mêmes procédés pour accèder aux responsabilités qu'ils convoitent. De nouveaux clars basés cette fois sur des e syndicats d'intérêt politique » pourraient alors naître sur les pourraient alors naître sur les ruines de ceux qui s'écroulent. Toutefois, et les amis du doc-teur Simeoni font partie de cette

catégorie, il en est d'autres qui, sollicités, ont refusé d'entrer dans le jeu des clans. Pour eux, une seule elternative : ou ils débou-cheront sur la scène politique par un authentique suffrage universel un authentique suffrage universel — et ce ne sera pag aisé. — ou ils s'imposeront à l'attention et au respect par des moyens directs et spectaculaires. L'expédition tragique d'Aleria était aussi destinée à faire réfléchir les clans. A l'origine du clan était la famille, au sens large du terme. Cela s'explique par le fait que le Corse vécut longtemps dans la crainte permanente des invasions, des oppressions des expéditions de pillards. Communauté de défense ayant ses lois internes, et clan devint vite, lit-on dans un ouvrage du Front régionaliste corse, un microcome économique auquel s'aprégèrent les voisins, les employés, les « clients »...» En raison même de leurs structures et de laurs ambitions, les clans devalent fatalement entrer en conflit. « A cet égard, disent les "militants du Front régionaliste. conflit. « A cet égard, disent les militants du Front régionaliste, l'évolution est en Corse sensiblement identique à la lutte des fuctions familiales dans les républiques italiennes du Moyen Aga. » Four iriompher des autres, chaque clan fut en effet amené, an cours des années, à rechercher des alliés à l'étranger. Ce furent autrefois les puissances : les Fisans, les Génois, les Français ou les Anglais. Ce sont aujourd'hui, les partis politiques, qui

décomptent ainsi des âles. Cependaut aceux et avant d'être gaul-listes, socialistes, communistes ou républicains indépendants; sont essentiellement corses.

Il est certain que la suppression du vote par correspondance produirait un assainissement sensible qui rendrait peut-être aux limbes ces vingt ou trente mille électeurs « bidons » dont les voix apparaissent à chaque consultation. Mais ce ne sera pas suffi-

de Bastia, qui, analysant les der-niers événements d'Alèria et de Bastia, estiment « que ces éve-nsments constituaient un pro-blème politique qui appelle une solution politique ».

Les exigences de la jeune cham-bre sont : la jibération immédiate de « tous les patriotes corses em-

prisonnés », la cessation définitive

de toutes les poursuites judicial-res dans les affaires d'Aléria et de Bastia, le retrait du décret de dissolution de l'ARC, le départ de tout appareil de répression, l'ouverture de négociations bilaté-rales entre les différentes ten-dances des mouvements autono-mistes et le gouvernement.

A Marseille, la fédération des

sant, le diaspore corse reprétant toujours pour les politie un effectif électoral mobile pour peu qu'on ait les moyes le faire intervenir sur place. Car le diaspora, à laquelle tains jeunes é prie de prédémocratique dénient tout d'ingérence, considérant que les Corses vivant en Corse autorité pour décider du tin de l'ille, a ce pe nd any influence. La Corse est le detement français qui a donné França le plus de diplomai l'on compte plus de desax avocats corses inacrits au be de Paris. Chacun sait que la grande ville corse est Mai qui compte au moins cent quante mille insulaires, pla Paris où l'on en dénombe moins cent mille, soit a moins cent mille, soit a qu'au qu'au Venezuela. On ; aussi de nombreux Corsei Etats-Unis, et dans certains qui constituèrent autrefois pire colonial.

Un Corse « s'abseme

S'il fut un temps ch 50 deuaniers étalent corses, al des insulaires modestes fu souvent casés par le soi clara dans les administr clans dans les administrandis que l'armée recrutat facilité pour ses troupes d'mer « ces gars courageux, a chaud et aux muscles dun la Corse a toujours produit reusement, ce n'est plu eujourd'hui. Les Corses fait, comme on dit, des ont donné en une génératigautre image de l'insulaire. ligents, travailleurs, habi ligents, travailleurs, habit affaires, ils ont participé promotion sociale et et leurs talents le plus souve de leur terre natale où les chés font défaut. Ils sont accueillis avec des sourires nards par leurs amis, c choisi de rester au pays, ils repassent la mer en pér vacances, et les jeunes leur chent de n'avoir pas reve autrefois les places qui venus occuper les contin aussi bien dans les affair dans la fonction publique. « Un Corse ne s'exile

dont le fils est aujourd'hui général à Bastia, Cela que l'attachement d'un ille son le est quasi pathétiqu ce déchirement que l'on chez les Corses du contine doivent à la France trop d ses pour jamais la renier ils conservent trop l'amo leurs montagnes et de leur . pes pour accepter jamais dans un ensemble national voit dans l'affirmation de rences qu'une rébellion et au rayon du folkiore des cularismes d'évidences charismes d'évidences.
C'est pourquoi la prise er dération des revendicatior nomiques et culturelles r de ne pas suffire, que la chication » de l'administra de l'enseignement comi « décolonisation » des s.

décolonisation » des saisfaire que tiellement ces gens fier entendent être maîtres che Certes, il fant se défii exagérations. Il est faux course als Prance n'a rien fai les départements corses » il est ntopique d'imagir. Corse indépendante réclam une poignée de séparatir courte vue.

Les insulaires sensés et cients des réalités de ces savent bien que dans les des exploiteurs de leur île, la faune affairiste des ini diaires, parmi les vitici douteux, on recomaît aus. Corses qui n'ont pas en vu la prospérité générale et que sprit de lucre ont fait al depuis longtemps avec les « gers » dont on dénonce les fits et les convoitises.

Mais cela, dans la prévaitation actuelle, ne pét d'un grand poids. La Corsé veur de le minimité de maitre de le convoitis de mar de le consideration actuelle, ne pét d'un grand poids. La Corsé veur de le minimité de le convoitis de le convoitis de le consideration actuelle, ne pét d'un grand poids. La Corsé veur de le minimité de le convoirtie de le conv

d'un grand poids. La Corse yeur de la majorité de ses tants, est devenue une caus Corse, disait il y a quatre a membre de l'ARC, « c'est ile, un peuple, une histoir ces trois éléments sont in rables ». ables ».

Et il ajoutait à l'intention Français de la métropole : fout tout garder ou cour risque de tout perdre. »

Tandre et violente comme l'orden l'Ablance de violente de l'orden de l

Après le témoignage
M. Pierre Pasquini (le Mond
3 septembre), la direction
Provençal corse nous a fait
venir la mise au point saiva
« Dans son « témoignage
Monde, M. Pierre Pasquini
état du « déluge de comm
qués et de prises de pos
» que les journaux locaux re
» duisent pratiquement in exte
» si longs sonent-üs de cra
» d'etre plastiqués. » Nous
laiszerons la responsabilité
cette imputation. Pour sa !
en ejfst, le Provençal carse !
jorce de rempir avec toute !
jestivité déstrable sa mis
d'information quelles que sa
les circonstances. Il extime de
devoir de jaire la place qu'il se
qu'uccune pression ait jan
été exercée contre lui. Bien é
lui arrive souvent d'expurger a
difs textes les allégations qui
semblent de caractère diffat
totre. » A Marselle, la fédération des groupements corses de Marselle et des Eouches-du-Rhône, dans une motion adoptée le mercredi 10 septembre, à l'issue de la réunion de son consell fédéral « demande avec une particulière insistance au président de la République de convoquer dans les plus brejs délais le Parlement en session extraordinaire ».

## Faits et projets

Paris

● LA GAUCHE ST LES PERSONNES AGEES. — Les élus
communistes, socialistes et
radicaux de gauche de Paris,
l'union des syndicats C.G.T.
de Paris, appellent les personnes âgées à un rassemblement, le lundi 15 septembre,
à 15 heures, placa de l'Hôtelde-VHle, « pour le maintien de
la décision du Conseil de
Paris leur attribuant 1200 F
par mois de ressources maintmum ».

Tourisme

● LE CAFÉ DE LA PAIX RA-CHETS. — Le groupe CIGA-Prance, propriétaire des pa-laces parisiens Meurice, Prince de Calles et le Grand Hôtel, et filiale de la CIGA (Comet filiale de la CIGA (Com-pania italiana det grandi alber-ghi), dont le siège est à Venise, vient d'acquérir, pour une somme dépassant 41 millions de francs, les murs du Grand Hôtel et du Café de la Paix, dont elle n'était jusqu'iti que locataire.

Rente fonciere, ancien proprié-taire de l'ensemble, conserve les locaux commerciaux situés au rez-de-chaussée de l'impor-tent immeuble dont les façades s'ouvrent sur le boulevard des Capucines, la rue Scribe et la rue Auber (9° arrondissement).

La réquierture du Café de la Paix, actuellement en cours de restauration, aura lien à la fin du mois de janvier 1976.

P.T.T.

Ajaccio.

L'ADMINISTRATION PROPOSE UN ABONNEMENT AUX POSTES PUBLICS TELEX

eréant un service expérimental, le Publitéles, dans toutes les zones desservies par un poste public télex.

Moyednant une redevance mensuelle de 60 france, le Publi-télex donna droit à une inscription gratuite dans l'annuaire ou tion gratuite dans l'annuaire en télez. Ses abonnés utilisènt, pendant les heures d'ouverture du poste, les équipements télez, qui lui effrent les mêmes ser-vices qu'sux abonnés tradition-nels. L'arrifée des messages leur est nocifiée gratuitement par téléphone. Les textes d'arrivée leur sont remis gracleusement par la poste. Les abounés de Publicher peuvent déposer des messages ou s'en faine adresses

Le Publisdet s'adresse aux usagers moyens, qui n'ont pas besoin d'un téléimprimeur à de-meure (abonnement mensuel : 434 trances, mais qui correspondent régulièrement par ce mojen. Jusqu'à présent, seules des sociétés privées spécialisées propossiont les services qu'insu-gurent les P. T. T.

mistes et le gouvernement.
On apprenait, d'autre part, que deux militants de l'ARC venalent d'être remis en liberté. Il s'agit de MM Vincent Tabarani, trente Bastia, et Pierre Paolacci, vingthuit ans, berger à Saint-Andréde-Cotone, M. Guillery, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat, qui les avait fait écrouer, le 28 août, pour participation à une bande a 1 mée en vue de s'armer contre l'autorité de l'Etat, le premier à Fresnes, l'antre à Fleury-Mérogis, a fait droit, le 16 septembre, à la demande de mise en Hherté présentée cinq jours plus tôt par leur défenseur, Me Blaggi.

A Marseille, la fédération des

La jeune chambre économique de Bastia

exige ia < libération des patrioles >

Le « Journal officiel » du 10 septembre publis un arrêté du secrétaire d'État aux P. T. T.

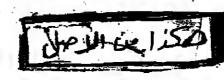
an poste public par toute per-

Enfin, un engin de faible puis-sance a fait explosion, au cours de la nuit du mardi au mercredi 10 septembre, devant la porte d'entrée du village de vacances e Le Corsaire a, à Propriano. D'autre part, à Pianotoli, une charge d'explosif a été posée sous une voiture. On sait par ailleurs. une volture. On sait par allieurs, maintenant, que le propriétaire de la crémerie qui a été plastiquée dans la nuit de mardi à mercredi dans les quartiers nord de Bastia, était l'un des rares commerçants à ne pas avoir fermé son magasin au cours de la grève générale.

la pêch lomba, l'héroine de Mérime Corse d'aujourd'hui ne res que l'indifférence. FIN es trains

En Fr

semblent de caractère diffat totre. »



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### EMPLOI

#### RECTION DE BOUSSACI FIRME DE NOUVEAUX LI-

direction du groupe Boussa

me les nouveaux licencie-annoncés le 9 septembre mité d'établissement, et qui aient notamment sur une ne de salariés au siège so-e l'entreprise, où sont em-s environ 500 personnes. ège, 6 à 7 personnes âgées us de solvante-cinq aus se-mises à la retraite effec-tive proposition de la constant de la constan mises à la retraite effecil en préretraite et 76 selicanciées définitivement.
rection refuse toutefois de
r, pour l'instant, des prés sur ces chiffres. Selour les
x syndicaux du textile, ces
iements interviendraient
l'il à la fin de l'année, et
deraient avec la suppression
rtains services. D'autres liments seraient enfin envidans des sous-groupes ou dans des sous-groupes ou liales de Boussac : 113 sa-aux établissements Billet-ction (88 à l'atelier d'Elbeuf ction (38 a l'ataner d'Elossi -Maritime) et 25 à Paris), I établissements Rousseau-ex à Paris, une trentaine ablissements Blainville (im-ables Blizzan). Avec moins rtitude, on parle d'une cin-aine de licenciements à la ains de licenciements à la d'Avion, d'une vingtaine aux sements Raphaël-Cornille iste) et de 4 à la Société lone des Vosges. An total, fire des nouveaux licencier prévus oscille entre 350 et ui s'ajoutent aux 984 licennts déjà annoncés dans les normandes du groupe. (le c des 4, 5 et 7 septembre), propos, la DATAR vient de ler le « médiateur » oui sera er le « médiateur » qui sera é de tenter de résoufre la dans les filatures de la ré-de Bolbec (Seine-Maritime). git de M. Raymond Blanc cteur genéral des affaires so-

> A Fougères, un millier de iés de la chaussure ont ifesté, mercredi 10 septembre, de protester contre les mens-de licenciements qui pesent plusieurs centaines de traeurs (le Monde du 11 sepre). Pendant trois heures, les festants out bloqué la ciron et allumé des feux de lans les principaux carrells ont enfin occupé, penin quart d'heure, le château de Fougères.

NOMBRE DE CHOMEURS X PAYS-BAS est passé de 650 à la fin du mois de let à 147940 à la fin du

#### Le syndicat C.F.D.T. de Naphtachimie estime injustifiées les mesures de chômage partiel

Des mesures de réduction d'horaire décidées au sein du groupe Rhône-Poulenc (c le Monde » daté 31 août-1er septembre) ont été présentées entre le 4 et le 5 septembre à l'ensemble des comités d'établissements des unités concernées. Modulces sulvant les statuts de personnel de jour ou » posts », ces mesures se traduisent par un abaissement du temps de travail habdomadaire de quarante à trents-deux heures suivant les établissements. Elles touchent l'ensemble des sociétés des branches « chimie » (56 % du chiffre d'affaires) et « textile chimique » (27 %), qui emploient plus de soixante-dix mille salariés, mais le secteur pharmacie (10 %) semble pour l'instant avoir été éparque.

Le syndicat C.F.D.T. de l'usine Naphtachimie à Martigues-Luvers (Bouches-du-Rhône) a fait état, d'autre part, de renseignements d'ordre financier « stiestant que le plan de chômage partiel présenté par la direction est injustifié et constitue un abus de droit ».

#### De notre correspondant régional

Marseille. — La C.F.D.T. est entrée en possession de « rupports de gestion » très récents 
d'où il ressort que la société 
Naphtachimie, filiale commune 
de Rhône - Poulenc industries 
(63 %) et de la Société française 
des pétroles B.P. (47 %), employant trois mille miscries, a une 
trésorarle saine, puisqu'elle restait débitrice à fin août d'une 
importante avance de 162 millions de francs à ses actionnaires. « Cette somme, précise la 
C.F.D.T., représente l'équivalant 
d'une année de solaires pour l'ensemble du personnel de la soclété. » D'autre part, d'après la 
même source, Naphtachimie ne 
prévoyait aucune difficulté pour 
« faire face cux échémices de fin prévoyait aucune difficulté pour « faire face cuix échéances de fin de mois » (il s'agit du mois d'août.). Le syndicat souligne également que Khône-Poulenc industries s'appréte à faire d'importants investissements dans l'implantation à Berre, avec les sociétés B.P. et Shell, d'un nouvesu complexe pétrochimique comprenant un vapo-craqueur, me unité d'extraction commune de butadienne et une unité d'hydrogénasation des essences.

« Ces informations, concint la

« Ces informations, concint la C.F.D.T., demontrent que Rhône-Poulenc a artificiellement drama-tisé la situation pour obtenir des tisé la situation pour obtenir des auantages financiers dans le cadre du plan de relance gouvernemental. » Au demeurant, ajoute le syndicat, l'économie réalisée au détriment des salariés représente infiniment moins, selon nos calculs, que « la seule variation d'un point du prix du partid ». Sur le plan technique, la CFDT, fait remarquer que « les installations à feu continu de l'entreprise nécessitent autant de personnel en marché normale de l'entreprise nécessitent autant de personnel en marche normale qu'à allure réduite - et qu'e il en est de mêms pour l'entretien

duquet découle en grande partie

Marseille. — La C.F.D.T. est entrée en possession de « rapports de gestion » très récents dout il ressort que la société naphtachimite, filhale commune de Rhône - Poulenc industries commune des patroles B.P. (47. %), employant trois mille salariés, a una trésorerle saine, puisqu'elle restat délutrice à fin août d'une importante avence de 162 millions de francs à ses actionnaires « Cette somme, précisa la C.F.D.T., représente l'équivalant d'une année de salariés pour l'estimaire du personnel de la société. » D'autre part, d'après la même source, Naphtachimie ne prévoyait aucume difficulté pour « faire face aux échémics de francs de francs à mois » (il s'agit du mois de francs de dividendes aux échémics de l'après carret de l'ampôts sur les bénéfices, et 38 millions de dividendes aux actionnaires, déjà versés dans le current de l'après cient. arri actionnaires, délà versés dans le courant de l'année, ainsi que 130 millions de francs d'investis-

● Le comfté central d'établisse-ment de la société Lesieur-Colelle des différentes usines du groupe. Cette décision a été prise en rai-son du déficit du premier se-mestre de l'année, qui a atteint 149,5 millions de francs, en rai-149,6 millions de francs, en raison notamment des pertes subles
sur les matières premières achetées à terme en 1974, et de la réduction de la consoumation
d'huile des ménages. Dans la mesure où ce plan d'adaptation
conduirait à une réduction des
effectifs (quatre mille salariés
sont employés à l'heure actuelle),
la direction a mis à l'étude un
pian social permettant des départs anticipés à la retraite.

#### SYNDICATS

Le secrétaire général de la C.F.D.T. dans le bassin minier du Nord

## M. Maire appelle à l'action: il faut frapper fort et vite

De notre correspondant

Lille — De Valenciennes à Lille en passant par le bassin minier. M. Edmond Maire, secrétaire général de la CF.D.T. a. mercredi 10 septembre, commenté sur la terrain devant des sidérorgistes, des mineurs, des ouvrières du textile, les grands thèmes du discours qu'il prononça le soir même dans la capitale des Flandres devant plus de deux mille personnes. Emaillé de traits cinglants pour les par les deux initio personnes. L'annuel de l'annuel de l'annuel pour les discard d'Estaing, « la spécialiste de la récession, qui n déployé des trésors de genie pour avec la C.G.T. et rappelle le projet auto-gestionnaire de la C.F.D.T. M. Edmond Meire, nu cours d'une conférence de presse préalable. avait noté: «Il u'est pas de changement politique prévisible à court terme, et nous allons vers una période de recharche de solution par la négociation. Cala ne change rien à nos crientations. » Il allait la démontrer peu après en s'adressant à son vaste auditoira : «La situation appalls une riposet anergique et unitaire... Une mobilisation intense... Il faut frapper vite et fort. - - G. S.

Ayant consacré une large partie de son exposé à une critique très dure de la politique de M. Giscard d'Estaing, « ce prestidigitateur triste », M. Maire a également mis en cause le patronat, qu'il accuse de « as mettre à l'abri sous le paraphuie présidentiel (...). Dans ce système, l'emploi, pour les possédants, n'est qu'un sous-produit. Globalement, le plan Giscard n'est qu'un plan de stabilisation de l'austérité et de maintien du chômage ».

L'action revendicative va étre développée dans l'unité, partieulèrement avec la C.G.T. et la FEN, M. Maire lance un appel solennel à la mobilisation des jeunes, et surtout des jeunes chômeurs.

chômeurs.

• Dans l'immédiat, à chaque stuation doit correspondre une bataille. Il faut absolument, a dit M. Maire, que nous arrivions à une lutte qui soit le fait de la majorité des ouvriers, mais aussi des employés, des technicions et des cadres, une lutte qui unisse immigrés, femmes, hommes, feunes, les différentes branches et rétrious, non pas par une recenrégions, non pas par une reven-dication unique (nous ne croyons dication unique (nous ne croyons pas à la recette magique), mais par une politique cohérente.

» Avec la C.G.T., a-t-il précisé, nous devons améliorer la qualité de l'unité d'action. Il est arrivé ces derniers temps que des organisations C.G.T. aient comme sou c'i primordial d'apparattre comme étant à l'initiative de toutes les luttes. Il va lè un risque tes les luttes. Il va lè un risque. de transformer un dialogue serein en une compétition acerbe...» Il a rappelé les trois revendica-

tions prioritaires de sa centrale :
« la réduction du temps de travail
et la retraite à soixante ans,
l'embauche des effectifs nécessaires dans le secteur public, où il
manque cent cinquante mille salariés, la garantie du pouvoir
d'achat et son amélioration. »

#### Sans la C.F.D.T. la classe ouvrière serait teujours déchirée

M. Maire a terminé son exposé, en rappelant les objectifs à long terme et la voie « originale » tentée par la C.F.D.T. « Sans elle, a-t-il dit, la classe ouvrière de notre pays ne serait-elle pas toujours déchirée entre la trahison de la collaboration de classe et l'impasse des régimes bureaucratiques où le pouvoir appartient à l'appareil du parti? » « Qui, a-t-il demandé, peut combatire avec autant de crédibilité l'anticommunisme et les risques d'intégraautant de crédibilité l'anticommunisme et les risques d'intégration à la bourgeoisle des uns, la volonté de domination minoritaire et le sectarisme des autres? La seule alternative possible est le socialisme autogestionnaire, le socialisme dans la liberté. »

En conclusion, M. Maire a mis en garde les « adversaires » : « Faire des discours pour gagner du temps, dire un non obstiné au z resendications, rejuser la négociation, signer des accords-bidons avec des syndicats minoritaires, pratiquer l'anticommunisme, jouer la crise contre le peuple, tout cela n'aura qu'un temps. »

#### LES HOUHLÈRES DU NORD PORTENT PLAINTE

Un incident a marqué le pas-rage de M. Maire à Hallicourt (Pas-de-Calais), un siège « 6 » des mines de Bruay. Un chef de service des Houillères lui a interdit l'accès du carreau. Le syn-dicaliste ayant passé outre, la direction des Houllières du Nord-et du Pas-de-Calais a déposé plainte cantre « les personnes ayant pénétré illieitement sur le carreau ».

Le leader syndicaliste a qua-lifié cetts plainte de ridicule, non sans avoir précisé sa pensée sur la démocratie dans l'entreprise. Les partis politiques, selon printe Les partit pointiques, asson lui, doireot ponvoir s'y exprimer, mais sans aqu'un leader tente de s'imposer à tous. Mais lu priorité des priorités reste syndicale, c'est le droit d'expression de tous les travailleurs à l'intérieur même de leur autre de leur même de leur autre de leur de leur même de leur autre de leur de l'intérieur même de leur outre-

#### LA C.G.T.: le recrutement des cadres devrait se faire uniquement par l'APEC.

a Le pian de relance gouverne-mental ne fait qu'accroître les investissements en moyens de pro-ductiou an détriment des, investis-sements en hommes », ont déclaré devant la presse, le 19 septembre, les cadres de l'OGICT (Union géné-les la incénture, cadre et sectirales des ingénieurs, cadres et tech-

encore arrayer in situation stobale de l'emploi, « qui déjà est catastro-phique ». Elles acceutueront l'inéphique n. Elles acceuteront l'ine-galité du développement solom les actions et les entreprisos. M. Le Guen, secrétaire général, éralue à trois cent mille le nombre des ingénieus, cadres et technicieus à la recherche d'un emplot. Récla-mant le maintien et l'amélioration du ponvoir d'achat comme moyen de relance économique, les cégétistes demandent, pour les cadres, le renforcement de l'APEC (Agence pour l'emploi des cadres), avec l'obligation pour les employeurs, de passer par cet organisme pour embancher des eadres. Ces derniers devraient, en outra, pouvoir réserver 10 % de leur temps, done de leurs effectifs, à la mise à jour de leurs connaissances.

## En France, on a la pêche à la ligne



les trains les plus précis Victor-Hugo et le Mont-St-Michel la 2°économie d'Europe et la meilleure cuisine du monde

## mais on n'a pas de pétrole.

Oui, 76 % de notre énergie est importée. Le pétrole, nous sommes obligés de l'acheter à d'autres. Très cher. C'est notre richesse qui s'en va et notre facon de vivre qui est menacée.

Alors, qu'est-ce qu'on peut faire? D'abord, mieux utiliser l'énergie. Et ca, justement, on peut y arriver sans changer notre facon de vivre. On a déjà fait pas mal de choses mais

il y en a des tas d'autres à faire.

A partir du 15 septembre, l'Agence pour les Economies d'Energie vous en parlera.

> On n'a pas de pétrole mais on a des idées.



## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

L'AFFAIRE DES IMPORTATIONS DE VINS ITALIENS L'Italie propose des mesures de retorsion

contre la France

De notre correspondant

Rome. — Les décisions fran-caises, qui devaient être prises à la suite du conseil de Bruxelies, out été accueillies en Italie avec une grande amertume. Quasi unanime, la presse dénonce le « nouveau coup porté à l'Eu-

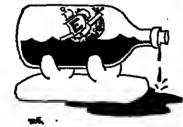
#### LES TAXATIONS IRAIENT DE 12 % A 20 %

(Suite de la première page.) Le point le plus délicat tenait en lat au taux de la taxe : la Commission a avancé le chiffre de 12 %, mals du côté français on parlait de 15 % et même de 20 %. Pour expliquer l'ampleur de tels pourcentages, on soulignait que, du fait de la dépréciation de la lire par rapport au franc, les vins ltaliens arrivent en France avec un avantage de change de 30 %.

Il reste que l'issue du conseil

gricole européen, qui est consi-lère à Paris comme e un résultat inespére », repose sur une argu-mentation juridique assez fra-gile. La France va appliquer la clause de sauvegarde, en vertu de l'article 31 du règlement viti-vinicole. Ce texte étatt considèré comme cadue depuis 1971, Toutefois, M. Deniau a expliqué qu'il pouvait de nouveau être utilisé, puisqu'il prévoit la possibilité d'une clause de sauvegarde lorsque les instruments de gestion du que les instruments de gestion du marché ne sont pas en mesure d'en assurer l'équilibre, ce qui est le cas actuellement, la mell-leure preuve en étant qu'une résolution des Neut, prise au mois d'avril, demande la révision des règlements organisant le

Autrement dit, fort de ce raiconnement, le gouvernement fran-ais pense que sa décision est bien fondée et ne s'inquiète pas outre mesure des réactions vives de l'Italie. L'objectif essentiel des pouvoirs publics — apaiser la colère des vignerous méridionaux semble en effet atteint. La plu-part des représentants viticoles ont estimé dès mercredi, que la mauvaise dans l'immédiat. - Mais elle ne pourra s'appliquer que jusqu'au 31 décembre prochain jusqu'au 31 décembre prochain.
Les problèmes de l'organisation
de la production et de l'assainissement des marchés restent donc
entièrement posés aurès cette
échéance. C'est ce que souligne
M. Lajoignie, au nom du parti
communiste français, dans une
déclaration publiée dans l'Human
déclaration publiée dans l'Human
tité du 11 septembre qui demande
une réorganisation du marché
siticole grâce à la création d'un
office du vin.



(Dessin de PLANTU.)

On s'en aperçoit surtout au moment de la rentrée. Les pieds ont encore grandi. Rien ne va plus. Et comment chausser ces

« enfants » qui ont des pointures supérieures à celles des pères et des largeurs en harmonie avec

Allez au PALAIS DE LA CHAUSSURE dont le choix peut combler les exigences des jeunes générations et convenir au clas-sicisme des moins jeunes...

Une gamme de modèles du 38 u 50, en 6 largeurs, par poin-

RENTRÉE AU MASCULIN

Les grands garçons

ont de grands pieds

rope », tandis que les asociations professionnelles réclament,
sans attendre, des mesures de
rétorsion. Le gouvernement sera
probablement amené à leur douner satisfaction, comme le laisse
penser la déclaration faite mercredi soir par le ministre de
l'agriculture. M. Giovanni Mar.
cora. Celui-ci a demandé en effet
« la consocition immédiate du
conseil des ministres » uon seulement pour a triformer les responsables de la politique tialienne »
de l'échec des négociations de
Bruxelles mais aussi pour « approuver un décret-loi destiné à
jaira face à des initiatives unitatérales et illégales qui se profilent
de la part française contre le
vin tialien ».
Les représailles italiennes se
traduiralent par une restriction

traduiraient par une restriction des importations alimentaires en des importations alimentaires en provenance de la France. La viande figure essentiellement en tête des marchandises visées, suivie des produits laitiers et des céréales. La France, souligne-t-on, n'a rien à gagner d'une guerre des frontières, car sa balance commerciale avec l'Italie était bénéficiaire de 1013 milliards de lires (1) l'an dernier. Elle a vendu notamment à sa voisine transalpine pour 330 milliards de lires de beurre, de fromages et de viande.

mages et de viande.

Les Italiens se sentent doublement discrimines. D'une part,
remarquent-ils, nos problèmes de
surproduction vinicole sont exactement les mêmes que les vôtres, et en ne les résoudra pas par des mesures protectionnistes. D'autre part, si quelqu'un souffre insqu'à présent de la libre circulation qu'à présent de la libre circulation des produits alimentaires, e'est bien nous, qui avons dépensé, en 1974, quatre, fois et demi plus d'argent pour notre vlande (260 milliards de lires) que vous n'en aves déboursé pour notre vin Ce, produit est, du reste, l'un des seuls à ne pas être en déficit dans la balance commerciale italienne.

italienne. La « Confagricultura », qui regroupe les grandes exploitations, dénonce, une fois de plus, des pratiques douanières « excessivela France) et demande que l'Ita-lle fasse appel immédiatement à la cour de justice de Luxembourg. Même son de cloches chez les « coltivatori diretti » (proches de la democratic chrétlenne). Quant à « l'Alleanza del contedini : elle dénonce cette « négation évi-dente du principe de la libre cir-culation des marchandises » et demande une « renégociation glo-bale pour une nouvelle politique

bale pour une nouvelle politique agricole commune ».

Le Giornale de Milan, faisant état de « la frustration » que l'attitude française ne manque pas de provoquer dans les milieux politiques Italiens, remarque : « Les autres pays de la C.E.E. ne laissent pas de marge à l'Italie, démonitrant une faible sensibilité politique, aucuns sagesse économique, peu de finesse dans la défense de leurs propres intérêts et un manque absolu d'intelligence. »

ROBERT SOLE (1) 100 lires valent environ 0.65

ture et demi-peinture, exclusi-vement pour homme : chaus-sures sport, box souple, che-vreau, chaussures montantes, après-ski, bottillons sport, moto, basket, tennis, pantoufles, etc.

LE PALAIS DE LA CHAUS-SURE, 39, avenue de la Répu-blique, Paris-11° (face métro Parmentier) envoie gratuite-ment son catalogue, Ecrives ou téléphonez à : 357-45-92.

Pas de succursales, parking gratuit.

#### ÉNERGIE

Selon le secrétaire: adjoint américain au Trésor

#### La hausse des prix du pétrole pourrait être comprise entre 10 et 15 %

Si les pays de l'OPEP décident prochainement de procéder à une hausse des priz du pétrole, elle sera probablement comprise entre 1 et 1,5 dollar le baril (soit de 10 à 15 %), a indiqué, le 10 septembre, M. Gerald Parsky, secrétaire adjoint au Trésor, au cours d'une confé-

A Washington, la bataille engagée depuis huit mois entre le Congrès et le président Ford sur la question du maintien du contrôle des prix du pétrole non importé a tourné à l'avantage de la Maison Blanche. Le retour à la liberté des prix du pétrole extrait sur le territoire américain doit permettre, dans l'esprit de l'administration Ford, de protéger les réserves d'hydrocarbures des Stats-Unis et Cacroitre les ressources financières de l'industrie pétrolière afin qu'elle intensifie ses recherches, notamment en Alaska.

De notre correspondant

Washington. — Le président férable dans la perspective de Ford a remporté une victoire in- la campagne électorale, de laisser Ford a remporté une victoire im-portante au Congrès. Le veto qu'il avait opposé au projet de loi prolongeant les contrôles sur le prix du pétrole national, a été confirmé au Sénat, on ses adver-saires n'ont pas réussi (à six voix près) à réunir la majorité des deux tiers requise pour infirmer le veto présidentiel. Le président se frouve ainsi dans une meilleure position pour névocier éventuelleles républicains porter la respon-sabilité des consequences, pénibles pour les conseguences, d'une hausse immédiate des prix du pérrole national. A vrai dire, les avis des experts sont partagés. Certains estiment que la mise en liberté des prix aboutira à la fin 1977 à augmenter le taux d'infla-tion de 2 %, à réduire de 20 % se trouvé ainsi dans une melleure position pour négocier éventuellement avec la majorité démocrate du Congrès un compromis, faute duquel le prix « libéré » du petrole montera rapidement et brutalement, pulsque la loi sur les contrôles est arrivée à expiration le 31 août dernier.

Le mésident est canadant tous les estimations sur l'accroisse de la production et entraînera six cent mille chômeurs nouveaux. D'autres peusent que l'effet de la libération des prix ne se fera pas sentir avant un certain temps, n'affectera que faiblement le taux de chômage et ne contribuera que modérément à l'inflation dont on prévoit maintenant qu'elle atteindra un taux amuel situé entre 6 % et 8 %.

Au cours de cetto première année de pouvoir, ce veto est le trente-huitième que le président l'ernte-huitième que le président grand a cipposé au Congrès qui u'en a infirmé que six, d'où la mauvaise bumeur des démocrates, dénonçant le président comme le a Hing Veto » (le roi Veto).

Le président est cependant tou-jours disposé à rechercher avec le législatif une formule visant à libéraliser progressivement les prix II est prêt à coopèrer avec le Congrès et a soumis une légis-lation permettant d'assurer

lation permettant d'assurer e une transition ordonnée et équitable », dans l'hypothèse où un compromis ne pourrait intervenir, législation comportant diverses mésures de protection des fermiers et des petits raffineurs.

En fait, le président avait accepté d'étaler sur une période de trente-neuf mois l'élimination des contrôles, mais les démocrates avaient refusé, en insidant pour un délai de soixante mois. M. Ford ne paraît pas disposé à allonger ce délai an-delà de la limite de trente-neuf mois. Pour limite de trente-neuf mois. Pour leur part, les démocrates, dans leur majorité, restent opposés à tout compromis, jugeant pré-

#### A L'ETRANGER

En Allemagne fédérale LES PRIX DE DÉTAIL ONT. BALSSÉ EN AOUT.

L'indice du coût de le vie a baimé, ca République fédérale, de 6,1 % an août par rapport à juillet. Par rap-port au mois d'août 1974, la hausse est de 5.3 %. En juillet, l'augmen-tation annuelle était de 6,2 % et de 5,4 % en juin.

voux de Génie civil

# L'indice d'ensemble des prix internationaux des matières premières importées par la France s'est élevé, en août, à 197 (base 100 er. 1968), contre 1 £5 en juillet, soit une bausse de 7,8 % en un mois. Par rapport à f'au dernier 1août 1974), les prix sont cependant en baisse c'. 2,6 %. Ce sont surtout les matières premières alimentaires qui ont augmenté le mols dernier : + 12,3 % en un mois, + 4,8 % n un an Les prix des matières premières industrielles ont progressé, eux, de 4,1 % en un mois, mais baissé de 8 % par rapport à août 1974.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

**IMPORTATIONS** 

DES MATIÈRES PREMIÈRES

ONT AUGMENTÉ DE 7.8 %

EN UN MOIS

	Dollars		Deutach	emarks .	Prance suisses		
45 heures	5 7/8	6 7/8	3	4	1/2	1 1/2	
	6 8/8	7 1/8	3 5/8	3 7/8	2 1/8	2 5/4	
	7 1/8	7 5/8	3 3/8	3 1/8	2 1/4	2 3/4	
	8 1/8	8 5/8	4 1/4	4 3/4	3 5/8	4 1/8	

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Energie Société Nationale des Matériaux de Construction

(S. N. M. C.)

Projet Cimenterie de Saida

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Les entreprises ou groupements d'entreprises intéressés peuvent

L'exécution de ces travoux laisant l'objet d'un financement BIRD,

nnaires restent engagés par leurs offres pendant quatre-

retirer les cohrers de charges à la S.N.M.C., Direction Technique, B.P. 45 Gué-de-Constantine, KOUSA ALGER (ALGERIE), et ce à partir, du 1" septembre 1975

Les offres complètes accompagnées des plèces administratives et fiscales requises sont à déposer avant le 15 octobre 1975 à la

#### AUTOMOBILE

LE SALON DE FRANCFORT

#### La prudente sérénité des constructeurs allemands

De notre envoyé spécial

Francfort. — Un salon de la certitude de mieur 70½ seulement une kermesse colorée où les foules noyées sous les prospectus viennent réver devant les limousines inaccessibles ou bésitent cavasi l'est limousines inaccessibles ou bésitent cavasi l'est limousines inaccessibles ou bésitent cavasi l'est les la certitude de mieur 70½ actuelle continuera à être prospectus. ies- limousnes maccessnies, ou choisir, comme une menagère ses légumes, un modèle populaire, mais sérieux, qui convient à son porte-monnaie. C'est plus que jamais l'occasion, en coulisse, de faire le point. Le Salon de Franc-fort marante atribus du comment de la comme faire le point. Le Salon de Franc-fort, quarante-sixième du nom-constitue, cette année, à cet égard, un test : il ne se tient que tous les deux ans et, le dernier en date, celui de 1873, s'était ouvert à la veille de la crise de l'énergie. Alors, où en est-on? Chaque construeteur a son idée sur la question et les journalistes en savent quelque chose, eux qui ont été conviés à quelque trente conférences de presse ou récepont èse convies a queique presse conférences de presse ou récep-tions en soixante-douse heures. Les opinions, à quelques nuances près, et les démonstrations, vont toutes dans le même sens : l'intoutes dans le même sens : l'industrie automobile allemande,
globalement, n'a pas si mai que
ça passé ces deux demlères
années, mais pour autant rien
n'est résolu, et il u'y a pas de
solution miracle, hormis une
reprise générale de l'économie
qui tarde.
Séránité, prudence ou réalisme
teinté de pessimisme, ehacun réagit à sa façon, selon l'état de sa
trésorarie et le niveau de ses earnets de commandes.

git à sa façon, selon l'état de sa trésorarie et le niveau de ses carnets de commandes.

Pour Mercedes — à tout seigneur tout honneur, — et par la voix du professeur Zahn, président du comité de direction de la Daimier-Benn A.G., les événements que vient de connaître, ces deux dernières années, l'industrie automobile mondiale, laisseront des traces profondes. Les a attaques idéologiques à contre l'antose sont attérnées et la crise de l'énergie a été, lusqu'à nonvel ordre, traversée sans trop de dégâts. Aussi, l'automòbile se révele-t-elle plus indispensable que jamais et conservera-t-elle sa place dans le concept futur de la circulation. Mais pour autant, il ne fant pas négliger les enseignements qu'il faut retenir de la crise. L'objectif cousistera à mettre en évidence la nécessité d'une automobile en fant pas neces d'une automobile en tant que pro-duit durable, sûr, non polivant, et capable de s'intégrer dans un environnement social douvé. D'où le thème : « Mercedes-Benz,

Notre produit sans concurrence est utilisé dans l'industric, par les autorités et chaque jamille. Il s'agit d'une nouveauté sur le mar-ché mondial et nous rechardions pour la vente en France un

Importateur ou un représentant général, auquel nous pouvons confier la distri-bution exclusive.

L. Mayer, D-7961 Bergatrente, R.F.A. Téléphone : 07527/4441

D'où cette décision : la g actuelle continuera à être truite l'an prochain.

Chez Volkswagen, on ca hésitant car si l'on considà la conjoncture est stabille République fédérale, on aussi que le point culmin chômage n'est pas encore : Le tournant ne sera pris, ; meilleur des cas, que l'au chain. Objectif : tenter de nuer de moitlé le chiffre d

pement de la diversifica la production. Cela doit répondre aux et aux espoirs. Le tout a sur un ton désabusé, voir Qu'on en juge : à un joq danois, qui demandait or on posvait espèrer vendri coup de voitures avec d'enthousiasme, il lui fut r que l'inflation et le chôm. que l'inflation et le chôn, permettaient pas de conn raditionnelle galeté dans Pour B.M.W., 1975, au ce est d'ores et déjà un bor sime. Les immatriculatic augmenté, en six mois, d par rapport à 1974, et de par rapport à 1974, et de par rapport à 1981, on s' de perme la tête. Il ne s' de perdre la têta. Il ne si de s'envoler et de faire trop vite la machine. Con est sur, c'est que passera bien l'hiver, et qu nir, la nouvelle gamme 318 et autres 320 aidan pas trop gris.
Si la firme Italienne Fis.
de son côté, l'accent sur
duction de polds lourds.

ment sur ses nouveaux 170/190 de 300 chevaux. ques françaises, quant à sont, dans les discours, publicarètes. Seul Chroën vine conférence de presse Il est vrai que l'on est à trois semaines du Salon c Toutefois, les stands de fort sont bien garnis, de Diesel à la 30 T.B. ou à Ces trois modèles ont at Chrysler, si les Matra S les nouvelles 1307 et 13 absentes du bâtiment 5, l'exposition. Et si l'on e beaucoup dans les br palaces locaux, le dôme porte de Versailles, comr doit, leur servira de temr En fait, parmi la n tation internationale, à pa tation internationale, à paques modèles, tels la Jaguar coupé 12 cylindre de fauve allongé sur le la British Leyland, la Gc G.T.i. petit monstre incet trapu, la 450 S.E.I. Mercedes, imposante avcing mètres de long, on la 320 à injection, dont on di coup de bien, ce 46 S. comporte pas de révélatio ticulières. Un salon de l'en quelque sorte.

en quelque sorte. CLAUDE LAMO

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

#### RAPPROCHEMENT DES SOCIÉTÉS ARTHUR MARTIN ET ÉLECTROLUX

ession à la société suédoise Electro-lux des parhicipations majoritaires qu'elle détient dans les différentes entreprises du groupe franco-beige Martin, Celui-oi possède en France, en Beigique et en Suisse plusieurs unines spécialisées dans la produc-tion d'appareits mênagers et dis-pose d'un réseau de distribution particulièrement étendu et efficace, in occupe notamment sur le mar-ché des appareits de cuisson une position de premier plan. Le chiffre d'affaires réalisé par le groupe en 1974 est de l'ordre de 900 millions de france.

Le gamme des produits fabriques par les différentes usines étant souvent complémentaire, les entréprises des deux groupes bénéficieraient, tant sur le pian industriel que commercial, d'un rapprochement. C'est ainsi qu'Electrolux deviendrait le client le plus important à

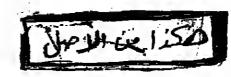
#### GARANTIE FINANCIÈR

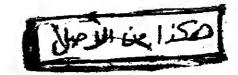
nant la démonciation de la grinancière qu'elle accordat Compagnie de gestion et réalta immobilières « CUGERIM », 4 de la Chaussée-d'Antin, 7509° a été faite à la demande d' cilent et qu'ul n'entache en à solvabilité et son honorabili que celui-ci continue son a sous la grannie d'un organis caution professionnei.

18 croisières de 12 à 44 jours d'octobre à mars à bord

de MERMOZ et RENAISSANCE PARIS MIAMI EN EJOUT EN Jambo Jet de Mational Airlines FLORIDE • MER DES CARAIDES • ANTILLES • MEXIQUE • AMERIQUE CENTRALE • TOUR DE L'AMERIQUE DU SUD et CARNAVAL

Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquel PARIS: 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tel. 256.57.59
MARSELLE: 70, Rue de la République, 13002 - Tel. 90.81.00 ADRESSE CODE POSTAL





LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Com	oraler VALEUR	S Cours Dernier précisé cours		Cours Dentier   précéd. cours		Cours Deroier précéd. cours
OMOBILE PARIS	LONDRES	NEW YORK	Outcom Providence S.A. 184 Bavillon 411	405 Ernasti-Some	318 278	Conssulet S.A Speire Répairs Synthetabe Thank et Mulb	175 15 178	Gevatet	127 50 123 32 34 85 C
DE FRANCE	Le marché est calme ce joudi. Tas- sement léger des industriclies et de	5 Oil des l'ouverture le beisse dette	Seria-Fe	80 St (LI) F.B.M. ct.	ter 130 - 138 - 474 - 150 50 136	Agnote-Wilton Foormies-5.F.R.F.	45 2t 47 .	Practer Earthle. Courtantis Est Asiatique Contadian Parit	370 20 870 12 28 107 105 20 12 58 10
Michigan and an analysis	enr	l'indice la vellie s'est poursuivis, l'indice Dow Jones des industrielles perdant en elécure 19,09 points, à 117.66. L'indice a mème dischi de	Classe	. 440 Luchaire	154 10 154 20	Letnière-Resister. Roudlère Saint Frères Jissuiter	23 . 27 70	Wagons-Lits Rariow-Stand British Am Tub Said. Albanogijes	10 58, 10 38 27 69 26 89 27 , 94 25
résistantes mardi, les transcrites mardi, les transcrites ont repris le mardi de baisse mercrit en la consent un re le consent un re la suite. (-1,3 %).	TOLE VALENTS 18/9 11/9	15 points an seance, pour reprendre legérement pendant la dernière heure.  Finaleurs facteurs ont contribué à déprimer le marché : la orainte	25/02 22 3001 186	Respect (ac.   Respec	- 41 40 41 30 55 70 0 54	Delmas-Vieljedz Messag, Marit. Hat. Hovigation Kavala Worms.	203 289 21 10 51 20 76 26 81 121 129	HORS	200 1 200
me il est naturel, cette i a entraîné des pertes p antes sur des vedett Casino, qui perd press	525 Pritish Petroteom 526 . 522 1/2 Sheft 536 327 1/2		8202010	50 722 10 Sieß	24 80 24 80 97 238 50 234 L 135 129	Transat (Cie Gia). C.E. I.A.P E.C.A.C.	163 163 41 0 39 20 20 21	Cathologo Pin Copertx. Detan. Ecco. Earatrep.	284 278 80 3 53 0 53 340 214 1496 1480 .
(et 200 F en deux jour our, Moulinex, etc.	De Baars 295 298 1/2 31 1/2 31 1/4 ade Ein Tint. Zine Cark. 162 162	du pétrole produit dans le paya fait redouter un retour de l'infla- tion.	Compt. Maderna 200 Dacks Figure 240 Economets Centr. 485	163 90 Titza-Coder. 110 200 Trailer 231 Virzr	452 458 46 \$2 50	Tr. C.I.T.C.A.M Transport indest.	88 85 117 115 . 64 50	Francerep. Intertechnique. Metall Miniere. Prenostia. Sab. Mar Cor	[ 190 4
emment, comme les ba it les travoux publics, nouveau du terrain.	OR (ouverture) (sectors) : 142 75 coatre 152 25	L'ensemble des compositiones march.	Fr. Paul-Separt. 71	220 Chest Athers 225 20 At. Ch. Laire, 68 Franca-Ousky 202 202 Est. Cares Fri 100 207 Indus, Martin	48 50 50 . 900 58 E9 .	Dianzy-Opest. La Brusse Cigarattes Indo.	27 40 88 20 128 129 50	S.P.R. Tranchest Electr. Office v. Gristen	125 121 .
es foue un rôle dans à la morosté. Mais curs n'en nourrissent p de sérieux doutes sur l'ef	CE (INSEE Base 100 : 51 dec 1974.)  10 sept. 10 sept. 10 sept. 12	mobiles — où Ford perd I 1/4 point, — sux sidérurgiques et aux mines d'or. Beuls les pétroles ont été fevo- risés : Enxon gagne 1/2 point à 86 3/4, Standard Oil of California 2/8 à 29 3/4 et Mobil Oil également	Gr. Magi. Corkell 253	266 266 267 Corete in Mar.	2 125 140 260 (47 48	Deng-Tries Dequespe-Parita Ferrallies C.F.F. Heras Lucatal	260 234 330 332	SICA Plac. Assitut.   4   - cathgorie.  63	
à court terme des mesus ance.  a les prochains mois, l'h le la crise na se répercu	788 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 28 ste. 1861-1 76- Indice général 74,2 72,5	2/8 à 29 3/4 et Mobil Oil également 3/8 à 42 5/2. Indices Dow Jones des transports, 18229 (—245) : des services publics, 77.78 (—0.57).	Sep. Marché Pec. 120 Tattibose 510	153 Grand Hotel. 255 Soffith: 180 Visby (Fermine) 120 Vittal	48 48 10 212 210	regiser	250 245 110 40 106 170 188 7 19 7 19 256 280	11 /9	Emission Backet trais inclus net
nent sur les résultats de s, et sustaut sur celles do desance apail constitué col soutien boursier.	163 Taux du marche monataire	-MALEDRS COURS COURS 10/9	Bénésictine 1720 Brus. (adoptine 422 Caseniar 405	1750 Didot-Bettie, 423 Hap E. Lang.	26 26 50 128 60 127 12 50 12 60	Drass. do Marco. Brass Opent-Air.	257 98 25 50 325 323	Actanca Actions selec Actificand! Agrimo	151 25 145 25
transactions restent rédi qui amplifie les décalag naisse lorsque les acheteu nirent réticents.	mois de l'exercice 1975, la chiltre	8-7-1- 47 1/4 46 1/2 Seeing 26 25 1/4 Chasa Mankattan Sank 30 5-9 24 5-8	Bist. Indochine 34] Bist. Saunies 224 Pareof 514 Ricoles-Zap 79 Saint-Raphali 157	68 275 60 Papeter Fram 493 (8.) Pap. Sesse 40 77 La Sisie 10 157 . Backetta Cess	0 51 50 200 219 . 219 119 114	Vio. et Métail C.E.G.A. 8 1/2 % Express Yearg. Est. Hederlanden	3789 120 132	Asserances Pinc. Beerse-lavestics. B.I.P. Vateurs.	238 07 227 27
étranger, l'atmosphère n'e meilleure : repli général d nines, des allemandes et d	de 63 %.  RAPPROCHEMENT ARTHUR MAR- IN. ELECTROLUX — LA GECOMA Les holding de droit hurembourgeois,	Eastman Kedak	Chica Synstyles 55	Ban-Marché, Mars. Madage	20 155 187 31 88 32 80 4. 48 10 44 86	& Mexicon	548 525 239 239 35 35 36	Convertibles Convertings Bregot Invest Elyphes-Valeurs Enargne-Groiss	196 89 101 75 118 22 112 85 146 37 139 73 159 72 152 49 441 81 459 77
daises. rdeur des pétroles intern	négocis la cession à la société sud- doise Electrolux des participations majoritaires qu'elle possède dans les différentes afraires du groupe franco- beige Martin.	General Feets	20CL 201220USES 304	50 125 on Palais Mouves 205 Prisonie	101 60 160 14 205 304 . 54 52 70 75 .	connerzhaek connerzhaek connerzhaek connerzhaek connerzhaek	5 70 5 80 5 80 13 80 14 30 228	Epargus-Inter Epargus-Mobil Epargus-Oblig Epargus-Oblig	224 81 214 71 156 87 144 98 182 64 127 48 257 97 245 41 186 22 157 73
les les mines d'or tirent le e du jeu, après leur baix le des jours précédents.	NADA. — Les résultats du premier semestre 1975 font ressoriir un bénétice net de 13,695 millions de	Remociat	Chartese (No.) 290 Chartese (No.) 48 Metabecase	56 48 . Europ Account	62 50 72 136 60 135 291 . 290	your (L)	210 60 207 10 257 70 294 11 78 11 86	Fortyce 1 France-Creissano, France-Epargne, France-Caractio	120 50 106 28 123 74 119 13 112 63 107 52 207 86 296 70
le marché du métal, remoi 1 kilo en barre à 21750 21400 F. mais stabilité d à 21840 F (+ 20 F). Le	remarker par action (sugmentation + 25 %).  FINANCIERE VALISHER — Benéfice net au 30 juin 1973, 635 000 F	11.4.1. frac.   20.7/8   19.7 &   12.5   14.5   15.5   14.5   14.5   15.5   15.5   1	Beis Sér. Océan. e 85 Berta	25 20 Lampes (sar) 271 Marita-Cario.	87 87 58 502 582 144 144	ireli Laneta	0 28 S 10 82 20 62 4 00 4 58	affite feat affitte-Tukya	110 64 113 26 110 56 111 22 131 52 125 91 257 33 245 57 126 15 124 97
en revanche, du napoléo igne 3,70 F à 26,60 F. I e des transactions fléch u à 15,1 millions de F contr llions de F.	ETABLISSEMENTS G. LEROY	COURS DU DOLLAR A TOEYO	Chim de la reute (201 Chim de la reute (201 Chisente Vicat (224 Frag. Fray, Path (6 83	120   Paris-Rhiline   0201   Pile Wooder   224   Finleyia   28 40   SAFT Acc. Fize	496 50 496 270 258	enines d'Anjunt farks Spencer	53 10 49 10 10 20	Cestion Seatem.	180 17 172 142 87 136 89 136 130 88 158 75 151 65 144 17 137 50
	RIS — 10 SEPTEM		F.E.R.E.M. 681 Française d'autr. G. Française d'aut	7 66 SEI S.A 16 90 S.L.M.T.P.B 265 SEI S.A	888 656 547 570	ituchi acerveli inc.	18 80 18 60 2 25 2 85 132	Intersélection L'errei purtet Parties Sextian Pierre lurestics	129 10 123 25 185 29 176 91 110 44 110 67 186 10 157 84 234 82 224 17
36 1% du 1	1 TITLE   Cours   Dermer   MALESTINE:   Coo	irs   Dernier   WALESTING   Cours   Dernier	Lambert Friend. 70 Lamy (Pits N.) 6182 Origny-Basyroise 146 Perchar 225 Bongler 162	71 Caffiec	284 90 290 1 182 50 182 50 1 25 24 90	eres terp	73 162 245 36 233 PA	Glect-Crotssance Glection Mondial Glection-Rend. L.F.L. Fit et ETR.	495 45 472 84 163 63 98 84 130 07 124 17 146 52 130 81
38 20 2 888 France	Q.ag 390 489 Sequentise Mess. 219	215 . (No. Same. Franco. 186 20 127	Restes (Coestr.). 49 Scotlere Coins 228 Schildres Soint 170 Schwartz-Handts 75	48 Profile Table 252 Sunalle-Mank. 178 Tissurfail 172 Viscoy-Buarge 74	20 40 91 30 55 50 88 50 63 28	legitler	2 84 22 84 30 675 450 130	Deinter	111 69 106 60 100 88 133 83 114 38 189 19 276 23 262 76
urt. 45-64 p. 74-28 g. 326 Febrei 3/4 % 63 [82-20 ] 824 f. 3/4 % 63 88 80 4 498	125   126   127   128   126	60 130 Parties Séinet 201 204 58 147 Invest et dest [3] 131 118 Paristerie Finc. [71-28 128 Pincare, Infer	Spie-Batignellus 68 2 T.P Fanger SHGT 141 Triadel 190 Toyar S.A., 4 75	ISS Ricts	240 235 1 125 130 0	tyss. c. 1990 tysser a Boars (part.) a Boars p. cp., eneral Miging.	17 85 17 48 1 18 50 17 88 1	lelej-investiss. LA.P investiss. Jeffensier Jeffensier	285 76 276 53 138 29 132 12 110 14 110 72 280 91 265 17 147 70 141 121 80 116 25
Er. 6% 677 S4 . 1, 472 Banque % 1973 109 80 4 564 Banque 1/2 1950 . 2 925 Sta B % 1950	t Herret. 250 40 192 50 192 50 50 F. Stein Ro 138 50 Forc. Chit Fem. 546	138 20 Aprilla (Cia trat.). 206 200 585 Aprile, Bydrael. 251 882	Serio-Alexa. 22 7 Serio-Alexa. 146 5 Bit. Aspa. Centr. 111 Complete. 25 1	147 90 Bydrac, St-Den Lifte Bunnières Omn. F. Pitt 10 84 78 Daile, Carv	5   182 50   150   1 4   187   174   1 225   228   2 25   255   2	High Miter, resident Stays.	27 56 29 89 50 17 50 17 76	Yerms Investiss.	214 131 204 42 128 32 138 58
EURS Cours Dernier Cours précéd. cours C.A.M.		621 Centas, Sinny, 818 810 305 C. Coussul-Madel 226 225 2.8 18 (04) Centrest. 110 127.78 50 457 (ng) Chimpto. 110	Comment	475 . Carbone-Lar 93 . Carbone-Lar 180 . Outsineds S.A.	35 50 95 58 A 74 58 77 58 5	est Eard least Afairs ornines	18 86  4 20   183 70   142	parget Units. hrp-Croissante. Inaugière privée rection	272 82 250 45 125 80 120 20 301 50 287 83 153 88 127 88
urts 1958 276 30 276 38 Financi rts 1950 389 Financi co 3 %   38 66   39 68   Fr Cr	ren. injunyt. 140   141	70 172 70 Ch. L.P. Striess 75 75 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Year Effel 50 Alf-Industrie 38 Applic. Mécas 120 2 Arbei 183 3	56 10 Finations FIPP. 22 10 (Ly; Certand 20 153 40 Edwards 90 153 40 Erwards Parales	20 40 10 216 33 33 330 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 32 33 3	n. Fetrafina	150 A	lendale jurest klisem primė	120 V8   171 01 175 29 168 01 131 08 125 12 129 32 123 46 256 15 244 53
Vie) 215 Bydre- 514 214 Immedia 281 22 51 Franca 230 326 Instanta	2000 142 42 foodbyes 75	10 100 Gaz at Emez 283 283 1. 10 75 La Ware 72 71 50 50 44 50 Labou el Cle (38 30) 138 56 122 30 183/ Lardez 185 50	Atellers S.S.P	p 56 38 Stries E, et ee 176 Catex. 82 60 Levilleux-Letra 815 Moyecul 100 Parcur	5. 218 58 210 50 F 127 25 138 5 425 423 50	etrofina Camada ball Tr. (srort.).	50 48 10 5 130 125 50 5 18 50 20 55 5	L Est.	185 22   153 30 335 40 320   0 1 12 60   107 40 353 58 347   0 150 01   143 27
(VID) 285 286 Lyon-Al 1.A.R.R.J. 346 350 Sec. Mo	lemand	122 OPS-Perioss 84 5.0 83	Curs All Serept 176 De Bietrich 415	177 Reti	71 50 72 58 A 208 208 0 51 54 62 50 F	art ladvatries.	15 50 16 10 T	Cours précédent	143 46 137 14
ts dans son servières cultions as cours Elles sont corrigées		MARCHE A	1 1 10 10	raisi	MAINTEN PRINCIPA A 100 des rejents étant L 00ES ES DOUTORS	plus garantin fi	executade des	forsiers cours &	Caprès-midi.
VALEURS CIOURE COORS CON 1975	ars cours sation VALEURS cloture cour	s cours cours sation VALEURS cloture	1 1	Sation VALEURS	Pricéd. Premier Derni cioure cours cours			Précéd. Premier D clôture cours 1 203 182 40	cours cours
*Airique Oc. 858 347 10 347	5 50 1215 56 125 Enertre-Mée. 109 100 2 25 25 216 E. Lefstwee 25 216 Exa X.A.F. 88 51 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	35 150 15 15 35 0911-Parities 81 216 216 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	30 90 25 35 35 18	900 Tál Electr. - (chi.)	397 20 388 385 293 295 265 129 128 ED 128 5	393 50 205 985 22 129 50 .69 751 225 8 72 50 24	Ges. Mo ars. Geldfields. & Harm. Ge. Hoecket Akti Imp. Chess.	272 210 2 20 10 90 42 75 43 70 220 218	10 50 211 18 50 20 43 50 48 70 219 210 25 24 28
Martin P. Attl. 33 36 20 38		84 Pechestreos 51 5	0   172 20   112   112   113 50 153 5	219 Theaten-Br. 156 U.LS 378 O.C.B	2(0 207 ~ 295 149 60 150 150 402 395 395	167 54 790 395 110	Imperial El).	108 20 167 58 322 788 120 118 80 1	107 70 188 80 789 788 117 80 110 60
ignitizatus 467 587 462 462 462 462 462 462 462 462 462 462	200 all 20   184   185   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174   55   174	0 178 171 19 255 Pumbel* 227 3 5 08 84 58 555 Persod-Rc. 548 2 65 29 65 110 Puriter 109 R 130 10 122 15 23 Petrales R.P 20 3 51 70 21 45 245 Persona 223 8 51 70 21 45 245 Persona 223 8	5 SS 10 55 GS 10 1 55 GS 10 1 52 30	58   ILT.A	\$0 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	552 570	Officetti	192   187	5 10 5
***************************************	50 30 55 Salertes La 50 42 50 55 770 58 142 - Gis d'entr. 141 55 145 145 160 170 Gie fonderve 178 173 150 50 150 150 50 150 150 50 150 150 50 150 1	130   10   123   15   23   Petrales R.P   20 2   25   25   Petrales R.P   20 2   25   25   25   25   25   25	73 79 72 10 87 85 50 85 50 850 852 856 12 138 30 139 25 138	200 Amer. 1el. 25 Ang. Am. C. 225 Amgold 225 Arter. Mines 245 Ettomas 246 BASF (AMD)	212 207 70 207 6 23 10 23 23 1 263 86, 202 10 206 212 29, 210 218	0 207 78 268 0 28 158 297 54	Priz Brand Refinés & Randfort. Rand, Spies	142 144 18 82 10 82 10	43 16 146 90 52 10 53
lazzer HV. 112 110 118 Acquis-Sey 125 127 50 128 10 10 528 520 520 1 10 10 545 545 540 475	10 10 100 100 100 100 100		5 72 20 72 20 72 10 1 134 144 192 18 50 50 53 10 68	245 B. Gitomae. 198 Bayer. 119 Bortelsfort. 10 Charter 138 Charter	256   256   255   257   227   227   188   58   180   58   180   58   185   58   58	0 266 227 157 8 196 19 0 196 30 176 5 16 40 240 6 130 28	Reyal Detch Rightst Zinc St-Helesk Schlemberge	180 20 157 20 1 16 65 14 25 154 168 1 242 20 330 80 3	153 90 14 70 14 50 59 123 18 22 230
**************************************	77 Instrai 91 95 29 5 29 5 29 5 29 5 29 5 29 5 29	188   193   61   Principal   50   84   50   79   79   131   Principal   51   145   52   54   55   55   55   135   Principal   32   34   435   435   435   135   Principal   236   436   437   438	50 50 50 10 61 140 140 157 133 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	128 Chess Manh. 410 C.F.FChe. 19 Secry (S.) 625 Secry. Seck. 197 Down Micro	201	6  30   28 460   465 5   17 40   45 528   17 6   193   17	Tanganyika Unliavar	242 90 330 00 3 31 10 39 50 456 449 4 40 50 33 35 18 15 55 175 19 1	15 153 98 144 70 145 153 183 183 183 183 183 183 183 183 183 18
1.0.C. 192 191 10 101 101 102 103 102 103 102 103 103 103 103 103 103 103 103 103 103	140 10 240 Lab. Deliton 283 250	100 00 100 00		625 Seerts. Suck. 197 Drums Misses 520 Duryus Acan. 395 Eart. Kedan. 230 Ericsson 230 Ericsson 231 From Motion	14 50 112 212	210 20 113	B. Min. 1/10 West Brief. West Deep West Hold.	30 40 27 68 144 10 144 15 1 221 273 50 2 101 102 30 1 122 146 30 1	27 55 43 50 145 18 24 223 50 53 30 104 35 50 181
7800, 1991.   147 58   148 50   138 719 719 719 719 719 719 719 719 719 719	60 121 18 220   Lucabell 225   228	120 50 105 57   105 57   124 50   105 57   124 50   105 11   105	1 ton the 120 ( ) 1	A. Offert ; C. 1. COM	DEPRE PONIMANT LI	TO A DES DPERM TRANSC: " Brott d	TIONS FERNES Stacks. — Lors	SECLEMENT	estra - erest
Attrella 45 0 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	229 50 3280 L Ortes 848 425 50 226 50 3280 — eb. ceuv 3059 3059 150 438 Lyone. East 436 471			COTE DES	CHANGES	COURS DES OFLLETS		É LIBRE D	
3- Bastaire 582 494 80 494 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	80 82 30 33 Manch Spil 33 20 30 10 494 80 1448 Marks, Phébaia 1475 1412 81 10 50 110 8	0 35 92 86 78 Sachoe	79 18 78 80 79 684 584 585 127 90 126 90 125 10 620 620 625 128 50 122 128	MARCHE OFFICIES	coors cours	Astro passines	HONNAIES ES	DEATZEZ COME	
27. Carm. F7.   155   151   151   151   (ebil)   121 50   172 50   178 100   178	1 196 96 1 576 1 _ ebile   587 1 bill	250 251 101 Sentitud 112	77 - 27 - 27 - 27 - 27 - 27 - 27 - 27 -	Tista-Vers (5 11	4 294 4 28 171 100 176 77 11 438 11 42 74 120 73 77	4 24 178 11 43 1 74 12	Or the (bits as as or fin (bits an in Pièce française Pièce française	20 fr.j 262 f (10 fr.j 172	170 90
red. Mart. 380 389 379 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	15 167 20 476 Manua 476 476	251 251 320 500 E EL 232 -	331 331 331 50 384 284 284	Brande-Bretagne (E 1)	7 536 7 52 8 322 0 30 8 578 8 59 30 530 80 52	7 47 0 32 6 56 10 30 165 50	Pièce suisse (20 Union latine (20 Souversin Pièce de 20 dail Pièce de 10 doil	fr.   -   218 (   fr.   .   289 (   252 (   ters     1958 (   ters   .   521	220 50 10 219 21 21 20 1957 40
.8.a   121   12	1 775   MEL INVEST   274   277 84	270 20 254 90 72   S.I.M.R.d.e. 74	74 74 73 56 1840 1820 1839 82 80 82 58 82 58 485 479 483 233 88 286 21 236 26	Portogat (160 esc.) Spids (160 trs.) Spids (160 trs.)	16 010 10 65	12 76	Pièce de 5 del Pièce de 50 per Pièce de 10 iler	ars 349.1	267 50
								•	

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 224. LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT
- 7. AMÉRIQUES
- 8-9. AFRIDDE Les dévelo faire Claustre.
- 9. PROCHEORIENT seia en France.
- 10. JUSTICE
- 12. EDUCATION - La bataille coatre les ferme tures de classes et d'écoles
- au Dorat (Haute-Vieane) ès de Grenoble. Les maîtres appaliaires eo chô mage seront plus not cette onnée, estime le SGEN
- 12. MEDECINE États-Unis.

#### LE MONDE DES LIVRES Pages 13 à 16 ·

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech: «la Bale des Anges», de Max Gallo. LITTERATURE ET CRITIQUE:

Le roman d'amour de Taos Amrouche. LES ROMANS DE LA REN-TRÉE: André Thirlon, Viviane Forrester. HISTOIRE: Les souvenirs du fils de l'inspectair Bonny; Un regard critique sur le mon-vement Esprit.

## 18-19. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : Guerre et amour, de Woody Allen. THÉATRE : Citrouille à la
- MUSIQUE : Bernard Thomas — EXPOSITIONS : Oldenburg à Munich.
- 24: EQUIPEMENT ET RÉGIONS ENQUETE: « Corsica nostra
- (II). par M. Denuzière. - BUDGET : les prévisions pou

#### l'équipement on 1976, - 26. LA VIE ECONOMIQUE

#### ET SOCIALE

- ÉNERGIE : selon le secrétuire d'État odjoint américain au Trésor, la housse des prix de pétrole pourrait être comprise ontre 10 et 15 %. EMPLOI : le syndicat C.F.D.T.
- de Naphtachimio estime injustifiées les mesures do châmage partiel décidées par
- SYNDICATS : à Lille M. Maire oppelle à l'action < Il faut frapper fort et vite.

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (20 à 23); Aujourd'hui (23); Carnet (17); r Journal officiel » (23); Loterie nationale (23); Météorologie (23); Motz croleés (23); Finances (27)...

#### Une grande routière pour le week-end, Europear: 645.21.25.

Le numero du « Monde : date 11 septembre 1975 a èté tiré à 530 768 exemplaires.



## COUVERTS ARGENTÉS

garantie 25 ans

Fabricant - Vente directe

FRANOR 76.: 700-47-44

ABCD

L'AFFAIRE CLAUSTRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### La vie d'une Française vaut bien l'amitié du général Malloum

déclare M. Boscher (U.D.R.)

Au début de la séance, mercredi après-midi 10 septembre, à l'Assemblée nationale, M. Michel BOSCHER, député U.D.R. de l'Essonne, a demandé au gouvernement « de bien vouloir, avant la fin de la session extraordila fin de la session extraordinairo, rassurer, par une communication, le Parlement, l'opinion
et, surtout, uno jemmo,
Mme Claustre, qui vit dans l'angoisse de son exécution éventuelle
dans treize jours. » Il a ajouté:
« Le gouvernement doit prendre
l'engagement de tout jairo,
comme à La Hayo ou en Somalie (1), pour obtenir sa libération,
sans que des considérations politiques puissent lui servir d'alibi.
La vie d'une Française vaut bien
l'antité du général Malloum. »
D'autre part, M. Emanuel Ha-D'autre part, M. Emanuel HAMEL, député (rép. ind.) du
Rhône, vient d'attirer l'attention
de M. Bossi, secrétaire d'Etat,
porte-parole du gouvernement,
dans une question écrite. « sur le
jatt qu'au moment où le gouver-

. Au Canada

LE MINISTRE DES FINANCES

M. JOHN TURNER

REMET SA DÉMISSION

(Correspondence.)

Ottawa. — M. John Turner, mi-nistre canadien des finances, a remis sa démission au premier ministre Pierre Trudeau, qui n'a

ministre Pierre Trineau, qui n'a pas encore fait connaître sa réponse, M. Turner pourrait être appelé prochainement à de hautes responsabilités au sein d'une orga-

jM. John Turner, né en 1929, exerça la profession d'avocat jus-qu'en 1972, date de son élection à la Chambre des communes, à Ottawa.

nement français poursuit des négociations avec les autorités légules de la République du Tchad pour obtenir la libération de Mine Claustre, détenue pur des rebelles, la première chaîne de télévision TF 1 a diffusé un long reportage dont certains éléments risquent de gêner les négociations ». M. Hamel demande au secrétaire d'Etat « s'il peut indiquer si ce reportage a été acheté par la chaîne de télévision TF 1, et quel prix il a été payé ? ». et quel prix il a été payé ? ».

(1) A La Haye, en septembre 1974. l'ambassadeur de France, M. Jacques Senard, avait été pris en otage par un commando japonais, avant d'étra libération d'un tarroriste japonais détenu en France et une somme de 300 000 dollars. En Somalle, l'ambassadeur de France, M. Jean Guerry, enlevé en mars 1975 par un commando du Front de libération de la Côte française des Somalis, avait été échangé choq jours plus tard contre

### En Espagne

#### LE CONSEIL SUPRÊME DE JUSTICE MILITAIRE décide de réviser le procès des militants basques

Madrid (A.F.P.). — Le Conseil suprème de justice militaire a décision du prême à une révision du procès de Burgos, au cours duquel, le 29 août, ont été condamnés à mort José Antonio Garmendia et Angel Otsegui. Cette décision éveille un certain optimisme dans les militants de Burgos. La sentence ne pourra défense des deux militants pasques. En effet, contrairement su cas de Puty antich où le conseil suprème svait accepté le recours de la défense, mais confirmé sans plus la sentence de mort, le Conseil a décidé cette fois de « revoir » le procès. fois de « revoir » le procès.

Cette révision pourrait avoir lieu vers la fin du mois de septembre, estiment les milieux de la défense, en la seule présence du procureur et des avocats, sans condamnés ni témoins. Le Conseil suprême peut alors important une sentence inférieure pour les sentences frévieures pour les sentences pour les sen ser une sentence inférieure ou confirmer les sentences de mort du conseil de guerre. Certains pensent que la diminution des facultés mentales de Garmendia à la suite de sa blessure à la tête

firment que leurs maris ont été arrêtés au Chili, dans le courant

de 1974, mais que leurs noms figurent sur une liste publiée par la junte de cent dix-neuf Chi-

liens qui seraient morts à l'étranger. Il existe, selon elles, de « nombreur témoi-gnages » de l'arrestation de leur-maris. Elles demandent qu'une

protestation soit adressée au gou-

Pourquoi .

louer un piano 9

PIANO BAIL

vous rendra

propriétaire du piano

payable en 2 à 5 ans

pour un

versement mensuel

équivalent

à une location.

C'est une exclusivité

Pigno

tenter

PIANOS
Paris-Opest 71, roa de l'Aigle
92250 LA GARENNE
Tel 242.26.30 et 782.75.67

PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL

Préparation simultanée sur 3 ans

MAITRISE DE GESTION

(trois premières années)

B.T.S. (marketing, gestion)

Cours du soir D.E.C.S

130, rue de Clignancourt

75018 PARIS - M° Simplon

252.27.21+

École de Direction.

Entreprises de Paris

de votre choix

Un deuxième procès, celui di cinq jeunes militants du F.R.A.P. (Front révolutionnaire antifas-ciste patriotique), s'est ouvert

jeudi matin 11 septembre devant un conseil de guerre réuni à une douraine de kilomètres de Madrid. douraine de rilomètres de acadmilis sont accusés d'avoir tué, le 14 juillet dernier, un membre de la police armée, de garde devant les bureaux d'Iberia. Le procureur a requis la peine de mort contre les cinq accusés.

A propos de ces deux procès, un manifeste, signé par des personnalités espagnoles et affirmant que seules des mesures de caractère politique ou sociales » peuvent mettre fin à la violence, s été adressé au général Franco pour demander la grace des condamnés de Burgos.

« Le gouvernement et les forces de sécurité à su disposition peu-pent être certains que le sacri-fice de vies humaines, même en-touré des garanties furidiques les touré des garanties juridiques les plus rigoureuses, ne metira pas fin à la violènce a, estime les quatrants-huit premiers signa-taires, journalistes, avocats, poè-tes, philosophes, écrivains, anciens ambassadeurs ou ministres ap-partenant à différents courants d'opinion. On relève les noms de MM. José Maria Gil Robles, Joa-quin Garrigues Walker, José Mario Armero, Manuel Jimenez de Parga, Rabil Morodo, Enrique Tierno Galvan, Joaquin Satrus-tegui et Pedro Sainz Rodriguez. anniversaire de la prise du pou-voir par la junte, le 11 septem-bre 1973, qu'elle considère comme « le jour de la libération natio-nale ». male ».

A Paris, quatre Françaises, épouses de prisonniers politiques chiliens, ont entamé, le jeudi 11 septembre, une grève de la faim dans un local de la paroisse de Saint-Germain-des-Prés. Ces quatre personnes, Mme Erika Chanfreau, Atenas Reyes, Amelia Rodrigan et Marguerite, Arias, affirment que leurs maris ont été.

#### NOUVELLES BREVES

(Allemagne rédérale), M. Konrad
Meingast (Austriche) a été étu
président de l'Association internationale des jeunes avocats.
M. Harro Gurland (Allemagne) a
été étu premier vice-président.
Le congrès de Cologne s'était
réuni sur le thème « une justice accessible à tous ». Un nouveau président pour

• L'écrisain soviétique Alexandre Soljentisyne se rendra prochainement au Chili, a annoncé mercredi 10 septembre à Santiago le président de l'Organisation des étrangers au Chili. Cette organisation avait adressé une invitation à Soljentisyne, actuellement aux Etats-Unia, pour qu'il assiste aux cérémonies marquaient le deuxième anniversaire de la prise du pouvoir par les forces armées.

— (A.F.P.) des Alpes-Maritimes a protesté contre les déclaration communiste des Alpes-Maritimes a protesté contre les déclarations de M. Michel Poniatowski à Nice (le Monde du 10 septembre). Le ministre de l'intérieur avait reproché à cette fédération d'avoir critiqué la manière dont le gangster Guy Tchalian a été abattu par la police. Le PCF note : «M. Poniatouski renjorce l'autoritarisme, organise, encourage la violence et la répréssion, et entend disposer de la police pour des missions que que les policiers eux-mêmes n'entendent pas assumer.

· Le parti socialisto autrichien Le parti socialisto autrichien
a catégoriquement démenti, à
Vienne, d'avoir fourni un quelconque soutien financier direct
au parti socialiste portugais, comme l'avait indiqué M. Vladimir
Goncharov daya la commentaire
diffusé par la c disto qui en assume seul la répar-tition s, indique un communiqué du parti socialiste autrichien. — (A.F.P.)

La Redoute, première société française de vente par correspondance, va s'installer à Paris, dans un magasin de 1500 mètres carrés, consacré à l'habillement pour hommes, femmes et enfants. La filialo « Magasins » du groupe, la Société nouvello d'expansion Redoute (S N E R), exploite déjà sept magasins et réalise un chiffre d'affaires de 55,8 millions de francs, tandis que le chiffre d'affaires consolidé de l'ensemble dépasse 2 milliards de francs.

## Le conflit du « Parisien lik

CE THE

. EGYP

avet !

LIBA

aur an

#### OCCUPATION DE LA M DU Xº ARRONDISSEM

Plusieurs centaines d'o membres de la Fédération fr des travailleurs de Livre ent à partir de 18 heures, et il septembre, la mairie du arrondissement, rue de Page Saint-Martin, à Parla - Une. Samt-Martin, a Falla - Unit-tion de manifestants s'est est avec le maire. M. Charles pour lui demander d'organi rencontre avec M. Claude Marcus, député U.D.E. de la

eription. Les guyriers du Livre de la part de M. Marcus e u de position et une inter-faveur des travailleurs d libéré ». Les manifestants « daient a Noe aux licencies out tendu au balcon de b was banderole portant l'Inc « Amany doit négocier ». A 11 h. 30, après avoir

amire l'assurance qu'une de sernit roçue l'undi proche M. Marcus, les meniferts quitté la mairie pour se r cortège vers les imprime « Parisien libéré », rue d'é

#### M. JEAN SAINT-GEOURS LA DIRECTION GENE DU CRÉDIT LYONG

M. Jean Saint-Geours direction générale du Cré-nais. Déchargé de ses f « à la demande du min l'économie et des finanremis à la disposition de l'i corps d'origine, il se vorn une mission d'études emprunts internationaux. Le départ de M. Jear Geours était considéré Geours essu constant inévitable après celul de sident, M. Bloch-Lainé, en juin 1974. Venu at lyonnais en 1987 à la den ne dernier, nomme direc-néral en 1970, en rempi de M. Schlogel, le g-ment l'a tenu, lui ausresponsable de la crise g a affecté la troisième française of qui s'est tra 1974 per le premier de son histoire. A partir de pose à dépasser les no progression fixées à persi 1973 et amputa ses re-Compte tenu des difficu rencontrées M. Chaine, veau président, il n'est que M. Saint-Geours si placé dans l'immédiat. au surplus, été flanqué directeur général, M. Romanillet 1974.

M. Olivier Stirn, s.
d'Etat aux départements
mer, a déclaré que le
relance de l'économie «
quait totalement aux
ments et territoires d'outre-mer ».

#### Décoration TOILES 🔩 IMPRIMEES ... 'LES NOUVELL' INDIENNES:

sous cette appellation à la dessins et des coloris rans pour la décoration des ma le campagne. Nombreux motifs de s indien, persan, "patchwe" provençai, etc.

coton 100% - larg. 131 -

36, CHAMPS-ELYSÉES - PA

reject 2

#### du 13 Septembre au 4 Octobre

offre spéciale d'avant-saison

COSTUME SUR MESURE

790F NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

## DES FEMMES DE PRISONNIERS POLITIQUES CHILIENS FONT LA GRÈVE DE LA FAIM A PARIS gime Allende. M. Carneiro avait été arrêté à plusieurs reprises sous le gouvernement d'unité populaire. La Segunda a accordé une large publicité au deuxième

A Santiago-du-Chili, le di-recteur du quotidien du soir La Segunda, M. Mario Carneiro, a été légèrement blassé le été légérement blessé le mer-credi 10 septembre par l'explo-sion d'un livre plégé. Un correspondant anonyme, se présentant comme l'un des dirigeants du MIR (mouvement de la ganche révolutionnaire), a revendique l'attentat en téléphonant aux agences de presse internationales. La Segunda figurait parmi les critiques les plus sévères du ré-

#### UNE DÉLÉGATION CHILIENNE SÉJOURNE À PÉKIN

responsabilités au sein d'une orga-nisation internationale comme la Banque mondiale ou le Fonds monétaire international. D'autre part, M. Jean Marchand, ministre des transports, souhaiterait occu-per un ministère moins absorbant quo le sien, mais M. Trudeau a déjà refusé la démission qu'il avait présentée le 29 août dernier, Pékin. — (AFP.). — Une délégation économique chilienne est arrivée à Pékin le 8 septembre; elle est la première à se rendre en Chine depuis la chute du président Allende, et a l'intention de rétablir entre la Chine et le Chili des relations commerciales a normales ».

Selon une source diplomatique chillenne à Pekin, les contrats chilenne à Pekin, les contrats signés entre les deux pays avant le coup d'Etat de septembre 1973 ont été mis en veilleuse. C'est ainsi que les achats chinois de culvre chilien ont été limités l'aunée dernière à '10 000 tonnes. La délégation en visite à Pékin, qui ést dirigée par M. Ricardo Clao, conseiller auprès du ministère chilien des affaires étrangères, doit discuter de la vente à la Chine de quantités importantes de nitrate et de culvre. Il Chine n'a pas rompu ses relations diplomatiques avec le Chili au lendemain du coup d'Etat de septembre 1972. Elle a, en eutre, prié Pambassadeur du régime Allende de quitter Pékin. S santiago, l'ambassade de Caine aurait, d'autre part, refusé d'accuellir des réfugiés chiliens pourchassés par les nouvelles autorités aussitôt après le putsch.]

Le secrétaire général des Nations unles, M. Kurt Waldheim, estime que la session spéciale de l'ONU sur le développement pourrait être ajournée et reconvoquée au début de l'année prochaine. Dans une interview au Neu York Times de jeudi 11 septembre, M. Waldheim déclare qu'une telle possibilité « est toujours dans l'air ». Celle-ci s'explique, selon le secrétaire général, par la complexité des propositions présentées à cette session: Il est, d'autre part, presque certain que la session se prolongera au-delà de vendredi, date prévue pour sa clôture. date prévue pour sa clôture. —

A partir de 1965, u a cecupé divers postes ministériels : ministre de la justice de juillet 1968 à janvier 1972, il a pris ensuite la portefeuille des finances. M. Turner préside égale-ment, depuis octobre 1974, le Comité-intérimaire du F.M.I. Il apparais-sait à beaucoup comma le candidat le plus sérieur à la succession de M. Trudeau.)

#### Le massage thailandais à Paris Dès son plus jeune âge, la jeune filla assatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans

un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du

merveilleux massage thailandais. - Massages sportifs par masseurs expérimentés - Ionisation - Oxygenation - Bronzage

Traitements spéciaux Massages thailandais Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tel. 261.27.25/261.27.26



# LE GOLF, UN SPORT DE LUXE.

ET POURTANT SAVEZ-VOUS QUE

#### CE LUXE EST A YOTRE PORTÉE (sans achat d'action ni droit d'entrée) et que vous pouvez jouer eu goif dans des conditions qui ne coûtent pas

plus cher que celles d'autres sports largement diffusés en France, tels que le ski, lo volle ou le tennis ? LE CENTRE D'INITIATION AU GOLF de Croissy-sur-Seine

o quelques minutes de la Défense. LE GOLF ET COUNTRY CLUB do Champont-en-Yexin moins d'une heure de Paris (55 km) ovec TENNIS, EQUITATION PISCINE CHAUFFEE, GARDERIE D'ENFANTS, RESTAURANT

ous permettroni de prolonger vos vacances pendant toute l'année CENTRE D'INITIATION AU GOLF DE CROISSY-SUR-SEINE Tél : 976-30-51

GOLP COUNTRY CLUB DE CHAUMONT-EN-VEXIN Olse (60) T&L : 231-13-10 - 449-00-81